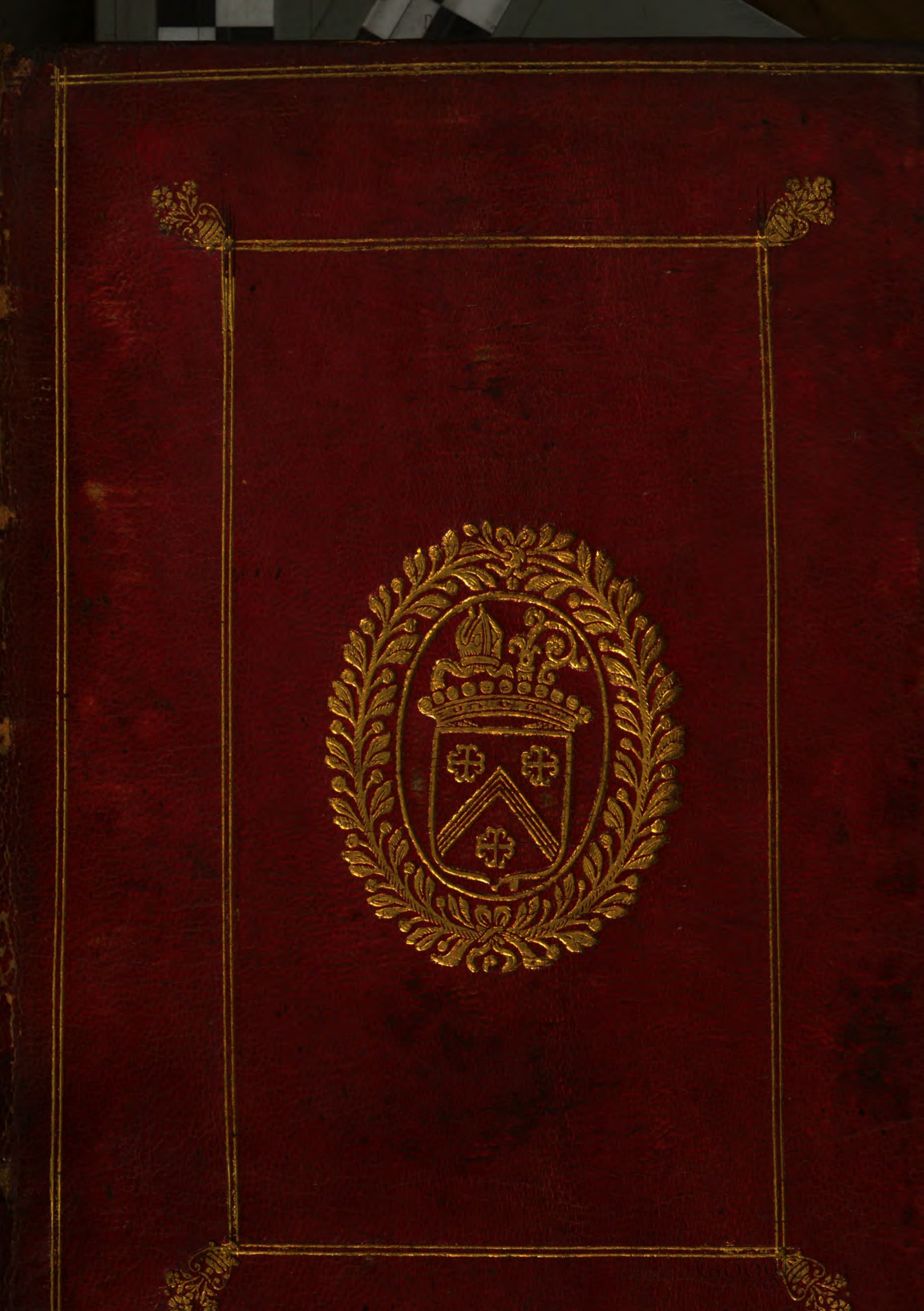


réimprimé dans le tome 2 des Mém. de Comines, Paris 1747, in 4° (B. de Lyon, n° 24817 ter). =

Hist. B. 2 p. 977 +

S. n. [.. Jean de Troyes]

Dit greffier de l'Hotel de ville

Chronique.

CHRONIQVE SCANDALEVSE, OV HISTOIRE DES ESTRANGE FAICTS arriuez ſoubs le Regne de LOVYS XI. ROY DE FRANCE.

Depuis l'an 1460 iuſques à 1483.

Eſcrite par vn Greffier de l'Hoſtel de ville DE PARIS.







IMPRIMEE
Sur le vray Original, M.DC.XX.

AV LECTEVR.

AMY LECTEVR, Ie te donne ceste Chronicque en sa pureté, tant pour le langage que pour l'Histoire: Ie l'ay Conferé sur diuers Manuscrits dignes de foy; ce que tu recognoistras aisement par la lecture d'icelle. Elle n'a besoin de recommandation, les faicts qu'elle traicte luy donnent son passeport, tu y trouueras assez dequoy contenter ton esprit, & remercier celuy qui a mis la peine de te la donner, non à moitié comme du Haillan, & quelques autres ont faict, mais entiere & sans alteration; Portant sur le front la verité. A Dieu.

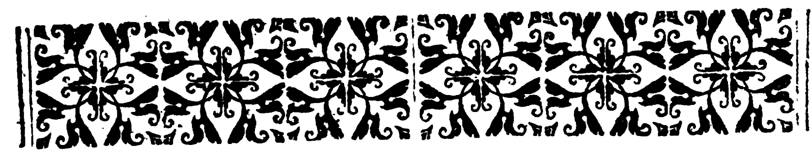


TABLE DES MATIERES CONTENVES EN CETTE Chronique.

autres

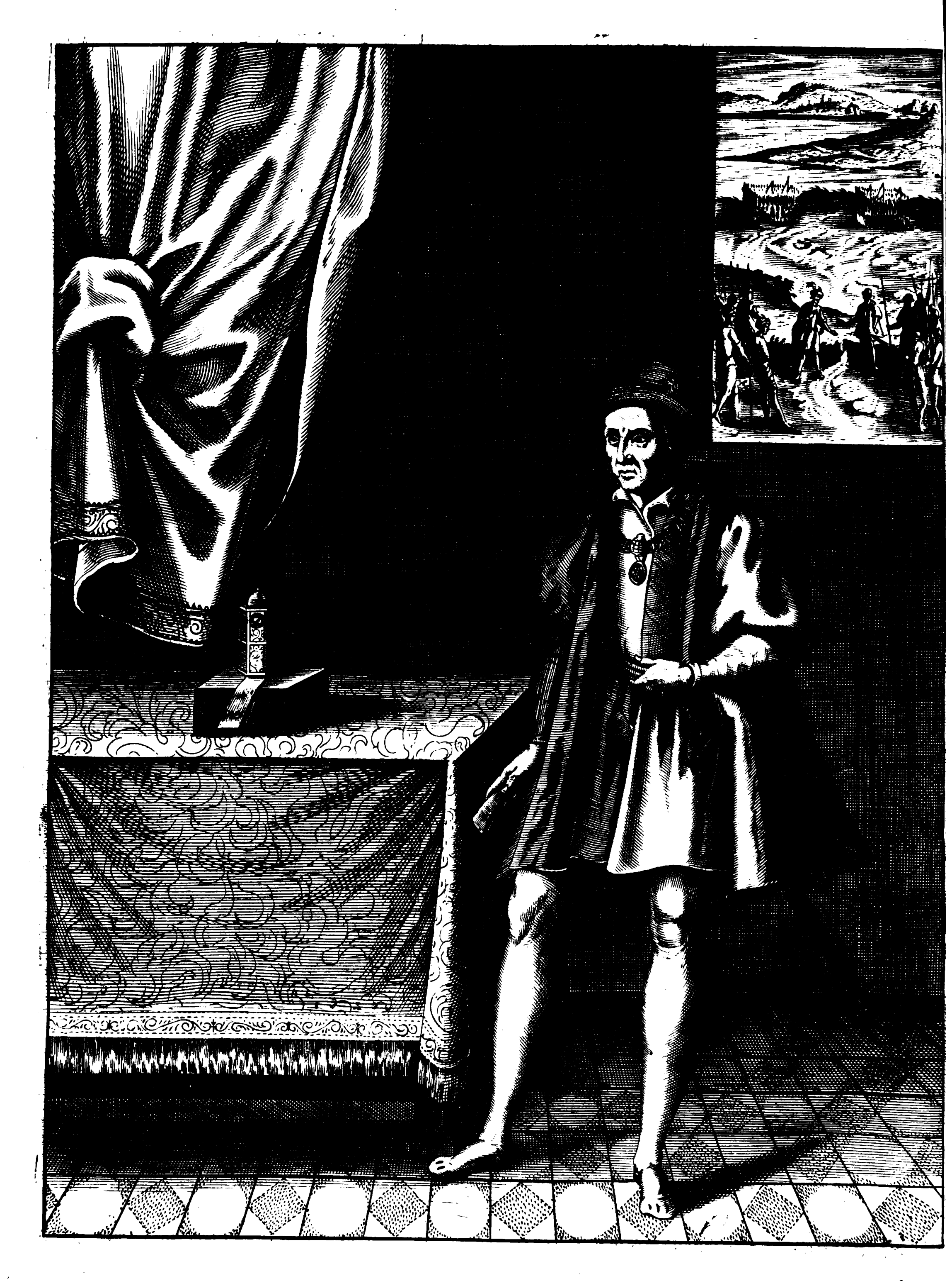
I

O

P

F I N.


BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1894





LES CHRONIQVES DV TRES-CHRESTIEN ET TRES-VICTORIEVX LOYS DE VALOIS, FEV ROY de France (que Dieu absolue) Vnziesme de ce Nom,

AVECQVES PLVSIEVRS AVLTRES aduentures aduenuës tant en ce Royaulme de France, comme és pays voisins, depuis l'an mil quatre cens soixante, iusques en l'an mil quatre cens quatre vingts & trois inclusiuement.

A L'HONNEVR & loüange de Dieu nostre doulx Saulueur & Redempteur, & de la Benoiste, glorieuse Vierge & pucelle Marie, sans le moyen desquels nulles bonnes œuures ou operations ne peuuent estre conduictes. Et pource aussi que plusieurs Roys, Princes, Comtes, Barons, Prelats, nobles hommes, gens d'Eglise, & autre populace, se sont souuent delictez & delictent à ouyr & escouter

des histoires merueilleuses, & choses aduenuës en diuers lieux, tant de ce Royaulme que d'aultres Royaulmes Christiens. Au trentecinquiesme an de mon aage me delectay en lieu de passer temps & descheuer oysiueté à escripre & faire memoire de plusieurs choses aduenuës au Royaulme de France, & aultres Royaulmes voisins, ainsi qu'il m'en est peu souuenir. Et mesmement depuis l'an mil quatre cens soixante, que regnoit a Roy de France Charles septiesme de ce nom, iusques au trespas du Roy Loys vnziesme de ce nom, fils dudit Roy Charles, qui fut le penultiesme iour du mois d'Aoust, l'an mil quatre cens quatre vingts & trois, combien que ie ne vueil ne n'entens point les choses cy apres escriptes estre appellees dictes ou nommees Chroniques, pource que à moy n'appartient, & que pour ce faire n'ay pas esté ordonné & ne m'a esté permis: Mais seulement pour donner aucun petit passe-temps aux lisans, regardans, ou escoutans icelles. En leur priant humblement excuser & supployer à mon ignorance, & addresser ce que y seroit mal mis, ou escript: car plusieurs desdites choses & merueilles sont aduenuës en tant de diuersitez & façons estrãges, que moult penible chose auroit esté à moy, ou aultre, de bien au vray & au long escripre la verité des choses aduenuës durant ledit temps.

Et premierement, touchant le faict & vtilité de la terre durant ladicte annee mil quatre cens soixante. Au regard & en tant que touche le terroüer & finaige du Royaulme de France, il y creut compectamment de blez, qui furent bons & de garde, & n'en fut point

vendu au plus chier temps de ladicte annee que vingt-quatre sols parisis le septier : mais il n'y creust que bien peu de fruict. Et au faict des vignes il y eut bien peu de vin, & par especial en l'Isle de Frãce, comme d'vn muy de vin pour chascun arpent, mais il fut bien bon : & se vendit chier le vin creu és bons terroüers d'entour Paris, comme de dix & vnze escus chascun muy.

En ce temps fut faicte iustice & grande execution audit lieu de Paris, de plusieurs poures & indigentes creatures, comme de larrons, sacrileges, pipeurs, & crocheteurs. Et pour lesdits cas plusieurs en furent batus au cul de la charrecte pour leurs ieunes âges & premier meffaict : Et les aultres pour leur mauuaise coustume & perseuerance furent pendus & estranglez au gibet de Paris, nommé Montigny, nouuelle creé & estably pour la grand vieillesse, ruyne & decadence du precedent & ancien gibet nommé Montfaulcon.

Audit temps fut fait mourir & enfouye toute viue audit lieu de Paris vne femme nommee Perrette Mauger, pour occasion de ce que ladicte Perrette auoit fait & commis plusieurs larrecins, & en ce faisant par long temps continué, & aussi fauourisé & recellé plusieurs larrons, qui aussi faisoient & commectoient plusieurs & diuers larrecins audit lieu de Paris, lesquels larrecins pour lesdits larrons vendoit & distribuoit, & l'argent que de ce elle recepuoit en bailloit & deliuroit ausdits larrons leur portion, & pour elle en retenoit son butin. Pour lesquels cas & aultres par elle confessez fut condamnee par sentence donnee du Preuost de Paris, nommé Messire Robert Destouteuille Cheualier, à

souffrir mort & estre enfouye toute viue deuant le gibet, & tous ses biens acquis & confisquez au Roy : de laquelle sentence & iugement elle appella formellement en la Cour de Parlement, pour reuerence duquel appel fut differé à executer. Et apres que par ladicte Court le procez d'icelle eut esté veu & visité, fut dit par Arrest d'icelle, & en confermant ladicte sentence, que ladicte Perrette auoit mal appellé & l'amenderoit, & que ladicte sentence seroit executee : ce qui fut dit à icelle Perrette, laquelle declaira lors qu'elle estoit grosse, parquoy fut de rechief differé de l'executer. Et fut faict visiter par ventrieres & matrosnes, qui rapporterent à Iustice qu'elle n'estoit point grosse. Et incontinent ledit rapport fait fut enuoyee executer aux champs deuant ledit gibet, par Henry Cousin executeur de la haulte Iustice audit lieu de Paris.

MERVEILLES ADVENVES AV Royaulme d'Angleterre en ladicte annee.

EN ce temps passa la mer en Angleterre vn Legat de Rome, Legat de par le Pape, qui illec prescha le peuple du pays. Et par especial en la ville de Londres, maistresse ville dudit Royaulme, là où il fist plusieurs remonstrances aux habitans dudit lieu, & aultres d'enuiron, contre & au preiudice du Roy Henry d'Angleterre, lesquelles remonstrances le Cardinal d'Yorth qui accompaignoit ledit Legat apres ladicte

exposition par luy exposé en leur langage. Et tantost apres ladicte exposition faite, ledit peuple qui estoit assez de legiere creance se esmeut pour faire guerre allencôtre dudit Roy Henry de Lancastre & de la Royne sa femme, fille du Roy René de Cecille & de Iherusalem, & du Prince de Galle leur fils. Et print ledit populaire pour leur Capitaine le Comte de Vvarvuich, qui estoit Capitaine de Calais, pour & au lieu de Richard Duc d'Yorth, qui vouloit & pretendoit a estre Roy dudit Royaulme, qui maintenoit à luy duyre & competer ledit Royaulme d'Angleterre, côme prouchain heritier de la lignee & du cousté du Roy Richard. Et peu de temps apres ledit Duc d'Yorth qui auoit apres luy grant nombre de populaire en armes, se misrent aux champs & vindrent en vn parc où estoit illec ledit Roy Henry auec plusieurs Ducs, Princes, & aultres Seigneurs, aussi tous en armes. Et auquel parc y auoit huit entrees, qui estoient gardees par huit Barons dudit Royaulme, qui tous estoient traistres audit Roy Henry. Lesquels huit Barons quant ils sceurent venir le Duc d'Yorth deuers ledit parc, le laisserent entrer en icelluy auec le Comte de Vvarvuich & aultres, qui vindrent tout droit ou estoit ledit Roy Henry, lesquels ils prindrent & saisirent. Et incontinent ce fait, vindrent tuer plusieurs Princes & aultres grands Seigneurs de son sang qui estoient autour de luy. Et ces choses faictes ledit Comte de Vvarvuich print ledit Henry & l'amena tout droit en la ville de Londres, & portoit l'espee nuë deuant ledit Henry comme son Connestable. Et quant icelluy Roy Henry de Lanca-

ſtre fut audit lieu de Londres, il le mena tout droit deuant la Tour dudit Londres, dedans laquelle Tour eſtoient quatre Barons dudit pays pour ledit Henry. Auſquels ledit Henry & Vvarvuich parlerent par belles paroles, les tirerent hors de la Tour, apres ce qu'ils leur proſmirent qu'ils ne auroient nul mal de leurs perſonnes, & qu'ils les aſſeuroient: leſquels ſoubs vmbre de leurſdictes promeſſes yſſirent hors de ladicte Tour. Et ainſi qu'on menoit leſdits quatre Barons apres ledit Henry & Vvarvuich, pluſieurs de ladicte ville de Londres s'eſmeurent & vindrent tuer l'vn deſdits quatre Barons, nommé le ſeigneur Deſcalles, & luy baillerent pluſieurs cops orbes. Et le landemain ils firent eſcarteller leſdits aultres Barons deuant ladicte Tour de Londres, nonobſtant leſdictes promeſſes ainſi à eux faictes. Et s'y fie qui vouldra.

Audit temps aduint en la Cité de Paris vn grant debat entre les gens & Officiers du Roy en ſa Chambre des Aides à Paris,& vn des bedeaux de l'Vniuerſité d'icelle Ville, pour vn exploict fait par icelluy Bedeau à l'encontre de deux Conſeilliers de ladicte Chambre des Aydes, pour lequel exploict ledit Bedeau fut conſtitué priſonnier en la Conciergerie du Palais Royal audit lieu de Paris. Dont ceulx de ladicte Vniuerſité furent moult deſplaiſans: & pour le rauoir firent ceſſations en ladicte Ville,de preſchier,lire,& eſtudier.Et apres furent appointez,& fut tout reſtably & demourerent contens.

Audit temps aduint à Paris auſſi, qu'vn nommé Anthoine le Baſtard de Bourgongne vint & entra en la-

dicte ville de Paris en habit mescognu, & n'y seiourna que vn iour & vne nuit & puis s'en retourna. Et quant il fut sceu qu'il estoit ainsi venu en ladicte ville, plusieurs Officiers du Roy & gens de façon d'icelle, furēt fort imaginatifs comment ne pourquoy il estoit ainsi venu que dit est. Et de ladicte venuë en furent portees les nouuelles au Roy par aucuns qui en parlerent à la charge de ladicte Ville, qui n'y auoient aucune coulpe. Et pour ceste cause & a grant haste le Roy enuoya audit lieu de Paris son Mareschal seigneur de Loheac, & Maistre Iehan Bureau Thresorier de France, pour pourueoir & donner prouision audit donné à entendre. Et affin que le Roy n'eust aucune imagination que ceulx de ladicte ville de Paris eussent aucune coulpe ou charge à ladicte venuë, luy fut enuoyé de par ladicte Ville vne Ambaxade, ou estoient Maistre Iehan de Loliue Docteur en Theologie & Chācelier de l'Eglise de Paris, Nicolas de Louuiers, sire Iehan Clerebourg general maistre des Monnoyes, sire Iehan Luilier Cler de ladicte Ville, Iaques Rebours Procureur d'icelle, Iehan Volant Marchant, & aultres: tous lesquels le Roy receupt benignement. Et apres leur propos fait seruant à leur excusation fut le Roy tres-content d'eulx, & leur fist bonne & gracieuse response, & s'en retournerent ioyeusement à Paris dont ils estoient partis.

En ce temps Messire Robert Destouteuille Cheualier, qui estoit Preuost de Paris, fut mis & constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine à Paris. Et depuis au Louure par l'ordonnance desdits seigneurs de

Loheac, maistre Iehan Bureau, pour aucunes iniustices ou abus qu'on luy mettoit sus, qu'il faisoit en exerçant sondit office, dont de ce ne fust point attaint. Et lors par maistre Iehan Aduin Conseillier lay en la Court de Parlement, furent faits plusieurs exploicts en l'ostel dudit Destouteuille: comme de cercher boistes, coffres, & aultres lieux, pour sçauoir se on y trouueroit nulles lettres, & fist plusieurs rudesses audit hostel à Dame Ambroise de Lore femme dudit Destouteuille, qui estoit moult saige, noble & honneste Dame. Dieu de ses exploicts le vueille pugnir: car il le a bien desseruy.

En ladite annee furent les riuieres de Seine & Marne moult grandes, tellement que en vne nuit ladicte riuiere de Marne creust & deuint si grande à l'enuiron de sainct Mor des Fossez, comme de la haulteur d'vng homme, & fist plusieurs grands dommages en diuers lieux. Et entre les aultres dommages ladicte riuiere vint si grande à vn villaige nommé Claye, & en vn hostel illec estant qui est à l'Euesque de Meaulx, qu'elle en emporta toute la massonnerie du deuant dudit hostel, ou il auoit deux belles tours nouuellement basties: dedás lesquelles y auoit de belles chambres bien nattees, voires bien garnies de licts, tapisseries, & aultres choses qui tout en emporta ladicte riuiere.

En ce temps aduint en Normandie que le corps de l'Eglise de Fescamp, par malle fortune & feu d'auenture qui vint de la mer de deuers les Marches de Cornoualle se bouta au clochier d'icelle Abbaye, qui fut tout brulé & ars, & furent les cloches d'icelle Abbaye toutes

toutes fonduës & mises en vne masse, qui fut moult grant pitié en ladicte Abbaye.

Audit temps furent grandes nouuelles par tout le Royaulme de France & en aultres lieux, d'vne ieune fille de l'aage de dixhuict ans, ou enuiron, qui estoit en la ville du Mans, laquelle fist plusieurs folies & grandes merueilles, & disoit que le diable la tourmentoit, & failloit en l'air, crioit & escumoit, & faisoit moult d'aultres merueilles, en abusant plusieurs personnes qui l'aloient voir: mais en fin on trouua que ce n'estoit que tout abus, & qu'elle estoit vne meschante folle, & faisoit lesdictes folies & diableries par lenonrtement, conduicte & moyen d'aucuns des officiers de l'Euesque dudit lieu du Mans, qui la maintenoient & en faisoient tout ce que bon leur sembloit, & que ausdits folies faire l'auoient ainsi duicte.

Audit temps aduint de rechief audit Royaulme d'Angleterre apres que la desconfiture deuant dite ait esté faite par le Conte de Vvarvuich, que le Duc de Sómerset cousin dudit Roy Henry d'Angleterre, accompaigné de plusieurs aultres ieunes Seigneurs parens & heritiers des aultres Princes & Seigneurs qui estoient, & auoient esté tuez à la prise dudit Roy Henry de Lanclastre, firent de grans amas de gens d'armes & vindrent tenir les champs à l'encótre dudit Duc d'Yorth, & tant firent qu'ils le vindrent trouuer en vn champ luy & sa compaignie, qui furent tuez. Et audit champ nommé les plaines sainct Albons fut tué ledit Duc d'Yorth. Et apres qu'il eut esté tué luy coupperent la teste, laquelle ils mirent au bout d'vne lance. Et au-

tour d'icelle teste luy mirent vne Couronne de feurre, en figure de Couronne Royalle, en derision de ce qu'il se vouloit faire Roy dudit Royaulme. Et auecques luy moururent audit champ bien six vingts Barons, Cheualiers, Escuyers, & gens de nom dudit Royaulme, & grant nombre d'aultres gens de guerre, que bien on estimoit de neuf à dix mil combatans.

Et le mecredy tiers iour de Feburier audit an mil quatre cens soixante, furent leuës & publiees à Roüen & en diuers aultres de la Duché de Normendie és lieux publicques & à son de trompe, les lettres patentes du Roy. Par lesquelles il declairoit son plaisir estre tel, que par tout ledit pays de Normendie & les ports de mer d'icelluy, feussent laissez paisiblement descendre tous Anglois & Anglesches, de quelque estat qu'ils feussent, & en tel habit que bon leur sembleroit, tenans & adurans le party du Roy Henry d'Angleterre & de la Royne sa femme, sans aucun saufconduit auoir de luy, & de les laisser conuerser par tout son Royaulme.

En l'an mil quatre cens soixante & vn au mois de Iuillet, aduint que le Roy Charles fut malade au Chasteau de Meum sus Yeure, d'vne maladie qui luy fut incurable, dont & de laquelle maladie il ala de vie à trespas audit lieu de Meum, le mecredy vingt-deuxiesme iour dudit mois de Iuillet, feste de la Benoiste Magdaleine, entre vne & deux heures apres midy dudit iour, dont fut grant pitié & dommaige. Au Royaulme des Cieulx puisse estre l'ame de luy en bon repos: Car quant il viuoit c'estoit vng moult saige &

vaillant Seigneur, & qui laissa son Royaulme bien vny & en bonne iustice & transquilité.

Et incontinant apres ladicte mort, & qu'elle fut magnifestee, la plusspart des Officiers dudit lieu de Paris & plusieurs aultres du Royaulme s'en partirent & alerent au pays de Henault & de Picardie par deuers Monseigneur le Daulphin, qui illec estoit auec Monseigneur le Duc de Bourgongne. Lequel Monseigneur le Daulphin par le deces de son feu pere venoit à la Couronne, pour sçauoir de luy quel estoit son plaisir & comment ils se auroient à gouuerner soubs luy, & pour estre de luy confermez en leurs Offices. Auquel lieu apres icelle mort fist plusieurs Officiers en sa Chambre des Comptes à Paris, & aultres. Et entre aultres y fist & crea Maistre Pierre L'orfeure seigneur Dermenonuille, & Nicolas de Louuiers, Conseilliers en ladicte Chambre, & Maistre Iehan Baillet Maistre des Requestes & Rapporteur en sa Chancellerie. Et y conferma en icelle Chambre Messire Symon Charles, qui aussi se fist porter audit pays en vne litiere, & les aultres Officiers requerans estre confermez furent renuoyez à Paris, pour illec a actendre la venuë du Roy.

Et le vingt-quatriesme iour de Iuillet audit an soixante & vn, Maistre Ethienne Cheualier qui auoit esté Tresorier des finances dudit feu Roy Charles, & lequel il auoit nommé vng des executeurs de son testament, & aussi Maistre Dreux Bude Audiencier de la Chancellerie de France, se partirent de la ville de Paris pour aler au corps dudit deffunct audit lieu de

Meum : mais le ſeigneur d'Aigreuille Capitaine de Montargiis par le pourchas d'vng Gentilhōme nommé Vualte de Morpedon, furent arreſtez audit lieu de Montargiis leſdis Cheualier & Bude, & illec furent vne eſpace de temps: Et iuſques à ce que le Roy les enuoya faire deliurer, eulx & leurs biens, & depuis furent par luy entretenus en leurs Offices de Treſorier & Audiencier.

Et eſt aſſauoir que le ieudy vingt-troiſieſme iour de Iuillet audit an ſoixante & vn, qui fut le landemain de ladicte mort enuiron heure de nuit, fut veuë au Ciel courir bien fort vne tres-longue comete qui iettoit en l'air grant reſplendiſſeur & grande clarté, tellement qu'il ſembloit que tout Paris feuſt en feu & en flambe, Dieu l'en vueille bien preſeruer.

Et le ieudy 6. iour d'Aouſt quatre cens ſoixante & vng, le corps dudit deffunct arriua & fut amené repoſer en l'Egliſe de noſtre Dame des Champs hors Paris, où il fut amené dudit lieu de Meum. Et le landemain fut alé querir audit lieu, & apporté à Paris en moult grande & belle conduicte, ordonnance & reuerence qui fut faicte audit corps, comme bien le valoit: C'eſt aſſauoir du Clergié, des nobles perſonnes, Officiers, Bourgois & populaire. Et y auoit pour luminaire porté deuant ledit corps deux cens torches de quatre liures de cire chaſcune piece, toutes armoyees en double aux armes de France, & eſtoient portees par deux cens poures perſonnes, tous reueſtus de robes & chapperons de dueil. Et eſtoit ledit corps porté en vne litiere par les Henouars de Paris. Laquelle litiere eſtoit

couuerte & aſſemblee d'vng moult riche drap d'or, qui bien pouoit valoir mille ou douze cens eſcus d'or. Et deſſus ladicte litiere eſtoit la pourtraicture faite dudit deffunct Roy Charles, reueſtu d'vn bel aby Royal, vne Couronne en la teſte, & en l'vne de ſes mains tenoit vng ceptre, & en l'autre le baſton Royal. Et en ce eſtat fut porté en la grant Egliſe noſtre Dame de Paris: Et tous deuant aloyent tous les Crieurs de corps de ladicte ville, pareillement veſtus de dueil, & armoyez deuant & derriere deſdictes armes de France. Et apres eulx eſtoient portees deuant icelle litiere leſdictes deux cens torches, ainſi armoyees en double que dit eſt. Et apres icelle litiere aloyent faiſans le dueil Meſſeigneurs les Duc d'Orleans, Conte d'Angoleſme, freres: les Contes d'Eu & de Dunois, Meſſire Iehan Iouuenel * des Voiſins Cheualier Chancellier de France, & le grant Eſcuyer, tous reueſtus de dueil & montez à cheual. Et puis apres icelle litiere aloyent à pied deux & deux tous les Officiers de l'Oſtel dudit deffunct, auſſi tous veſtus de dueil angoiſſeux, leſquels il faiſoit moult piteux veoir: Et de la grant triſteſſe & courroux que on leur veoit porter pour la mort de leurdit Maiſtre, furent grans pleurs & lamentations faictes parmy toute ladicte ville. Et auſſi y auoit au ioingnement de ladicte litiere ſix des Paiges dudit deffunct, houſez & eſperonner ſus ſix courſiers tous veſtus & couuers de veloux noir, & leſdits Paiges audit habit de dueil. Et Dieu ſcet le douloureux & piteux dueil qu'ils faiſoient pour leurdit Maiſtre. Et diſoit on lors que l'vng deſdits Paiges auoit eſté par qua-

* Ie croy qu'il faut des Vrſins.

tre iours entiers ſans boire & ſans menger, pour cauſe de ladicte mort : Et le lãdemain qui fut le vendredy ſeptieſme iour d'Aouſt audit an ſoixante & vn, ledit corps d'iceluy deffunct fuſt tiré hors de ladicte Egliſe de noſtre Dame de Paris enuiron trois heures apres midy, & mené & accompaigné comme deuant eſt dit en l'Egliſe ſainct Denis en France, & là il fut inhumé & y giſt : noſtre Dieu ait mercy de ſon ame. Et vers la fin dudit mois d'Aouſt noſtre ſouuerain ſeigneur le Roy de France Loys, lors eſtant Daulphin de Viennois & aiſné fils dudit deffunct ſucceda à ladicte Couronne, fut ſacré Roy à Reims par l'Arceueſque Iouuenel, auquel lieu il fut moult noblement accompaigné par la plus part des Seigneurs de nom de ſon Royaulme en moult grant & notable nombre.

Et le dernier iour dudit mois d'Aouſt il partiſt d'vng hoſtel eſtant aux faulxbourgs de la porte ſainct Honnoré, nommé les Porcherons, appartenant à Meſſire Iehan Bureau qui fut fait Cheualier audit ſacre à Reims, pour venir faire ſon entree en ſa bonne ville de Paris. Au deuant de laquelle entree yſſirent hors de la ville tous les eſtats d'icelle, & par belle ordre, pour illec trouuer le Roy & luy faire la reuerence & bien viengnant. En laquelle aſſemblee eſtoit l'Eueſque de Paris nommé Chartier, l'Vniuerſité, la Court de Parlement, le Preuoſt de Paris, Chambre des Comptes & tous Officiers, le Preuoſt des Marchans & Eſcheuins tous veſtus de robes de damas fourrees de belles martres. Et leſquels Preuoſt des Marchans & Eſcheuins vindrent aux champs rencontrer & faire la

reuerence au Roy, & proposa deuant luy pour ladicte ville ledit Preuost des Marchans nommé Maistre Henry de Liures qui luy bailla & presenta les clefs de la porte sainct Denis, par où il fist sadicte entree. Et ce fait chascun se tira à part: & au mesme lieu le Roy fist ce iour grant nombre de Cheualiers. Et en venant le Roy par ladicte porte sainct Denis, il trouua prés de l'Eglise de sainct Ladre vn Herault monté à cheual reuestu des armes de ladicte ville, qui estoit nommé Loyal Cueur, qui de par ladicte ville luy presenta cinq Dames richement aournees, lesquelles estoient montees sur cinq cheuaulx de pris, & estoit chascun cheual couuert & habillié de riches couuertures toutes aux armes d'icelle ville: Lesquelles Dames & chascune par ordre auoient tous personnages tout compillez à la signification de cinq lettres faisans Paris, qui toutes parlerent au Roy ainsi que ordonné leur estoit.

Et en icelle entree faisant le Roy, estoit moult noblement accompaigné de tous les grans Princes & nobles seigneurs de son Royaulme, comme de Messeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bourgongne, de Bourbon, & de Cleues, le Comte de Charrolois fils vnicque dudit Duc de Bourgongne, des Contes d'Angoulesme, de sainct Pol, & de Dunois, & aultres plusieurs Contes, Barons, Cheualiers, Capitaines, & aultres Gentilshommes de grant façon, qui pour honneur luy faire en ladicte entree auoient de moult belles & riches housseures dont leurs cheuaulx estoient tous couuers, lesquelles housseures estoient de diuerses sortes & façons, & estoient les vnes d'icelles de fin

drap d'or, fourrees de martres sebelines, les aultres de veloux fourrees de pennes d'ermines, de drap de damas, d'orfeurerie, & chargees de grosses campanes d'argét, blanches & dorees, qui auoient cousté moult grant finance, & si y auoit sur lesdits cheuaulx & couuertures de beaulx ieunes enfans Paiges, & bien richement vestus. Et sur leurs espaulles auoit de belles escharpes branlans sur les cropes desdits cheuaulx, qui faisoient moult bel & plaisant veoir.

Et à l'entree que fist le Roy à ladicte ville de Paris par ladicte porte sainct Denis il trouua vne moult belle nef en figure d'argent, portee par hault contre la maçonnerie de ladicte porte dessus le pont leuis d'icelle, en signifiance des armes de ladicte ville, dedens laquelle nef estoient les trois Estats, & aux Chasteaulx de deuant & derriere d'icelle nef estoient Iustice & Equité, qui auoient personnages pour ce à eulx ordonnez, & à la hune du mast de la nef qui estoit en façon d'vn lis yssoit vng Roy abillé en habit Royal que deux Anges conduisoient.

Et vng peu auant dedens ladicte ville estoient à la fontaine du Ponceau hommes & femmes sauuaiges, qui se combatoient & faisoient plusieurs contenances: & si y auoit encores trois belles filles faisans personnaiges de Seraines toutes nuës, & leur veoit on le beau tetin droit separé, rond & dur, qui estoit chose bien plaisant, & disoient de petits motets & bergerettes. Et prés d'eulx ioüoient plusieurs bas instrumens qui rendoient de grandes melodies. Et pour bien raffreschir les entrans en ladicte ville y auoit diuers conduits

conduits en ladicte fontaine gettans l'aict, vin, & ypocras, dont chacun buuoit qui vouloit: & vng peu au dessoubs dudit Ponceau à l'endroit de la Trinité, y auoit vne passion par personnaiges, & sans parler Dieu estendu en la Croix, & les deux larrons à dextre & à senestre. Et plus auant à la porte aux Paintres auoit aultres personnaiges moult richement habillez. Et à la fontaine saint Innocent y auoit aussi personnaiges de chasseurs, qui accueillirent vne bische illec estant, qui faisoient moult grant bruit de chiens & de trompes de chasses. Et à la boucherie de Paris y auoit eschauffaulx figurez à la bastille de Dieppe. Et quant le Roy passa il se liura illec merueilleux assault de gens du Roy à l'encontre des Anglois estans dedens ladicte bastille, qui furent prins & gaignez, & eurent tous les gorges coppees. Et contre la porte de Chastellet y auoit de moult beaulx personnaiges. Et oultre ledit Chastellet sur le pont aux changes y auoit aultres personnaiges, & estoit tout tendu par dessus: & à l'heure que le Roy passa on laissa voler parmy ledit pont plus de deux cens douzaines d'oyseaulx de diuerses sortes & façons, que les oysellers de Paris laisserent aler, comme ils sont tenus de ce faire: pource qu'ils ont sur ledit pont lieu & place à iour de feste pour vendre lesdits oyseaulx. Et par tous les lieux en ladicte ville par ou le Roy passa celle iournee, estoit tout tendu au long des ruës bien notablement: & ainsi s'en ala faire son oroison en l'Eglise nostre Dame de Paris, & puis s'en retourna souper en son Palais Royal à Paris en la grant salle d'icelluy: lequel souper fut moult bel & plantu-

reux, & coucha celle nuit audit Palais. Et le landemain premier iour de Septembre audit an soixante & vn, il se deslogea dudit Palais, & s'en ala loger en son Hostel des Tournelles prés de la Bastille de sainct Anthoine, où il sejourna depuis par aucun temps: Et là il fist & ordonna plusieurs choses touchant les affaires de son Royaulme, & illec fist plusieurs ordonnances, & desapointa les plus grans & principaulx Officiers de sondit Royaulme: Comme le Chancellier Iuuenel, le Mareschal, l'Admiral, le premier President de Parlement, le Preuost de Paris, & plusieurs aultres.

Et en leurs lieux y en mist d'aultres tous nouueaulx. Pareillement aussi desappointa plusieurs Maistres des Requestes, Secretaires, Conseilliers & Clers des Comptes, de la Court de Parlement, des Generaulx des Aydes, de la Chambre du Tresor, des Generaulx des Monnoyes & aultres. Et en leurs lieux y en mist de nouueaulx.

Et le tiers iour de Septembre mil quatre cens soixante & vn, le Roy auecques les Seigneurs & aucuns Gentilshommes de sa maison soupperent en l'ostel de Maistre Guillaume de Corbie lors Conseillier en sa Court de Parlement. Et celle nuit le Roy le fist & crea premier President du Daulphiné: & là y furent plusieurs Damoiselles & honnestes bourgeoises dudit lieu de Paris. Et en ce temps le Roy estant audit lieu de Paris, fist de grandes, honnestes & bonnes chieres en diuers lieux & hostels de Paris.

Et si aduint en ce temps audit lieu de Paris, que vne belle ieune femme nommee Iehanne du Bois, femme

d'vn Notaire de Chatellet de Paris, se partit & absenta hors de la maison de sondit mary & s'en ala ou bon luy sembla. Et apres sondit mary bien conseillé de ses principaulx amis la reprint, & se contint de là en auant auecques sondit mary bien & honnestement.

En l'annee mil quatre cens soixante & deux ensuiuant, ne suruindrent gueres de nouualletes qui feussent de grant memoire, pourquoy n'en est icy faicte aucune mention. Et au regard de l'annee ensuiuant mil quatre cens soixante trois, pareillement que dit est, ne suruint riens que doye estre mis en grant memoire: mais l'hyuer fut court sans estre froit, & fut l'esté long. Il creust en ladicte annee assez de vin & assez bon. Et au regard des autres biens de terre n'en fut pas grant habundance.

En l'an 1464. à vn iour de mardy quinziesme iour de May le Roy vint & arriua en sa ville de Paris, qui venoit de Nogent le Roy, où illec la Royne s'estoit deliuree d'vne belle fille. Et ce iour il souppa en l'ostel de Maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & puis s'en partit audit mois de May de ladicte ville de Paris pour aler és marches de Picardie, cuidant illec trouuer les Ambassades du Roy Edouart d'Angleterre, que on luy auoit dit qu'ils y deuoient venir par deuers luy, qui ny vindrent point. Et à ceste cause s'en partit dudit pays de Picardie & s'en ala à Roüen & aultres lieux de Normendie. Aduint que vng Balenier fut prins sur mer és marches de Hollande, dedens lequel estoit auecques aultres vng nommé le Bastard de Rubempré, lequel Balenier & ceulx que dedens estoient

furent prins tous prisonniers par les nauires de Flandres : Et apres ladicte prise faicte plusieurs Picards & Flamans disoient & publioient que dedens icelluy le Roy les auoit enuoyez pour prendre prisonnier Monseigneur de Charrolois, dont il n'estoit riens.

En ce temps le Roy qui estoit en Normendie s'en partit pour retourner audit lieu de Nogent. Et puis de là s'en ala à Tours, à Chinon, & de là à Poictiers. Auquel lieu de Poictiers ala & fut par deuers luy vne Ambassade de Paris, luy requerir aucunes franchises pour ladicte ville, dont riens ou que peu ne leur accorda, sinon que l'imposition foraine n'auroit plus de cours en ladicte ville, qui n'estoit pas grand chose: mais ils n'en ioüyrent point nonobstant leurdit don, pource que les gens des Comptes à qui leurs lettres s'adressoient, ne leur vouludrent bailler d'icelles leur expedition. Et aussi furent deuers le Roy audit lieu de Poictiers les Ambassadeurs du Duc de Bretaigne, qui par luy furent oys sur aucuns articles qu'ils luy exposerent touchant le fait du Roy & dudit Duc : Lesquels articles ou la plus part d'iceulx furent par le Roy accordez, & en iceulx articles accordant lesdits Ambassadeurs promisrent de faire venir ledit Duc de Bretaigne audit Poictiers ou ailleurs, pour confermer iceulx articles accordez. Et à tant se departirent dudit lieu de Poictiers lesdits Ambassadeurs, faignans eulx retourner audit pays de Bretaigne : mais ils firent tout le contraire, comme cy apres sera dit : car ils partirent dudit Poictiers à vng iour de Samedy, & ce iour ne firent que quatre lieuës, & illec demourerent ius-

ques au lundy ensuiuant que Monseigneur le Duc de Berry frere du Roy s'en partit aussi dudit lieu de Poictiers, & vint iusques ausdits Ambassadeurs qui le recueillirent & l'en emmenerent audit pays de Bretaigne à bien grant haste & diligence, pour paour que le Roy n'en eust nouuelles & qu'ils feussent suiuis. Et desia estoit audit pays alé par deuers icelluy Duc Monseigneur le Comte de Dunoys: Et si s'en alerent audit pays de Bretaigne apres ledit partement aucuns particuliers par deuers mondit seigneur de Berry.

Et tantost apres ledit partement ainsi fait que dit est, Monseigneur le Duc de Bourbon porta guerre au Roy & à ses pays, & print toutes les finances qui estoient au Roy estans en ces pays, & si y fist prendre & arrester le seigneur de Crussol, qui estoit fort familier du Roy. Et lequel seigneur de Crussol passoit lors par les pays de mondit seigneur de Bourbon, menant auecques soy femme & plusieurs de ses biens, tous lesquels furent en arrest en la ville de Cosne en Bourbonnois.

Et apres les choses dessusdictes furent aussi arrestez prisonniers en la ville de Molins, le seigneur de Traynel parauant Chancellier de France, & maistre Pierre Doriolle General des finances du Roy, lesquels furent longuement detenus en arrest en ladicte ville de Molins: Et puis apres par mondit seigneur le Duc furent deliurez, & s'en retournerent par deuers le Roy.

Et le Dimenche douziesme iour de Mars audit an quatre cens soixante quatre, apres ledit partement de Monseigneur de Berry dudit lieu de Poictiers, An-

thoine de Chabannes Comte de Dampmartin, qui estoit constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine, s'en partit & eschappa dudit lieu & s'en ala en Berry & en Bourbonnois: où illec il fut recueilly par les gens de mesdits seigneurs de Bourbon & Berry. Et pour occasion dudit eschapement en furent plusieurs constituez prisonniers.

Et le mercredy ensuiuant quinziesme iour du mois, Messire Charles de Meleum Lieutenant du Roy, Maistre Iehan Balue Esleu Euesque d'Eureux, & Maistre Iehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy, vindrent & arriuerent à Paris en l'ostel de la ville, où illec fut faicte lecture d'aucuns articles dont le Roy leur auoit baillé charge. Et apres ladicte lecture ainsi faicte, furent faictes en l'ostel de ladicte ville plusieurs belles Ordonnances pour la tucion, garde, & seureté d'icelle ville: comme de faire guet & de garder les portes d'icelle, & les aultres fermer & murer: & mettre les chesnes de fer des ruës de ladicte ville en estat, pour seruir quant mestier en seroit: & plusieurs aultres qui longues seroient a escripre, que ie passe cy pour cause de briefueté.

En ce temps furent prins par inuentoire & mis en la main du Roy, tous & chascun les biens de Pierre Morin trouuez & estans à Paris, pource que ledit Morin qui estoit Tresorier de Monseigneur de Berry tenoit pour ledit seigneur contre le Roy, la Ville & Tour de Bourges: & à ceste cause le Roy donna l'Office de Huissier du Tresor qui estoit audit Morin, à vng nommé Iacques Testeclere.

Et apres le partement dudit Dampmartin, il trouua façon & moyen de prendre & auoir sur Gieffroy Cueur, fils de feu Iacques Cueur, les places de sainct Forgeau & sainct Morice, où il print ledit Gieffroy a son prisonnier, & auecques aussi print tous les biens qu'il auoit esdits lieux.

Et apres ces choses le Roy s'en tira deuers Angiers & le pont de See, pour sçauoir le vouloir de ceulx qui ainsi s'estoient mauuoisement de luy departis & alez audit pays de Bretaigne. Et auoit le Roy auecques luy pour le accompaigner, le Roy de Cecille & Monseigneur du Maine: Et si le suiuirent plusieurs gens de guerre de son Royaulme, & en grant nombre, qu'on estimoit estre de vingt à trente mil combatans. Et apres que le Roy eut ainsi esté illec vne espasse de temps, voyant qu'il n'y faisoit gueres s'en ala & tira au pays de Berry vers Yssouldun, Viarron, le bourg de Dreux, & aultres places enuiron: & mena auecques luy grant quantité de ses gens de guerre & de son artillerie, & laissa lesdits Roy de Cecille & seigneur du Maine bien accompaignez de gens de guerre, pour garder & deffendre que lesdits de Bretaigne n'entrassent en Normendie ne en aultres lieux de ce Royaulme, pour le dommaiger.

Et quant le Roy fut ainsi venu audit pays de Berry que dit est, il sejourna illec vng peu de temps, & puis s'en partit pour aller au pays de Bourbonnois: & laissa la ville de Bourges sans y aler, pource qu'il y auoit grant garnison dedens ladicte ville, dont estoit conducteur & Capitaine Monseigneur le Bastard de

Bourbon pour mondit seigneur de Berry : & vint entrer audit pays de Bourbonnois, ou illec enuiron le iour de l'Ascenscion nostre Seigneur, la Ville & Chastel de sainct Amant Lalier fut prinse d'assault, & peu de temps apres luy fut renduë la Ville & Chastel de Molucon par composition, dedens laquelle estoient Iaques de Bourbon & trente cinq lances, qui s'en alerent eulx & leurs biens saufs, & iurerent que iamais ne s'armeroient contre le Roy.

Et la veille dudit iour d'Ascenscion Nostre Seigneur arriuerent à Paris Monseigneur le Chancelier Trainel, Maistre Estienne Cheualier, Nicolas de Louuiers, Maistre Iehan de Molins : par lesquels le Roy escripuoit à ses bons bourgeois, manans & habitans de Paris, en les merciant de leurs bons vouloirs & loyautez, en les priant & enhortant de bien en mieulx continuer : Et par iceulx leur mandoit qu'il leur enuoyeroit la Royne pour accoucher à Paris, comme à ville du monde que plus il aimoit.

Et le ieudy penultiesme iour de May l'an mil quatre cens soixante cinq, aduint que à vng moulin qui est par delà Moret en Gastinois, nommé le moulin basset, en vne hostellerie illec estant se vindrent loger Iehan de la Hure marchant de la ville de Sens, vng sien nepueu & aultres en sa compaignie : & en ladicte hostellerie enuiron minuit vindrent de trente à quarante hommes à cheual tous en armes, qui estoient venus desdits lieux de sainct Maurice & sainct Forgeau, qui emmenerent prisonniers esdits lieux lesdits la Hure & ceulx de sadicte compaignie, ensemble tous leurs biens

biens & bagues : & audit temps le Roy ordonna de rompre & abbatre les ponts de Chamois, de Beaumont sur Oise, & aultres.

Et le ieudy sixiesme iour de Iuing audit an mil quatre cens soixante cinq, aduint à Paris en la ruë sainct Denis deuant la barbe d'or, que vng ancien homme, Bonnetier nommé Iehan Marceau, se pendit & estrangla en sa maison, & fut le corps trouué mort. Si fut despendu & apporté au Chastellet de Paris, pour estre illec visité : & apres ladicte visitation faicte fut enuoyé & porté pendre ledit corps au gibet de Paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourant à Clignencourt nommé Iehan Petit, qui couppa la gorge à sa femme.

En ce temps le Bastard de Bourgongne & le Mareschal de Bourgongne accompaignez de grant quantité de gens de guerre de la compaignie dudit Monseigneur de Charrolois, commencerent à courir sus aux villes & subjects du Roy par port d'armes, & vindrent prendre sus le Roy Roye & Montdidier. Et lors Monseigneur le Conte de Neuers & Iouachin Rouault Mareschal de France, & estans pour le Roy dedens la ville de Peronne a tout bien quatre mil combatans, se retrayerent à Noyon & à Compiengne : & laisserent audit lieu de Peronne pour la garde d'icelle, des nobles de France, & cinq cens francs archiers.

Et le Dimenche vnziesme iour dudit mois de Iuing fut faicte à Paris vne moult belle & notable procession generalle, ou furent portees moult de sainctes reliques, & entre aultres sainctes choses furent portees

les chasses de Madame saincte Geneuiefue & sainct Marcel : Et par belle ordonnance vindrent en la grant Eglise de Paris, où illec fut chantee vne haulte Messe de nostre Dame. Et illec prescha au peuple Maistre de Loliue Docteur en Theologie, qui declaira que ladicte assemblee & congregacion se faisoit pour la santé & bonne prosperité du Roy, & aussi de la Royne & du fruict qui estoit autour d'elle, & pour la paix & bonne vnion estre mise entre le Roy & les Princes : & pour les biens de terre.

Audit temps le Roy estant en Bourbonnois s'en tira à sainct Poursain, auquel lieu Madame la Duchesse de Bourbonnois & d'Auuergne sa sœur s'en ala pour parler à luy, comme desplaisante du discord qu'elle veoit estre entre le Roy son frere & Monseigneur de Bourbon son mary. Et pour y cuider trouuer bon moyen ce qui ne se peut faire lors : & cependant ledit Monseigneur le Duc vuida hors de Moulins, & s'en ala à Ryon.

Audit temps fut ordonné en l'ostel de la ville de Paris, que les portes de sainct Martin, Montmartre, le Temple, sainct Germain Desprez, sainct Victor, & sainct Michel, seroient toutes murees, & qu'on feroit guet de nuit dessus les murs d'icelle ville.

Audit temps fut enuoyé mettre le siege deuant sainct Morise, tenu & occupé par l'adueu dudit Conte de Dampmartin : A tenir lequel siege y estoit le Bailly de Sens nommé Messire Charles de Meleun, & plusieurs gens de commune auecques luy. Et encores y fut de rechief enuoyé Anthoine Bailly de Meleun, qui y me-

na auecques luy aucuns archiers & arbalestriers dudit lieu de Paris : & tantost apres que ledit de Meleun & iceulx archiers & arbalestriers furent ainsi arriuez deuant ladicte place, ceulx dudit sainct Morise se rendirent par composition, & baillerent ladicte place.

Audit temps aussi aduint que vng nommé maistre Loys de Tillieres, Notaire & Secretaire du Roy & Tresorier de Carcassonne & Grenetier de Selles en Berry, qui estoit seruiteur de messire Anthoine de Chasteauneuf seigneur du Lau, fut tué par malle fortune d'vng archier qui essayoit vn arc duquel il tiroit vne flesche contre vng huys qui estoit deuant luy, que à l'eure ledit maistre Loys ouuroit, & luy vint passer la flesche tout au trauers du corps : & incontinent s'en ala gecter dessus vne couchette estant en la chambre : dessus laquelle il rendit l'ame à Dieu incontinent apres.

Et le iour sainct Iehan Baptiste vingt-quatriesme iour de Iuing, aucuns qui se baignoient à leurs plaisances en la riuiere de Seine par malle fortune se noyerent : & pour cause de ce fut crié par les carrefours de Paris, que de là en auant nul ne feust si hardy de soy aler plus baigner en ladicte riuiere : & que chascun teint de iour deuant son huys vng seau d'eauë, sur peine de prison & de soixante souls parisis d'amende.

Et le landemain vingt-cinquiesme iour dudit mois de Iuing, fut ordonné en ladicte ville de Paris que toutes les chesnes des ruës de ladicte ville seroient abatuës & laissees gesir sur terre, és lieux ou elles sont ordonnees, pour estre toutes prestes, & regarder ou il y au-

roit faulte pour les amender & y pourueoir à les trouuer toutes prestes quant besoing en seroit: ce qui fut fait. Et si fut aussi ordonné & enjoingt à vng chascun de ladicte ville qu'ils se armassent, & eussent prouision d'armeures chascun selon son estat, pour la garde de ladicte ville, & pour estre tous prests quant mestier en seroit. Et ce par cedulles enuoyees de par ladicte ville à vng chascun particulier.

Audit temps tous Bourguignons, Picards, & aultres nations de l'obeyssance & soubs la conduicte dudit monseigneur de Charrolois, marcherent tant en France qu'ils vindrent & arriuerent iusques à Ponts saincte Maixance, qu'ils trouuerent moyen d'auoir, & que vng nommé Madre qui en estoit Capitaine pour maistre Pierre L'orfeure seigneur Dermenonuille, leur bailla par composition & argent qu'il en print dudit seigneur de Charrolois. Et à ceste cause vindrent & passerent parmy l'Isle de France, qui par les dessusdits fut fort dommaigé: nonobstant qu'ils disoient par tout ou ils passoient qu'ils venoient pour affranchir le pays de France, & pour le bien publicq.

Et incontinent apres ledit passaige fait audit Ponts saincte Maixance, lesdits Bourguignons eurent la place de Beaulieu qui longuement auoit esté tenu contre iceulx Bourguignons par aucuns de la charge & compaignie de Iouachin Rouault, qui s'en alerent par composition eulx & leurs biens saufs.

Et lesdits Bourguignons ainsi venus en ladicte Isle de France, s'espendirent en diuers lieux en icelle, & y prindrent Dampmartin, Nantoullet, Villemonble,

& aultres menues places. Et puis à Laigny sur Marne où ils firent plusieurs exploicts, comme de ardre & brusler tous les papiers qu'ils trouuerent sur le fait des Aydes, & ordonnerent en ladicte ville que tout y seroit franc : & si ordonnerent que le sel qui estoit au grenier dudit lieu pour le Roy fust baillé & distribué à tous ceulx qui en vouldroient auoir, en payant le droit du marchant seulement.

Et le Dimenche dernier iour dudit mois de Iuing audit an soixante & cinq, Iouachin Rouault Mareschal de France a tout cent & dix lances, vindrent & arriuerent en la ville de Paris pour la garde d'icelle, combien qu'il n'en estoit gueres de mestier: car les habitans d'icelle qui tous estoient bien vnis & loyaulx au Roy, estoient assez souffisans pour la garde d'icelle ville.

Audit temps le Roy qui estoit au pays de Bourbonnois mist le siege deuant Rion en Auuergne, dedens laquelle y estoient monseigneur le Duc de Bourbon, le Duc de Nemours, le Comte d'Armignac, le seigneur d'Albret, & aultres. Et auoit le Roy deuant ladicte ville la plus belle & noble armee que oncques fut guere veuë : car il auoit de bonnes gens de guerre & de grant façon, vingt-quatre mil hommes combatans & mieulx.

Et apres que ledit siege eut esté ainsi mis deuant ladicte ville de Ryon, & voyant à Paris que lesdits Bourguignons approuchoient de ladicte ville, fut ordonné & estably en icelle ville de Paris vng grant guet à cheual, qui aloit toutes les nuits sur les murs & en ladicte ville, depuis l'eure de minuit iusques au iour apparant:

Pour la conduicte duquel guet y auoit Capitaines ordonnez par icelle ville par chascune nuit, de gens de façon d'icelle. Auquel guet estoient ordinairement de huit vingts à deux cens cheuaux, ou mieulx.

Et le lundy second iour de Iuillet audit an, maistre Iehan Balue Euesque d'Eureux, fist le guet de nuit parmy ladicte ville, & mena auecques luy la compaignie dudit Iouachin auecques clarons, trompettes & aultres instrumens, sonans par les ruës & sur les murs, qui n'estoit pas accoustumé de faire à gens de guet.

Et le mercredy quatriesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante-cinq, le Roy estant deuant ledit lieu de Ryon escripuit à messire Charles de Meleun son Lieutenant audit Paris, audit Iouachin & ausdits habitans de Paris, par sire Charles de Charlay son Cheualier de guet audit lieu de Paris, par lesquelles lettres le Roy mercioit moult fort lesdits habitans de Paris de leurs bonnes loyaultez, en les priant & exhortant de tousiours y continuer & perseuerer, & que dedens quinze iours ensuiuans luy & toute son armee seroit à Paris: Et si leur mandoit de bouche par ledit de Charlay certain accord qu'il auoit fait auec lesdits Ducs de Bourbon & Nemours, & les sires d'Armignac & d'Albret. Et comment en faisant ledit accord chascun d'eulx auoit promis au Roy de bien & loyaulment le seruir, & de viure & mourir pour luy. Et par lesdits appoinctemens iceulx seigneurs de Bourbon & aultres dessus nommez, promectoient de faire tout deuoir, de faire faire la paix au Roy par les aultres seigneurs auecques eulx aliez contre luy. Et que pour ce

faire seroient enuoyez de par lesdits quatre seigneurs certains Ambassadeurs deuers le Roy à Paris dedens le iour & feste de my Aoust ensuiuant, pour traicter de ladicte paix. Et que ou lesdits aultres seigneurs auec eulx aliez contre luy ne vouldrent entendre à icelle paix, ils promisrent & iurerent que d'oresnauant a iamais ils ne s'armeroient contre le Roy, & qu'ils viuroient & mourroient pour luy & son Royaulme. Et fut tout ce que dit est ainsi promis par lesdits quatre seigneurs, au lieu de Moissiat prés dudit Ryon. Et pour plus ample promesse ils s'en obligerent és mains de deux Notaires Apostoires, voulans & accordans estre incontinent excommuniez se par eulx, ou l'vng d'eulx estoit fait le contraire. Et pour les nouuelles dessusdictes fut ordonné & deliberé que le vendredy ensuiuant en seroient faictes processions generales en l'Eglise de saincte Katherine du Val des Escolliers à Paris, laquelle y fut faicte bien honneste & solempnelle, & y prescha ledit iour maistre Iehan Pain & Chair Docteur en Theologie.

Et le mecredy fut publié & fait sçauoir par les carrefours de Paris, que en chascun hostel d'icelle ville y eut vne lanterne & vne chandelle ardente dedens durant la nuit: que chascun mesnaige qui auroit chien l'enfermast en sa maison, & sur peine de la hart.

Et le vendredy ensuiuant la compaignie, ou la plus part desdits Bourguignons vindrent & arriuerent à S. Denis en France eulx loger illec. Et ce iour venoit à Paris trente cheuaulx de maree, dont lesdits Bourguignons en prindrent les vingt & deux, les aultres huit

cheuaux se sauuerent & vindrent à Paris. Et bien tost apres que lesdits Bourguignons eurent esté ainsi arriuez audit lieu de sainct Denis, partie d'eulx s'en alerent deuant le pont de sainct Clout pour le cuider auoir, ce qu'ils ne peurent pour ceste fois, & a tant s'en retournerent.

Et le Dimenche septiesme iour de Iuillet audit an soixante-cinq, lesdits Bourguignous vindrent voulster deuant Paris & n'y gaignerent riens, sinon qu'il en y eut aucun d'eulx tuez de l'artillerie, estant dessus les murs d'icelle ville, & puis s'en retournerent audit lieu de sainct Denis.

Et le lundy ensuiuant huitiesme iour dudit mois de Iuillet, lesdits Bourguignons vindrent de rechief deuant Paris, & deslogerent tous dudit sainct Denis, & en amenerent auec eulx toute leur artillerie. Et pour grande cautelle & subtillité enuoyerent auant qu'ils se monstrassent quatre de leurs Heraulx aux portiers de la porte sainct Denis, de laquelle estoient Commissaires & Capitaines pour le iour, maistre Pierre L'orfeure seigneur Dermenonuille, & maistre Iehan de Pompaincourt seigneur de Cerceilles, & vindrent lesdits quatre Heraulx demander des viures pour leur ost, & aussi que on leur donnast passaige parmy ladicte ville, & dirent que se on leur bailloit ledit passaige & lesdits viures qu'ils entreroient dedens ladicte ville au des-honneur & grande confusion d'icelle ville.

Et ainsi que on escoutoit lesdits quatre Heraulx sur les choses dessusdictes, & auant que on eust peu auoir loisir de leur rendre aucune responce, lesdits Bourguignons

gnons cuidans prendre à despourueu les habitans de ladicte ville, & mesmement ceulx qui gardoient ladicte porte de S. Denis, vindrent à grant faueur grosse compaignie & armee passer iusques à sainct Ladre & plus auant, cuidans gaigner les barrieres qui aux faulxbourgs de ladicte ville deuant ladicte porte auoient esté faictes, & venir iusques à ladicte porte & dedens ladicte ville, en iettant par eulx canons, serpentines, & aultres traicts: A quoy leur fut moult asprement & vaillamment resisté par les bourgois de Paris, & aultres illec de par ladicte ville, & aussi par les gens de Ioachin & de luy mesmes qui s'y vindrent trouuer. Et y eut lors desdits Bourguignons tuez & naurez: & puis s'en retournerent aux champs sans aultre chose faire, & se misrent en bataille deuant ladicte ville: & lors y eut beau hurtibilis de canons, vuglaires, serpentines, couleurines, & aultre trait qui leur fut enuoyé de ladicte ville, & dont y eut aucuns de tuez & naurez. Et durant ladicte escarmouche y eut vng paillart sergent à verge du Chastellet de Paris nommé Casin Chollet, qui en courant fort eschauffé par plusieurs des rues de Paris crioit à haulte voix ces mots, boutez vous tous en voz maisons & fermez vos huis, car les Bourguignons sont entrez dedens la ville. Et à cause de l'effroy qu'il fist y eut plusieurs femmes grosses qui en accoucherent auant terme, & d'aultres en moururent & perdirent leur entendement.

Le mardy ensuiuant ne fut riens fait deuant Paris, sinon que le Conte de sainct Pol qui estoit audit lieu de sainct Denis auecques ledit seigneur de Charrolois,

se partit dudit lieu de sainct Denis auecques aucuns Picards & Bourguignons estans audit lieu de sainct Denis, pour s'en aler au pont sainct Cloud, & pour le prendre & auoir, ce qu'il ne peust pour ce iour: Et le mercredy ensuiuant fut menee audit de sainct Pol certaine quantité d'artillerie dudit seigneur de Charrolois, comme de cinquante à soixante chariots. Et ce mesme iour aucuns de la compaignie de messire Pierre de Breze yssirent hors de Paris pour aler à leur auenture dessus lesdits Bourguignons, qui ainsi aloient audit sainct Cloud: desquels Bourguignons en fut par eulx tué deux, & en fut prins cinq: dont l'vng d'iceulx fut fort nauré, & tellement que tout le douant de son visaige luy fut abatu d'vng coup d'espee, & luy pendoit le visaige à sa peau sur sa poitrine: Et par iceulx Bourguignons fut prins vng Archier seruiteur de Messire Iehan Noyer Cheualier de la compaignie dudit Breze. Et ledit iour de mercredy enuiron six heures de nuit lesdits Bourguignons baillerent vne escarmouche terrible & merueilleuse au bouleuart dudit sainct Cloud, qui fort espouuenta ceulx de dedens qui le tenoient pour le Roy: tellement qu'ils prindrent composition de rendre ledit pont à l'eure presente: ce qu'ils firent & s'en reuindrent à Paris, eulx & leurs biens saufs: & si promisrent de liurer & bailler lesdits cinq Bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerent pour ostages Iaques le Maire bourgeois de Paris, qui estoit Capitaine dudit sainct Cloud, & vng homme d'armes de la compaignie dudit de Breze, estant audit pont de sainct Cloud.

Et le vendredy ensuiuant fut tenu en l'Ostel de la ville de Paris vng grand Conseil, pour deliberer & sçauoir quelle responce seroit rendue ausdits Bourguignons sur ce qu'ils auoient requis que de ladicte ville feussent enuoyez aucuns deleguez par icelle ville, par deuers ledit seigneur de Charrolois pour leur estre dit par eulx, de bouche & en secret, les causes pour lesquelles ils estoient ainsi venus en armes audit pays de France. A quoy fut conclud que on feroit sçauoir audit de Charrolois qu'il enuoyast bon sauf-conduit à Paris, pour ceulx qui seroient ordonnez estre enuoyez par deuers luy: & ce fait on y enuoyeroit gens pour les ouyr & escouter tout ce qu'ils vouldroient dire, pour au surplus le faire assauoir au Roy qui estoit prés de Orleans, ou à son Conseil estant audit lieu de Paris, pour leur faire telle responce qu'il seroit aduisé de faire: Et ce mesme iour vindrent à la porte sainct Honoré enuiron cinq heures au soir deux Heraulx de par ledit seigneur de Charrolois, pour auoir la responce de ce que dit est: Ausquels fut dit comme deuant est dit, & que ledit de Charrolois approuchast en aucun lieu prés Paris, & enuoyast ledit sauf conduit & que on yroit à luy pour l'escouter, & aultre chose n'eurent. Et apres ces choses ils requirent auoir pour argent du papier & parchemin auec de l'encre, dont il leur fut baillé: & si demanderent à auoir du sucre & aultres drogueries pour aucuns Gentilshommes qui estoient malades en leur Ost, dont on leur fit reffus, qui s'en tindrent à bien mal contens de ceulx de ladicte ville. Et à tant s'en retournerent iceulx deux Heraulx.

Et le Dimenche ensuiuant quatorziesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante & quinze, arriuerent à Paris bien matin Monseigneur de la Borde & Messire Guillaume Cousinot, qui apporterent lettres de par le Roy aux Bourgois, manans & habitans de ladicte ville, par la teneur desquelles le Roy les mercioit comme deuant de leurs bons vouloirs qu'ils auoient enuers luy, & de la bonne & grande resistence qu'ils auoient faicte à l'encontre desdits Bourguignons. Et qu'ils voulsissent adiouster foy ausdits de la Borde & Cousinot de tout ce qu'ils leur diroient de par luy. Laquelle credence estoit en effect que le Roy les mercioit moult de fois de leurs grandes loyaultez, & si leur prioit qu'ils voulsissent tousiours de bien en mieulx continuer. Et que dedens le mardy ensuiuant il seroit à Paris, comme au lieu du monde que plus il desiroit estre, pour donner remede & prouision par tout, & qu'il aimeroit mieulx auoir perdu la moitié de son Royaulme que mal ne inconuenient venist en ladicte ville, ou possible luy seroit de y pourueoir. Aussi dit & pria ledit Cousinot de par le Roy, que ceulx de Paris pourueussent au logis des gens d'armes & de traict que le Roy auoit & menoit auecques luy : & aussi de mettre pris raisonnable sur les viures. A quoy luy fut respondu par maistre Henry de Liures Preuost des Marchans, que aussi feroit on.

Et le lundy ensuiuant cesdits Bourguignons qui estoient deslogez dudit sainct Cloud s'en allerent loger à Montlehery, eulx & toute leur artillerie, cuidans aller eulx ioindre auec les Compaignies des Ducs de Berry

& de Bretaigne, le Conte de Dunois & aultres qui s'en venoient audit de Charrolois. Et de ce en furent portees les nouuelles au Roy qui estoit deça Orleans pour s'en venir à Paris: Lequel & à toute diligence vint & arriua le mardy matin sixiesme iour dudit mois de Iuillet à Chastres soubs ledit Montlehery. Et d'illec sans soy reffraischier ou que bien peu, & sans attendre toute sa compaignie qui estoit pour gens à cheual la plus belle & mieulx en point que oncques auoit esté veuë parauant, pour autant de gens qu'il y auoit. Se vint frapper & bouter dedens l'armee desdits Bourguignons, & illec à l'aborder y eust fait des plus beaulx faits d'armes que iamais furent veus pour vng peu de gens: car aussi c'estoient tous nobles hommes, vaillans & de grant eslite, qui tellement besongnerent que le Roy gaigna & mist en fuite toute l'auangarde desdits Bourguignons, & y eust d'iceulx Bourguignons à la dicte rencontre grant quantité de morts & pris. Et d'icelle desconfiture en vint incontinant le bruit à Paris: de laquelle ville en yssit aux champs plus de trente mil personnes, partie desquels s'en alerent à cheual à l'escart, & trouuerent moult desdits Bourguignons qui furent prins & desconfis par eulx, & aussi de ceulx des villaiges d'antour d'icelle ville, comme de Vanures, Yssi, Seure, sainct Cloud, Surefnes, & aultres lieux. Et en ce faisant fut gaigné bien grant butin sur lesdits Bourguignons, tant en chariots, bahus, malles, boistes, que aultrement: & tant y perdirent lesdits Bourguignons que on disoit lors que leur perte en toutes choses montoit plus de deux cens mil escus d'or. Et

apres que ladicte auangarde eust esté ainsi desconfite, le Roy non content de ce, mais cuidant tousiours perseuerer & auoir le bout d'iceulx Bourguignons, & sans soy reffreschir ne prendre aucun repos, ne luy ne ses gens, se rebouta luy, sa garde, & enuiron quatre cens lances de sa compaignie dedens lesdits Bourguignons, qui s'estoient fort raliez par le moyen dudit Conte de sainct Pol, qui moult bien seruist ledit de Charrolois celle iournee: lesquels Bourguignons recueillirent vigoureusement le Roy & sadicte compaignie, car ils s'estoient serrez en bataille & par ordre, & leur artillerie apprestee, de laquelle ils greuerent fort les gens du Roy, & en tuerent plusieurs gens de bien, & aussi de ceulx de la garde du Roy qui moult vaillamment se porterent & seruirent bien le Roy, qui eust illec beaucoup affaire, & en grant dangier par diuerses fois de sa personne: car il n'auoit que vng peu de gens, & sans artillerie. Et tellement y fut oppressé le Roy qui tousiours estoit des premiers dedens, qu'il ne sçauoit que faire. Et posé ores qu'il n'auoit que vng peu de gens, si maintenoient plusieurs, que s'il eust eu d'auantage cinq cens francs archiers à pié pour illec expedier les Bourguignons, qui illec furent iettez par terre qui apres se releuoient, qu'il eust mis en telle subiection iceulx Bourguignons, que iamais n'eust esté memoire d'eulx en armees. Ledit seigneur de Charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi fist le Roy beaucoup de la sienne. Et fut tellement suiuy ledit de Charrolois que par deux fois fut prins par Geuffroy de S. Belin & Gilbert de Grassay, & puis fut rescoux. Et

durant ladicte iournee y eust grant occision de hommes & de cheuaulx, dont plusieurs en furent tuez par les ribaulx pietons du costé dudit de Bourgongne, qui de picques & aultres ferremens les tuoient, & y mourut de gens de nobles maisons de costé & d'aultre.

Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoient mors trois mil six cens hommes, Dieu en ait les ames. Et vers la nuit les Escossois de la garde du Roy, voyans & considerans le grant dangier ou le Roy estoit & la grant perte de leurs gens: aussi que lesdits Bourguignós poursuiuoient fort & asprement, prindrent le Roy qui moult estoit las & afflict, & qui n'auoit cessé de combattre & faire grans armes toute la iournee, sans boire & sans menger, & le menerent dedens le Chasteau dudit Montlehery. Et pource que plusieurs gens de l'armee du Roy n'auoient point veu qu'il eust ainsi esté mené audit Montlehery & ne le sçauoient où trouuer, cuidoient qu'il feust mort ou pris, & à ceste cause la pluspart d'iceulx se mirent en fuite: Et lors Monseigneur du Maine, Monsieur l'Admiral de Montaulban, le seigneur de la Barde & aultres Capitaines qui bien auoient de sept à huict cens lances se retrahirent, & s'en alerent & habandonnerent ainsi le Roy. Et à ladicte iournee nul des dessusdits ny frappa vng seul coup, & à ces moyens le champ demoura ausdits Bourguignons, & en icelle rencontre au nombre des mors y furent trouuez de gens de façon & de bonnes maisons: C'est assauoir Messire Pierre de Breze Cheualier Seneschal de Normendie, Geuffroy de sainct Belin dit la Hyre, Bailly de Chaumont,

Floquet Bailly d'Eureux, & plusieurs aultres Cheualiers & Escuyers de nom de la compaignie du Roy: Et aussi de la compaignie desdits Bourguignons y en eut beaucoup de mors, & de pris plus que de ceulx du Roy. Et apres que le Roy eut esté vng peu reffreschy audit Chasteau de Montlehery, fust mené & conduit d'illec iusques en la ville de Corbueil, où il y sejourna iusques au ieudy ensuiuant dixhuictiesme iour dudit mois de Iuillet qu'il arriua sur le tard en sa ville de Paris: & souppa cedit iour en l'ostel de son Lieutenant general Messire Charles de Meleun, & auecques luy y soupperent aussi plusieurs seigneurs, damoiselles, & bourgoises: auquel lieu il recita son aduenture tout ainsi aduenuë audit Montlehery. Et en ce faisant dist & declaira de moult beaulx mots & piteux, dequoy tous & toutes plorérent bien largement. Et si dist plus que au plaisir de Dieu le lundy ensuiuant il retourneroit de rechief à l'encontre de ses ennemis, & qu'il mourroit en la poursuite, ou que brief en auroit le bout, dont il ne se fist riens: pource qu'il fut conseillé pour le mieulx du contraire, auecques ce qu'il fut laschement seruy de ses gens de guerre, & ne tint point à luy, car il estoit assez & trop vaillant.

Et le vendredy ensuiuant dixneufiesme dudit mois de Iuillet audit an soixante-cinq, vng Gentilhomme nommé Laurens de Mory prés de Mictry en France, qui auoit esté constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine, pour occasion de ce qu'il auoit fauorisé lesdits Bourguignons, & les auoit induits & menez en diuers lieux, en plusieurs maisons assises en diuers villaiges

villaiges d'entour Paris appartenans à aulcuns bourgois dudit lieu de Paris, pour icelles maisons pillier & prendre les biens desdits bourgois de Paris. Et que en ce faisant auec plusieurs larrecins fut fait son procez sur lesdits cas audit lieu de la Bastille, par aucuns Commissaires à ce faire ordonnez. Par lesquelles fut dit & declairé audit de Mory qu'il estoit crimineulx de crime de leze Majesté, & comme tel le condempnerent à estre escartellé és Halles de Paris, & ses biens & heritaiges acquis & confisquez au Roy, dont & dequoy il appella en la Court de Parlement: par reuerence duquel appel fut differé d'estre executé pour ledit iour: Et le samedy ensuiuant par la Court de Parlement fut vuidé ledit appel, en corrigant icelluy fut dit par Arrest de ladicte Court que ledit Laurens de Mory seroit pendu & estranglé au gibet de Paris. Et fust executé cedit iour.

Et cedit iour de samedy l'Euesque de Paris nommé Maistre Guillaume Chartier & aultres Conseilliers & gens d'Eglise de ladicte ville, furent deuers le Roy en son hostel des Tournelles. Et là fut proposé deuant luy par ledit Euesque & dictes de moult belles paroles, qui toutes tendoient affin que le Roy conduisist de là en auant toutes ses affaires par bon conseil, ce que le Roy accorda. Et fut lors ordonné que de là en auant iroient au Conseil du Roy auecques le Conseil ordinaire: c'est assauoir six Conseilliers bourgois de ladicte ville, six aultres Conseilliers de la Court de Parlement, & six Clers prins en l'Vniuersité de Paris. Et aussi pource que le Roy vit qu'il auoit moult d'ennemis en son

Royaulme, mist en deliberation de trouuer des gens de guerre auecques ceulx que desia il auoit, & aussi combien on en trouueroit à Paris. Et à ceste cause fut ordonné que tous ceulx de Paris seroient prins par escrit & par dixenes, pour en prendre de chascune dixene dix hommes, mais il ne s'en fist riens.

Et au moyen de la venuë du Roy à Paris, il conuient que plusieurs gens de guerre qui le suiuoient feussent logez és villaiges d'antour Paris & de Brie, & aultres lieux voisins, lesquels gasterent & desconfirent tous lesdits villaiges, & prindrent de fait & sans riens payer tous viures qu'ils y trouuerent, & aultres choses qui appartenoient tant aux habitans desdits villaiges que d'aultres demourans à Paris: Et aussi quant le Roy se trouua à Paris il se trouua fort chargé des gens de guerre, pour lesquels payer de leursdits gaiges & souldees, luy conuint finer de grans sommes de deniers: car il ne receptioit riens d'aucunes villes sur lesquelles lesdits gaiges estoient assignez, qui estoient tenuës & vsurpees par aucuns Princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly dudit payement en leur pays, fut contraint de faire emprunt d'argent sur plusieurs Officiers & aultres de la ville de Paris, ausquels de par luy fut demandé argent à prester, dequoy ils furent reffusans, au moins de si grant somme que on leur demandoit. Et pour leur reffus à aucuns d'eulx fut dit & declaire de par le Roy que de luy ils estoient priuez de toutes Offices Royaulx, comme à maistre Iehan Cheneteau Greffier de Parlement, maistre Martin Picard, Conseillier des Comptes, & aultres.

Et le mercredy ensuiuant vingtquatriesme iour de Iuillet audit an soixante cinq, le Roy fist bailler commission au Preuost forain de Senlis pour aler abatre les arches de pont saincte Maixances, pource qu'il estoit grant bruit que le seigneur de Saulcuses auec grant nombre de gens de guerre, venoient audit lieu pour le prendre sus ceulx qui le tenoient pour le Roy. Et ce mesme iour le Roy en auoit donné la Capitainerie à Iehan L'orfeure Chastellain dudit lieu, & luy donna charge d'aler garder ladicte place, & luy deffendit bien fort que riens n'en feust rompu dudit pont. Et le vendredy ensuiuant le Roy ordonna qu'il demourroit deux cens lances à Paris, soubs la charge & conduicte dudit Bastard d'Armignac Conte de Comminge, de messire Gilles de saint Symon Bailly de Senlis, le sire de la Barde, de Charles des Mares, & dudit messire Charles de Meleun, que le Roy continua Lieutenant pour luy en ladicte ville, à la relation & requeste d'aucunes gens d'Eglise, & des Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville.

Et le samedy ensuiuant vingt-septiesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq, vng nommé Iehan de Bourges qui auoit esté Clerc & seruiteur de maistre Iehan Berard Conseillier du Roy nostre Sire en sa Court de Parlement, qui auoit esté mis & constitué prisonnier auec Gacion Meriodeau & François Meriodeau son frere, pour occasion de ce qu'ils & aultres, s'estoient tirez de Paris en Bretaigne par deuers mondit seigneur de Berry, en conspirant contre le Roy: fut icelluy Iehan de Bourges tiré hors de la

Bastille, & ledit François Meriodeau. Et par la sentence du Preuost des Mareschaulx furent noyez en la riuiere de Seine par le bourreau de Paris, deuāt la tour de billy: & le mardy ensuiuant vingt-neufiesme iour d'icelluy mois ledit Gadien qui estoit Notaire du Roy au Chastellet de Paris, & pour ledit cas fut pareillement tiré dudit lieu de la Bastille, comme les aultres dessus nommez, & noyé au lieu dessusdit. Et pareillement y fut aussi noyé vng poure ayde à Maçon qui auoit esté enuoyé de Paris à Estampes de par la femme d'vng nommé maistre Odo de Bucy, pour porter lettres audit de Bucy son mary, qui lors estoit Aduocat au Chastellet de Paris, & qui estoit audit lieu d'Estampes auec le frere dudit seigneur de sainct Pol, dont il estoit seruiteur, estant audit Estampes auec les aultres Princes & Seigneurs estans contre le Roy, comme dit est. Et lequel ayde à Maçon rapporta responce desdictes lettres à ladicte femme de maistre Odo, qui auoit gaigné par chascun iour qu'il auoit vacqué à aler audit lieu d'Estampes & retourner à Paris, par chascun iour deux sols parisis. Pour lequel cas ledit ayde à Maçon fut aussi condempné à mourir, & fut noyé au deuant dit lieu apres les aultres dessus nommez. Et le landemain fut fait commandement à icelle femme dudit maistre Odo de vuider hors de la ville de Paris, ce qu'elle fist & s'en ala à sainct Anthoine des champs hors Paris: ou depuis tousiours s'est tenuë, iusques à ce que l'appointement fut fait entre le Roy & les Princes & Seigneurs, qui depuis vindrent à saint Mor, Conflans, & deuant Paris.

Et apres que ladicte rencontre eust esté ainsi faicte audit lieu de Montlehery, lesdits Princes tous ensemble ainsi estans contre le Roy que dit est, furent & demourerent ensemble, se mirent audit lieu d'Estampes & s'y tindrent par l'espace de quinze iours : Et apres se deslogerent & prindrent le chemin par deuers sainct Mathurin de l'Archant, Moret en Gastinois, Prouins & le pays d'enuiron. Et quant le Roy en eut ouy les nouuelles, il enuoya à Meleun, Monstereau, à Sens, & aultres villes d'enuiron, des gens de guerre, & de l'artillerie pour garder lesdits lieux, & pour faire des saillies sur les dessusdits quant ils verroient leur auantage.

Et le samedy tiers iour d'Aoust audit an soixante-cinq, le Roy ayant singulier desir de faire des biens à sa ville de Paris & aux habitans d'icelle, remist le quatriesme du vin vendu à detail en ladicte ville au huictiesme : & veult que tous preuillegez peussent ioyr de leurs preuilleges, tout ainsi qu'ils auoient fait durant la vie dudit deffunct Roy Charles.

Et en oultre ordonna toutes les impositions qui auoient cours en ladicte ville estre abatuës, hors & excepté les denrees de six fermes venduës en gros en icelle ville : c'est assauoir les fermes de la busche, du pié fourchié, le drap vendu en gros, le poisson de mer. Et ce mesme iour ces choses furét publiees à son de trompe par les carrefours de Paris, en la presence de sire Denis Hesselin Esleu sur le fait des Aydes à Paris : Et incontinant apres ledit cry tout le populaire oyant iceluy, crioient de joye & de bon vouloir, Noel, Noel. Et en furét faits les feux parmy les ruës de ladicte ville.

Et le Dimenche ensuiuant quart iour d'Aoust, Reuerend Pere en Dieu maistre Iehan Balue fut sacré a Euesque d'Eureux en l'Eglise nostre Dame de Paris, & ce mesme iour le Roy souppa en l'ostel de son Tresorier des finances, maistre Estienne Cheualier: & le mardy ensuiuant fut executé és Halles de Paris vng ieune compaignon nommé maistre Pierre de Gueroult natif de Lesignen, & illec escartellé par la sentence du Preuost des Mareschaulx, pour occasion de ce qu'il auoit confessé estre venu de Bretaigne à Paris, & illec enuoyé de l'ordonnance du Duc de Bretaigne pour dire & aduertir le Roy que plusieurs Capitaines, & chefs de guerre de son ordonnance & retenuë estoient à luy contraires, pour & affin de mettre dissention entre le Roy & lesdits gens de guerre, & aussi pour accuser plusieurs notables personnes de Paris, de non estre à luy feaulx, & auecques ce pour espier & regarder quels gens de guerre & puissance le Roy auoit pour tout ce que dit est, & rapporter ausdits Princes & seigneurs au Roy contraires, pour mieulx & plus aisément executer contre luy leur dampnee entreprise. Et pour ledit cas fut ainsi executé que dit est, ses biens & heritaiges au Roy acquis & confisquez.

Audit temps lesdits Bretons & Bourguignons passerét les riuieres de Seine & Yonne par basteaulx qu'ils trouuerent à Moret en Gastinois & ailleurs. Et audit passaige faisant se y trouua Salezart & aucuns de la compaignie de Iouachin Rouault pour cuider empescher ledit passaige, mais ils n'estoient que peu de gens & sans artillerie. Et les ennemis du Roy en auoient lar-

gement, parquoy les conuint reculler & retraire: & audit passaige fut tué par lesdits Bretons contre lesdits gens du Roy d'vne serpétine, qui d'vng coup emporta le bras d'vn Paige, & apres vint frapper vn gentilhommé nommé Pamabel parent dudit Iouachin Rouault, parmy le petit ventre, & apres en tua trois aultres hommes de guerre.

Et le ieudy ensuiuant huictiesme iour d'Aoust, Monseigneur de Pretigny Conseillier du Roy nostre Sire & President en sa Chambre des Comptes à Paris, & Chrystofle Paillart aussi Conseillier dudit seigneur en sadicte Chambre, que le Roy auoit enuoyez par deuers le Duc de Calabre qu'ils trouuerent au pays de l'Auxerrois, pour luy porter lettres de par le Roy, s'en retournerent à Paris par deuers le Roy a toute la responsе qu'ils auoient eue dudit de Calabre. Et le samedy ensuiuant dixiesme iour dudit mois le Roy se partist de Paris pour aler à Rouen, Eureulx, & aultres lieux en Normendie, & ala ce iour à Ponthoise: & à son partement de Paris ordonna plusieurs francs archiers qui estoient venus dudit pays de Normendie, & enuiron quatre cens lances des compaignies de feu Floquet, du Conte de Boulongne, de feu Geuffroy de saincst Belin, du seigneur de Craon & du seigneur de la Barde, estre & demourer à Paris pour la garde & tution de ladicte ville.

Et ledit iour du partement du Roy se tint & assembla vn grant conseil en l'ostel de ladicte ville de Paris, & en icelluy tenant vint & arriua audit conseil vng Gentilhomme de par le Roy nommé le seigneur de

Buiſſet qui vint dire à tout le conſeil ainſi aſſemblé, que le Roy leur mandoit de par luy qu'il auoit changé propos, & que le mardy enſuiuant il ſeroit de ſon retour audit lieu de Paris: & au regard deſdits francs archiers de Normendie qui eſtoient des Bailliages de Caën & Alençon, ils furent logez par diſtribution: c'eſt aſſauoir ceulx de Caën qui auoient iacquectes ou eſtoit eſcript deſſus la broderie Caën, furent mis & logez tout dedens l'oſtel & pourpris dudit Temple: & les aultres dudit Bailliage d'Alençon qui auoient iaquectes ou eſtoit deſſus eſcript auſſi de broderie, *Audi partem*: furent logez au quartier dudit Temple, ou ils peurent eſtre logez oultre l'ancienne porte dudit Temple.

En ce temps maiſtre Iehan Berard Conſeillier du Roy en ſa Cour de Parlement, s'en partiſt & ala audit pays de Bretaigne par deuers mondit ſeigneur de Berry, pource qu'il diſoit qu'on auoit arreſtee priſonniere ſa femme à Paris, & fait vuider hors de ladicte ville, pource que on la chargoit d'auoir fauoriſé mondit ſeigneur de Berry & aultres ſes ſeruiteurs contre le Roy.

Audit temps fut publié & crié par les carrefours de Paris, que tous ceulx de ladicte ville qui auoient mareſts aux châps d'icelle ville, feiſſent coupper & abatre tous les ſaulx & aultres arbres eſtans en iceulx; & tout ce dedens deux iours, ou aultrement tous iceulx ſaulx & aultres arbres eſtoient habandonnez à tous ceulx qui les vouldroient abatre. Et ce meſme iour vint & arriua à Paris monſieur le Conte d'Eu, comme Lieu-

tenant

tenant du Roy. Et comme tel y fut receu ledit iour qui estoit le treiziesme iour d'Aoust mil quatre cens soixante cinq.

Et le mardy ensuiuant quatorziesme iour dudit mois d'Aoust, ledit Casin Chollet dont deuant est parlé, pour le cas dessusdit de auoir crié en courant par les ruës de Paris, boutez vous en vos maisons & fermez vos huis, car les Bourguignons sont dedens Paris. Et qui à cause de ce auoit esté depuis constitué prisonnier par sentence du Preuost de Paris fut condempné à estre batu par les carrefours de ladicte ville, & priué de toutes Offices Royaulx, & estre vng mois encores en prison au pain & à l'eauë. Et fut ainsi mené que dit est battre par lesdits carrefours dedens vng ord, villain & paillard tumbereau, dont on venoit de porter la bouë en la voirie. Et en le batant par lesdits carrefours comme dit est, le Roy crioit à haulte voix au bourreau, batez fort & n'espargnez point ce paillard, car il le a bien pis desseruy. Et ce mesme iour arriua à Paris deux cens archiers tous à cheual, dont estoit Capitaine Mignon: tous lesquels estoient assez bien en point, au nombre desquels y auoit plusieurs cranequiers, voulgiers & couleuriniers à main. Et tout derriere icelle compaignie aloyent à cheual huict ribauldes & vng moine noir leur confesseur.

En ce temps messire Charles de Meleun qui auoit esté Lieutenant pour le Roy audit lieu de Paris durant le temps dessusdit fut desappoincté de sa charge, & fut baillee audit seigneur d'Eu, & au lieu dudit estat de Lieutenant le Roy le fist son grant maistre d'hostel; &

si luy bailla le bailliage & la Capitainerie d'Eureux, & la Capitainerie de Honnefleu.

En ce temps aucuns desdits Bourguignons & Bretons qui s'estoient rafreschis en la ville de Prouins, s'en retournerent à Laigny sur Marne le iour & feste de my-Aoust. Et le vendredy ensuiuant vindrent loger à Creteil maison sur Seine, Cheelle Saincte, Bapteur, & aultres lieux illec enuiron. Et pource qu'on doubtoit fort lesdits Bourguignons & Bretons retourner deuant Paris, & qu'il fut rapporté que maistre Girauld canonnier s'estoit venté de asseoir & assortir de son artillerie à la voirie deuant la porte sainct Denis & celle de sainct Anthoine pour fouldroyer aucuns lieux de ladicte ville, & au long des meurs fut ordonné ce iour en ladicte ville que chascune personne alast le landemain en ladicte voirie garni de pics & de pelles, pour ruer & espendre icelle voirie, ou ce que on en pourroit faire, & ainsi fut fait: mais on ny fist que peu ou neant, & fut tout laissé. Et à ceste cause furent faits dessus lesdits murs plusieurs tauldis, bouleuers, & tranchees au long desdits murs, pour la seureté & deffence de ladicte ville & des habitans d'icelle, & aussi de ceulx qui se employeroient à la garde & deffence d'icelle. Et le samedy ensuiuant plusieurs notables personnes & de diuers estats de ladicte ville furent par deuers mondit seigneur le Conte d'Eu Lieutenant pour le Roy en ladicte ville, auquel ils firent de moult belles remonstrances qui concluoient qu'il luy pleust pour le bien, prouffit & vtilité du Roy, de ladicte ville & des subiects d'icelle, & du Royaulme, de aduiser façon &

moyen par deuers lesdits seigneurs de Berry, Bourgongne, Bretaigne & aultres deuant nommez, d'auoir auec eulx aucune bonne pacification de paix ou accord à l'honneur du Roy & au soulagement & bien dudit Royaulme: A tous lesquels ledit monsieur d'Eu fist response telle que le Roy l'auoit mis & laissé à Paris pour y estre son Lieutenant, & en son absence pour donner de tout son pouoir, prouision à tout ce qui seroit necessaire tant au Roy que au fait dudit Royaulme, & que à ce faire estoit bien tenu & obligé, & que à tout ce que possible luy seroit il mettroit toute possibilité de pourchasser ledit accord & bonne vnion auec les seigneurs dessusdits; & que si mestier estoit luy mesmes se offroit d'y aler en personne, & plusieurs aultres choses luy fut dit de par mondit seigneur d'Eu & maistre Iehan de Ponpaincourt son Conseillier.

Et le lundy ensuiuant lesdits Bretons & Bourguignons & aultres de leurdicte compaignie vindrent deuant le pont de Charenton, auquel lieu ils assirent plusieurs pieces d'artillerie, & d'icelles tirerent aulcuns coups contre la tour dudit pont. Et incontinant ce fait ceux qui auoient la garde dudit pont l'abandonnerent & s'en vindrent à Paris, parquoy & qu'ils n'eurent nulle resistence, passerent incontinent par dessus ledit pont auecques leurdicte artillerie. Et ce mesme iour enuiron vespres iceulx Bretons & Bourguignons vindrent voullster pardeuant Paris, & là y eust deux francs archiers de Caën qui y furent tuez, & aussi y eut aucuns d'iceulx Bretons & Bourguignons prins & amenez à Paris: & celle nuit aucuns des dessusdits Bretons

& Bourguignons s'alerent loger dedens le parc du bois de Vincennes enuiron de trois à quatre mil hommes. Et le mardy ensuiuant mondit seigneur d'Eu enuoya deuers lesdits seigneurs vng nommé le seigneur de Rambures pour sçauoir de leur intention & qu'ils vouloient dire. Et le landemain ledit seigneur de Rambures retourna à Paris: mais de ce qu'il fist par deuers lesdits seigneurs en fut peu de bruit, & ce iour vindrent voulster deuant Paris: & aussi yssit aulx champs des gens de guerre de Paris; mais il n'y eust riens fait sinon qu'il y eust vng franc archier d'Alençon qui fust tué par lesdits Bourguignons.

Et le ieudy ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois d'Aoust lesdits Bretons & Bourguignons vindrent escarmoucher, & il yssit de Paris plusieurs gens de guerre aux champs, & là y eut vng Breton archier du corps de mõsieur de Berry qui estoit habillié d'vnes brigandines couuertes de veloux noir à cloux dorez, & en sa teste vng bicoquet garny de boüillons d'argent dorez qui vint frapper vng cheual sur quoy estoit monté vng homme d'armes de l'ordonnance du Roy par les flans & la cuisse, tellement que ledit homme d'armes en s'en retournant à Paris ledit cheual cheut soubs luy tout mort dessoubs les galleries des Tournelles: Et incontinant que ledit Breton eut ainsi nauré ledit cheual, vint à luy vn archier de la compaignie dudit Monsieur d'Eu, qui le trauersa tout oultre le corps d'vne demie lance, & incontinent cheut à terre tout mort, & fut son cheual amené & habillement prins pour apporter à Paris, & le corps laissé mort en chemi-

se. Et bien tantost apres vint vng Herault à la porte S. Anthoine qui requist auoir ledit corps mort: ce qui luy fust octroyé, & le fist porter à S. Anthoine des champs hors Paris, où illec fut inhumé & son seruice fait.

En cedit iour mondit seigneur de Berry qui estoit logié à Beaulce auecques plusieurs desdits seigneurs de son sang, enuoya ses Heraulx à ladicte ville de Paris qui apporterent de par luy quatre lettres, les vnes aux bourgois, manans & habitans d'icelle ville, vnes à l'Vniuersité, les aultres aux gens d'Eglise, & les aultres à la Court de Parlement: Qui contenoient en effect que luy & ceulx de son sang auecques luy tous assemblez, estoient illec venus pour tout le bien vniuersel du Royaulme de France, & que par ladicte ville luy feussent enuoyez cinq ou six hommes notables pour ouyr les causes pourquoy luy & ceulx de sondit sang estoient ainsi venus que dit est. En obtemperant ausquelles lettres & pour icelles oyr & escouter furent esleuz & deleguez pour ladicte ville, maistre Iehan Choart Lieutenant Ciuil au Chastellet de Paris, maistre François Hasle Aduocat en Parlement, & Arnault Luillier Changeur de Paris. Pour l'Eglise de Paris maistre Thomas de Courcelles Doyen de Paris, maistre Iehan de Loliue Docteur en Theologie, & maistre Eustace Luillier Aduocat en ladicte Court de Parlement. Et pour ladicte Court de Parlement, maistre Iehan le Boulengier, maistre Iehan le Sellier Archidiacre de Brie, & maistre Iaques Fournier. Et pour l'Vniuersité maistre Iaques Ming lisant pour la faculté des Ars, maistre Iehan Luillier pour Theologie, mai-

ſtre Iehan de Montigny pour Decret, & maiſtre Anguerrant de Parenti pour Medecine. Tous iceulx nommez deſſus eſtoient menez & conduits par Reuerend Pere en Dieu le deuant nommé Guillaume Eueſque de Paris, qui eut la charge de preſenter, mener & conduire tous iceulx nommez.

Ledict iour y eut vng archier du ſeigneur de la Barde monté à cheual, armé & deliberé d'aler à ſon auenture, vint à la porte ſainct Anthoine: auquel archier le Baſtard du Maine qui gardoit la porte ſainct Anthoine diſt & deffendit qu'il n'y alaſt point, lequel archier luy reſpondit que ſi feroit, & qu'il n'eſtoit point à luy ne ſoubs luy: mais eſtoit audit de la Barde ſon maiſtre & Capitaine. Et lors pour ſon refus ledit Baſtard du Maine tira ſon eſpee pour frapper icelluy archier, & ledit archier tira auſſi la ſienne pour ſe reuencher. Et alors ledit Baſtard du Maine cria à ſes gens & aultres eſtans à ladicte porte, prenez ce ribault & le tuez. Et incontinent fut couru ſus audit archier, & illec le tuerent tout mort. Ce iour auſſi vint nouuelles que maiſtre Pierre Doriolle general des Finances du Roy, l'auoit delaiſſé & s'en eſtoit alé rendre à monſeigneur de Berry. Cedit iour auſſi les Ambaſſadeurs de Paris qui ainſi eſtoient alez à Beaulce par deuers les ſeigneurs deuant dits, s'en retournerent à Paris & vindrent arriuer en l'oſtel des Tournelles, où ils trouuerent mondit ſeigneur d'Eu: auquel ils dirent ce qui leur auoit eſté dit & propoſé.

Et le ſamedy enſuiuant furent tous les deſſus nommez Ambaſſadeurs en l'oſtel de ladite ville, ou eſtoient

assemblez plusieurs notables personnes pour oyr ce qu'il leur auoit esté dit par les dessusdits Princes & seigneurs, à quoy ne fut riens conclud pour la matinee: mais fut ordonné que ledit iour apres disner seroient assemblez en ladicte ville, l'Vniuersité, l'Eglise, la Court de Parlement, & aultres Officiers, & le corps de ladicte Ville, tous lesquels s'y trouuerent: & conclurent qu'au regard des trois Estats que requeroient estre tenus lesdits Princes & Seigneurs dirent que la requeste estoit iuste. Et en oultre que passaige leur seroit baillé à Paris, & des viures en les payant, & aussi en baillant par eulx bône caution, que nul mal ou esclandre ne seroit faict par eulx ou leurs gens en ladicte ville ne aux habitans d'icelle, sauf sur tout le bon plaisir du Roy. Et a tant iceulx Ambassadeurs retournerent par deuers lesdits Princes leur dire leurdicte deliberation. Et est assauoir que durant que ledit Conseil fut en ladicte ville a ladicte heure d'apres disner, furent tous les archiers & arbalestiers de Paris en armes deuant ledit hostel, pour garder d'oppresser les oppinans audit Conseil. Et ledit iour de samedy les gens d'armes de l'ordonnance du Roy estans en icelle ville, firent leurs monstres au long de ladicte ville, & tous marchans les vngs apres les aultres par ordre, ce qui faisoit bien bon veoir. Et premierement aloient les archiers à pié dudit Normendie, & puis les archiers à cheual, & en apres les hommes d'armes des compaignies de mondit seigneur d'Eu, de monseigneur de Craon, de monseigneur de la Barde, & dudit bastard du Maine, & pouoient bien estre en tout de quatre à cinq cens lances

bien en point, ſans ceulx de pied, qui bien eſtoient quinze cens hõmes & mieux. Et ce meſme iour le Roy eſcriuiſt lettres à ceulx de Paris, par leſquelles leur mandoit qu'il eſtoit à Chartres auecques ſon oncle monſeigneur du Maine a tout bien grant nombre des gens de guerre, & que dedés le mardy enſuiuãt il ſeroit à Paris. Et ce meſme iour vint & arriua à Paris l'Admiral de Montaulban & grant quãtité de gens de guerre auecques luy. Ce iour ſe deſlogea de Beaulce mondit ſeigneur de Berry pour aler à S. Denis, & puis s'en retourna audit lieu de Beaulce pour ce qu'on luy diſt qu'il ſeroit plus ſeurement audit lieu de Beaulce, ou prés d'illec eſtoient logez leſdits ennemis, que d'eſtre ſeul audit lieu de ſainct Denys, & auſſi que on luy ala dire que le Roy venoit & retournoit audit lieu de Paris. Et le mercredy enſuiuant le Roy retourna à Paris, & amena auecques luy ſon oncle monſeigneur du Maine, monſeigneur de Panthieure & aultres, & ramena ſon artillerie qu'il auoit amenee auecques luy, & grant nombre de pionniers prins au pays de Normendie, qui tous furent logez à l'oſtel du Roy à ſainct Pol. Et de ladicte venuë que fiſt le Roy en ſadicte ville de Paris, fut le populaire d'icelle moult fort reſioüy en criant à haulte voix par tout où il paſſoit par ladicte ville, Noel. Et le landemain bien matin leſdits Bourguignons & Bretons vindrent bailler vne reuerdie deuant le bouleuert de la Tour de billy, & auoient auecques eulx trompettes, clerons, hauts meneſtriers, & aultres inſtrumens, dont ils faiſoient grant bruit. Et illec & deuant la Baſtille ſainct Anthoine vindrent

faire

faire vng grand bruit & cry, en criant à l'assault & à larme dont chascun fut fort espouuenté, & s'en ala chascun sur les murs & en sa garde. Et ledit iour vindrent lesdits Bretons & Bourguignons voullster deuant Paris, dessus lesquels yssirent grant nombre de gens de guerre de l'ordonnance du Roy, & tant par port d'armes que de grosses serpentines du Roy qui fort tirerent, y eut ce iour plusieurs desdits Bretons & Bourguignons tuez. Et le vendredy ensuiuant vindrent & arriuerent à Paris des farines & aultres vitailles du pays de Normendie. Et entre les aultres choses y fut amené de la ville de Mante deux cheuaulx chargez de pastez d'anguilles de gort, qui furent vendus deuant le Chastellet de Paris en la place à la volaille. Et ce mesme iour apres disner yssirent dehors Paris Poncet de Riuiere & ceulx de sa compaignie, qui bien pouoient estre de trois à quatre cens cheuaulx, cuidans trouuer lesdits Bretons & Bourguignons, mais point ne s'y trouuerent, & ne fut lors riens fait: Et la nuit les Bourguignons qui estoient logez à la grange aux Merciers s'en deslogerent, pource que l'artillerie du Roy portoit de Paris iusques en ladicte grange: & au desloger abatirent toute la couuerture dudit lieu, & en emporterent tout le preparatif, comme huis, fenestres & aultres bois pour eulx taudir & pour ardoir. Et ce iour le Roy fist dire à cinq des deuant nommez qui auoient esté a Beaulce deuers lesdits Princes, apres la deliberation ainsi faicte que dit est, deuant audit hostel de la ville qu'ils vuidassent hors de la ville: desquelles cinq personnes les noms ensuiuent: C'est assauoir

maiſtre Iehan Luillier Curé de ſainct Germain Lauxerrois, maiſtre Euſtace Luillier, & Arnaud Luillier ſes freres, maiſtre Iehan Choart, & maiſtre François Haſle Aduocat en Parlement.

Et le ſamedy enſuiuant dernier iour d'Aouſt y eut moult belles ſaillies faictes par les portes de ſainct Anthoine & ſainct Denys. Et du coſté de ladicte porte ſainct Denys y eut vng archier de l'Oſtel du Roy tué: & du coſté deſdits Bretons & Bourguignons en y eut auſſi de tuez & naurez. Et ſi aduint que vng gentilhomme nommé le ſeigneur de ſainct Quentin fut en ladicte ſaillie ou eſcarmouche abbatu de deſſus vng bon courſier ſus lequel il eſtoit monté: & apres fut recoux, mais il perdit ſondit courſier & deux aultres beaulx cheuaulx. Et du coſté de ladicte porte ſainct Anthoine ny fut riens fait. Et ce iour le Roy saillit aux champs du coſté de ſon boleuart de la Tour de billy, & illec fiſt paſſer au trauers de Seine de l'autre coſté, de trois à quatre cens pietons pionniers, qui eſtoient venus du pays de Normendie pour aler pionner à l'endroit du port à l'Anglois, & deuant Conflans tout deuant le ſiege deſdits Bourguignons à l'endroit de la riuiere: car on diſoit que leſdits Bourguignons auoient intention de faire vng pont pour paſſer ladicte riuiere. Et audit lieu le Roy ordonna certain nombre de gens de guerre pour garder & deffendre de faire ledit pont & paſſer ladicte riuiere, & apres leſdits pionniers ainſi paſſez que dit eſt, le Roy auſſi paſſa apres eulx ladicte riuiere tout à cheual dedens vng bac ſans deſcendre de deſſus ledit cheual.

Et le Dimenche ensuiuant premier iour de Septembre lesdits Bourguignons mirent & assirent vng pont pour passer ladicte riuiere audit port à l'Anglois. Et aduint que à l'eure qu'ils auoient deliberé de passer par dessus ledit pont arriua audit port à l'Anglois certain grant nombre de francs archiers & aultres gens de guerre pour le Roy, qui vindrent asseoir engins au bout dudit pont, dont ils tirerent à l'encontre desdits Bourguignons, & en tuerent & naurerent, & leur conuint reculer. Et de l'autre costé de la riuiere du costé desdits Bourguignons passa à nage vng Normant, qui ala coupper les chables ordonnez à porter ledit pont, & partant ledit pont s'en ala aual l'eauë. Ce iour aussi fut tiré grant quantité d'artillerie dedens l'ost desdits Bourguignons, pourquoy les conuint recullet plus arriere. Ce iour aussi lesdits Bourguignons tirerent de leur artillerie aux gens du Roy estans audit port à l'Anglois, & y eut vn Gentilhomme de Normendie qui eut la teste emportee d'vng coup de serpentine. Aussi vindrent & arriuerent à Paris par deuers le Roy deux Ambassades, l'vne pour le Duc de Nemours, l'autre pour le Conte d'Armignac. Ledit iour aussi fut faicte belle saillie aux champs par messire Charles de Meleun & Malortie, & ceulx de leur compaignie qui saillirent tous bien en point pour escarmoucher sus lesdits Bretons & Bourguignons. Et ledit iour aussi arriua à Paris les voulgiers & cranequiniers du pays & Duché d'Anjou qui bien pouoient estre quatre cens hommes qui aussi ledit iour furent menez aux champs pour escarmoucher lesdits Bretons &

Bourguignons, & y eut à ceste fois deux archiers de l'ordonnance du Roy tuez, & vng prins: & les gens du Roy prindrent sept Bourguignons & en tuerent deux. Ledit iour encores fut à Paris à seureté par deuers le Roy le Conte de Sommerset du Royaulme d'Angleterre qui estoit de l'ost desdits Bourguignons, & parla au Roy qui estoit en la Bastille sainct Anthoine, assez longuement, & puis luy fut donné à boire, & print congié du Roy, qui au partir pource qu'il plouuoit luy donna sa cappe qui estoit de veloux noir.

Et le lundy ensuiuant second iour de Septembre audit an soixante cinq monseigneur du Maine qui estoit logé à Paris deuant l'ostel du Roy, enuoya à monseigneur le Duc de Berry deux muys de vin vermeil, quatre demies queuës de vin de Beaulne, & vng cheual chargé de pommes, de choul & de raues. Et le mardy ensuiuant furent nommez & esleus Ambassadeurs pour le Roy & lesdits Bourguignons, pour communiquer sur leurs differens; C'est assauoir pour le Roy furent esleuz mondit seigneur du Maine, le seigneur de Precigny President des Comptes, & maistre Iehan Dauuet President du Parlement de Thoulouse. Et du costé desdits Princes & seigneurs contraires, furent nommez le Duc de Calabre, le Conte de sainct Pol, & le Comte de Dunois. Et ce iour aussi par cas de fortune fut mis & bouté le feu dedens la pouldre à canon qui estoit à la porte du Temple qui en emporta le comble de ladicte porte, & fist descharger huit pieces d'artillerie estans à ladicte porte, qui a ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesdits

seigneurs Ambassadeurs furent ainsi esleuz & nommez, pourparlerent ensemble sur l'accord & pacification d'entre eulx, & fut fait treue iusques au ieudy ensuiuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucune guerre de costé ne d'aultre: mais durant icelle chascun mist peine de sa part de soy fortiffier. Et durant icelle treue y eut plusieurs alees & venues faictes de costé & d'aultre, & iusques audit iour de ieudy que ladicte treue devoit faillir, que mondit seigneur du Maine en retournant de l'ost desdits Bourguignons dist aux portiers de ladicte porte sainct Anthoine qu'ils feissent tous bonnes chieres, & que au plaisir de Dieu auant qu'il feust huict iours lors à aduenir, tous auroient cause de ioye & de crier Noel. Et cedit iour ladicte treue fut continuee iusques au mercredy ensuiuant. Et le vendredy apres furent tous iceulx seigneurs consulter ensemble en la granche aux Merciers, dessoubs vng pauillon pour ceste cause illec ordonné: & cependant lesdits Bretons & Bourguignons en grant nombre comme deux mil ou enuiron, & des plus honnestes venoient en grant pompe eulx monstrer deuant Paris, iusques au fossé de derriere S. Anthoine des champs. Et aussi yssit hors de Paris plusieurs personnes pour les aler veoir & parler à eulx, nonobstant que le Roy l'eust deffendu, & en fut bien mal content, & voyant ces choses fut meu de leur faire iecter plusieurs canons & serpentines qui estoient chargees en la Tour de Billy, & pres d'illec. Et quant lesdits de Paris retournerent en la ville il en fist prendre les noms de plusieurs par escrit. Et le Dimenche ensuiuant huictiesme

iour de Septembre feste de Nostre Dame, le Roy partit de son hostel des Tournelles pour aler en la grant Eglise Nostre Dame : & en y allant passa par l'Eglise de la Magdelene, où illec il se fist frere & compaignon de la grant Confrairie aux bourgois de Paris, & auecques luy s'y mirent l'Euesque d'Eureux & aultres. Et le lundy ensuiuāt neufiesme iour dudit mois de Septembre, lesdits Bretons & Bourguignons furent és terroüers de Clignencourt, Montmartre, la Courtille & aultres vignobles d'entour Paris, prendre & vendengier toute la vendange qui y estoit, jaçoit-ce qu'elle n'estoit point meure, & en firent du vin tel quel pour le boire. Et à ceste cause furent ceulx de Paris contraints de vendanger les aultres vignes par tout autour de Paris, qui n'estoient pas à demy meures, & aussi le temps leur fut fort contraire : Et fut la plus meschante annee & poure vignee qui long temps fut sceuë en France, & l'appelloit on le vin de l'annee des Bourguignons.

En ce temps vindrent à Paris plusieurs des nobles de Normendie, pour seruir le Roy en ses guerres: tous lesquels furent logez aux faulxbourgs de sainct Marcel lez Paris. Entre lesquels en y auoit aucuns particuliers qui firent moult de maulx & larrecins, & de ce en furent deux reprins par aucuns des bourgois de ladicte ville, & qui contre leur gré & voulenté y vouloient entrer. Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesdits bourgois, leur dirent iceulx de Normendie plusieurs iniures & mauuaises parolles, en eulx rebellant à l'encontre d'eulx & en les appelāt traistres Bourguignons,

& qu'ils les mettroient bien en point, & qu'ils n'estoient venus dudit pays de Normendie à Paris, que pour les tuer & piller. Desquelles choses information fut faicte à la plainte de ceulx dudit Paris, qui desdites paroles se sentirent fort iniuriez. Et veuë icelle le principal malfaicteur & prononceur desdictes parolles, fut condempné à faire amende honorable deuant l'ostel de ladicte ville au Procureur d'icelle pour toute ladicte ville, teste nuë, desseint, vne torche au poing, En disant par luy que faulsement & mauuaisement il auoit menty en disant lesdictes parolles: En priant & requerant icelles luy estre remises & pardonnees, & apres eut la langue percee, dont il auoit proferé lesdictes parolles, & ce fait fut banny.

Et le lundy ensuiuant les Bourguignons se vindrent monstrer deuant Paris, entre lesquels y estoit monseigneur de sainct Pol, pour parler auquel le Roy yssit dehors Paris & parlerent ensemble bien deux heures. Et pour s'en retourner seurement le Roy bailla pour luy en hostaige monseigneur le Conte du Maine, qui demeura en l'ost desdits Bourguignons iusques au retour de mondit seigneur de sainct Pol: & ce mesme iour le Roy en retournant des champs dist à plusieurs de Paris estans à ladicte porte sainct Anthoine, que lesdits Bourguignons ne leur dôneroient plus tant de peine qu'ils auoient fait, & qu'il les en garderoit bien: & lors vng Procureur de Chastellet nommé Pierre Beron luy respondit, Voire Sire: mais ils vendangent nos vignes & mengent nos raisins sans y sçauoir remedier. Et le Roy repliqua qu'il valloit mieux qu'ils

vendangeassent lesdictes vignes, & mengeassent lesdits raisins que ce qu'ils venissent dedens Paris prendre leurs tasses & vaillant qu'ils auoient mis & mussez dedens leurs caues & celliers. Et le vendredy ensuiuant vint & arriua és Halles de Paris deux cens cheuaulx tous chargez de marée & de toutes manieres & sortes, & y vint aussi plusieurs saulmons, esturgons, & du harenc frais, en despit & malgré de tous lesdits Bourguignons, Bretons & aultres, ainsi estans deuant Paris, qui auoient menassez ceulx de ladicte ville de leur faire mengier leurs chats & leurs rats par famine. Et depuis fut ladicte treue continuee par deux ou trois fois iusques au dixhuictiesme iour de Septembre, pendant laquelle lesdits Bretons & Bourguignons se auittailerent fort en leur ost, à la grant charge & foule du pays & du peuple. Et n'est point à doubter que quant le Roy eust voulu dire auant, & qu'il eust esté bien seruy des gens de guerre prenans ses gaiges & souldees, auecques les nobles & peuple de Paris, qui bonne deuotion auoient au sainct : il eust subiugué & mis tous sesdits ennemis en tel estat que iamais ne feussent retournez dont ils estoient partis, pour venir deuant ladicte ville de Paris.

Et ledit iour de mercredy dixhuictiesme iour dudit mois de Septembre, nonobstant le pourparlé desdits Ambassadeurs de costé & d'aultre, fut tout rompu & perdu le bon espoir que on auoit eu parauant.

Et cedit iour de mercredy fut desemparé le siege que le Roy auoit fait audit port à l'Anglois, auquel siege auoient esté faictes de belles tranchees & boulleuers, tentes

tentes & pauillons : & apres ledit desemparement tous les gens de guerre estans audit siege s'en vindrent retraire & loger aux Chartreux prés Paris, dedens lequel lieu des Chartreux furent logez six cens hommes de guerre & leurs cheuaulx. Et tellement en fut remply ledit lieu, que les saincts hommes Religieux de leans en furent dechassez & boutez hors de leurs celles & lieux de deuotion. Et le landemain iour de ieudy lesdits Bretons & Bourguignons passerent ladicte riuiere audit port à l'Anglois, & vindrent au point du iour escarmoucher lesdits gens de guerre du Roy ainsi logez à sainct Marcel, les Chartreux, & sainct Victor, & en y eut de costé & d'aultre de mors, naurez & pris. Et ce mesme iour se fist vng grant Conseil & assemblee en la Chambre des Comptes, auquel furent assemblez auecques aultres les seize Quarteniers d'icelle, les Cinquanteniers, & de chascun desdits Quarteniers six hommes notables auec aucuns Conseilliers de la Court de Parlement, Officiers & aultres. Et illec monseigneur le Chancellier Moruillier dist & exposa de par le Roy comment il s'estoit grandement mis en son deuoir, d'auoir offert aux Princes & seigneurs qui estoient deuant Paris aux demādes qu'ils luy faisoient pour l'appanaige de monseigneur le Duc de Berry, pour lequel ils demandoient auoir la Duché de Guyenne, Poictou, & le pays de Xainctonge, ou de la Duché de Normendie. A quoy leur fut dit & respondu par ledit Conseil ainsi assemblé, que le Roy ne leur pouoit pas bailler ne desmembrer de sa Couronne. Et depuis le Roy leur offrit bailler le pays de Champai-

gne & Brie, reserué à luy Meaulx, Monstereau & Meleun, pour ledit appanaige. Et ausdits de Chartolois & aultres seigneurs fist de grans offres pour leurs deffrayemens, ce qu'ils ne deuoient point reffuser: mais riens ne vouldrent accepter, & demoura tout iusques au vendredy matin ensuiuant: Auquel iour le ieune Seneschal de Normendie yssit hors de Paris a tout bien six cens cheuaulx pour escarmoucher, & soy monstrer deuant les dessusdits. Et pareillement se monstrerent de l'autre costé de la riuiere grant quantité de gens de guerre deuant lesdits Bourguignons, qui fort tirerent engins celle iournee, dont ils tuerent vng Gentilhomme de Poictou de la compaignie de monseigneur de Panthieure, qui se nommoit Iehan Chanreau seigneur de Pampelie. Et dedens les vignes prés sainct Anthoine des champs, furent prins bien vingt ou vingt-quatre paillars Calabriens & Bourguignons, tous nuds & mal en point, qui tous furent vendus au butin, & en donnoit-on quatre pour vng escu, qui est audit prix six souls six deniers parisis la piece.

Et le samedy ensuiuant au point du iour vng nommé Loys Sorbier, qui estoit à Ponthoise Lieutenant de Iouachim Rouault Mareschal de France, par faulce & mauuaise trahison qu'il fist & conspira contre le Roy son souuerain seigneur, bouta dedens ladicte ville les Bretons & aultres ennemis du Roy, & en faisant par luy ladite trahison mist en son appointement que ceulx qui estoient audit lieu de Ponthoise de la compaignie dudit Iouachin qui ne vouldroient demourer, s'en yroient franchement eulx & leurs biens

saufs. Et incontinent qu'il eut ainsi baillee ladicte ville de Ponthoise, il s'en partit luy & aucuns de sa compaignie, & alerent deuant Meulanc porter & monstrer l'enseigne dudit Iouachin, affin que ceulx estans audit lieu les boutassent dedens sans en faire difficulté, en cuidant par luy qu'ils n'eussent point encores esté aduertis de sadite trahison: mais auant qu'il vint ceulx dudit Meulanc estoient bien aduertis d'icelle trahison, & incontinent qu'il fut apperceu par lesdits de Meulanc qui ja estoient en armes dessus les murs, crierent à haulte voix, alez faulx & mauuais traistre, & leur jetterent des engins dudit lieu. Et partant fut contraint de soy en retourner audit lieu de Ponthoise a toute sa honte. Et cedit iour ledit Sorbier escripuit vnes lettres audit Iouachin, par lesquelles luy mandoit qu'il auoit mis & bouté lesdicts Bretons & aultres audit Ponthoise, & qu'il auoit esté conseillé de ainsi le faire pour le mieulx, & que de la faulte qu'il auoit faicte, luy & le Roy luy pardonnassent. Et fut la superscription desdites lettres estoit escript. A vous & au Roy. Et ce iour fut faicte saillie de Paris sur lesdits Bretons & Bourguignons, & y eut de prins, naurez & tuez de costé & d'aultre, & si y eut vng cheual de pris qui estoit tout bardé de cuyr boully, qui fut tué d'vng coup de coulleurine que luy baillerent lesdits Bourguignons. Et le Dimenche ensuiuant au point du iour les dessusdits ennemis vindrent faire vng resueil deuant ladicte ville du costé de ladicte porte sainct Anthoine, vindrent bien grant nombre iusques audit sainct Anthoine des champs: & pour les faire despla-

cer leur furent jectez d'icelle ville plusieurs traicts de canons, serpentines, & aultre artillerie d'icelle porte sainct Anthoine & de ladicte Bastille, & aultre chose ny fut faicte. Et le lundy ensuiuant de nuit apparut à ceulx qui faisoient le guet & arriereguet en ladicte ville, vne comecte qui vint des parties dudit ost cheoir dedens les fossez d'icelle ville à l'enuiron de l'ostel d'ardoise, dont plusieurs furent espouuentez, non sçachans que c'estoit: mais cuidans que ce eust esté vne fuzee ardant, illec jettee & enuoyee par lesdits Bourguignons.

Si en furent portees les nouuelles au Roy en son hostel des Tournelles qui incontinent monta à cheual & s'en ala dessus les murs au droit dudit hostel de ardoise, & y demoura grant espace de temps, & fist assembler tous les Quarteniers de Paris pour aler chascun en sa garde dessus lesdits murs. Et à ceste heure courut bruit que lesdits ennemis ainsi estans deuant Paris s'en aloient & deslogeoient, & que a leurdit partement mettoient peine de bruler & endommager ladicte ville par tout ou possible leur seroit: & fut troué que tout ce il n'estoit rien. Audit temps lesdicts ennemis ainsi logez deuant Paris firent plusieurs ballades, rondeaulx, libelles diffamatoires, & aultres choses pour diffamer aucuns bons seruiteurs estans autour du Roy, afin que à ceste cause le Roy les print en sa mal-veillance, & les dechassast de son seruice. En ce temps les gens de guerre de l'ordonnance du Roy estans logez à Paris, y firent de grandes & bonnes chieres. Et en lieu de passe-temps y seduirent plusieurs

femmes & filles, qui par leur moyen en debaufferent & deguerpirent leurs menaiges & enfans, & les aultres ieunes filles seruans leurs maistres & seruices pour suiure iceulx gens de guerre. Et entre aultres y eut vne ieune fille qui estoit fille d'vng Procureur de Chastellet de Paris nommé Eustache Fernicle qui auoit prins habit de damoiselle & grant estat, pource qu'elle auoit fiancé vng nommé le Chien natif de Carentem en Normendie, & seruiteur d'vng nommé le seigneur de saincte Marie dudit pays de Normendie. Laquelle ieune fille pource que ledit le Chien mettoit trop à l'espouser, se acointa d'vn archier de l'ordonnance du Roy, qui auecques luy l'emmena & accorderent leurs vielles ensemble, & en fut couroucé ledit le Chien, & n'y sceut remedier: mais le pere & la mere de ladicte ieune fille tres-mal contens de ce que dit est, s'en alerent faire grans plaintes par deuers le Roy, mais ils n'en eurent aultre chose. Et cedit iour au soir enuiron deux heures de nuit monseigneur l'Euesque d'Eureux Baluë fut guetté & accueilly par aucuns ses ennemis en la ruë de la barre du bec, & fut fait à l'enuiron de la porte de derriere de feu maistre Bureau Boucher, lesquels chargerent sus luy, & de premiere arriuee vindrent oster & souffler deux torches que on portoit deuant luy, & apres vindrent audit Baluë qui estoit monté sus vne bonne mule, qui le sauua & gaigna à fuyr: car tous ses gens à l'effroy l'abandónerent pour paour des horions, & en emporta ladicte mule sondit maistre Baluë iusques au cloistre Nostre Dame en son hostel, dont elle estoit partie. Et auant ladicte fuite il ot

deux coups d'espee, l'vn au plus hault de ses biens & au milieu de sa couronne, & l'autre en l'vn de ses dois. Et sesdites gens qui ainsi s'en aloient courans aual la ruë, crioient à l'arme & au meurtre affin que le peuple saillist pour donner secours à leur maistre. Et dudit cas le Roy en fut courroucié & ordonna que on en fist information, & que la chose feust sceuë : mais tout en demeura ainsi sans en sçauoir aultre chose, combien que aucuns disoient depuis que ce auoit fait faire monseigneur de Villers le boscaige, pour l'amour de ladite Iehanne du Bois dont il estoit amoureux. Celle nuit aucuns Bretons & Bourguignons furent à Seure où ils trouuerent aucuns Escossois de la compaignie Robert de Conychan, lesquels ils tuerent & leur copperent à tous les gorges. En ce temps vng nommé Alexandre Lorget natif de Paris, qui estoit homme d'armes de l'ordonnance du Roy nostre Sire, soubs la charge & compaignie du seigneur de la Barde, s'en ala & absenta de Paris pour soy aler rendre à sainct Denys à monseigneur de Berry qui illec estoit, & s'y en ala luy cinquiesme, & auecques luy en emporta toutes ses bagues & sa malle. Et le ieudy ensuiuant vindrent en l'ostel de ladicte ville plusieurs grandes plaintes par aucuns des bourgois de ladicte ville, de plusieurs mauuaises paroles mal sonnans, que disoient & publioient plusieurs gens de guerre estans en ladicte ville, contre lesdits bourgois, manans & habitans d'icelle, pour y donner prouision. Et estoient lesdites parolles telles, proferees & dictes par iceulx gens de guerre. Ie regny Dieu, les biens qui sont à Paris, ne aussi la ville, ne

sont point ne appartiennent à ceulx qui y sont demourans ne residens, mais à nous gens de guerre qui y sommes: & voulons bien que vous sçachiez que malgré vos visaiges nous porterons les clefs de vos maisons, & vous en bouterons dehors vous & les vostres: Et ce vous en caquetez, nous sommes assez pour estre maistres de vous. Et ce mesme iour y eut vng fol Normant qui dist à la porte sainct Denis que ceulx de Paris estoient bien fols de penser que leurs chesnes de fer tenduës au trauers de leurs ruës, leur peust valoir alencontre d'eulx. Pour lesquelles parolles ainsi mal sonnans que dit est, fut soubdainement ordonné par aucuns en l'ostel de ladicte ville à qui lesdictes parolles furent ainsi dictes & rapportees, que ceste nuit chascun Quartenier de Paris feroit faire beaulx & grans feux par toutes les dizaines de son quartier, & que vng chascun seroit en armes & sur sa garde deuant lesdicts feux. Et si furent ordonnees toutes les chesnes des ruës foraines estre tenduës, ce qui fut fait: & veilla chascun iusques au point du iour. Et ceste mesme nuit fut grant bruit que la Bastille sainct Anthoine fut laissé ouuerte, pour laisser entrer dedens Paris ceulx qui estoient deuant. Et si trouua l'en ceste nuit aucuns canons prés dudit lieu, dont les chambres estoient enclouez affin qu'ils ne peussent seruir quant mestier en seroit. Et desdits feux & du grant guet qui y fut fait & ainsi ordonné que dit est, furêt lesdits Capitaines qui estoient à Paris moult esbahys, & dont aucuns s'en alerent en la Chambre du Roy en son hostel des Tournelles, sçauoir à luy se c'estoit de son ordonnance & commande-

ment que lesdits feux & guet estoient ainsi faits & ordonnez, ou de par qui. Lequel dist & respondit que non. Et tout incontinant il manda venir à luy sire Iehan Luillier Clerc de ladicte ville, qui y vint & luy certifia que lesdits feux & guet estoient faits à bonne fin, & de ce asseura le Roy & lesdits Capitaines. Et ce nonobstant ordonna à messire Charles de Meleun qu'il alast en l'ostel de la ville, & par tous les quartiers d'icelle dire que on laissast lesdits feux, & que chascun s'alast coucher, dont riens ne vouldrent faire, mais demourerent ainsi armez iusques au iour, & maintenoient plusieurs depuis que ce fut grace de Dieu, & que si s'en feussent alez & departis ladicte ville estoit perduë & destruicte. Et que lesdits de deuant Paris y feussent entrez par ladicte bastille, & par ce demouree ladicte ville destruicte & du tout desolee.

Et le vendredy ensuiuant vindrent à Paris deux poursuiuans, l'vng de Gisors qui vint dire au Roy qu'il enuoyast secours en ladicte ville, & que deuant y auoit bien cinq ou six cens lances, & que dedens icelle n'y auoit nulles gens de guerre de par le Roy. Et si n'auoient aussi artillerie, pouldres, ne aultres deffences: & l'autre poursuiuant estoit aussi enuoyé au Roy de par Hue des Vignes, Escuyer homme d'armes de l'ordonnance dudit seigneur, soubs la charge & compaignie du seigneur de la Barde, lequel Hue estoit lors à Meulanc: par lequel poursuiuant estoit mandé au Roy que ledit de Vignes auoit sceu par gens de foy, que les Bretons & aultres auoient entreprise d'entrer à Rouën tout ainsi qu'ils auoient fait à Ponthoise, & par

par dedens le Chastel ou Palais de ladicte ville, affin qu'il y pourueust. Et cedit iour de vendredy lesdits Ambassadeurs ordonnez de chascun costé disnerent à sainct Anthoine des champs dehors Paris. Et là leur fut enuoyé de par le Roy, pain, vin, poisson, & tout ce que mestier leur estoit pour ledit disner. Et fut illec aussi porté en vne charrete plusieurs des comptes rendus en la Chambre des Comptes à Paris, des pays & villes de Champaigne & Brie. Et le samedy ensuiuant lesdits Ambassadeurs de costé & d'aultre furent de rechief assemblez en deux parties, c'est assauoir monsieur du Maine & ceulx de sa compaignie pour la partie du Roy, auec les aultres Princes & Seigneurs, estans dehors tous en la granche aux Merciers. Et pour le Roy audit sainct Anthoine des champs y estoient ordonnez maistre Ethienne Cheualier Tresorier de France, maistre Arnauld Bouchier, & Crystofle Paillard Conseillier des Comptes. Et les Commissaires de l'autre partie estoient Guillaume de Bische, maistre Pierre Doriolle, maistre Iehan Berart, maistre Iehan Compaing, vng aultre Licencié escumans Latin, & maistre Ythier Marchant, & ce iour ne firent que peu de chose. Cedit iour le Roy receupt lettres de la vefue messire Pierre de Breze, par lesquelles luy mandoit qu'elle auoit fait prendre le seigneur de Broquemont, Capitaine du Palais de Rouen, pource qu'elle se souspeçonnoit dudit cas, & qu'il n'eust aucune doubte de ladicte ville de Rouen, du bout du pont du Paluis, & des habitans d'icelle, & que tous ils se trouueroient bons & loyaulx enuers luy. Et le Dimenche ensuiuant

au point du iour se vindrent rendre au bouleuart de la Tour de Billy sept hommes qui estoient eschappez prisonniers de l'ost desdits Bourguignons, dont il en y auoit quatre facteurs de Marchans de Orleans, deux autres facteurs de Marchans de Paris, & vng Flament, qui tous auoient esté condempnez à estre pendus par lesdits Bourguignons, pource que depuis leur prinse n'auoit eu personne qui les eust pourchassez. Et rapporterent que le mecredy precedent fut tiree vne serpentine de la Tour de Billy dedens l'ost desdits Bourguignons, laquelle d'vng seul coup tua sept Bourguignons & en blessa plusieurs. Ce iour apres disner vindrent nouuelles au Roy que Rouën estoit pris par monseigneur le Duc de Bourbon, qui y entra par le Chastel de Rouën du costé des champs. Le vendredy au soir precedent, par le moyen de la vefue messire Pierre de Brezé à qui le Roy auoit fait moult de biens, & ou il auoit grant fiance, & conduisoit le fait d'icelle vefue, l'Euesque de Bayeux & ledit maistre Ichan Hebert & aultres: Et au moyen de ladicte prise quant les seigneurs de dehors Paris sceurent icelle, ils donnerent responce au Roy que monseigneur Charles frere du Roy, qui parauant se feust contenté de Champaigne & Brie n'auroit point d'aultre appanaige que de la Duchié de Normendie, laquelle chose le Roy par force & contraincte. Et pource qu'il n'y pouoit remedier bailla à mondit seigneur Charles pour sondit appanaige ladicte Duchié de Normendie, & reprint à luy la Duchié de Berry. Et apres que le Roy eust baillé ladicte de Normendie audit monseigneur Charles, il fut

apres contrainct de recompenser tous lesdits Princes & seigneurs de leurs armees & interests qu'ils auoient fait contre luy, qui tous le butinerent ainsi qu'il s'ensuit: C'est assauoir monsieur de Charrolois eut pour son butin les villes de Peronne, Roye, & Mondidier, pour estre siennes & demourer en perpetuel heritaige. Et si luy laissa aussi le Roy durant le cours de la vie d'icelluy Charrolois les villes & terres qu'il auoit nouuellement degaigees de quatre cens vingt mille escus d'or de monsieur de Bourgongne son pere. Et oultre luy bailla & laissa les Contez de Guynes & de Boulongne sur la mer aussi en perpetuel heritaige. Et apres fut baillee au Duc de Calabre certaine grant somme de deniers & de gens de guerre au Roy, souldoyez à ses despens, pour les exploicter à son plaisir. Et à monsieur de Bourbon fut baillé & laissé sa pension, celle qu'il auoit du temps du Roy trespassé, & les gens de guerre qu'il tenoit audit temps, & assigné du payement à luy deu pour la reste de son mariage, & aultre chose ne eut du Roy. Et au Conte de Dunois fut tout rendu ce qui luy auoit esté osté durant la diuision, & retenu à grant pension. Et au Conte de Dampmartin fut fait de beaulx dons de par le Roy, & restituer en toutes ses terres qu'il auoit perdues & confisquees par Arrest de Parlement. Et au regard des aultres Seigneurs chascun en emporta sa piece. Et le mardy premier iour d'Octobre ensuiuant, fut criee & publiee la treue à tousiours entre le Roy & lesdits Princes, & le landemain monsieur de sainct Pol vint à Paris & disna ce iour auecques le Roy, & ala en la salle dudit Palais: & là à

la table de marbre fut creé Connestable de France, & fist le serment en tel cas accoustumé de faire. Et cedit iour fut crié à Paris de par le Roy que chascun portast des viures & aultres choses pour auitailler & reuestir lesdits Bourguignons & Bretons, laquelle chose fust faicte. Et incontinant que ledit cry fut fait plusieurs Marchans de Paris y porterent grant foison de viures aux champs deuant sainct Anthoine, lesquels viures y furent incontinent bien recueillis par lesdits de l'ost, qui y vindrent de toutes parts, & achetoient iceulx viures ce que on leur faisoit par especial pain & vin: car lesdits de l'ost estoient tant affamez, les ioues velues & si pendans de maleurete qu'ils auoient longuement enduré que plus n'en pouoient, & la pluspart estoient sans chausses & soulliers, plains de poulx & de ordure.

Et entre aultres vindrent & arriuerent ausdits viures plusieurs lifrelofres, Calabriens & Suisses qui auoient telle raige de fain aux dẽts qu'ils prenoient fromaiges sans peler, & mordoient à mesmes, & puis buuoient de grans & merueilleux traits en beaulx pots de terre. Et Dieu scet en quels nopces ils estoient, mais ils ne leur estoient pas franches, pource qu'ils payent bien leur escot, & plusieurs aultres choses y eust faictes ce iour qui sont cy passees pour cause de briefueté: mais chascun peult sçauoir que c'est chose incomprehensible & inestimable que la puissance de Paris: car lesdits Bourguignons, Bretons, Calabriens, Bourbonnois, Picars, & aultres, ainsi estans deuant Paris que dit est, que on estimoit à bien cent mille cheuaulx apres l'ap-

poinctement fait, & ceulx de Paris qui estoient trois fois plus furent tous fournis & nourris des biens de ladicte ville par moult grant espace de temps & sans riens encherir. Et apres leur partement y fut encores beaucoup meilleur marché que deuant n'auoit esté, & le ieudy ensuiuant ne fut riens fait sinon que tousiours on auitailloit lesdits de l'ost : & aussi ce mesme iour le Roy à priuee meisnee ala iusques au ioingnant de Conflans parlant à mondit seigneur de Charrolois, laquelle chose sembla à toutes personnes voulans son bien estre simplement fait à luy. Et de ce se farsoient & mocquoient les Picars & aultres de leur party, qui en disoient tels mots. Et reuoitiez vo Roy qui parle à no seigneur de Charrolois, & a passé à deux heures qu'ils y sont, & par foy se voulions il est à no commandement.

Et le vendredy ensuiuant quart iour dudit mois, le Roy ordonna de ladicte porte sainct Anthoine que on laissast entrer lesdits Bourguignons en icelle ville, dont plusieurs y vindrent à ceste cause & en grant nombre, qui y firent plusieurs excez & maistrises, ce qu'il ne leur eust pas esté souffert, qui bien eust sceu que le Roy ne s'en feust point courroucié. Et à cause de la permission d'icelle entree y eut vng Bourguignon entre les aultres qui voulsist entrer en icelle ville par ladicte porte sainct Anthoine, contre le gré des portiers illec estans, & mesmement d'vng de la compaignie dudit bastard du Maine qui gardoit le guichet de ladicte porte sainct Anthoine. Et pour le reffus que fist ledit archier audit Bourguignon d'entrer dedens ladicte

porte & en icelle ville, ledit Bourguignó bailla à iceluy archier en entrebaillant ledit guichet d'vne dague dedens le ventre, & incontinent ledit Bourguignon fut prins & merueilleusement batu & nauré, & le voulurent plusieurs tuer, ce qui leur fut deffendu : mais on fist assauoir ces choses au Roy qui ordonna que on le menast audit seigneur de Charrolois pour en faire iustice, lequel y fut incontinent mené. Et tout aussi tost qu'il fut vers luy arriué & qu'il fut aduerty des choses dessusdictes, le fist prendre & estrangler à la iustice estant prés du pont de Charenton.

Ce iour aussi le Roy ordonna que en chascun quartier de Paris feust fait des feux, & ceulx desdits quartiers de ladicte ville estre illec en armes, & que en chacun desdits carrefours y eust vn notable homme esleu pour parler aux passans parmy les ruës, & sçauoir que ils estoient & où ils aloient : & ce iour fut eclisse de Lune.

Et le Dimenche ensuiuant plusieurs des Seigneurs de l'ost vindrent soupper à Paris auec le Roy, en l'ostel de sire Iehan Luilier Clerc de ladicte ville de Paris. Et là s'y trouuerent plusieurs Dames & Damoiselles, & aultres nobles femmes d'icelle ville. Et ledit iour Sallezart Capitaine & vingt hommes d'armes de sa compaignie, furent aux champs dehors Paris, & yssirent par la Bastille de sainct Anthoine, pource que la porte estoit gardee, & deffendu de par le Roy que homme n'yssist hors d'icelle ville, mais à les bouter dedens on n'y en mettoit que dix à vne fois: car on leuoit le pont leuis deuers ladicte place, & les menoit on aux

champs, & puis remenoit on querir les aultres dix pour aussi faire passer aux champs. Tous lesquels vingt hommes d'armes estoient vestus & habillez de hocquetons de camelot violet à grans croix blanches, & auoient belles chesnes d'or autour du col, & en leurs testes cramignolles de veloux noir à grosses houppes de fil d'or de chippre dessus, & tous leurs cheuaulx estoient couuers de campanes d'argent. Et au regard dudit Sallezart pour difference de ses gens il estoit monté dessus vng beau coursier a vne moult belle houssure, toute couuerte de tranchouers d'argent, dessus chascun desquels y auoit vne grosse campane d'argent doree, & tout deuant ladicte compaignie aloit la trompette dudit Sallezart monté dessus vng cheual grison, lequel en courant au long des fossez d'entre ladicte porte sainct Anthoine & le bouleuert de la Tour de Billy, ledict cheual cheut dessoubs ladicte trompette, si tres-lourdement que icelle trompette se rompit le col. Et le lundy ensuiuant vint nouuelles à Paris que le seigneur de Halbourdin & le seigneur de Saueuzes auoient prins Peronne, & le Conte de Neuers qui y estoit dedens. Et cedit iour eschapperent trois prisonniers des prisons de Tizon, dont l'vng auoit esté cause auecques Loys Sorbier de bouter les Bretons & aultres dedens Ponthoise, & estoit de la compaignie Iouachin Rouault. Ce iour aussi se print le feu à Paris en vne maison en champ-gaillard, dont le Roy en eut vng peu de paour. Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire des feuz par tous les quartiers de Paris, & les habitans armez deuant iceulx &

le guet feust renforcié, ce qui fut fait.

Audit mois d'Octobre furent aucunes gens de guerre du party dudit de Bourgongne deuant la ville de Beauuais, pour sommer les Prelat & populaire d'icelle de eulx rendre & mettre és mains dudit seigneur de Bourgongne & ladicte place aussi, lesquels Prelat & habitans prindrent ladicte sommation par escript & l'enuoyerent au Roy, qui incontinent l'enuoya au seigneur de Charrolois auec lequel il auoit fait paix & treue. Lequel Charrolois rendit responce que ce n'estoit point de par luy qu'on faisoit lesdictes sommations, en disant que le diable peust emporter ceulx qu'ils faisoient tels, & qu'ils faisoient plus que on ne leur commandoit. Et dist le Roy audit seigneur de Charrolois que puis que appoinctement auoit esté fait entre eulx, qu'il ne failloit plus vser de telles voyes: & si luy dist plus le Roy qu'il luy donneroit ladicte ville de Beauuais, s'il vouloit. Et le mercredy ensuiuant neufiesme iour dudit mois fut ordonné de par les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, que chascun Quartenier & Dizenier d'icelle ville feissent faire des feux és lieux accoustumez de les faire, & que toutes les chesnes des ruës foraines feussent tenduës, & que chascune personne feust veillant deuant lesdits feux, laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuiuant vint ledit seigneur de Saueuzes & arriua en l'ost desdits Bourguignons a tout grant puissance de gens, qui amenoient certaine grosse somme d'or & d'argent, pour faire le payement des gens de guerre dudit seigneur de Charrolois. Et ce iour aussi le Duc de Bretagne

Bretagne eut ſon appointement auecques le Roy noſtre Sire de ſes vaccations, frais & miſes de luy & ſon armee, pour eſtre venu contre luy & ſon Royaulme deuant Paris auecques les aultres Princes & ſeigneurs deſſus nommez, & en faiſant ledit appointement luy fut rebaillee ſa Conté de Montfort & aultres, auecques grant ſomme de deniers. Et le vendredy enſuiuant vint en l'oſtel de ladicte ville maiſtre Iehan le Boulengier Preſident en Parlement, dire illec de par le Roy noſtre Sire que on fiſt aſſauoir aux Quarteniers & Dizeniers de ladicte ville, & de main en main au populaire d'icelle que on ne ſe eſbahyſt point ſe on veoit la puiſſance des Bourguignons venir ce iour deuant Paris, & que ce ſeroit pour illecques faire leurs monſtres. Et nonobſtant ce ny vindrent point ce iour: mais les firent depuis le pont de Charenton iuſques au bois de Vinciennes, & ſe monſtrerent grant puiſſance: & là le Roy ſe trouua pour veoir icelles monſtres bien ſimplement, comme de luy quatrieſme ſeulement, c'eſt aſſauoir le Roy, le Duc de Calabre, le ſeigneur de Charrolois, & monſieur de ſainct Pol. Et quant leſdictes monſtres furent faictes le Roy s'en retourna par eauë à Paris, & auant ſon partement & en ſa preſence ledit ſeigneur de Charrolois diſt à tous ſeſdictes gens de guerre ces mots, Mes ſeigneurs vous & moy ſommes au Roy mon ſouuerain ſeigneur qui cy eſt preſent, pour le ſeruir toutes les fois que meſtier en aura. Et le ſamedy enſuiuant douzieſme iour dudit mois d'Octobre quatre cens ſoixante cinq, vint nouuelles que la ville d'Eureux auoit eſté baillee & liuree

aux Bretons par vng nommé messire Iehan le Beuf Cheualier, qui les bouta en ladicte ville le mercredy precedent iour de sainct Denys, ainsi que les bourgois & habitans de ladicte ville aloient en procession hors d'icelle ville. Et ainsi qu'ils yssoient par l'vne des portes d'icelle en alant à ladicte procession, lesdits Bretons entroient en ladicte ville par vne aultre porte. Et le sixiesme iour d'icelluy mois d'Octobre aduint que on aduertit le Roy qu'il y auoit entreprise faicte sus sa personne par aucuns ses ennemis, de le prendre ou tuer dedens ladicte ville : & pour soy en garder & dormir seurement ordonna expressément que on fist grant guet & garde en ladicte ville tant sur la muraille que dedens, & que par chascun quartier & ruë feussent faits les feux, ce qui fut fait : & vint aussi nouuelles que la ville de Caën & aultres de Normendie s'estoient remises & reduictes en l'obeyssance de mondit seigneur de Berry. Et depuis ce le Roy enuoya en la ville de Mante grant quantité de gens de guerre & de francs archiers.

En ce temps le Roy fist aler la Royne à Orleans, qui lors estoit à Emboise. Et le ieudy ensuiuant dixhuictiesme iour dudit mois le Roy souppa en l'ostel du seigneur de Armenonuille où il fist grant chere, & y mena auecques luy le Conte du Perche, Guillaume de Bische, Guiot Durie, Iaques de Creuecueur, monsieur de Craon, messire Yues de Fau, messire Gastonnet du Leon, Vuaste de Monpedon, Guillaume le Cointe, & maistre Renault des Dormans. Et pour femmes y estoient madamoiselle Dermenonuille, la

longue joye, & la Duchesse de Longueil. Et pour bourgoises, Estiennette de Paris, Perrete de Chaalon, & Iehanne Baillete. Et le mardy vingt-deuxiesme iour dudit mois le Roy ala par deuers lesdits Princes à priuee meisnee sans sa garde, iusques à la granche aux Merciers, sauf que monsieur de Berry n'y estoit point: & le ieudy ensuiuant monsieur le Duc de Bourbon vint parler au Roy en la place deuant Paris par de çà la fosse de la granche de Ruilly. Et estoit le Roy ce iour le plus honnestement habillé qu'on ne l'auoit point veu deuant: car il estoit vestu d'vne robe de pourpre dessseinte & toute fourree d'ermines, qui luy seoit beaucoup mieux que ne faisoient les cours habits qu'ils auoit portez parauant. Et le samedy ensuiuant mondit seigneur de Charrolois se departit de son ost & fist crier par tout icelluy sur peine de la hart, que tous ceulx de son armee & compaignie feussent incontinent prests pour aler seruir à l'encontre des Liegois, qui gastoient & mettoient à feu & à l'espee tout ce qu'ils trouuoient és pays dudit seigneur de Charrolois. Et les Dimenche, lundy & mardy ensuiuans, monsieur de Berry qui estoit logé à saincт Mor des fossez fut vng peu malade d'vne fieure, qui le tint durant lesdits trois iours & puis fut guery. Et pareillement que deuant le Roy fist ledit iour de lundy les feux & le guet parmy ladicte ville, & tendre les chesnes de toutes les ruës foraines.

Et le mercredy ensuiuant trentiesme & penultiesme iour d'Octobre audit an, furent leuës & publiees les lettres de la paix, ou treue faicte entre le Roy &

lesdits Princes en la Court de Parlement, où illec fut enregistré. Et ce mesme iour le Roy partit de Paris pour aler au bois de Vinciennes par deuers lesdits Princes, & là mondit seigneur de Berry luy fist hommaige de la Duché de Normendie, qui baillee luy auoit esté pour sondit appanaige. Et cedit iour fut ladicte ville de Paris fort gardee, & fist on armer tous les archiers & les arbalestriers d'icelle & aultres, pour garder les portes de ladicte ville iusques à ce que le Roy fust retourné en icelle de deuers lesdits Princes, où il s'en estoit ainsi simplement alé. Et delibera le Roy cedit mesme iour de coucher la nuit audit lieu du bois, & enuoya querir son lict à Paris : mais le Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville luy enuoyerent message exprez, luy humblement prier & requerre qu'il n'y couchast point pour moult de causes, ce qu'il leur accorda & s'en retourna au giste audit lieu de Paris : & le ieudy ensuiuant monsieur de Berry, monsieur de Charrolois & aultres se despartirent de deuers Paris & s'en alerent en diuers lieux, c'est assauoir mondit seigneur Charles s'en ala en Normendie, & le conuoya le Roy bien loing sur le chemin de Ponthoise, & puis s'en tira luy & ledit de Charrolois vers Villers le bel, où ils furent deux ou trois iours, & puis s'en ala ledit de Charrolois au pays de Picardie, & de là s'en ala faire guerre aux Liegois. Et le lundy ensuiuant messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris du temps du feu Roy Charles, & que le Roy l'auoit ostee & baillee à Iaques de Villers seigneur de l'Isle Adam, fut remis &

restitué audit Office de Preuost de Paris. Et ce mesme iour fut en l'ostel de ladicte ville pour les affaires du Roy, & là luy fut baillee le nom de la nuit comme à Preuost de Paris. Et le mardy ensuiuant le Roy souppa en l'ostel d'icelle ville, ou il y eut moult beau seruice de chair & poisson, & y soupperent auecques luy plusieurs gens de grant façon, inuitez & mandez auecques leurs femmes. Et auant ledit soupper le Roy proposa à aucuns Quarteniers, Dizeniers, pource aussi mandez, disant qu'il les mercioit tous en general & particulier de la grande feaulté & loyaulté qu'il auoit trouuee en eulx: & que pour eulx il estoit du tout disposé de faire tout ce que possible luy seroit, & que pource que durant la guerre & diuision qui auoit esté deuant ladicte ville il auoit donnez & conferez à icelle aucuns preuilleges, & que aulcuns pourroient auoir imagination qu'il auroit ce fait pour la necessité où il s'estoit trouué de auoir d'eulx secours, & que apres ladicte paix ou accord les leur pourroit oster, il leur declaira pour ceste cause dessors & des maintenant pour lors à tousiours, il le les leur auoit donnez & laissez, sans iamais auoir esperance de les rappeller ne venir contre, & se mieulx vouloient auoir de luy qu'ils le demandassent & il le leur octroyeroit. Et leur dist encores qu'il laissoit en ladicte ville le seigneur de Beyne comme Preuost de ladicte ville de Paris, auquel il vouloit qu'ils obeyssent comme à luy, & leur dist qu'il auoit moult bien seruy à la iournee de Montlehery, & pour aultres causes qu'il declaira audit Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville de Paris, en le

priant d'eſtre touſiours bons & loyaulx enuers luy & à la Couronne de France, ſans ce que aucune parcialité ſoit trouuee en ladicte ville. Et illec ce iour fut fiancee la fille naturelle du Roy à monſieur le baſtard de Bourbon, & apres ſoupper y furent faictes pluſieurs ioyeuſetez, dances & aultres plaiſances : & là mondit ſeigneur le Baſtard y dança & y fiſt grande & bonne chiere.

Et le lundy enſuiuant ſeptieſme iour de Nouembre audit an quatre cens ſoixante-cinq, ledit meſſire Robert Deſtouteuille fut amené au Chaſtellet de Paris par meſſire Charles de Meun & maiſtre Iehan Dauuet premier Preſident au Parlement de Thoulouſe, auquel Preſident le Roy mandoit qu'il auoit receu le ſerment dudit Deſtouteuille a Preuoſt de Paris, au lieu de Iacques de Villers ſeigneur de l'Iſle Adam, auquel il auoit donné ladicte Preuoſté à ſon ioyeulx aduenement, & qu'il le miſt & inſtitua en poſſeſſion & ſaiſine dudit office de Preuoſt de Paris. Et apres que les lettres de don dudit office furent leuës au grant parc du Chaſtellet de Paris, icelluy Deſtouteuille fut mis & inſtitué en poſſeſſion dudit office, ſans preiudice du cas d'appel dudit de Villers.

Et tantoſt apres ces choſes ainſi faictes le Roy manda venir à luy les Preſidens de ſa Court de Parlement, auſquels il dit telles ou ſemblables parolles. Il eſt vray que apres que ie vins à mon ioyeux aduenement à la Couronne, ie feis le premier Preſident en ma Court de Parlement meſſire Helye de Thorretes, qui tantoſt apres ala de vie à treſpas. Et à l'eure que ie le feis i'auoye

mon affection singuliere de y mettre en son lieu maistre Iehan Dauuet nostre premier President à Thoulouse qui cy est present : mais tant par importunité de requerans que aussi à la priere & requeste de messire Iehan Bureau, nous y mismes le President de Nanterre, qui depuis y a esté iusques à la venuë de nostre ville de Paris d'aucuns seigneurs de nostre sang, qui nous firent dire & remonstrer que en nostre Royaulme auoient esté faictes plusieurs grandes iniustices, & mesmement en nostre Court de Parlement : Pourquoy & aultres causes qui nous meuuent, declairons que ledit de Nanterre ne sera plus nostre premier President en nostre Court de Parlement, & que pour & en son lieu y auons mis & creons ledit maistre Iehan Dauuet, pour y estre & demourer.

Et le samedy ensuiuant neufiesme iour dudit mois de Nouembre, messire Pierre de Moruillier Cheualier qui auoit esté Chancelier de France fut desappointé dudit office, & y fut mis en son lieu messire Iehan Iuuenel des Vrsins, qui aussi auoit esté Chancellier de France, & qui encores estoit au iour du trespas dudit feu Roy Charles. En ce temps aussi le Roy desappointa messire Pierre Puy de l'office de Maistre des Requestes ordinaire de son hostel, & donna ledit Office à maistre Regnault des Dormans.

Apres ces choses le Roy se partit de Paris pour aler à Orleans, & en emmena auecques luy Arnault Luilier Changeur & bourgois de Paris, auquel il charga tresexpressément de le suiure & estre tousiours prés de luy, & si y mena aussi maistre Iehan longue joye le ieune,

nouuellement marié à Damoiselle Geneuiefue fille de maistre Iehan Baillet pour estre de son grant Conseil. Et à l'eure dudit partement il crea Tresorier de France maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & fist ledit Arnault Luillier Tresorier de Carcassonne, & maistre Pierre Ferteil mary de Terteau Maistre des Requestes de son Hostel, sans gaiges & interest.

Et le lundy ensuiuant dixhuictiesme iour dudit mois aduint à Paris à six heures de matin que vne comete y cheyt en resplendisseur de feu, qui dura longuement: & estoit telle qu'il sembloit que toute la ville feust en feu & en flambe. Et de ceste espouuentable & merueilleuse chose vng homme en la place de Greue, qui à ladicte heure aloit ouyr Messe au sainct Esperit, fut de ce si tres-espouuenté qu'il en deuint fol, & perdit son sens & entendement.

Et apres toutes ces choses mondit seigneur Charles qui ainsi estoit party de Paris pour aler en Normendie, s'en ala iusques à saincte Katherine de mont de Rouën, où il sejourna illec par diuerses iournees en attendant que ceulx de Rouën eussent preparé ce qu'ils auoient intention de faire pour son entree, mais cependant se meust noise entre mondit seigneur Charles, le Duc de Bretaigne & le Conte de Dampmartin, dont fut dit audit monsieur Charles que ledit Duc de Bretaigne & Conte de Dampmartin auoient entreprins de le prendre & ramener en Bretaigne, pour laquelle cause Iehan monsieur de Lorraine qui de ce fut aduerty, ala incontinent dire ces nouuelles en l'ostel de ladicte ville de Rouën, qui incontinent y pourueurent

rent & firent arriuer tous ceulx de ladicte ville.

Et a grant port d'armes ledit monsieur Iehan de Lorraine à l'aide desdits de Rouën ala en la place dudit lieu de saincte Katherine ou on ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgré ledit Duc de Bretaigne & Conte de Dampmartin, sans solempnité garder, fist monter mondit seigneur Charles sur vng cheual garny de selle & harnois simplement, sans aucune houssure, & auoit vestu à ceste heure vne robe de veloux noir, & en cest estat le menerent en ladicte ville de Rouën, tout droit en l'Eglise nostre Dame, où chanté fut le *Te Deum laudamus*, & de là au Chasteau dudit lieu.

En ce temps le Roy estant à Orleans fist plusieurs ordonnances & establissemens, & desappointa plusieurs Capitaines de guerre, & entre les aultres il osta les cent lances, dont Poncet de Riuiere auoit la charge, & le fist Bailly de Montferrant, & à d'aultres osta aussi les charges & mist d'aultres en leurs lieux.

Et quant ledit Poncet de Riuiere se vit ainsi desappointé de sadicte charge, il s'en ala oultre la mer au S. voyage de Iherusalem, & de là à saincte Katherine du mont de Sinay, & si remist & fist le Roy le seigneur de Loheac Mareschal de France, comme aultre fois l'auoit esté, & fut mis au lieu du Conte de Comminge bastard d'Armignac. Et apres ces choses ainsi faictes le Roy se part d'Orleans & s'en ala en Normendie à toute son armee francs archiers, & son artillerie grosse & menuë, & s'en tira vers Argenten, Exmes, Falaize, Caën, & aultres places dudit pays, pour les prendre, saisir, & mettre en ses mains. Et là il trouua le Duc de

Bretagne, qui furent ensemble vne espace de temps.

Et d'aultre part audit pays de Normendie y estoit par le Roy monsieur de Bourbon qui ala deuant Eureulx pour l'auoir, qui n'y obeyrent point de premiere venuë, mais depuis traicterent auecques luy & le bouterent dedens ladicte ville, luy & ses gens. Et apres d'illec se partist & s'en vint deuant Vernon sur Seine, ou semblablement luy fut fait reffus de premiere venuë, & puis le mirent dedens. Et d'vne aultre part estoit messire Charles de Meleun grant maistre d'ostel du Roy, qui aussi prenoit & saisissoit villes & places, comme Gisors, Gournay, & aultres : & si rua ius enuiron six vingts Escossois qui s'en aloient au seigneur de Bueil pour mondit seigneur Charles. Et fut la rencontre faicte desdits Escossois à vng villaige du Bailliage de Caulx nommé Cailly.

En ce temps le seigneur de Sternay qui estoit General de Normendie, qui s'en estoit party hors de la ville de Rouën pour la doubte & fureur du Roy, & affin qu'il ne feust cogneu se abilla en Cordelier de l'obseruance, fut rencontré par aucuns gens de guerre de la compaignie dudit grant maistre, au pont sainct Pierre, qui est à quatre lieuës de Rouën, & auoit auec luy vng Augustin. Lesquels apres qu'ils eurent esté saisis furent cerchez par lesdits gens de guerre, & trouuerent sur eulx plusieurs bagues & or monnoyé contant, qu'ils prindrent & saisirent. Et apres mondit seigneur Charles qui s'en estoit alé à Rouën s'en ala à Louuiers, cuidant y trouuer mon seigneur de Bourbon, lequel il n'y trouua point, & incontinent s'en retourna audit lieu de Rouën.

Et apres ſon retour audit lieu de Rouen, ceulx de ladicte ville le receurent & le menerent en l'oſtel de ladicte ville, où illec l'eſpouſerent à leur Duc: & en ce faiſant luy baillerent vng anneau qu'ils luy mirent au doy, que à ce faire eſt ordonné. Lequel depuis mondit ſeigneur Charles porta, & promiſt lors auſdits de Rouen de les entretenir & garder en leurs franchiſes & libertez, & leur ordonna à ceſte heure la moitié de tous les aydes que parauant ſa reception ils auoient payez. Et ces choſes faictes luy fut dit & remonſtré par les gens d'Egliſe, les nobles, bourgois & populaire d'icelle ville, qu'ils ſe rendoient & demouroient du tout ſes vrais & loyaulx ſubjects, tous bien deliberez de viure & mourir pour luy, & iuſques au dernier homme: & puis luy firent lire vng article contenu en vne Chronique qui eſtoit en icelle maiſon de la ville, publicquement deuant tous, qui contenoit en effect que iadis y ot vng Roy de France qui mourut, & apres ſon treſpas demoura deux fils, dont l'vn par ainſneſſe ſucceda à la Couronne: & à l'autre fut baillé pour ſon appanaige la Duchié de Normendie, qui depuis ledit Roy de France voulut rauoir & en print guerre contre ſon frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit Duc guerroyerent tellement ledit Roy de France, que par leur puiſſance d'armes ils mirent en exil ledit Roy de France, & firent leurdit Duc Roy. Et apres ladicte lecture luy dirent qu'il ne ſe souciaſt de riens, & que de là en auant ceulx de ladicte ville le fourniroient dedens icelle & deſſus leurs murs d'engins & aultres choſes deffenſables, & de tout ce que neceſſité leur ſeroit d'a-

uoir : tellement que aucun dommaige ou esclandre ne viendroit audit seigneur, ne à eulx, ne à leurdicte ville.

Et le lundy penultime iour de Decembre audit an, le Roy en retournant dudit bas pays de Normendie vint au Ponthaudemer, & de là en la Champaigne du Neufbourg prés Conches, & enuoya mõdit seigneur de Bourbon deuant la ville de Louuiers. Et le mercredy ensuiuant premier iour de Ianuier ladicte ville de Louuiers fut renduë à mondit seigneur de Bourbon pour le Roy, & ce mesme iour le Roy entra dedens ladicte ville de Louuiers apres disner. Et en ce mesme iour aussi fut mené par les gens dudit grant maistre d'ostel, le seigneur Sternay qui aussi en icelluy iour fut noyé en la riuiere Dure, & aussi ledit Augustin auecques luy par les gens du Preuost des Mareschaux. Et puis fut le corps dudit de Sternay retiré hors de ladicte riuiere & mis en terre en l'Eglise nostre Dame de Louuiers, où illec fut fait son seruice.

Audit temps furent plusieurs personnes, officiers & aultres dudit pays de Normendie executez & noyez par le Preuost des Mareschaulx, pour les questions du Roy & monseigneur Charles son frere. Et apres le Roy se partit dudit Louuiers, & vint mettre le siege deuant la ville du pont des Arches, qui est à quatre lieuës de ladicte ville de Rouen.

Et le ieudy sixiesme iour dudit mois de Ianuier fut crié en la ville de Paris, que tous marchans accoustumez de porter viures en ost, portassent viures en l'ost du Roy qui estoit deuant ladicte ville du pont des Ar-

ches, & auſſi que tous pionniers feuſſent tous preſts à partir le landemain pour aler audit lieu, ſoubs ſire Denis Giber l'vn des quatre Eſcheuins de ladicte ville à la conduicte d'iceulx ordonné. Et le mercredy enſuiuant les gens du Roy qui eſtoient alez à leur auantaige ſur les champs, prindrent quatre hommes d'armes de la compaignie & eſtans ſoubs ledit monſeigneur Charles, & qui autresfois auoient eſté en l'ordonnance du Roy, & l'vn d'iceulx eſtoit nommé le petit Bailly, qui aultrefois auoit eſté de la compaignie de Iouachin Rouault Mareſchal de France, & qui auoit eſté cauſe de la prinſe de Pontoiſe contre le Roy: Furent menez deuers le Roy, & incontinent fut ordonné qu'on leur couppaſt les teſtes, & lors ils requirent au Roy que il leur ſauuaſt la vie & ils luy feroient rendre ledit pont des Arches: ce que le Roy leur accorda, à la requeſte de mondit ſeigneur de Bourbon & de pluſieurs aultres Princes & Seigneurs.

Et ce meſme iour le Roy & ſa compaignie entrerent dedens ledit pont des Arches,& ceulx qui eſtoient dedens ladicte ville ſe retirerent dedens le Chaſteau. Entre leſquels y eſtoit maiſtre Iehan Hebert General des finances du Royaulme de France: & trois iours apres fut rendu au Roy le Chaſteau dudit pont des Arches.

Et apres que ladicte ville & Chaſteau eurent eſté ainſi renduës au Roy, ceulx de Rouen enuoyerent par deuers luy pour parler d'appointement, lequel encharga hault & bas les Ducs de Bourbon & de Bretaigne. Et pour ledit appointement auoir vindrent de

ladicte ville de Rouen aucuns Commissaires ordonnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes & remonstrances, & entre aultres que quelque chose qu'ils eussent fait le Roy voulsist estre content d'eulx, & qu'il luy pleust declairer qu'ils n'auoient point failly ne fait chose contre luy dont il leur voulsist donner pardon, grace, ou remission, & que le Roy de là en auant les affranchist en la maniere qu'il auoit fait ceulx de sa ville de Paris: & plusieurs aultres requestes firent au Roy, qui leur rendit responce que sur le tout il auroit son aduis.

Et durant ces choses plusieurs des gens du Roy aloient & venoient en ladicte ville, & les vngs auecques les aultres. Et cependant mondit seigneur Charles, luy & plusieurs aultres de sa compaignie sortirent dehors de ladicte ville de Rouen, & s'en tirerent à Honnefleu & à Caen, où ils furent depuis certaine espace de temps. En ces entrefaictes Iehan monseigneur de Lorraine se cuida eschapper pour aler en Flandres, mais il fut rencontré par les gens du Roy, qui le prindrent & menerent vers le Roy. Et donna le Roy la pluspart des offices de ladicte Duchié de Normendie, & y fist de nouueaulx officiers, & en debouta les aultres. Et apres ledit partement dudit monseigneur Charles de ladicte ville de Rouen, elle fut remise & reduicte au Roy. Et ce fait le Roy renuoya tous ses francs archiers, & leur donna congé iusques au premier iour de Mars ensuiuant, & renuoya aussi son artillerie à Paris, & puis print son chemin pour aler au bas pays de Normendie, & vers le mont sainct Mi-

chiel. En ce temps Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin dont dessus est faicte mention, se tint auecques le Roy, & y eut gouuernement & charge de gens d'armes de cent lances, dont auoit la conduicte messire Charles de Meleun grant Maistre d'ostel du Roy, & si luy osta l'office de grant Maistre & le bailla à monseigneur de Craon. Iaçoit que moult de gens estoient assez d'opinion que ledit de Meleun eust bien seruy le Roy & fait de moult grans seruices, mesmement à la grant diligence qu'il print à la garde de la ville de Paris en l'absence du Roy, & luy estant en Bourbonnois, où tant & si bien se gouuerna & maintint, que plusieurs estoient d'opinion que se n'eust esté sa grant diligence & bonne conduite que ladicte ville eust eu beaucoup à souffrir, au grant dommaige du Roy & du Royaulme.

Et en ces choses faisant, le Roy fist eschange auecques ledit Conte de Dampmartin, d'vn sien Chastel qu'il auoit en Gascongne nommé Blancaffort, & alencontre le Roy luy bailla tout le demaine & souueraineté qu'il auoit és villes de Gonnesse, Gournay sur Marne, & Crecy en Brie. Et de ce luy bailla lettres addressans à sa Court de Parlement, pour icelles estre par eulx expediez, & pour les ioindre auecques sadicte Conté de Dampmartin.

Audit temps le Roy ordonna que la place de Chaumont sur Loire qui appartient à messire Pierre d'Amboise seigneur dudit lieu de Chaumont, feust mise en feu & en flambe arrasee, ce qui fut fait.

Et le lundy tiers iour de Feurier vng nommé Gau-

uain Manniel, qui estoit Lieutenant general du Bailly de Rouen, fut prins en ladicte ville & mené prisonnier au pont de l'Arche. Et là par le Preuost des Mareschaulx dessus le pont dudit lieu fut drecié vng eschauffault, dessus lequel ledit Gauuain fut decapité pour aucuns cas de crimes à luy imposez. Et dessus ledit pont fut sa teste mise au bout d'vne lance, & son corps jetté en la riuiere de Seine.

Et en ce temps le hault Doyen de l'Eglise de Rouen & aultres Chanoines de ladite Eglise iusques au nombre de six, furent enuoyez hors icelle, & leur fut ladicte ville interdicte, & furent enuoyez demourer hors de la Duchié de Normendie.

Apres ce le Roy se partit de Rouen & s'en ala à Orleans ou la Royne estoit, & y demoura par long temps & puis s'en ala à Iargeau, & illec enuiron. Et pendant qu'il y fut arriuerent deuers luy plusieurs Ambassades de diuerses contrees, & de diuers cas: & durant ce le Roy delibera enuoyer Ambassade au Royaulme d'Angleterre pour aucunes causes. Et pour ce faire esleut le Conte de Roussillon bastard de Bourbon & Admiral de France, le sire de la Barde, l'Euesque & Duc de Langres, maistre Iehan de Ponpaincourt seigneur de Sercelles, maistre Oliuier le Roy Conseillier & maistre des Comptes, & aultres. Et partirent pour aler audit Royaulme d'Angleterre au mois d'Auril mil quatre cens soixante six.

Et audit temps par la Iustice ordinaire de Paris furent prins plusieurs poures creatures, larrons, crocheteurs, & aultres malfaicteurs, qui pour lesdits cas furent

furent les aucuns pendus & estranglez au gibet de Paris à Montfaucon, & les aultres en furent batus au cul de la charrette par les carrefours de ladicte ville.

En ce temps Damoiselle Ysabeau de Cambray femme de sire Guillaume Coulombel puissant & riche homme, fut mise & constituee prisonniere en la Conciergerie du Palais Royal à Paris, à la requeste & pourchas de sondit mary, qui principalement la chargeoit de trois choses. La premiere, qu'elle s'estoit forfaicte & habandonnee à aultre qu'à luy. La seconde, qu'elle l'auoit desrobé de ses biens en grans sommes de deniers. Et aussi qu'elle auoit fait & compilé plusieurs poisons pour l'empoisonner & faire mourir. Et sur ces choses auoit sondit mary fait faire ses informations: apres lesquelles veuës & pour lesdits cas demoura longuement prisonniere, & fut sur ce gehainee. Et finablement veu par la Court de Parlement lesdictes charges & informations sur ce faictes, & sa confession prise: par Arrest & Iugement diffinitif d'elle, fut dit & prononcé que lesdictes charges par ledit Columbel imposees à sadite femme, estoiét souffisamment prouuees, Pourquoy fut declairé par ledit Arrest priuee de toute communaulté de biens & douaire auecques sondit mary. Et au regard des poisons furent appoinctez contraires, dequoy elle proposa erreur, & consigna six vingts liures parisis.

Le dixiesme iour de May audit an soixante six, messire Anthoine de Chasteauneuf seigneur du Lau, qui auoit eu congié du Roy long temps parauant, fut trouué pas cas d'auenture par le seigneur de Chabest-

nais & aultres, és plaines de Clery prés Orleans. Et pource que luy & ses gens furent apperceus en habits mescogneus, fut prins prisonnier & mené au Roy, qui l'enuoya auecques ses gens prisonnier en vng Chastel prés Mehun. Et le mercredy veille d'Ascension nostre Seigneur, par l'ordonnance du Roy maistre Iehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy entra dedens la Bastille sainct Anthoine par moyens subtils, & d'illec en mist & iecta hors vng nommé Marc, qui en estoit Lieutenant pour monsieur de la Borde, & lequel Marc auoit nouuellement espousé la fille naturelle dudit messire Charles de Meleun, qui estoit fils dudit de la Borde. Et apres ledit Marc & sadicte femme & mesnaige s'en retournerent a reffuge par deuers ledit messire Charles en la ville de Meleun.

Et le samedy veille de Penthecouste vingtquatriesme iour dudit mois, audit an mil quatre cens soixante six, furent leuës & publiees en ladicte ville de Paris par les carrefours d'icelle, à son de trompe & à cry publique, le mandement du Connestable de France, dedens lequel estoit inseré le mandement du Roy, qui contenoit que le Roy estoit deuëment informé que les Anglois ses anciens ennemis, en grosse & merueilleuse armee estoient deliberez d'entrer & descendre au Royaulme de France, pour destruire & gaster icelluy. Et que pour ce faire auoient desia fait grant amas de nauires. Et pource le Roy voulant resister à leur mauuaise & dampnee entreprise, & pour les greuer & nuire en tout ce que possible seroit, mandoit audit Connestable que par toutes villes, pays, & lieux dudit

Royaulme, és places où on a accoustumé de faire cry publique, il fist assauoir que tous nobles tenans du Roy en fief & arriere-fief, de quelque estat ou condition qu'ils feussent, feussent en armes & habillement dedens le quinziesme de Iuing ensuiuant, sur peine de confiscation de corps & de biens. Et aussi à tous francs archiers à estre tous prests audit iour.

En ce temps le Roy qui ainsi auoit desappoincté ledit seigneur de la Borde de la Capitainerie de la Bastille sainct Anthoine, donna ladicte Capitainerie au seigneur de Blot Seneschal d'Auuergne, que on disoit estre homme de grant conduicte. En ce temps ledit seigneur de Montaulban qui auoit esté Admiral, grant maistre Administrateur & general Reformateur de toute la noise aduenuë en Bretaigne, & par cósequent au Royaulme de France, & qui auoit eu des biens du Royaulme & argent inestimable, mourut à Tours & ne fut point pleuré. Et apres sa mort le Roy donna ses offices: C'est assauoir l'office d'Admiral à monseigneur le Bastard de Bourbon, qui auoit espousee vne sienne fille naturelle. Et l'office de grant maistre des Eaues & Forests, fut donnee au seigneur de Chastillon frere du Mareschal de Loheac.

Audit temps furent prises treues auecques lesdicts Anglois durant vingt-deux mois, tant par mer que par terre, & furent lesdictes treues publiees, & aussi audit temps monseigneur du Maine pour aucunes causes qui meurent le Roy fut desappoincté du gouuernement de Languedoc, & fut baillé à monseigneur de Bourbon.



Et apres ledit mariage fait dudit monseigneur l'Admiral, le Roy luy donna le Chastel & place de Vsson en Auuergne, qu'on dit estre la plus forte place du Royaulme, auecques les Capitaineries de Honnefleu & aultres places de Normendie. Audit mois de Iuing que les feues flourissoient & deuiennent bonnes, aduint que plusieurs hommes & femmes perdirent leur bon entendement, & mesmement à Paris : il y eut entre aultres vng ieune homme nommé maistre Marcial d'Auuergne Procureur en la Court de Parlement, & Notaire au Chastellet de Paris, lequel apres qu'il eut esté marié trois sepmaines auecques vne des filles de maistre Iacques Fournier Conseillier du Roy en sadicte Court de Parlement, perdit son entendement en telle maniere, que le iour de monseigneur sainct Iehan Baptiste enuiron neuf heures de matin, vne telle frenaisie le print qu'il se ietta par la fenestre de sa chambre en la rue & se rompit vne cuisse, & froissa tout le corps & fut en grant dangier de mourir.

Au mois de Iuillet ensuiuant vindrent & arriuerent à Paris plusieurs Prelats, Seigneurs, Cheualiers, gens d'Eglise, & aultres gens de conseil que le Roy ordonna venir, & que on disoit qu'ils estoient ordonnez pour mettre ordre & police en la Iustice, & refformer en toutes choses, & leur fut baillé moult grant pouoir: & par icelluy estoient nommez vingt & vng Commissaires, dont monseigneur Charles de Orleans Conte de Dunois & de Longueuille estoit l'vn & premier. Et duquel nombre de vingt & vng ne pouoit estre riens fait qu'ils ne feussent treize, ledit Conte de Du-

nois tousiours deuant & le premier: & les appelloit-on lors les refformateurs du bien publicque. Et sur ladicte commission ainsi à eulx baillee, commencerent à besoigner le mardy seizeiesme iour dudit mois de Iuillet audit an mil quatre cens soixante six. Et pour y bien commencer & mettre tousiours en leurs faits Dieu deuant, fut fait par eulx chanter vne belle Messe du S. Esperit en la saincte Chapelle du Palais Royal à Paris. Laquelle Messe fut chantee & celebree par l'Arceuesque de Reims Iuuenel, qui estoit esleu & nommé l'vn desdits Commissaires. Et a cedit iour de mardy auoit eu vng an que le Roy rencontra monseigneur de Charrolois à Montlehery.

Et le landemain qui fut le mercredy seizeiesme iour de Iuillet, aduint en la Court dudit Palais que plusieurs des paiges des Conseilliers de ladicte Court illec attendans leurs maistres, prindrent noise & question aux paiges desdits seigneurs tenans le conseil dudit bien publique, & se meut la noise d'entre lesdits paiges du Palais contre lesdits paiges du bien publicque, sur ce qu'ilz n'auoient point payé leurs bien venues à iceulx du Palais, & de ce auoient esté reffusans: & demoura a tant ladicte noise iusques à landemain qui fut ieudy, que tous lesdits paiges d'vn costé & d'aultre retournerent en icelle Court, & reprirent sus leurdicte question. Et en pourparlant d'icelle lesdits paiges du bien publique coururent sus ausdits paiges du Palais, qui se reuencherent & baillerent les vngs aux aultres de terribles & merueilleux coups, tant de poings, de pierres, bastons, cousteaulx & dagues, que il y en eut

plusieurs naurez, batus, & les yeulx creuez, & falut fermer les portes, & que gens de bien s'en meslassent pour les desmeller & appointer. Et de ce fut dit par plusieurs que ces choses signifioient le bout de l'an de la rencontre de Montlehery. Ladicte annee fut fort moiste, & en diuers lieux en France y creust de bons blez, & en aultres lieux ne valurent gueres, & estoient nuillez, & y eut de grans tempestes en diuers lieux, tāt de clair que de tonoire, vents, pluyes & aultres tempestes, qui firent moult de maulx & de dommaiges en diuers lieux dudit Royaulme, & par especial au pays de Soixonnois, ou elle gasta les blez, les vignes & aultres fruicts, & destruisit plusieurs belles maisons, manoirs, couuertures d'Eglises, & fist plusieurs aultres maulx.

En ce temps s'esmeust grande guerre entre les Liegois & le Duc de Bourgongne, qui pour ceste cause se mist en armes & leur ala faire guerre, & s'y feist porter en vne litiere, & y mena auecques luy son fils ledit seigneur de Charrolois, auecques tous les nobles hommes, gens de guerre & aultres qu'il peust recouurer, & tous ses bahus & artillerie, & fist mettre le siege deuant la ville de Dynan, contre laquelle y fut incontinant fait grans approuches, & si y furent faictes de belles saillies & grandes escarmouches de costé & d'aultre, & au commencement lesdits de Dynan firent de grans maulx & dommaiges ausdits Bourguignons, & y en demoura plusieurs morts, qui gueres ne furent plains: mais en la fin ceulx de ladicte ville de Dynan par trayson & aultrement furent surprins, & entrerent lesdits

Bourguignons dedens icelle ville, qui d'icelle en ietterent & bouterent dehors, hommes, femmes & enfans, & retindrent prisonniers les plus notables gens d'icelle ville, & puis la pillerent tellement qu'il n'y demoura rien. Et apres bouterent le feu parmy toutes les Eglises & maisons, & y firent meschief & dommaige irreparable. Et apres que tout fut brulé & consommé, emplirent les fossez des murs d'icelle, & à cause d'icelle destruction deuindrent les poures habitans d'icelle mandiens, & aucunes ieunes femmes & filles habandonnees à tout vice & peché pour auoir leur vie.

En ladicte annee és mois d'Aoust & Septembre fut grande & merueilleuse chaleur, au moyen de laquelle s'en ensuiuit grande mortalité de pestilence, & autres maladies, dont & dequoy il mourut tant en la ville, villaiges voisins, Preuosté & Viconté de Paris, quarente mil creatures & mieulx, Entre lesquels y mourut maistre Arnoul Astrologien du Roy, qui estoit fort homme de bien, saige & plaisant, & aussi y mourut plusieurs Medecins & Officiers du Roy en ladicte ville de Paris. Et si grant nombre de creatures furent portez enseueillir & enterrer au cymetiere des saincts Innocens en ladicte ville de Paris, que tant des morts en ladicte ville que de l'ostel Dieu tout y fut remply: & fut ordonné que de là en auant on porteroit les morts au cymetiere de la Trinité, qui est & appartient à l'ostel de la ville de Paris. Et continua ladicte mort iusques au mois de Nouembre, que pour la faire cesser & prier Dieu il luy pleust de le faire, furent faictes de moult belles processions generalles à Paris, par toutes

les parroisses & Eglises d'icelle, où furent portees toutes les chasses & sainctes Reliques, & mesmement les chasses de nostre Dame, de saincte Geneuiefue, & S. Marcel, & lors cessa vng petit ladicte mort. Et en ce temps fut grant bruit à Paris de larrons & crocheteurs alans de nuit, crocheter huis, fenestres, caues & celiers. Et pour lesdits cas en furent aucuns batus au cul de la charrette, & les aultres pendus & estranglez au gibet de Paris.

Audit temps fut pendu & estranglé audit gibet de Paris vng gros Normant natif de Constantin en Normendie, pource qu'il auoit longuement maintenuë vne sienne fille, & en auoit eu plusieurs enfans que luy & sadicte fille incontinent qu'elle en estoit deliuree meurdrissoient. Et pour ledit cas fut pendu comme dit est, & sadicte fille fut arse à Maigny prés Pontoise où ils estoient venus demourer dudit pays de Normendie. En ce temps furent apportees à Paris les chasses de sainct Crespin & sainct Crespinien, pour trouuer remede à ladicte maladie de pestilence, & aussi pour eulx quester affin d'auoir dequoy recouurer l'Eglise desdits Saincts audit lieu de Soixons, que ladicte fouldre & tempeste auoit ainsi destruicte & abbatuë comme dit est deuant: & durant ce temps le Roy & son Conseil se tindrent à Orleans, Chartres, Bourges, Mehun, Amboise, & aultres lieux, & durant qu'il y fut vindrent plusieurs Ambassades de diuerses nations, comme d'Angleterre, de Bourgongne & aultres, & delibera lors le Roy de faire guerre ausdits Duc de Bourgongne & Conte de Charrolois son fils. Et pour

pour ceste cause fist crier és villes de son Royaulme, ban & arriereban, & ordonna & crea plusieurs francs archiers oultre le nombre ordinaire.

Apres ce que dit est, le Roy fist plusieurs ordonnances & establissemens pour la tution & garde de ses pays & villes, & ordonna monseigneur le Mareschal de Loheac son Lieutenant en la ville de Paris, & en l'Isle de France. Et à monseigneur de Chastillon fut baillé le pays de Champaigne, & la garde du pays de Normendie fut baillee à monseigneur le Conte de S. Pol Connestable de France, qui auparauant auoit esté ennemy du Roy auecques le Duc de Bourgongne & mondit seigneur de Charrolois.

En apres au mois de Feurier mil quatre cens soixante six, arriua vne Ambassade de Bretaigne pardeuers le Roy, lesquels apres qu'ils eurent par luy esté ouys les receut tresbien, & puis apres s'en alerent en Flandres deuers ledit Duc de Bourgongne & monseigneur le Conte de Charrolois son fils. Et lors fut grant bruit par tout qu'il y auoit appointement fait entre le Roy & monseigneur son frere, dont plusieurs gens de bien furent moult joyeux. Et auant ce le Roy auoit enuoyé son Ambassade au pays du Liege, entre lesquels y estoit ledit maistre Iehan Hesbert, monseigneur l'Euesque de Troyes & aultres. Et en icelluy temps aduint en la ville de Paris, que trois sergens à verge du Chastellet, qui estoient bien mal renommez, furent de nuit prendre vng Prestre de l'Eglise monseigneur sainct Pol à Paris: Lequel Prestre estoit paisiblement couché en sa chambre, en laquelle par force & vio-

lence entrerent dedens lesdits sergens, & illec le battirent & mutilerent, & puis l'en emmenerent en la ruë & le trainerent au long d'icelle, & le naurerent en plusieurs lieux & puis le laisserent. Et apres ledit Prestre les en poursuiuit par iustice, & tellement qu'ils en furent constituez prisonniers au Chastellet, ou leur procez fut fait, & furent illec condampnez à estre bannis du Royaulme de France, & leurs biens & heritages confisquez, & à faire amende honnorable. Dont & dequoy ils appellerent en la Court de Parlement, dont aussi en appella le Procureur du Roy de ce qu'ils auoient esté trop peu iugiez. Et depuis par Arrest d'icelle Court fut dit que auecques le iugement de sentence du Preuost de Paris, qu'ils seroient batus par les carrefours de Paris : ce qui fut fait.

Et le ieudy vingt-troisiesme iour d'Auril mil quatre cens soixante sept, Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin qui ainsi estoit eschappé de la Bastille sainct Anthoine, & qui depuis fist moult de maulx au Roy & à ses subiects en Auuergne & ailleurs, venu deuant Paris auecques les aultres Princes, fut fait & creé grant Maistre d'ostel du Roy au lieu du seigneur de Crouy, en deboutant de ce ledict de Crouy messire Charles de Melun & tous aultres, & luy en furent baillees lettres par le Roy, qui certiffioit que ledit de Chabannes luy auoit fait serment de loyaulment le seruir à l'encontre de tous. Depuis toutes ces choses, au mois de Iuing audit an quatre cens soixante sept, le Roy se partit de Paris & ala en Normendie à Rouen & ailleurs : & luy estant à Rouen fist

venir à luy le Conte de Vvarvuich hors du Royaulme d'Angleterre, pour aucunes causes qui le murent, & & illec se mist en bateaulx luy & sa compaignie, & vindrent iusques à la Bouille, assis sur la riuiere de Seine, à cinq lieuës prés de Rouen, à vng samedy septiesme iour du mois de Iuing à l'eure de disner, lequel trouua illec son disner tout prest. Et le Roy qui estoit illec ainsi arriué pour le receuoir, & y fut moult fort festyé & tous ceulx de sadicte compaignie, & puis apres disner rentra ledit Vvarvuich esdits bateaulx, & s'en ala par la riuiere de Seine, & le Roy s'en ala par terre luy & sa compaignie iusques audit Rouen. Et alerent alencontre ceulx de ladicte ville par la porte du cay S. Eloy, où le Roy luy fist faire moult grant recueil & honnorable: car de toutes les parroisses & Eglises de ladicte ville furent portees au deuant de luy les croix, bannieres, & eauë benoiste, & tous les Prestres reuestus en chappes. Et ainsi fut conduit iusques à la grant Eglise nostre Dame de Rouën où il fist son offrande, & apres s'en ala en son logis qu'on luy auoit ordonné aux Iacobins dudit lieu. Et apres vindrent en ladicte ville la Royne & ses filles, & demoura illec le Roy auecques ledit Vvarvuich par l'espace de douze iours: Et apres ledit de Vvaruich s'en departit & retourna en Angleterre, & renuoya le Roy auecques luy monseigneur l'Admiral, l'Euesque de Laon, maistre Iehan de Ponpaincourt son Conseillier, maistre Oliuier le Roux, & aultres.

Et est assauoir que durant le temps que ledit de Vvarvuich & ceulx de sadicte compaignie furent &

sejournerent à Rouën, que le Roy leur fist de moult grans dons, comme de belles pieces d'or, vne couppe d'or toute garnie de pierreries, & monseigneur de Bourbon aussi luy donna vng moult beau riche diamant, & d'aultres choses: Et si fut du tout deffrayé de toute la despence que luy & tous ses gens auoient faicte depuis qu'ils descendirent de la mer à terre, iusques à ce qu'ils remontassent en mer. Et apres ledit partement de Rouën le Roy s'en retourna à Chartres, où illec il demoura par aucun temps. Audit mois de Iuing audit an le Duc de Bourgongne mourut en la ville de Bruges, & fut son corps porté en la ville de Dijon, & inhumé aux Chartreux. Et aussi fist & ordonna le Roy audit lieu de Chartres, que toutes personnes estans & residens à Paris feroient des banieres, & que en chascune desdictes banieres auroit des Gouuerneurs qui seroient nommez Principaulx, & soubs Principaulx, qui auroient la conduicte & gouuernement desdictes banieres. Et que tous les subiects estans soubs icelle seroient armez de iaques, de brigandines, sallades, & harnois blancs, voulges, haches, & aultres choses qui y appartiennent, pour estre bien armez, tant de mestier, officiers, nobles, marchans, gens d'Eglise, que aultres: laquelle chose fut faicte.

Et en ce mesme an au mois de Iuing, le Roy manda aler par deuers luy au Mellay prez de Chartres plusieurs gens notables de Paris, entre lesquels y fut maistre Iehan le Boulengier President en Parlement, maistre Henry de Liures Conseillier de ladicte Court, sire Iehan Clerbourt general maistre des Monnoyes, Ia-

ques Rebours Procureur en ladicte ville de Paris, maistre Eustache Milet aussi Conseillier en ladicte Court, Nicolas Laurens, Guillaume Roger, Iehan de Hacqueuille, & plusieurs aultres bons Marchans que le Roy enuoya à Chartres deuers le Conseil, qui depuis y furent par aulcun temps, durans lequel vng nommé Robert de la Mote & Iehan Raoul, qui auoient longuement esté tenus prisonniers par l'accusation d'vng Religieux de sainct Lo de Rouën, nommé maistre Pierre le Mareschal qui les auoit accusez d'estre ennemis du Roy, & conspiré contre luy, & auec eulx en auoit accusé plusieurs aultres, ce qui ne peust monstrer ne enseigner, mais fut trouué qu'il auoit menty de tout ce qu'il auoit dit: & comme faulx accusateur fut iugé à mort & fut noyé le quatorziesme iour du mois de Iuillet audit an. Et apres ce furent despechez lesdits de la Mote, Iehan Raoul & aultres, & renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le Roy enuoya à Paris vng mandement pour y estre seellé, & fut signé Michel de Ville-chartre, par lequel le Roy vouloit que pour bien repeupler sa ville de Paris, qui disoit auoir esté fort depopulee, tant pour les guerres, mortalitez, & aultrement, que quelque gens de quelque nation qu'ils feussent peussent de là en auant venir demourer en ladicte ville & és faulxbourgs & banlieuë, ils peussent ioyr de toutes franchises de tous cas par eulx commis, comme de meurdre, furt, larrecins, piperies, & tous aultres cas, reserué crime de leze Majesté: & aussi pour resider illec en armes pour seruir le Roy contre toutes personnes, lesquelles lettres furent leuës & publiees

par les carrefours de Paris à ſon de trompe, & tout ſelon le preuillege donné à tous bannis,reſidens & demourans és villes de ſainct Malo & Valenciennes. Et ce meſme mois auſſi le Roy fiſt crier & publier que tous nobles tenans fiefs & arrierefiefs, feuſſent tous preſts & en armes, & meſmement ceulx de l'Iſle de France, tant en la ville de Paris que ailleurs, au quinzieſme iour d'Aouſt, pour le ſeruir & eſtre tous preſts quant meſtier en auroit.

Et le lundy tiers iour d'Aouſt audit an, aduint à Paris que l'vng des Religieux du Temple nommé frere Thomas Louecte, qui eſtoit Recepueur dudit Temple, euſt la gorge couppee audit lieu du Temple par vng de ſes freres & compaignons nommé frere Henry, pour aucunes noiſes qu'il auoit conceu contre ledit frere Thomas. Et pour raiſon dudit cas ledit frere Henry ſe abſenta & ne peuſt eſtre trouué qu'il ne feuſt le dixieſme iour dudit mois, que enuiron dix heures de nuit vng Examinateur du Chaſtellet de Paris,nommé maiſtre Iehan Potin, accompaigné de trois ſergens en fiſt telle diligence qu'il le trouua mucié en l'oſtel de ſainct Pol à Paris dedens vne aumoires, en habillement d'vng rocquet blanc de toille & vng chappeau noir, & en ceſt eſtat fut mené priſonnier en Chaſtellet, & puis rendu en la Court de Parlement, pource qu'il eſtoit appellant de ſa priſe, & diſoit que le lieu ou il auoit eſté pris eſtoit lieu de franchiſe, & que on luy deuoit remettre. Et puis fut requis par les Religieux du Temple leur eſtre rendu : ce qui fut fait, & fut mené és priſons dudit lieu du Temple. Le mercredy dou-

ziesme iour d'Aoust audit an mil quatre cens soixante sept, & le ieudy ensuiuant le grant Prieur de France pour ledit cas, accompaigné de plusieurs aultres seigneurs de leurdit ordre pour faire le procez dudit frere Henry, qui depuis fut par eulx condempné à demourer prisonnier en lieu tenebreux, & d'auoir illec pour pitance tant qu'il y pourroit viure, le pain de douleur & eauë de tristesse. En ce temps retournerent du Royaulme d'Angleterre monsieur l'Admiral & aultres dessus nommez, qui ainsi s'en estoient alez auec ledit de Vvarvuich audit pays d'Angleterre, lesquels y demourerent longuement & n'y firent riens. Et par eulx ledit Roy d'Angleterre enuoya au Roy des trompes de chasse & des bouteilles de cuyr, à l'encontre des belles pieces d'or, couppe d'or, vaisselle, pierreries, & aultres belles besongnes que le Roy & aultres seigneurs auoient donnez audit de Vvarvuich à son partement de Rouën. Et le vendredy dixhuictiesme iour du mois d'Aoust le Roy arriua à Paris enuiron huict heures de soir, & estoit auecques luy monsieur le Duc de Bourbon & plusieurs aultres seigneurs.

Et le mardy premier iour de Septembre la Royne aussi arriua à Paris en bateaulx par la riuiere de Seine, & vint arriuer au terrain nostre Dame, & illec à l'arriuer qu'elle fist trouua tous les Presidens & Conseilliers de ladicte Court de Parlement, l'Euesque de Paris, & plusieurs aultres gens de façon, tous honnestement vestus & habillez. Et à l'entree dudit terrain y auoit fait de moult beaulx personnaiges, illec richement mis & ordonnez de par la ville de Paris: & si est assa-

uoir que auant que ladicte Royne se mist esdits bateaulx pour venir à Paris, furent au deuant d'elle & pour la recepuoir les Conseilliers & Bourgois de ladicte ville en grant & notable nombre, aussi tous en bateaulx, qui estoient tous richement couuers de belle tapisserie & draps de soye. Et dedens iceulx estoient les petits enfans de chœur de la saincte Chappelle, qui illec disoient de beaulx virelais, chançons, & aultres bergerettes moult melodieusement. Et si y auoit aultre grant nombre de clarons, trompettes, chantes haulx, & bas instrumens de diuerses sortes, qui tous ensemble iouoyent chascun en droit soy moult melodieusement, à l'eure que ladite Royne, ses Dames & Damoiselles entrerent en leur basteau, dedens lequel par lesdits bourgois de ladicte ville luy fut presenté vng beau cerf fait de confiture, qui auoit les armes d'icelle noble Royne penduës au col: & si y auoit plusieurs aultres drageouers tous plains d'espiceries de chambre & belles confictures, grant quantité aussi y auoit de fruicts nouueaulx de moult de sortes, violettes fort odorans gettees & semees tout parmy le basteau, & vin à tous venans y fut baillé & distribué, tant que on en vouloit auoir & prendre. Et apres qu'elle eut faicte son oroison à nostre Dame de Paris, elle se rebouta en son bateau & s'en vint descendre à la porte deuant l'Eglise des Celestins, où aussi elle trouua dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges, & elle descendit à terre, monta & ses Dames & Damoiselles sus cheuaulx, belles hacquenees & palefrois, qui illec les attendoient, & puis s'en ala iusques en l'ostel du Roy

Roy aux Tournelles. Et deuant la porte dudit hostel trouua aultre moult beau personnaige. Et icelle nuit furent faits à Paris les feux par les ruës d'icelles, & illec mises aussi tables rondes & donné à boire à tous venans: & le ieudy ensuiuant quatriesme iour dudit mois de Septembre ensuiuant maistre Nicole Balue frere de monsieur l'Euesque d'Eureux fut marié à la fille de maistre Iehan Bureau Cheualier seigneur de Montglat, & fut la feste desdites nopces faictes en l'ostel de Bourbon, laquelle fut moult belle & honneste, & luy fut illec fait grant honneur ce iour: car le Roy & la Royne, monsieur de Bourbon & madame sa femme, monsieur de Neuers, madame de Bueil, & toute leur noblesse qui les suiuoient y furent & s'y trouuerent, & y fut fait moult grant chiere, & si leur fist on de moult grans, beaulx & riches dons. Et depuis ce le Roy & la Royne firent de grans chieres en plusieurs des Hostels de leurs seruiteurs & officiers en ladicte ville. Et entre les aultres le ieudy dixiesme iour dudit mois de Septembre audit an quatre cens soixante-sept, la Royne accompaignee de madite Dame de Bourbon & madamoiselle Bonne de Sauoye sœur de la Royne, & plusieurs aultres dames de sa compaignie soupperent en l'ostel de maistre Iehan Dauuet premier President en Parlement, & illec furent receuës & festoyees moult noblement & à grant largesse, & y eut faits quatre moult beaulx bains, & richement aornez, cuidant que la Royne se y deust baigner, dont elle ne fist riens, pource qu'elle se sentit vng peu mal disposee, & aussi que le temps estoit dangereux: mais en l'vng desdits

baings ſe y baignerẽt madicte Dame de Bourbon, madamoiſelle Bonne de Sauoye : & en l'autre baing au ioignant ſe baignerent madame de Montglat, & Perrette de Chalon bourgoiſe de Paris, & là firent bonne chiere.

Et le ieudy enſuiuant quatorzieſme iour dudit mois de Septembre, le Roy qui auoit ordonné mettre ſus les banieres de Paris, comme dit eſt deuant, fiſt publier que audit iour ils feuſſent toutes preſtes pour eſtre aux champs dehors Paris, en faiſant ſçauoir à tous de quelque eſtat ou condition qu'ils feuſſent, depuis l'aage de ſeize ans iuſques à ſoixante ans yſſiſſent hors de ladicte ville en armes & habillement de guerre, & s'il en y auoit aucuns qui n'euſſent harnois, que neantmoins ils euſſent en leurs mains vng baſton deffenſable, & ſur paine de la hart : ce qui fut fait. Et yſſit hors de ladicte ville la pluſpart du populaire d'icelluy, chaſcun ſoubs eſtendart ou banniere, qui faiſoit moult beau veoir, car chaſcun y eſtoit en moult belle ordonnance, & ſans noiſe ne bruit : & eſtoient bien de ſoixante à quatre vingts mille teſtes armees, dont il en y auoit bien trente mille tous armez de harnois blãcs, iaques ou brigandines. Et tous eſtans en belle bataille, le Roy, la Royne & leur compaignie qui les ſuiuoient les vindrent veoir, laquelle choſe leur pleuſt moult : car oncques n'auoient veu y eſtre de ville du monde à beaucoup prés, telle ne ſi grant armee, & ſe trouuerent ſoixante ſept banieres des meſtiers, ſans les eſtendarts & guidons de la Court de Parlement, de la Chambre des Comptes, du Treſor, des Generaulx, des Aydes,

des Monnoyes, du Chastellet & Hostel de la Ville, lesquels il se trouua autant & plus de gens de guerre, que soubs toutes lesdictes bannieres : & hors Paris en aucuns lieux ordonnez leur fist porter & conduire plusieurs tõneaulx de vin, qui illec furent deffoncez pour faire boire & raffreschir tous ceulx de ladicte monstre, qui tenoient moult grant pays : car ils estoient tous en bataille à commencer au bout de la voirie d'entre la porte sainct Anthoine & celle du Temple, depuis les fossez de Paris en montant contre mont iusques à vng pressoeur deuant ladicte voirie, & de là en bataille au long des vignes iusques à sainct Anthoine des champs: & puis apres iusques au long des meurs dudit sainct Anthoine des champs iusques à la granche de Rully, & d'icelle granche iusques à Conflans : & dudit Conflans en reuenant par la granche aux Merciers, tout au long de la riuiere de Seine iusques au bouleuart du Roy de la tour de Billy. Et d'icelluy bouleuart tout au long des fossez de ladicte ville par dehors iusques à la Bastille, & à la porte sainct Anthoine. Et brief c'estoit merueilleuse chose à voir le monde qui estoit en armes dehors Paris, & si maintenoient plusieurs qu'il en estoit à peu prés demouré autant dedens Paris qu'il y en auoit dehors. Et le mardy ensuiuant vingt & deuxiesme iour de Septembre audit an quatre cens soixante sept, le Roy partit de Paris apres disner pour aler à pié iusques à sainct Denis en France, & auoit auecques luy aussi à pié mondit seigneur d'Eureulx, monsieur de Crussol, Phelippe Luillier & aultres.

Et entre Paris & sainct Denys le Roy alant à son

pelerinaige trouua trois ribaulx qui luy vindrent requerir grace & remission de ce que tout leur temps ils auoient esté larrons, meurdriers, & espieurs de chemins, laquelle chose le Roy leur accorda benignemét. Et tout ce iour demoura audit lieu de sainct Denis iusques au lendemain vespres qu'il s'en retourna en son hostel des Tournelles, & d'illec s'en ala soupper en l'ostel de sire Denys Hesselin son Pannetier & Esleu de Paris, qui nouuellement estoit deuenu compere du Roy, à cause d'vne sienne fille dont sa femme estoit accouchee que le Roy fist tenir pour luy par maistre Iehã Balue Euesque d'Eureux: & pour comeres y estoient madame de Bueil & madame de Montglat. Et audit hostel le Roy y fist grãt chiere, & y trouua trois beaulx baings honnestement & richement attintelez, cuidant que le Roy deust illec prendre son plaisir de se baigner, ce qu'il ne fist point pour aucunes causes qui en raison le mirent: c'est assauoir tant pource qu'il estoit enrumé, que aussi pour ce que le temps estoit dangereux.

En ce temps s'esmeut grande guerre entre les Liegois & monsieur de Bourgongne, & leur Euesque cousin de mondit seigneur de Bourgongne & frere de monsieur le Duc de Bourbon, lequel Euesque lesdits Liegois alerent assieger dedens vne ville nommé Huye. Et apres que iceulx Liegois eurent bien longuement esté deuant icelle ville, ils la prindrent & gaignerent, & en ce faisant eschappa leurdit Euesque estant en icelle. Et durant ce que dit est le Roy ordonna aler au secours & ayde desdits Liegeois quatre cens

lances de ſon Ordonnance, dont auoient la charge le Conte de Dampmartin, Sallezart, Robert de Conychan, & Steuenot de Vignolles auec ſix mil francs archiers, prins & eſleuz en Champaigne, Soixonnois & aultres lieux en l'Iſle de France. Et apres ce que ledit de Bourgongne eut bien ſceuë la gaigne que leſdits Liegeois auoient faicte de ladicte ville de Huye, & qu'ils y auoient tué pluſieurs Bourguignons, il aſſembla tout ſon oſt en ſoy deliberant d'aler aux armes ſus les châps, en intention de tout deſtruire & mettre à feu & à ſang leſdits Liegeois. Et ainſi le fiſt crier & publier par tous ces pays: & ceulx qui faiſoient leſdictes publications en icelles publiant tenoient en vne main vne eſpee toute nuë, & en l'autre vne torche alumee, qui ſignifioit guerre de feu & de ſang.

Audit temps au mois de Septembre le Roy bailla ſes lettres à vng Legat venu de Rome de par le Pape, pour la rompture de la pragmatique ſanction: leſquelles lettres furẽt leuës & publiees au Chaſtellet de Paris ſans y faire aucun contredit ou oppoſition. Et le premier iour d'Octobre enſuiuant maiſtre Iehan Balue fut & ala en la ſalle du Palais Royal à Paris, la Cour de Parlement vaccant, pour illec auſſi faire publier leſdites lettres, où il trouua maiſtre Iehan de ſainct Romain Procureur General du Roy noſtre Sire, qui formellement s'oppoſa à l'effect & execution deſdites lettres, dont ledit Balue fut fort deſplaiſant. Et pour ceſte cauſe fiſt audit de ſainct Romain pluſieurs menaſſes, en luy diſant que le Roy n'en feroit point content, & qu'il le deſappointeroit de ſon office, dequoy ledit ſainct

Romain ne tint pas grant compte: mais luy dist & respondit que le Roy luy auoit donné & baillé ledit office, laquelle il tiendroit & exerceroit iusques au bon plaisir du Roy. Et que quant son plaisir seroit de la luy oster que faire le pourroit, mais qu'il estoit du tout deliberé & bien resolu de tout perdre auant que de faire chose qui feust contre son ame, ne dommaige au Royaulme de France & à la chose publique, & dist audit Balue qu'il deuoit auoir grant honte de poursuiure ladicte expedition. Et en apres le Recteur de l'Vniuersité de Paris & les Supposts d'icelle alerent par deuers ledit Legat, qui de luy appellerent, & de l'effect desdictes lettres au sainct Concile, & par tout ailleurs où ils verroient estre à faire, & puis vindrent audit Chastellet, ou pareillement autant en firent, & dirent illec enregistrer leur opposition. Audit temps le Roy enuoya par deuers ledit de Charrolois lesdits Legat & Euesque d'Eureux, qui nouuellement auoit esté Cardinal à Rome, maistre Iehan de Ladriesche Tresorier de France & aultres, pour faire de par luy aucunes choses dont il leur auoit donné charge.

Et le ieudy huictiesme iour d'Octobre audit an mil quatre cens soixante sept, vng nommé Seuestre le Moyne natif de la ville d'Auxerre pour aucuns cas & delits par luy commis & imposez, & qui par aucun temps auoit esté constitué & tenu prisonnier és prisons de Thyron, fut ledit iour tiré hors desdictes prisons & fut mené noyer en la riuiere de Seine prés de la granche aux Merciers, par la sentence & iugement de messire Tristan l'Ermite Preuost des Mareschaulx de l'ostel

du Roy. Et le Dimenche vnziesme iour dudit mois d'Oct. fut vng grant & merueilleux escler & tonnoirre, enuiron huit heures de soir: & auát & depuis durant ledit mois furent faictes grandes & merueilleuses chaleurs, & les plus extremes que homme eust veu en sa vie, qui sembloit chose estrange & desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudit mois d'Octobre audit an soixante-sept, le Roy se partist de son hostel des Tournelles à Paris pour aler en l'Eglise nostre Dame, où il oyt les Vespres, & apres icelles dictes fut faicte procession par l'Euesque & Chanoines dudit lieu, & puis s'en ala reposer en l'ostel de son premier President, maistre Iehan Dauuet, où il fut certaine espace de temps, & puis s'en partit pour s'en retourner en sondit hostel des Tournelles: & à l'eure de son partement qui estoit heure de noire nuit il vit & apperceut au ciel vne estoille au dessus de l'ostel dudit President, laquelle incontinant que le Roy commença à marcher pour s'en retourner, ladicte estoille le suiuoit, & fut tousiours apres luy, iusques à ce qu'il fut entré en sondit hostel: & incontinant qu'il y fut entré elle se disparut, & depuis ne fut veuë.

Et le ieudy ensuiuant quinziesme iour dudit mois, vint nouuelles au Roy que certain grant nombre de Bretons estoient venus eulx bouter dedens le Chastel & en la ville de Caen, & puis s'en alerent d'illec à Bayeulx, & tindrent lesdictes villes contre le Roy, dont de ce il fut courroucié: & en renuoya pour ceste cause le Mareschal de Loheac qui lors estoit auecques le Roy, & qui auoit cent lances de Bretaigne soubs sa

charge esdictes villes de par le Roy, pour y pourueoir & mettre prouision: & ausquels Bretons le Duc d'Alençon qui côme crimineulx de leze Majesté du temps du Roy Charles dernier trespassé, auoit esté constitué prisonnier pour aucuns crimes qu'il auoit machinez contre luy, & à la faueur des Anglois anciens ennemis du Royaulme en la ville de Vendosme, le lit de Iustice illec seant, auquel lieu apres ses confessions prises, & procez fait, fut condempné à mourir, sauf sur ce le bon plaisir du Roy. Et lequel d'Alençon depuis le temps deslors iusques au trespas dudit feu Roy Charles, fut tenu prisonnier au Chasteau de Loches: & apres icelluy trespas que le Roy vint à sa Couronne le bouta hors desdictes prisons & luy pardonna tout, en voulant que dudit procez ne feust iamais nouuelles: & puis aduint que vng boiteux qui auoit accusé ledit d'Alençon audit deffunct Roy, craignoit fort que ledit d'Alençon ne luy fist quelque grant desplaisir, se tira par deuers le Roy, en luy suppliant qu'il luy fist auoir asseurance dudit d'Alençon, laquelle chose il fist & ordonna: & commanda le Roy de sa bouche audit Duc d'Alençon que sur sa vie il ne luy meffeist ne fist meffaire, en luy disant qu'il le mettoit en sa main, protection & sauuegarde, ensemble sa famille & ses biens: laquelle chose ledit d'Alençon luy promist, mais tantost apres ledit d'Alençon en alant contre sondit serment fist prendre ledit boiteux & amener deuant luy: & nonobstant les deffences ainsi à luy faictes de par le Roy, fist incontinant icelluy boiteux meurdrir & mettre à mort. Pour laquelle mort la femme dudit boiteux

se tira

ſe tira deuers le Roy luy faire ſçauoir ces choſes, & pour eſtre ſon iniure reparee, dont & dequoy le Roy depuis empeſcha les villes & terres dudit d'Alençon, mais bien toſt apres tout luy fut deliuré, & par luy tout pardonné comme deuant. Et puis apres le Duc d'Alençon pour bien le remunerer de toutes ſes graces & biens faits, bailla, ou offrit bailler toutes ſes villes & pays auſdits Bretons & à monſieur Charles, contre la voulenté du Roy, & à ſa grant deſplaiſance. En ce temps auſſi meſſire Anthoine de Chaſteauneuf Cheualier ſeigneur du Lau, grant Bouteillier de France & Seneſchal de Guyenne, qui eſtoit grant Chābellan du Roy, & de luy plus aimé que oncques n'auoit eſté aultre, & à qui le Roy fiſt de moult grans biens, tant qu'il fut autour de luy & en ſon ſeruice: car en moins de cinq ans il amenda des biens du Roy, de trois à quatre cens mil eſcus d'or, qui auoit eſté fait priſonnier du Roy & mis au Chaſteau de Sully ſur Loire, de l'ordonnance du Roy fut enuoyé audit lieu au mois d'Octobre meſſire Triſtan l'Ermite Preuoſt des Mareſchaulx de l'oſtel du Roy, & maiſtre Guillaume Ceriſay nouuellement Greffier Ciuil de Parlement, pour illec tirer hors ledit ſeigneur du Lau & le mener priſonnier au Chaſteau de Huſſon en Auuergne: mais lors qu'il fut amené au dehors dudit lieu il fut grant bruit que ledit ſeigneur du Lau auoit eſté noyé, & fut ce que dit eſt longuement continué.

Et le mardy vingtieſme iour dudit mois d'Octobre, le Roy ſe partit de ſa bonne ville de Paris pour aler au pays de Normendie, & ala cedit iour au giſte à Ville-

Q

pereur, & le landemain à Mante. Et auant son partement en enuoya plusieurs Capitaines qu'il auoit auecques luy, querir tous les gens de guerre qui estoient soubs leurs charges pour venir apres luy audit pays de Normendie, ou aultre part, quelque lieu qu'il feust. Et le iour de sondit partement il fist & ordonna certaines lettres & ordonnances, par lesquelles il voulsist & ordonna que de là en auant son plaisir estoit que tous les Officiers de son Royaulme demourassent paisibles en leurs Offices, & que nulle Office ne feust dicte vaccant, sinon par mort, resignation, ou confiscation: Et s'il donnoit nulles aultres au contraire, par importunité de requerans ou aultrement, vouloit qu'il n'y feust aucunement obtemperé: & que de là en auant toute Iustice feust faicte & ordonnee à vng chascun, & puis s'en partit dudit lieu de Mante & s'en ala à Vernon sur Seine, où il demoura illec depuis par certain temps: durant lequel vint & arriua deuers luy monsieur le Connestable, lequel trouua moyen que le Roy bailla & donna treue entre luy & monsieur de Charrolois iusques à six mois lors apres ensuiuans, sans en ce y cóprehendre les villes & pays de Liege, qui desia estoient mis sus & en armes à l'encontre du seigneur de Charrolois, en esperance d'auoir l'aide & secours du Roy, ainsi que promis leur auoit esté, & à ceste cause demourerent du tout habandonnez. Et puis apres ce que dit est ainsi fait, ledit monsieur le Connestable s'en retourna pas deuers ledit monseigneur de Bourgongne luy porter les nouuelles desdites treues.

Et ce fait, maistre Iehan Balue Cardinal d'Eureulx,

maistre Iehan de Ladriesche, & maistre Iehan Preuost, retournerent deuers le Roy audit lieu de Vernon, qui estoient alez en Flandres de l'ordonnance du Roy par deuers ledit de Bourgongne: & tantost apres ledit retour fait le Roy se partit dudit lieu de Vernon & s'en ala à Chartres, où il fist illec venir & arriuer la plus grant partie de son artillerie qui lors estoit à Orleans, pour enuoyer à Alençon & aultres villes du pays, pour les auoir & mettre en ses mains. Et apres le Roy enuoya ledit maistre Iehan Preuost audit lieu de Flandres par deuers ledit de Bourgongne, pour luy porter & bailler les lettres desdites treues.

Et apres vint & arriua à Paris le seiziesme iour du mois de Nouembre, ledit monsieur le Cardinal, ledit Tresorier de Ladriesche, maistre Iehan Berart, & maistre Geuffroy Alnequin, pour faire les monstres des bannieres de Paris par deuant eulx, & pour faire aultres charges qui leur estoient donnez de par le Roy. Et apres s'en partist dudit lieu de Chartres pour aler à Orleans, Clery, & aultres villes prés d'illec, & puis à Vendosme, & de là iusques au mont sainct Michiel, & auecques luy fist mener grande quantité de sadicte artillerie, & si aloient auecques luy grant nombre de ses gens de guerre. Et en ces entrefaictes les Bretons yssirent tous en armes hors de leur pays, & vindrent en Normendie iusques à la cité d'Auranches, & aultres villes dudit pays. Et apres iceulx Bretons s'espandirent par ledit pays de Normendie, comme iusques à Caen, à Bayeux, Constances, & aultres lieux. Audit temps ledit seigneur de Bourgongne au moyen desdites tre-

ues à luy baillees par le Roy, esquelles n'estoient aucunement comprins lesdits Liegois, entra audit pays du Liege auecques toute son armee, en presentant lesdits Liegois: Tous lesquels pource que le Roy leur faillit de secours, & qu'ils veirent clerement leur destruction aduenuë, se rendirent audit de Charrolois, ensemble toutes leurs villes: auec lequel ils prindrent composition. Et pour ce faire & auoir luy donnerent & baillerent grant somme d'or, & si eurent vne partie de leurs portes & murailles abatuës.

En apres ledit Cardinal Balue & Commissaires deuant nommez, procederent à faire les monstres des bannieres desdits mestiers par deuant iceulx Commissaires en diuers lieux de ladicte ville, tant dessus les murs d'icelle d'entre les portes du Temple & sainct Martin, en la cousture du Temple sur les murs d'entre la tour du Bois & la porte sainct Honnoré, deuant le Louure, au marché aux brebis, & sur les murs, iusques à ladicte porte sainct Honnoré. Et le samedy ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois de Nouembre, le Roy fist crier par les carrefours de Paris que toutes gens qui auoient accoustumé de suiure la guerre, & qui auoient esté cassez de gaiges, se trayssent par deuers certains Commissaires qu'il auoit ordonné pour les recepuoir & mettre à ses gaiges & souldes, pour le seruir en ses guerres. Et le lundy ensuiuant vingt & troisiesme iour de Nouembre maistre Iehan Preuost retourna par deuers ledit seigneur de Charrolois, où le Roy l'auoit enuoyé porter les lettres de treues qu'il auoit faictes auecques luy, & pour rapporter

au Roy la responce que ledit seigneur de Charrolois auoit faicte audit Preuost touchant le fait desdites treues. Et le ieudy ensuiuant vingt-sixiesme iour dudit mois de Nouembre partie desdictes monstres furent faictes dehors Paris, deuant l'Eglise & Abbaye sainct Germain Desprez iusques sur la riuiere de Seine, esquelles monstres y auoit grant nombre de gens à pié & à cheual, tous bien en point & armez, où estoient les Tresoriers de France, les Conseilliers & Clers des Comptes, les Generaulx des Monnoyes & des Aydes, le Tresor, les Esleuz, & toute la Court de Parlement, tout ensemble. Apres y estoient tous les Praticiens & Officiers de Chastellet de Paris, en bien belle & grosse compaignie: & auec les compaignies dessusdictes estoient aussi tous ceulx estans soubs l'estendart & guidon de la ville de Paris, qui estoient moult grant nombre de gens à pié & à cheual: & si y vindrent pour l'Euesque, Vniuersité, Abbez, Prieurs, & aultres gens d'Eglise de ladicte ville certaine quantité de gens en armes, & en icelles monstres y auoit grant nombre de gens bien armez. Et apres lesdictes monstres ainsi faictes, ledit Cardinal & Commissaires dessus nommez, maistre Iehan de Ladriesche Tresorier de France, maistre Pierre l'Orfeure seigneur Dermenonuille, & aultre Officiers du Roy partirent de la ville de Paris pour aler deuers le Roy, qui estoit entre le Mans & Aleçon, à tout moult grant armee: car il auoit qui le suiuoit plus de cent mil cheuaulx, & plus de vingt mil hommes à pié, pour resister à l'armee desdits Bretons, & fist mener le Roy auec luy de son artillerie grant quantité

pour mettre le siege à Alençon.

Et en ces entrefaictes fut pourparlé de treues, qui tindrent le Roy & sadicte armee longuement sans riens faire, & en ce faisant mengerent & destruyrent tout le plat pays, bien à vingt ou trente lieuës dudit lieu du Mans & d'Alençon. Et durant ce que dit est ledit seigneur de Charrolois qui ainsi auoit destruit lesdits Liegois & leur pays, s'en retourna deuers sainct Quentin, & fist crier par tous ses pays que toutes gens de guerre desdits pays s'en tirassent deuers S. Quentin, pour illec faire leurs monstres au quinziesme iour du mois de Decembre, sur bien grosses peines: & si fist aussi crier par tout le pays de Bourgongne que tous nobles & aultres gens suiuant les armes, feussent tous prest à Montsauion, pour illec prendre les gaiges & souldees dudit seigneur de Charrolois par les mains de ses Commissaires qu'il auoit ordonnez: & ce dedens le vingtiesme iour de Decembre prouchain ensuiuant, & pour partir dudit Montsauion & aler audit sainct Quentin par deuers luy pour le accompaigner, & luy aider à secourir son tres-chier & amé frere monseigneur Charles de France & le Duc de Bretaigne, estans auecques luy, alencontre de aucuns leurs mal-vueillans, & telle substance portoit ledit cry. Pour occasion duquel cry les Marchans & facteurs des Marchans de Paris, qui estoient alez audit pays de Bourgongne pour faire leurs amplettes, s'en retournerent à Paris bien hastiuement, sans riens faire. Et de rechief apres toutes ces choses ledit de Charrolois fist mander à luy venir toutes ses gens de guerre audit sainct Quentin,

au quatriesme iour de Iamuier ensuiuant.

Et le lundy feste des saincts Innocens vingt-huictiesme iour de Decembre, vint & arriua à Paris monseigneur le Duc de Bourbon de par le Roy, pour mettre garnison en plusieurs villes, & garder les Bourguignons d'entrer és pays du Roy. Et vint & arriua auecques luy monseigneur le Marefchal de Loheac, qui venoit à Paris, comme on disoit, pour estre Lieutenant de ladicte ville. Lequel de Loheac s'en partit deux iours apres pour aler à Rouen & aultres villes de Normendie, pour y mettre garde & ordre par le Roy, & illec demoura par certain temps. Et mondit seigneur de Bourbon depuis demoura à Paris par certain aultre temps. Pendant lequel fut festyé de plusieurs notables gens de ladicte ville, endementiers la ville d'Alençon qui estoit tenuë par les Bretons, comme dit est deuant, fut renduë & mise és mains du Roy par le Conte du Perche fils du Duc d'Alençon qui tenoit le Chasteau dudit Alençon, & lesdits Bretons tenoient la ville. Mais durant ce le Roy ne partit point de ladicte ville du Mans, & durant qu'il y fut enuoya deuers mondit seigneur Charles audit pays de Bretaigne le Legat du Pape, dont pourparlé est deuant, & Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin, le Tresorier de Ladriesche & aultres, pour cuider trouuer aucun bon expedient. Et en fin le Roy se condescendit que les trois Estats se tiendroient & assembleroient: & pour ce faire leur fut lieu assigné en la ville de Tours, pour illec eulx y trouuer au premier iour d'Auril mil quatre cens soixante-sept, & s'en reuint le Roy dudit pays du

Mans, & s'en ala aux Montils lez Tours, à Amboise & illec enuiron.

Et puis fut l'assemblee desdits trois Estats tenuë audit lieu de Tours, qui pour ceste cause y estoient alees: & illec le Roy present fut pourparlé & conclud sur la question pour laquelle ils estoient assemblees audit lieu de Tours iusques au iour de Pasques, qui fut mil quatre cens soixante huict, que chacun d'eulx illec venus s'en retournerent en leurs maisons, apres la conclusion par eulx prinse sur le faict de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement, le Roy de Cecile, monseigneur le Duc de Bourbon, le Conte du Perche, le Patriarche de Iherusalem, le Cardinal d'Angiers & plusieurs aultres seigneurs, Barons, Arceuesques, Euesques, Abbez, & aultres notables personnes & gens de grant façon, ensemble aussi les Ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause, de la pluspart de tout le Royaulme de France. Et par tous iceulx ainsi assemblees, & à grande & meure deliberation fut dit & conclud que au regard de la question d'entre le Roy & mondit seigneur Charles touchant son appanaige qu'il auroit & receueroit pour icelluy appanaige: & de ce se tiendroit pour bien content de douze mil liures tournois en assiette de terre par an, & tiltre de Conte ou Duché. Et en oultre que le Roy luy fourniroit en pension par chascun an iusques à soixante mil liures tournois par chascun an: & tout ce sans preiudice aux aultres enfans, qui pour le temps aduenir pourroient venir à ladicte Couronne, de pouoir demander tel & semblable appanaige.

Pource

Pource que le Roy pour auoir paix & bonne amour auec sondit frere se eslargissoit à luy bailler si grant somme que de soixante mil liures tournois par an. Et entant que touchoit la Duché & pays de Normendie, monseigneur Charles ne l'auroit point: disans qu'il n'estoit pas au Roy de la bailler, ne desmembrer sa Couronne. Et que au regard du Duc de Bretaigne qui detenoit mondit seigneur Charles, & qui auoit prinses les villes du Roy en Normendie, lequel on disoit auoir intelligence auecques les Anglois, anciens ennemis de la Couronne de France, fut dit & deliberé par lesdits trois Estats qu'il seroit sommé de rendre au Roy lesdictes villes, & ou cas que il en feroit reffus, & que le Roy seroit deuëment aduerti de ladicte alliance ausdits Anglois, que incontinent le Roy recouurast sesdictes villes à main armee, & de luy courir sus. Et que pour ce faire lesdicts trois Estats promisrent de secourir & aider au Roy: c'est assauoir les gens d'Eglise de prieres & oroisons, & biens de leur temporel, & les nobles & populaire de corps & de biens, & iusques à la mort inclusiuement. Et que en tant que touchoit la Iustice de tout le Royaulme, le Roy auoit singulier desir de la faire courir par tout sondit Royaulme, & fut content que on esleust nobles personnes de tous estats pour y mettre remede & bonne ordre: & furent d'oppinion lesdits trois Estats que à ce faire monseigneur de Charrolois se deuoit fort employer, tant à cause de la proximité de lignaige qu'il a au Roy, comme aussi de Per de France. Et apres ladicte deliberation le Roy se partit de Tours & s'en ala à Amboise,

& puis apres enuoya son Ambassade par deuers l'assemblee estant à Cambray, affin de sçauoir leur vouloir & responce sur ladicte deliberation prinse par lesdits trois Estats ainsi assemblez comme dit est.

Apres ces choses le lundy cinquiesme iour de May mil quatre cens soixante huict, Dame Ambroise de Lore en son viuant femme de messire Robert Destouteuille Cheualier Preuost de Paris, ala de vie à trespas ce iour enuiron vne heure apres minuict, laquelle fut fort plainte, pource qu'elle estoit noble Dame, bonne & honneste, & en l'ostel de laquelle toutes nobles & honnestes personnes estoient honnorablement receuës. Et ce mesme iour enuiron entre neuf & dix heures de nuit, se bouta le feu en l'vn des moulins aux Musniers de Paris qui appartenoit au Prieur de sainct Ladre, & fut tout le comble d'icelluy bruslé par vng paillart varlet monnier, qui auoit attachee vne chandelle contre le mur de son lict, qui cheyt dedens icelluy lict, & brusla tout reserué ledit paillart qui se saulua, & s'enfuit comme vng regnard.

Le quinziesme iour d'icelluy mois de May, furent faictes ioustes à Paris deuant l'ostel du Roy aux Tournelles, par quatre Gentilshommes de guerre de la compaignie du grant Seneschal de Normendie, qui auoient ordonné les lices & preparé le champ, en faisant assauoir à tous qu'ils se trouueroient audit quinziesme iour de May pour attendre les venans, rompans chascun trois lances à l'encontre d'eulx. Auquel iour y vindrent & comparurent les enfans de Paris, desquels & tout le premier y vint & arriua Iehan Ra-

guier Grenetier de Soixōns & Tresorier des guerres au Duché de Normendie, fils de Maistre Anthoine Raguier Conseillier & Tresorier des guerres du Roy: lequel Iehan Raguier vint & arriua à bien grant haste de la ville de Rouën où il estoit: pour estre & comparoistre ausdictes ioustes, & arriua le soir de deuant à sainct Ladre lez Paris, accompaigné de plusieurs nobles hommes de la charge & compaignie de messire Iouachin Rouault Marefchal de France, & aultres gens, iusques au nombre de vingt cheuaulx. Auquel lieu de sainct Ladre ils se tindrent secrettement & sans faire bruit iusques à lendemain qu'ils menerent & compaignerent ledit Raguier bien & honnorablement, garny de trompettes & clairons qui faisoient de grans melodies iusques au lieu desdictes lices: & lequel Raguier accompaigné comme dit est, auoit autour de luy quatre pietons vestus de liuree, & tousiours estans prez de luy & du coursier surquoy il estoit monté, lesquels estoient prests de le seruir & recueillir son bois: & estoient tous ceulx de sa compaignie habillez de hocquetons brodez à grans lettres d'or.

Et audit champ & dedens les lices se pourmena plusieurs tours attendant lesdicts quatre champions, ou l'vn d'eulx, contre lesquels il se porta vaillamment: car il rompit cinq lances bien & nettement, & eust fait plus s'il eust pleu aux Commissaires ordonnez pour lesdictes ioustes. Et apres lesdictes lances ainsi rompuës s'en partit moult honnorablement en soy pourmenant par lesdictes lices, & prenant congié des Iuges desdictes ioustes, & merciant les Dames, Damoi-

ſelles & Bourgoiſes qui illec eſtoient venuës, deſquelles il acquiſt moult grant los. Et apres luy y vint & comparut vng eſleu de Paris nommé Marc Senamy, & deux des fils meſſire Iegan Sanguin, qui auſſi vindrent en ladicte iouſte honnorablement, & ils firent tout le mieulx qu'ils peurent: mais ils n'en emporterent gueres de bruit. Et en apres y vint auſſi & arriua vn nommé Charles de Louuiers Eſchançon du Roy, qui moult bien & vaillamment ſi porta, en portant bien & honneſtement ſon bois & ſans aide, & rompit nettement pluſieurs lances: & tellement ſe porta à la iournee que en la fin le prix luy fut donné, & demourerent leſdits quatre Gentilshommes dedens moult foulez, deſquels les deux porterent le bras en l'eſcharpe, & le tiers eut la main bleſſee deſſoubs le gantelet. Et par ainſi l'onneur fut & demoura auſdits enfans de Paris.

Et le Dimenche precedent qui fut huictieſme iour dudit mois de May, ſe firent auſſi à Bruges en Flandres aultres iouſtes deuant monſeigneur le Duc de Bourgongne, qui auſſi furent moult triomphantes: eſquelles auſſi vng enfant de Paris nommé Ieroſme de Cambray, ſeruiteur dudit monſeigneur le Duc, iouſta, & illec ſe porta vaillamment & tellement qu'il en emporta l'onneur de ladicte iouſte. Apres leſdites iouſtes le Roy qui eſtoit à Amboiſe s'en partit pour aler à Paris, & en emmena auecques luy monſeigneur de Bourbon, monſeigneur de Lyon, monſeigneur de Beaujeu, & aultres ſeigneurs, & ſe tint par aucun temps à Laigny ſur Marne, à Meaulx & aultres villes illec en-

uiron. Et auant ſon partement dudit Amboiſe aduint que le iour veille d'Aſcenſion noſtre Seigneur, la terre trembla à Tours, audit lieu d'Amboiſe, & aultres lieux en Touraine. Et quant le Roy ſe partit de Laigny où il s'eſtoit tenu par aucunes iournees pour aler à Meaulx, il enuoya à Paris ſon mandement pour faire publier par les carrefours d'icelle ville, que tous nobles & gens ſuiuans la guerre feuſſent tous preſts & en armes le huictieſme iour de Iuillet, pour aler & eulx trouuer où il leur ſeroit ordonné de par le Roy, & ſur peine de confiſcation de corps & de biens.

Et puis ces choſes ainſi faictes le Roy s'en ala à Meaulx en Brie, & durant le temps qu'il y fut y eut vng homme natif du pays de Bourbonnois, qui pour aucun cas par luy commis, & auſſi pour auoir reuelé les faits du Roy aux anciens ennemis les Anglois, fut decapité audit Meaulx le lundy vingt-ſeptieſme iour de Iuing audit an ſoixante huit: Et auparauant le Roy enuoya à Paris le Prince de Pimont fils du Duc de Sauoye, pour bouter le feu en Greue. Et ſi miſt en ladicte ville de Paris les priſonniers à deliurance, qui eſtoient en Parlement, en Chaſtellet & aultres priſons. Enuiron ce temps y eut vng nommé Charles de Meleun homme d'armes de la compaignie de monſeigneur l'Admiral, lequel de Meleun eſtoit Capitaine de Vſſon en Auuergne, qui auoit la garde de par le Roy du ſeigneur du Lau ſur ſa vie, audit lieu de Vſſon, dont il eſchappa, dequoy le Roy fut fort deſplaiſant: & pour ledit cas fiſt conſtituer priſonnier ledit de Meleun au Chaſteau de Loches, auquel lieu & pour

icelluy cas fut decapité. Et apres luy, fut aussi decapité pour icelluy cas vng ieune fils nommé Remonnet qui estoit fils de la femme dudit Charles de Meleun en la ville de Tours: & si fut aussi pour icelluy cas decapité en la ville de Meaulx, le Procureur du Roy audit lieu de Vsson. Et puis le Roy s'en ala dudit lieu de Meaulx à Senlis & à Creil.

Audit temps les Bourguignons ou Bretons estans en Normendie, prindrent le seigneur de Meruille seant entre sainct Saulueur de Diue & Caen, & luy firent rendre & mettre en leurs mains sadicte place, dedens laquelle y auoit plusieurs francs archiers, & incontinent qu'ils furent dedens tuerent & meurdrirent tout ce qu'ils y trouuerent, & puis pendirent ledit seigneur de Meruille, & pillerent tout ce qu'ils trouuerent, & puis ils bouterent le feu en ladicte place. Et apres le Roy se deslogea de Creil & s'en ala à Compiegne, où il fut depuis par aucun temps, & puis s'en retourna à Senlis: & d'illec s'en vint à Paris monseigneur de Bourbon le iour feste de Assemption nostre Dame. Et parauant le Roy auoit enuoyé par deuers le Duc de Bourgongne monseigneur de Lyon, monseigneur le Connestable & aultres seigneurs, pour tousiours se mettre en deuoir, & trouuer par tout bon moyen de paix, sans figure de guerre. Et ce nonobstant le Roy enuoya son armee au pays de Normendie, dont auoit la charge & conduicte monseigneur son Admiral, qui bien y besongna: car en moins d'vn mois il chassa les Bretons estans dedens Bayeux. Et puis apres le samedy vingtiesme iour d'Aoust, audit an mil quatre cens soi-

xante huict, messire Charles de Meleun seigneur de Normainuille qui auoit esté grant maistre d'ostel du Roy, & lequel nouuellement auoit esté constitué prisonnier au Chasteau de Gaillart en la garde du Conte de Dampmartin Capitaine dudit lieu, fut par le Preuost des Mareschaulx fait son procez sur les cas à luy imposez. Et ledit iour fut tiré hors de sa prison & mené au marché d'Andely, où illec publiquement deuant tous, fut decapité & mis à mort. Et depuis ce le Roy se tint par certain long temps à Noyon, Compiegne, Chauny, & aultres places enuiron, iusques au quinziesme iour de Septembre que nouuelles luy furent illec apportees, que monseigneur Charles son frere & le Duc de Bretaigne s'estoient reünis & deuenus bons amis & bien-vueillans au Roy, & prest mondit seigneur Charles de prendre la pension de soixante mil liures tournois par an, iusques à ce que son appanaige luy eust esté assigné selon le dit de plusieurs Princes & seigneurs, que ledit monseigneur Charles esliroit pour ce faire, & ausquels il se vouloit rapporter : c'est assauoir à monseigneur le Duc de Calabre & monseigneur le Connestable de France. Et ledit Duc de Bretaigne offrit bailler au Roy les villes que luy & ses gens tenoient en Normendie, en luy rendant & restituant les aultres villes & places que les gens du Roy tenoient en Bretaigne. Laquelle chose le Roy luy accorda.

Et puis le Roy fist sçauoir ces choses au Duc de Bourgongne qui estoit à tout son ost aux champs prés de Peronne, entre Esclusiers & Cappy, sur la riuiere de Somme. Desquelles nouuelles il ne vouloit riens croi-

re iusques à ce qu'il en fust aultrement acertené par lesdits monseigneur Charles & Duc de Bretaigne: laquelle chose luy fut depuis dicte & certiffiee par le Herault dudit Duc de Bretaigne, mais ce nonobstant il ne s'en voulut aler, ne desemparer son ost: Et s'en ala auecques sondit ost tenir & edifier vng parc audit lieu, d'entre Esclusiers & Cappy le dos, au long de la riuiere de Somme. Et pendant certain temps qu'ils y furent, furent enuoyez par diuerses fois audit Duc de Bourgongne de par le Roy plusieurs Ambassadeurs, comme monseigneur le Connestable, monseigneur le Cardinal d'Angiers, maistre Pierre Doriolle & aultres, pour tousiours cuider trouuer moyen de bonne amour & pacification du costé du Roy, qui tousiours la vouloit auoir, iaçoit-ce que les Capitaines & gens de guerre du Roy n'en estoient point d'oppinion: mais requeroient au Roy qu'il les laissast faire & qu'ils rendroient au Roy ledit Duc de Bourgongne & ceulx de sadicte compaignie, tout à son bon plaisir & voulenté. Laquelle chose il ne voulut souffrir, ne tollerer qu'on leur courut sus: mais leur deffendit de le faire & sus la hard. Et durant ce temps & iusques au douziesme iour d'Octobre ensuiuant mil quatre cens soixante huict, furent grans nouuelles que le Roy & ledit Duc de Bourgongne auoient fait vne treue iusques au mois d'Auril prochainement ensuiuant: & sur l'esperance de icelle treue le Roy delibera soy en retourner de Compiegne où il estoit, pour s'en venir à Creil & à Pontoise.

Et pour ceste cause enuoya ses fourriers audit lieu de

de Pontoise, qui y prindrent son logis : mais depuis il changea propos, & retourna hastiuement dudit lieu de Compiengne à Noyon, ou peu de temps parauant y auoit esté. Pendant lequel temps Phelippe de Sauoye, Poncet de Riuiere seigneur Dulse, le seigneur du Lau & aultres qui s'estoient mis & meslez ensemble, firent moult de maulx : & cependant le samedy huictiesme iour du mois d'Octobre fut crié à son de trompe par les carrefours de la ville de Paris, que tous les nobles tenans fief ou arrierefief de la Preuosté & Viconté de Paris, feussent tous prests & en armes à Gonnesse, pour d'ilecques partir le lundy ensuiuant & aler ou mandé leur seroit : lequel cry esbahist beaucoup plusieurs de Paris, qui cuidoient bien que veu ledit cry il n'y auoit point de treue ne abstinence : Et puis le Roy qui estoit à Noyon s'en partit, & ledit Duc de Bourgongne s'en partit pour aler à Peronne. Auquel lieu le Roy s'en ala bien hastiuement par deuers luy audit lieu de Peronne, & à bien petite compaignie : car il n'auoit auecques luy que ledit Cardinal d'Angiers & vng peu de gens de son hostel, monseigneur le Duc de Bourbon & aultres. Et ainsi priuément que dit est s'en ala iusques audit lieu de Peronne pardeuers ledict Duc de Bourgongne, lequel luy fist grande reuerence, comme bien tenu y estoit, & puis parlerent ensemble longuement & furent fort bien contens l'vn de l'autre, quelque rumeur qu'il y eust eue auparauant, & tellement pacifierent ensemble qu'ils firent entre eulx paix. Et iura ledit monseigneur de Bourgongne que iamais ne feroit riens contre le Roy,

& qu'il vouloit estre son subject & seruiteur, & viure & mourir pour luy. En faisant laquelle paix le Roy luy conferma le traicté d'Arras & plusieurs aultres choses, ainsi que depuis le Roy le manda & fist assauoir aux nobles, gens d'Eglise, à sa Court de Parlement, & aultre populaire de sadicte ville de Paris, qui pour cause de ce, & par son ordonnance firent processions generalles, chantans aux Eglises *Te Deum laudamus*, & aultres loüanges à Dieu. Les feux furent faits parmy les ruës, & tables dressees, donnans à boire à tous venans, & plusieurs aultres grans joyes en furent faictes en ladicte ville de Paris. Et en ces entrefaictes vint nouuelles que les Liegois auoient prins & tué leur Euesque & tous ses officiers, dont & dequoy le Roy, ledit monseigneur de Bourgongne, monseigneur le Duc de Bourbon & messeigneurs ses freres, & aultres, furent moult desplaisans & marris, & furent grans nouuelles que le Roy & ledit seigneur de Bourgongne yroient en personne pour pugnir & destruire lesdits Liegois. Et incontinent apres vindrent aultres nouuelles que ledit Euesque n'estoit point mort, ne prins, mais l'auoient iceulx Liegois contraint de chanter Messe: & depuis se tindrent iceulx Liegois bien contens de luy, & se rendirent tous à luy comme à leur vray seigneur naturel, en eulx offrant à luy à tout son bon plaisir faire, cuidans à ceste cause appaiser tout le mal tallent de auparauant.

En ce temps le Roy s'en ala à Nostre-Dame de Haulx en Almaigne, où il ne sejourna gueres, aussi Phelippe de Sauoye & aultres estans auecques luy fi-

rent leur paix au Roy, par le moyen dudit seigneur de Bourgongne. Et apres que le Roy eut fait son voyage & pelerinaige audit lieu de Nostre-Dame de Haulx, il s'en ala à Namur par deuers ledit seigneur de Bourgongne, ou on luy fist deliberer d'aler auecques ledit de Bourgongne deuant la cité du Liege, où ils furent & demourerent depuis par aucun temps logez aux faulxbourgs d'icelle y tenans le siege, & auecques le Roy y estoient monseigneur de Bourbon, monseigneur de Lyon, monseigneur de Beaujeu, & monseigneur l'Euesque dudit Liege, tous freres. Lequel mondit seigneur du Liege estoit yssu hors d'icelle ville pour aler deuers mondict seigneur de Bourgongne, pour sçauoir s'il pourroit trouuer aucun bon appoinctement pour les habitans dudit Liege, en luy offrant par eulx luy bailler & deliurer ladicte ville & tous les biens de dedens, pourueu que les habitans d'icelle ville, hommes, femmes, & enfans, eussent leur vie saulue seulement, dont il ne voulut riens faire : mais au contraire fist serment que luy & tous ses satellites mourroient en la poursuite, où il auroit ladicte ville & tous les habitans d'icelle, pour en faire du tout à son plaisir & voulenté, & retint par deuers luy ledit Euesque du Liege, sans vouloir souffrir qu'il s'en retournast en ladicte ville, nonobstant que ledit Euesque auoit promis & iuré ausdits du Liege de retourner par deuers eulx, & de viure & mourir auec eulx. Et tantost apres le partement dudit Euesque de ladicte ville & cité du Liege, & ce que lesdits Liegois furent aduertis que leurdict Euesque estoit detenu par ledit

de Bourgongne, & ne s'en pouoit retourner en ladicte ville, iceulx Liegois firent plusieurs saillies sur lesdits Bourguignons & gens du Roy, & sur leurs compaignies. Lesquels Liegois quant aucuns en pouoient prendre les mettoient à mort, & gens & cheuaulx: mais nonobstant toutes ces choses le Dimenche trenteiesme & penultiesme iour d'Octobre, audit an quatre cens soixante-huict, entre neuf & dix heures de matin, ledit Duc de Bourgongne fist ordonner de bailler & liurer assault en icelle ville: ce qui fut fait, & y entrerent iceulx Bourguignons sans aucune resistence, & y entra aussi le Roy & les Ducs de Bourgongne, monseigneur de Bourbon, mes seigneurs de Lyon, de Liege & de Beaujeu, freres. Et aussi dudit assault la plus grant & saine partie des habitans de icelle cité s'enfuyrent & retrayerent, & laisserent vng peu de populaire, comme femmes, enfans, Prestres, Religieuses, & vieils & anciens hommes: qui tous y furent tuez & meurdris, & moult d'aultres merueilleuses cruaultez & inhumanitez y furent faictes, comme ieunes femmes & filles forcees & viollees: & apres le desordonné plaisir pris d'elles, les tuer & meurdrir. Les Religieuses aussi forcer, petits enfans tuer, & Prestres consacrans Corpus Domini, aussi tuer & meurdrir dedens les Eglises. Et apres toutes ces choses faictes, roberent & pillerent toute ladicte ville & cité, & en apres la brulerent & ardirent, & getterent la muraille dedens les fossez.

Et apres toutes choses ainsi faictes que dit est, le Roy s'en retourna à Senlis & Compiegne où il manda aler par deuers luy toute sa Court de Parlement, sa Cham-

bre des Comptes, Generaulx des finances, & aultres ses officiers: ce qu'ils firent. Et eulx venus & arriuez par deuers luy, fist & ordonna plusieurs choses, & aussi pource qu'il n'auoit pas intention de seiourner audit lieu, il fist proposer par la bouche dudit Cardinal d'Angiers à tous les dessusdits Officiers tout ce qui par luy auoit esté accordé audit seigneur de Bourgongne, qui plus à plain estoit contenu & specifié en quarante deux articles, qui par ledit Cardinal furent declairees lors ausdits Officiers: en leur disant de par le Roy que son plaisir estoit que par sadicte Court de Parlement & tous aultres ses Officiers, feust fait & accomply tout ce qu'il auoit conclud & accordé auecques ledit de Bourgongne, & que tout luy feust du tout enteriné & accompli, sans aucun contredit ou difficulté, sur certaines grans peines que lors il exprima de bouche. Et puis le Roy s'en ala en aucuns lieux prés Paris, sans vouloir entrer dedens ladicte ville: mais aucuns grans seigneurs estans autour de luy y vindrent & y seiournerent, comme mes seigneurs de Bourbon, de Lyon & Beaujeu, freres, le Marquis du Pont, & aultres.

Et le samedy dixneufiesme iour de Nouembre audit an quatre cens soixante-huict, fut criee & publiee à son de trompe & cry publique par les carrefours de Paris, ledit accord & vnion fait comme dit est, entre le Roy & mondit seigneur de Bourgongne. Et que pour raison du temps passé personne viuant ne feust si osé ou hardy de riens dire à l'opprobre dudit seigneur, feust de bouche, par escript, signes, painctures, ron-

deaulx, ballades, libelles diffamatoires, chançons, de geste, ne aultrement, en quelque maniere que ce peust estre. Et que ceulx qui seroient trouuez auoir fait, ou esté au contraire, feussent griefuement pugnis, ainsi que plus à plain ledit cry le contenoit.

Et ce mesme iour furent prinses pour le Roy & par vertu de sa commission addressant à vng ieune fils de Paris, nommé Henry Perdriel, en ladicte ville de Paris, toutes les pies, iays, & chouettes, estans en caiges ou aultrement, & estans priuees, pour toutes les porter deuers le Roy, & estoit escript & enregistré le lieu où auoient esté prins lesdits oiseaulx: & aussi tout ce qu'ils sçauoient dire, comme larron, paillart, fils de putain, va dehors va, Perrette donne moy à boire, & plusieurs aultres beaulx mots que iceulx oiseaulx sçauoient bien dire, & que on leur auoit apprins. Et depuis encores par aultre commission du Roy addressant à Merlin de Cordebeuf, fut venu querir & prendre audit lieu de Paris tous les cerfs, biches, & gruës qu'on y peust trouuer, & tout fait mener à Amboise.

En apres le Conte de Fouez qui nouuellement estoit venu à Paris au mois de Decembre ensuiuant, deuint merueilleusement amoureux d'vne moult belle bourgoise de Paris, nommee Estiennete de Besançon, femme d'vn marchant de ladicte ville nommé Henry de Paris, qui estoit bon marchant & puissant homme: & si estoit ladicte bourgoise moult prisee & honnoree entre toutes les femmes de bien de ladicte ville, & fort priee & requise de estre & soy trouuer en tous banquests, festes & honnestes assemblees qui se

faisoient en icelle ville, communiqua auecques ledit Conte de Fouez de questions ioyeuses & amoureuses, & sur plusieurs requestes, offres, & aultres plaisans bourdes que luy fist & promist ledit Conte de Fouez, conuindrent tellement ensemble que le Dimenche douziesme iour dudit mois de Decembre audit an mil quatre cens soixante huit, icelle Estiennete se departit de son hostel de Paris qu'elle laissa & habandonna, ensemble sondit mary, ses enfans, pere & mere, freres & sœurs, & tous ses parens & amis, & s'en ala apres ledit seigneur de Fouez auecques aucuns de ses gens & seruiteurs, qui pour ce faire estoient demourez audit lieu de Paris & l'emmenerent à Blois, où estoit demouré à sejour ledit seigneur, attendant illec la venuë d'icelle Estiennete: Auecques lequel seigneur icelle Estiennete demoura par l'espace de trois iours, & puis s'en partit ledit seigneur de Fouez & s'en ala à Tours par deuers le Roy, & en fist mener auecques luy icelle Estiennete, qui fut illec bien recueillie par Martin Ponchier marchant & bourgois de Tours, oncle d'icelle Estiennete. Et peu de temps apres fut ladicte Estiennete enuoyee à Fronteuaulx par deuers la Prieure dudit lieu, tante de ladicte Estiennete, ou depuis elle demoura par certain long temps apres. En apres le Roy se tint & sejourna à Tours, à Amboise, & illec enuiron, tousiours attendant que la Royne deust accoucher que on disoit estre fort grosse, mais elle ne eut point d'enfant. Et apres ces choses le Roy ordonna certaine quantité des lances de son Ordonnance pour aler seruir le Duc de Calabre, pour recouurer son Roy-

aulme d'Arragon, & auecques lesdites lances y ordonna aussi aler huit mil francs archiers auecques grant quantité de son artillerie, où ils ne furent point: nonobstant ladicte ordonnance.

Et le mois de Feurier ensuiuant vindrent à Paris les Ambassadeurs de mondit seigneur de Bourgongne pour l'expedition des articles à luy accordees de par le Roy, & pour lesquels le Roy escripuit & charga bien expressément au Preuost des Marchans & Escheuins, & tous aultres Officiers & gens notables de ladicte ville, que de tout leur pouoir ils festyassent fort & honnorablement lesdits Ambassadeurs. Laquelle chose fut faicte, & furent moult honnorablement & habondamment festiez: & premierement par ledit monseigneur le Cardinal d'Angiers, secondement par le premier President de la Court de Parlement, tiercement par maistre Iehan de Ladriesche President en la Chambre des Comptes & Tresotier de France, quartement par monseigneur de Mery, & quintement & pour derniere fois par les Preuost des Marchans & Escheuins, & bourgois de ladicte ville. Lequel festoy fut moult honnorable, & durant lesdictes choses furent leurs lettres expediees par toutes les Cours de Paris, tous lesdicts articles ainsi à eulx accordees par le Roy, comme dit est. Et le ieudy seiziesme iour de Feurier audit an mil quatre cens soixante huict, aduint au Chastellet de Paris que vng nommé Charlot le Tonnellier, dit la Hote-varlet, Chaussetier demourant à Paris, qui auoit esté constitué prisonnier audit Chastellet de Paris, pour raison de plusieurs larrecins dont on

on le chargeoit, qu'il denioit, fut ordonné par le Preuoſt de Paris & les Officiers du Roy audit Chaſtellet, que ſon procez fait ſur les charges à luy impoſees & conclud de ainſi le faire, dont il appella: & par Arreſt fut renuoyé audit Preuoſt pour eſtre fait ſondit procez. En l'amenant de ſa priſon en la chambre de la queſtion dudit Chaſtellet ſaiſit vng couſteau qu'il apperceut ſur ſon chemin, & d'icelluy ſe couppa la langue, & puis fut ramené en ſa priſon ſans aultre choſe faire pour ledit iour. Audit temps aduint que au pays de Holande & Zelande qui ſont des pays de monſieur de Bourgongne, y vindrent & habonderent ſi grandes eauës, que l'eauë noya & emporta pluſieurs villes & places deſdits pays, pour raiſon de pluſieurs eſcluſes qui tenoient la mer, qui ſe rompirent.

Et à ceſte cauſe y eut de grans dommaiges faits, & plus grant deſtruction comme on diſoit, que ledit ſeigneur de Bourgongne n'auoit fait par fureur en la cité & habitans du Liege. Et apres que ledit Charlot Tonnelier dont eſt parlé deuant, qui ainſi s'eſtoit inciſee la langue & fut guery, fut de rechief amené en la queſtion prés d'eſtre eſtendu en la gehayne, pource qu'il ne vouloit cognoiſtre les cas à luy impoſez, lequel apres qu'il eut eſté longuement aſſis ſur la ſellete, diſt qu'il diroit verité, & lors declaira tout au long ſa vie & de moult grands & merueilleux larrecins, & ſi accuſa moult de gens coulpables à faire icelles, comme vng ſien frere ſurnommé le gendarme, vng ſerrurier, vn Orfeure, vn Sergent fieffé nommé Pierre Moynel, & pluſieurs aultres qui pour leſdits cas fu-

rent conſtituez priſonniers, & ſur ce interroguez qui depuis confeſſerent auoir fait pluſieurs larrecins. Et apres toutes ces choſes le mardy de la ſepmaine peneuſe ledit la Hote & ſon frere, ledit Sergent fieffé, le ſerrurier, vng tondeur de grans forces, & vng frepier nommé Martin de Coulongne, par la ſentence du Preuoſt de Paris, furent condempnez à eſtre pendus & eſtranglez au gibet de Paris, dont ils appellerent en Parlement. Et par Arreſt de la Court ladicte ſentence fut confermee au regard des quatre d'iceulx: c'eſt aſſauoir deſdits de la Hote, ſon frere, dudit tondeur de grans forces, & dudit ſerrurier, & le landemain qui fut mercredy, furent menez pendre au gibet: & au regard deſdits freppier & Sergent fieffé, ils demourerent encore en la priſon iuſques apres les feſtes de Paſques. Et le vendredy ſainct & aourné vint & yſſit du Ciel pluſieurs grans eſclats de tonnoirre, eſpartiſſemens & merueilleuſe pluye, qui eſbahiſt beaucoup de gens, pource que les anciens dient touſiours que nul ne doit dire helas, s'il n'a ouy tonner en Mars. Et apres ce que dit eſt, ledit freppier nommé Martin de Coulongne fut rendu par ladicte Court de Parlement audit Preuoſt de Paris, & fut enuoyé audit gibet le ſamedy veille de Quaſimodo, mil quatre cens ſoixante-neuf.

Au mois d'Auril enſuiuant mil quatre cens ſoixante-neuf, maiſtre Iehan Balue Cardinal d'Angiers, qui en peu de temps auoit eu de moult grans biens du Roy & du Pape par le moyen du Roy, qui pour l'auancer & faire ſi grant comme de Cardinal, & auquel Cardinal le Roy ſe fioit moult fort, & faiſoit plus pour luy

que pour Prince de ſon ſang & lignaige. Et icelluy Cardinal non ayant Dieu en memoire, ne l'onneur & prouffit du Roy ne du Royaume deuant ſes yeulx, mena le Roy iuſques à Peronne, auquel lieu il le fiſt ioindre auec icelluy Duc de Bourgongne, & leur fiſt faire enſemble vne telle quelle paix, laquelle fut iuree & promiſe entre les mains dudit Cardinal, & puis voult conſeilla & ordonna que le Roy yroit & accompaigneroit ledit de Bourgongne iuſques en ladicte cité du Liege, que parauant s'eſtoient eſleuez & mis ſus pour le Roy contre ledit de Bourgongne, & pour luy porter dommaige. Et au moyen d'icelle allee du Roy deuant icelle cité, leſdits Liegois & icelle cité furent ainſi meurdris & deſtruis, tuez & fugitifs comme dit eſt deuant: mais qui pis eſt, le Roy, mes ſeigneurs de Bourbon, de Lyon, Beaujeu, & Eueſque dudit Liege freres, & toute la ſeigneurie eſtant deuant ladicte cité furent en moult grant dangier d'eſtre morts & tous perils, qui euſt eſté fait la plus grant eſclandre qui oncques feuſt au Royaulme de France depuis la creation d'icelluy. Et apres que le Roy s'en fut retourné deuers Paris pour s'en retourner à Tours & aultres lieux enuiron, & le garda d'entrer en ſadicte bonne ville & cité de Paris, & le fiſt paſſer à deux lieuës prés d'icelle, en cuidant par luy à ceſte cauſe mettre ladicte bonne ville & cité, enſemble les ſubiects d'icelle, en l'indignation du Roy. Et en faiſant ledit voyage audit lieu de Tours & Angiers par le Roy, il fiſt content monſieur ſon frere de ſon appanaige, & luy bailla pour icelluy la Duchié de Guyenne & aultres choſes,

dont il se tint à bien content du Roy, & voyant par icelluy Cardinal la paix & bonne vnion estre entre le Roy & sondit frere, cuida de rechief faire son effort & rebouter trouble & malueillance entre le Roy & aultres seigneurs de son Royaulme, comme deuant auoit fait: car il enuoya & mist sus messaige especial auecques lettres & instrumens qu'il enuoyoit audit de Bourgongne, en luy faisant assauoir que ledit accord ainsi fait estoit du tout à sa confusion & destruction, & n'estoit fait à aultre fin que pour l'aler destruire incontinent que le Roy & sondit frere seroient assemblez. Et que pour soy garder contre eulx, luy estoit besoing & necessité qu'il se mist en armes comme deuant auoit fait, & qu'il assemblast plus grant armee que oncques n'auoit fait, & mouuoir guerre au Roy plus que iamais, & aultres grandes & merueilleuses diableries qu'il escripuoit audit de Bourgongne par vng sien seruiteur, qui de cesdictes lettres & instructions qu'il portoit fut trouué saisi, & promptement furent portees au Roy, lequel incontinent ces choses par luy sceuës fut icelluy Cardinal prins & saisi, & mené prisonnier à Montbason, où il fut laissé en la garde de monsieur de Torcy & aultres. Et apres furent prins & saisis en la main du Roy tous ses biens & seruiteurs, & furent lesdits biens prins par inuentaire, & luy furent baillez Commissaires pour l'interroguer sur les cas & charges à luy imposez : c'est assauoir messire Tanneguy du Chastel Gouuerneur de Roussillon, messire Guillaume Cousinot, mondit seigneur de Torcy, & maistre Pierre Doriolle General des finan-

ces, tous lesquels besongnerent à l'interroguer & examiner sur lesdits cas & charges. Et en apres le Roy donna & distribua des biens dudit Cardinal à son plaisir, c'est assauoir sa vaisselle d'argent fut venduë & l'argent baillé au Tresorier des guerres pour les affaires du Roy, la tapisserie fut baillee audit Gouuerneur de Roussillon, & la Librairie àudit maistre Pierre Doriolle, & vng beau drap d'or tout entier contenant vingt-quatre aulnes & vng quart, qui valoit bien douze cens escus, & certaine quantité de martre sebelines, & vne piece d'escarlate de Fleurance, furent baillez & deliurez à monsieur de Crussol, & ses robes & vng peu de mesnaige fut vendu pour payer les frais des Officiers & Commissaires qui auoient vacqué à faire ledit inuentaire.

Et durant ces choses le Roy de Cecille & la Royne sa femme vindrent par deuers le Roy à Tours & Amboise, où illec furent moult honnorablement receuz de par le Roy. Et apres tout ce que dit est, le Roy, mondit seigneur de Bourbon, & aultres seigneurs s'en tirerent deuers Niort, la Rochelle, & aultres lieux enuiron, où ils trouuerent monsieur le Duc de Guyenne frere du Roy, & en icelluy voyaige moyennant la grace de Dieu & de la benoiste Vierge Marie, le Roy & mondit seigneur de Guyenne furent reünis & mis en bonne paix & amour l'vng auec l'aultre, dont moult grant ioye fut incontinant espenduë par tout le Royaulme. Et pour ceste paix fut dict & chanté en saincte Eglise le *Te Deum laudamus*, faict les feux par toutes les bonnes villes, Tables rondes

dressees, & de moult grans soulas, & esbatemens, & ioyes prins. Et puis apres le Roy s'en retourna à Amboise par deuers la Royne, qui comme bonne, honneste & tres-noble Dame auoit fort trauaillé à traicter ladicte bonne paix & vnion, que nostre Seigneur par sa saincte grace & bonté vueille de bien en mieulx tousiours bien entretenir. Et puis fut deliberé par le Roy & son grant Conseil d'aler conquerir, prendre, & auoir la Conté d'Armignac, & mettre en la main du Roy, & promis de icelle bailler à mondit Seigneur de Guyenne. Et pour ce mettre à execution y enuoya le Roy grant quantité de son artillerie, de ses gens de guerre, & francs Archiers. Et pour ledit voyage faire, & preparer ladicte armee, le Roy s'en partit dudit lieu d'Amboise pour aler iusques à Orleans, où il seiourna cinq ou six iours, & puis s'en retourna audit lieu d'Amboise. Et peu de temps apres vint & arriua à Paris Monsieur de Chastillon grant Maistre Enquesteur, & general reformateur des eauës & forests, pour prendre, receuoir, & veoir les monstres des bannieres, des officiers, gens d'estat, & populaire de la ville de Paris.

Et le Samedy quart iour de Nouembre mil quatre cens soixante-neuf, fut leuë & publiee par les carrefours de Paris és lieux ordinaires en icelle ville l'alliance & bonne vnion faicte entre le Roy, & le Roy d'Espaigne, laquelle lecture & publication fut faicte par maistre Iehan le Cornu Cler de la Preuosté de Paris, és presences des Lieutenans Criminel & Ciuil de ladicte Preuosté, & de la plus part des Examinateurs ordinai-

res & extraordinaires dudit Chastellet. Et depuis ce, le Roy, Monsieur de Bourbon, & autres Seigneurs d'antour de luy se tindrent à Amboise, & illec enuiron, & iusques au Samedy vingt-troisiesme iour de Decembre audit an mil quatre cens soixante-neuf, que Monsieur de Guyenne accompaigné des nobles de sa Duchié, en moult grant belle & noble compagnie, arriua par deuers le Roy en son chasteau des Mōtis les Tours, qui de sa venuë eust moult grant ioye, & aussi eurent la Royne, Madame de Bourbon, & autres Dames & Damoiselles de leur compaignie, qui incontinent qu'ils sceurent ladicte venuë se partirent dudit lieu d'Amboise pour aler audit lieu des Montis, pour aler veoir & festier ledit Monsieur de Guyenne. Et en ces entrefaictes fut tout le pays d'Armignac mis & rendu és mains du Roy, & sans effusion de sang, & tout deliuré à Monsieur l'Admiral & Conte de Dampmartin, comme Gouuerneur de ladicte armee pour le Roy. Et demourerent depuis le Roy, Monsieur de Guyenne, la Royne, Madame de Bourbon, & aultres de ladite compaignie, audit chasteau des Montifs, faisans illec de moult grans chieres, & iusques à Noël. Et apres que mondit Seigneur de Guyenne s'en partist, & print congié du Roy & de toute sa compaignie, & s'en ala, & retourna à la Rochelle, à sainct Iean d'Angeli, & aultres ses pays voisins, pour illec tenir ses Estats, & appointer de ses offices, & aultres affaires de sondit pays & Duchié de Guyenne. Et apres le Roy s'en reuint & retourna audit lieu d'Amboise, où il se tint depuis par aucuns temps, durant lequel il enuoya ses Am-

baſſadeurs par deuers le Duc de Bretaigne, par leſquels ſes Ambaſſadeurs il enuoyoit audit Duc de Bretaigne ſon ordre nouuellement miſe & cree ſus, afin que icelle il portaſt, & iuraſt tout ainſi & ſelon que lauoient priſe & iuree pluſieurs autres Princes & Seigneurs de ce Royaulme. Et iaçoit ce que le Roy luy euſt fait ceſt honneur, neantmoins de prime face il la refuſa, & ne la voulut prendre ne accepter. Et diſoit on que c'eſtoit pource que auparauant ledit Duc de Bretaigne auoit priſe la toiſon d'or, en ſoy declarant amy, frere, & alié du Duc de Bourgongne, pourquoy le Roy ſe tint pour mal content, & non ſans cauſe. Et bien-toſt apres le Roy ordonna certaine quantité de genſ-d'armes de ſon ordonnance, & ſes Archiers, auec partie de ſon artillerie pour faire guerre audit Duc de Bretaigne, & ſes pays; mais auant le partement deſdites gens de guerre d'aler audit pays de Bretaigne, fut donné delay audit Duc de Bretaigne de dix iours entiers, qui faillerent le quinzieſme iour de Feburier pour donner au Roy ſa reſponce de tout ce qu'il auoit intention de faire, & comment il ſe vouloit auecques luy gouuerner.

Et le Mercredy treizieſme iour d'iceluy mois de Feburier furent leuës & publiees és carrefours de Paris le mandement patent du Roy ſigné Guillaume de Ciriſay, par lequel le Roy mandoit au Preuoſt de Paris qu'il eſtoit deüement acertainé, que le Roy Edoüard d'Angleterre, & les Princes, Seigneurs, & populaire dudit Royaulme, que pour long temps auoient eſté en grant guerre & diuiſion entre eulx, auoient fait leur paix & pacification entre eulx. Et que tous iceulx eſtans

estans assemblez en conseil auoient conclud, promis, & iuré de venir descendre en plusieurs & diuers lieux de ce Royaulme, en intention de y prendre, saisir, & gaster villes, places, pays, & forteresses, & destruire ledit Royaulme & les habitans d'icelluy, tout ainsi que autrefois il auoit fait. Pour lesquelles causes & voulant par le Roy de tout son pouoir & puissance obuier aux dampnees & fauses entreprises desdits Anglois, ordonna son ban & arriereban estre fait: & que par ledit Preuost de Paris toutes excusations cessant il contraignist vigoureusement & sans depport aucun, tous les nobles & non nobles, tenans en fief & arrierefief, preuilegez & non preuilegez, à estre tous en armes & habillement souffisant, & en personne, sans y prendre ne receuoir aucun au lieu d'eulx, dedens le premier iour de Mars ensuiuant, & sur peine de confiscation de corps & de biens, en deffendant de par le Roy par lesdictes lettres audit Preuost & tous aultres, de bailler ne recepuoir aucune excusation ou certification, pour iceulx tenant en fief ou arrierefief, sur peine de perdition de leurs offices, & de confiscation de corps & de biens, & nonobstant oppositions ou appellations: & aussi en declairant les deffaillans ou reffusans estre ennemis du Roy, & auoir confisqué enuers luy corps & biens, sans iamais le leur remettre ou pardonner. Et ce mesme iour de mercredy vint nouuelles à Paris, que monsieur de Bourgongne auoit esté veu en la ville de Gant, portant à l'vne de ses iambes la iarretiere & sur luy la croix rouge, qui estoit ordre & enseigne dudit Roy Edouart d'Angleterre: & à ceste cause se demon-

ſtroit & declairoit ennemy capital du Roy & du Royaulme, & comme Anglois tenu & reputé.

En apres ledit ſeigneur de Bourgongne enuoya à Tours ſes Ambaſſadeurs par deuers le Roy, leſquels depuis y demourerent par certain temps illec attendans leur expedition : durans ces choſes le Viconte & ſeigneur de Villars en Poictou ala de vie à treſpaſſement, lequel en ſon viuant auoit donnee & laiſſee ſa ſucceſſion au Roy, pour en iouyr par luy incontinant apres ſon treſpas. Et pour icelle ſucceſſion auoir & recueillir le Roy s'en partit pour aler audit pays de Poictou, pour prendre, ſaiſir & auoir ladicte ſucceſſion d'icelluy ſeigneur de Villars, à quoy faire le Roy y demoura tous le mois d'Auril. Audit mois d'Auril vng nommé maiſtre Pierre Durand, qui eſtoit nepueu dudit Cardinal d'Angiers, lequel par long temps auoit eſté detenu priſonnier au Chaſteau de Mailly, eſchappa des priſons dudit lieu & s'en vint iuſques à Paris, où il fut cogneu par vng Appoticaire nommé Chambetin, & fut de rechief prins & ſaiſi, & mené priſonnier és priſons de la Conciergerie du Palais Royal à Paris, où il fut detenu iuſques au vingt-ſixieſme iour d'Auril mil quatre cens ſoixante & dix apres Paſques, qu'il fut tiré & mis hors deſdictes priſons de la Conciergerie, & baillé & deliuré és mains des ſergens & ſeruiteurs du Preuoſt des Mareſchaulx, pour mener où ordonné leur ſeroit.

Au mois de May enſuiuant mil quatre cens ſoixante & dix, le Conte de Vuarvuich & le Duc de Clairance auec leurs femmes, qui dechaſſez auoient eſté par le

Roy Edouard d'Angleterre, au moyen de certains grans debats & questions qui s'estoient meus entre eulx, se mirent eulx, leurs seruiteurs, & aultres gens qu'ils auoient peu recueillir en plusieurs manieres, sur mer, iusques au nombre de quatre-vingts nauires, & s'en vindrent prendre terre en Normendie, iusques à Honnefleu & Harefle. Et illec ils trouuerent monsieur l'Admiral qui les recueillit, & bouta lesdits de Vuarvuich, de Clairance, le Conte de Vuasonfort, Dames & Damoiselles, auec vng peu de leur priuee mesgnee. Et au regard des nauires ils se retrahirent depuis, & ceulx estans dedens, és hables de Honnefleu & Barfleu : & en apres aussi se deslogerent les Dames & Damoiselles, & leur train, & s'en alerent à Valoignes, où leur logis leur fut ordonné. Et bien tost apres ces choses le Duc de Bourgongne sçachant ce que dit est, escripuit lettres missiues à la Court de Parlement, par lesquelles il leur mandoit qu'il auoit sceu que le Roy auoit recueilly ledit de Vuarvuich en aucunes villes de son Royaulme, és marches de Normendie, qui estoit alé contre l'appointement faict à Peronne entre le Roy & luy : en priant & exhortant ausdits de Parlement qu'ils voulsissent demonstrer ces choses au Roy, affin qu'il ne fauorisast ledit de Vuarvuich & ceulx de sadicte compaignie, qui disoit estre son ennemy capital & dudit Royaulme, ou aultrement il le yroit querir quelque part qu'il le peust sçauoir en France, pour en faire à son bon plaisir : & nonobstant ce ledit de Vuarvuich seiourna & demoura depuis certain temps, c'est assauoir durant ledit mois de Iuing audit Honne-

fleu. Et durant ce temps plusieurs gens de guerre de l'ordonnance du Roy desslogerent de leurs garnisons, & s'en vindrent gaster tout le plat pays, loger & mettre en plusieurs villes & places sur les marches de Normendie & Picardie. Audit mois de Iuing aduint que deux hommes de guerre de ladicte ordonnance, soubs la charge de monsieur le Connestable, tuerent & meurdrirent deux ieunes Clers du Tresorier des guerres en plaine Beaulse, pour auoir l'argent qu'ils portoient pour le payement des gens d'armes. Et peu de temps apres furent pris & saisis à Honnefleu, & d'illec menez par deuers mondit seigneur le Connestable en la ville de Meaulx, où il y a deux arbres, & sur deux diuers chemins furent pendus & estranglez. En ces entrefaictes le Roy se tint & seiourna à Tours, à Amboise, Vendosme, & aultres lieux prés d'illec, par deuers lequel lesdits Anglois alerent. Et aussi y fut & ala la Royne d'Angleterre, & le Prince de Galles son fils: & illec tous arriuez fut pourparlé entre eulx de la maniere pourquoy ils estoient illec tous venus & arriuez: & depuis s'en retournerent lesdits Anglois à Honnefleu, à Valongnes, sainct Lo, & aultres lieux en Normendie. Durant ce que dit est le Duc de Bourgongne fist prendre & mettre en sa main toute la marchandise qu'il auoit en ses pays, appartenant aux marchans de France, iusques à ce que les marchans de ses pays eussent eu restitution d'aucuns biens prins sur mer par lesdits Anglois.

Audit temps & le samedy dernier iour de Iuing mil quatre cens soixante & dix, enuiron entre deux &

trois heures de matin, la Royne accoucha au Chasteau d'Amboise de vng beau fils, qui illec fut baptisé & nommé Charles par monsieur l'Arceuesque de Lyon, auecques le Prince de Galles fils de Henry jadis Roy d'Angleterre, & prisonnier detenu par Edoüart, qui se disoit Roy dudit pays: & la commere fut madame Iehanne de France, Duchesse de Bourbon. Et de ladicte natiuité fut grant joye faicte & espenduë par tout le Royaulme de Frãce, & en fut chanté en diuers lieux *Te Deum laudamus*, & aultres belles loüanges à Dieu, les feux faits parmy les ruës, tables rondes, & aultres grans joyes & esbatemens. Et tantost apres ladicte natiuité le Roy de Cecille, monsieur de Guyenne, monsieur de Bourbon, de Lyon, Beaujeu, & aultres, s'en alerent à Angiers, à Saumur, le pont de See, & aultres lieux illec enuiron, pour trouuer pacification & accord auecques le Duc de Bretaigne sur aucune question qui estoit entre le Roy & le Duc dessusdit: & illec demourerent par certain temps, & iusques à tant que appoinctement se trouua & fut fait entre eulx, & puis le Roy s'en retourna par deuers la Royne à Amboise. Apres ledit accord ainsi fait, furent enuoyez Ambassadeurs dudit Duc de Bretaigne par deuers ledit de Bourgongne, & luy furent rendus le seel & aliance qui estoit entre eulx, dequoy ledit de Bourgongne se courrouça fort quant il apperceut l'accord du Roy & dudit Duc de Bretaigne. Durant ce que dit est le Conte de Vuarvuich dont deuant est parlé, qui estoit au pays de Normendie, cuidant soy en retourner en son pays d'Angleterre, fut ordonné & estably

ſur mer de par ledit de Bourgongne pluſieurs beaulx & grans nauires de guerre, comme hurques, gallees, & aultres nauires, en grant quantité, tous fort auitaillez & garnis d'artillerie & gens de guerre, d'Anglois, Bourguignons, Picars, & aultres, & singlerent en mer tellement qu'ils s'en vindrent arriuer & entrer ſur la coſte de Normendie, enuiron la foſſe de Laire, cuidans trouuer & rencontrer ledit de Vvarvuich & ſa compaignie pour les deſconfire, & illec demourerent à l'encre par certain long temps, pendant lequel le Roy qui eſtoit à Amboiſe s'en partit & ala au mont S. Michiel en pelerinaige. Et apres icelluy fait & accomply s'en reuint & retourna à Auranches, Tombelaine, Conſtances, Caën, Honnefleu, & aultres places de Normendie, & illec ſur le coſté de la mer fiſt auſſi arriuer & auitailler ſa nef, la nef de monſieur l'Admiral, la nef de Colon, & aultres pluſieurs beaulx nauires, dedens leſquels ſe mirent & bouterent leſdits de Clairance, de Vvarvuich, & ceulx de leur compaignie, auec aucuns francs archiers & aultres gens de guerre que le Roy leur auoit baillez pour leur ſeureté & conduite. Et incontinent qu'ils furent ainſi montez que dit eſt prés de partir & ſingler en mer, leſdits Bourguignons, Anglois, Picars, & aultres, voyant qu'ils auoient longuement eſté à l'encre ſans auoir riens fait, & mangé tous leurs viures, retirerent leurſdictes ancres & s'en retournerent à leur Duc ſur trayne boyau, & ſans auoir riens fait, dequoy il euſt bien toſt ris ſon ſaoul, pource qu'ils auoient perdu grant temps, & ſi auoit beaucoup frayé & deſpendu à l'auitaillement

desdictes nauires, & au souldoy desdictes gens de guerre. Et ce fait ledict de Vvarvuich accompaigné comme dessus, entrerent en mer & eurent vent propre & à gré, tellement que en peu de temps ils vindrent arriuer audit Royaulme d'Angleterre, & descendirent & arriuerent iceulx nauires à Pleume & Dertemuë à heure de nuit. Et tout incontinant qu'il eut mis le pié à terre il enuoya dix mil dedens ledit pays d'Angleterre par aucuns de ses gens, prendre & saisir vng Baron d'Angleterre qui estoit en son lict couché, & qui ne pensoit point à ladicte descenduë, & l'amenerent au matin par deuers ledit de Vvarvuich, auquel Baron incontinant luy arriué fut mise la teste hors des espaules: & apres s'en ala hors audit lieu Dertemuë, Abrisco, où il fut bien recueilly, & illec auoit laissé son artillerie & de ses bagues, quant il s'en ala en Normendie. Et apres qu'il eut recouuré ses choses & auant qu'il fust trois iours, il vint & arriua par deuers luy plus de soixante mil hommes en armes, pour le seruir, viure & mourir pour luy, il se mist dessus les champs tousiours cherchant à trouuer ledit Edoüart, & fut plus de quinze iours apres sadicte descenduë auant que en France on peust auoir aucunes de ses nouuelles. Apres les choses dessusdictes le seigneur d'Argueil, fils du Prince d'Orenge, qui estoit domestique & le plus prouchain dudit Bourguignon, qui estoit marié à la sœur de monsieur de Bourbon, s'en partit & embla d'antour dudit de Bourgongne, & s'en vint & retrahit par deuers le Roy qui bien le recueillit. Et quant ledit Duc sceust ledit partement, il cuida enrager &

creuer de dueil. En la presence de ladicte Ambassade de Bretaigne ledit Duc de Bourgongne declaira ledit seigneur d'Argueil auoir confisqué enuers luy corps & biens, & puis fist arraser & abatre toutes les places & Chasteaulx qu'il auoit en ses pays. En apres le quatorziesme iour d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & dix, le Roy enuoya ses lettres patentes à Paris, qui furent leuës & publiees par les carrefours d'icelle, presens les Lieutenans Ciuil & Criminel de la Preuosté de Paris, & plusieurs des Examinateurs d'icelluy Chastellet. Et par lesdictes lettres estoit contenu l'alliance faicte du Roy & du Roy Henry d'Angleterre, en mandant par lesdictes lettres tous Anglois laisser venir & descendre en ce Royaulme, pour leurs affaires & marchandises, sans sauf conduits ne autre seureté comme les subiets de France, sauf en ce non comprins Edoüart de la Marche, n'aguieres Roy dudit Royaulme d'Angleterre, ses aliez & complices. Et à ce iour & depuis vindrent certaines nouuelles en France que lesdicts de Clairance, Vvarvuich, qui ainsi estoient sur les champs & en armes audit Royaulme d'Angleterre, cuidans trouuer ledit Edoüart, prospererent illec tellement, que tous les Princes, Seigneurs, nobles, Prelats, bourgois, & commune dudit pays d'Angleterre, & singulierement tout le populaire de Londres vindrent au deuant dudit Vvarvuich, & tournerent le dos audit Edoüart, & vindrent mettre à pleine deliurance ledit Henry, qui par long temps auoit esté detenu en captiuité de prison par ledit Edouart, & luy baillerent de rechief sa possession & jouyssance dudit Royaulme, &

fut

fut fait ledit de Vvarvuich Gouuernant dudit Royaulme, & puis s'en vindrent en la cité de Londres faisans grans chieres, & illec & aussi audit Royaulme furent mis à pleine deliurance tous François qui illec estoient prisonniers & renuoyez en France, quittement. Et si fist ledit de Vvarvuich prendre & saisir tous les biens aux subiects dudit de Bourgongne, & mettre en arrest & en ses mains. Et puis ledit Edoüart voyant qu'il estoit seul demouré & du tout habandonné, s'enfuit & vuida hors ledit Royaume & s'en vint à recours audit Duc de Bourgógne son beau frere, & audit Royaulme d'Angleterre demoura sa femme & mesnaige.

En apres le Roy qui par long espace de temps n'estoit bougé de Tours & Amboise, meu de bonne deuotion s'en partit & ala à Nostre-Dame de Celles en Poictou, où il sejourna vng peu & puis retourna audit lieu d'Amboise. Audit mois de Nouembre le Roy enuoya à Paris ses lettres patentes, par lesquelles il mandoit aux nobles, clers & lais de la ville de Paris, qu'ils feissent processions & loüanges à Dieu & à la Vierge Marie, & toutes œuures cessans par l'espace de trois iours, en loüant & merciãt Dieu nostre Createur, la Benoiste Vierge Marie, & tous les Saincts & Sainctes de Paradis, de la bonne victoire que auoit euë Henry de Lancastre Roy d'Angleterre de sondict Royaulme, alencontre de Edoüart de la Marche, qui longuement sur luy l'auoit vsurpé, à la faueur dudict Duc de Bourgongne. Et aussi de la bonne paix & vnion que faicte estoit entre le Roy & ledit Roy Henry d'Angleterre, laquelle procession fut faicte & ac-

complie ainsi que le Roy l'eut mandé, & tout ainsi en fut faict par toutes les bonnes villes de ce Royaulme. En apres le Roy escripuit aultres lettres, par lesquelles il mandoit à Paris qu'il y enuoyoit la Roine d'Angleterre femme dudit Roy Henry, auecques son fils le Prince de Galles & sa femme, fille dudit Conte de Vvarvuich, auec la femme dudit de Vvarvuich mere de la femme dudit Prince de Galles, la Dame Vuilechere & aultres Dames & Damoiselles de la compaignie d'icelle Roine d'Angleterre. Laquelle Roine d'Angleterre y vint & arriua audit lieu de Paris, accompaignee comme dit est, & estoient à l'accompaigner de par le Roy, les Contes d'Eu, de Vendosme, & de Dunois, de monsieur de Chastillon, & aultres plusieurs nobles hommes. Et furent & yssirent hors de ladicte ville de Paris pour aler & estre au deuant de ladicte Roine, & du commandement exprez du Roy, le Prelat & Euesque de ladicte ville, l'Vniuersité, la Court de Parlement, le Preuost de Paris & Supposts de Chastellet, le Preuost des Marchans & Escheuins, marchans, bourgois, manans & officiers d'icelle ville, tous moult honnorablement & en habits honnestes, & en moult grant & merueilleux nombre. Et entra en icelle ville par la porte sainct Iacques, & par toutes les ruës par où elle passa auoit de moult belles tapisseries & tentes au long desdictes ruës, depuis ladite porte par où elle passa iusques au Palais, où son logis luy fut moult honnorablement apresté. En ce temps fut amené à Paris toute la belle artillerie de Tours que le Roy y auoit, laquelle fut mise & descenduë au Cha-

ſteau du Louure. Audit temps auſſi le Roy eſcripuit aux Preuoſt & Eſcheuins de ladicte ville de Paris, que ſon plaiſir, voulenté & intention eſtoit de faire & tenir la feſte de ſon ordre en ladicte ville de Paris. Et que pour ceſte cauſe & pour eſtre à icelle feſte y ameneroit tous les ſeigneurs de ſon ſang, qui y viendroient & ſeroient à grant compaignie de gens, & que pour ceſte cauſe les manãs & habitans de ladite ville fuſſent contens qu'ils y feuſſent logez & hebergez par fourriers, ce qui leur fut accordé. En ce tẽps auſſi qui eſtoit le mois de Decembre meſſire Artur de Longueual Cheualier, & aultres Gentilshommes entrerent pour le Roy en la ville de ſainct Quentin en Vermendois, du bon vouloir des habitans dudit lieu. Et puis le dixieſme iour dudit mois monſieur le Conneſtable vint & entra pour le Roy en ladicte ville, à tout deux cens lances & les archiers. Et d'icelle entree le quatorzieſme iour dudit mois enſuiuant, maiſtre Iehan de Ladrieſche Treſorier de France, maiſtre Robert Feſſier, maiſtre Pierre de Boyeuual & aultres Officiers de mondit ſeigneur le Conneſtable, firent faire vng cry publique à ſon de trompe à la table de marbre au Palais Royal à Paris. En faiſant ſçauoir la priſe & entree ainſi faicte audit ſainct Quentin par mondit ſeigneur le Conneſtable, & que de ce on merciaſt Dieu en luy priant de donner bonne proſperité au Roy & audit Conneſtable, ſtipulant pour luy au recouurement de ſes aultres villes & pays engagez, qu'il auoit intention de recouurer & mettre hors des mains de Charles, ſoy diſant Duc en Bourgongne, & ainſi le contenoit ledit cry. Au mois

de Ianuier ensuiuant le Roy qui s'estoit party d'Amboise pour venir à Clery & Orleans, s'en partit pour venir au pays de Beausse & vint coucher au Puyset, & le landemain s'en ala au giste à Palaiseau prés de Montlehery, & le landemain vint à disner à Seaulx le grant en vng hostel qui appartient à maistre Iehan Baillet maistre des Requestes ordinaires de l'ostel du Roy, & d'illec s'en vint au giste à la ville de Paris en son hostel des Tournelles. Et auecques aussi y vindrent la Roine, madame de Bourbon, & aultres plusieurs Dames & Damoiselles en leur compaignie, & demoura le Roy à sa bonne ville de Paris iusques au samedy vingtsixiesme iour dudit mois qu'il s'en partit pour s'en aler à Senlis, à Compiegne & aultres lieux voisins ou estoit la pluspart de toute son armee, pour batailler contre ledit Duc de Bourgongne.

Et apres luy fut menee par eauë & par terre grant quantité de son artillerie, & menee à Compiegne, Noyon & ailleurs au pays de Picardie & Flandres. Et puis fut crié à Paris par les carrefours de ladicte ville à son de trompe, que tous les francs archiers de l'Isle de France, & aussi tous les nobles feussent tous prests & en leurs habillemens pour suiure & aler auecques le Roy en ladicte armee. Et durant ce temps fut fait à Paris moult grant quantité de pouldre à canon & serpentines, pour fournir à ladicte guerre. En ce temps auoient esté enuoyez de par le Roy sire Christofle Paillart seigneur des Comptes, & sire Iacques Hesselin Conterolleur du Grenier à sel à Paris, en la ville d'Auxerre pour sommer les habitans d'icelle de eulx & ladi-

cte ville rendre au Roy & de prendre illec garnison pour luy, & par lesdits Commissaires leur furent faictes de moult belles remonstrances. Lesquels habitans demanderent ausdits Ambassadeurs terme iusques au Ieudy ensuiuant, pour auoir aduis entre eulx & de ce leur rendre responce. Pour laquelle responce attendre s'en alerent lesdits Ambassadeurs à Ioigny, distant d'illec de six lieuës, & y sejournerent iusques audit Ieudy, que iceulx habitans leur enuoyerent response par vng homme de ladicte ville que l'en disoit estre sauetier: lequel leur dist & rendit responce que lesdits habitans d'Auxerre mandoient ausdits Commissaires qu'ils auoient mis & bouté auecques eulx dedens ladicte ville grande garnison de gens de guerre pour ledit Duc, & que au regard d'eulx ils estoient fermes & deliberez de viure & mourir pour ledit Duc, & garder ladicte ville pour luy. Et le iour que ladicte garnison y fut boutee y fut tué & meurdry vng des bourgois d'icelle ville nommé Guillemin Goutier qui fut dommaige: car il mourut pour la querelle du Roy soustenir. Et apres le partement du Roy de sa ville de Paris pour aler à Compiegne & Senlis, se reduisirent pour le Roy les villes d'Amiens, de Roye & Montdidier, & puis le mardy quatriesme iour de Feurier furent faites à Paris processions generalles moult honnorables. Et y fut la Roine, madame de Bourbon & toute leur noble compaignie, & alerent en la grant Eglise de Nostre-Dame, & de là à Nostre-Dame de recouurance aux Carmes. Et là fut prié pour le Roy, la Royne & leur bonne prosperité. Et fut dit & declairé comment lesdictes

villes estoient renduës au Roy, & entre aultres la ville d'Abeuille, dont il n'estoit riens.

Audit temps furent prins à Paris & contrains tous manouuriers de bras, comme maçons, charpentiers de la grant congnee & aultres plusieurs, de aler esdites villes ainsi nouuellement reduictes au Roy, dont on bailla la charge au regard desdits pionniers à maistre Henry de la Cloche, Procureur du Roy au Chastellet de Paris, qui estoit bon & loyal François, qui les mena & conduisit iusques en ladicte ville de Roye, où illec fut fait de grans bouleuers, fossez, trenchees, & aultres belles fortifications: & aussi en furent faictes d'aultres en aultres villes & diuers lieux, & illec demourerent lesdits pionniers certain grant espace de temps, & iusques enuiron le iour de Pasques que le Roy donna & bailla treue pour certain temps auecques le Duc de Bourgongne, lequel estoit assiegé par les gens du Roy en son parc, qu'il tenoit entre Bapaulmes & la ville d'Amiens. Et là où il fut en telle misere & poureté qu'il estoit du tout & sondit ost à la disposition & volenté du Roy, pour en auoir du tout fait à son bon plaisir, n'eust esté ladicte treue. Et depuis la guerre encommencee iusques à ladicte treue y eut de grandes & merueilleuses desconfitures faictes par les gens du Roy sur les Flamens & Picars, tant sur ceulx qui auitailloient le parc desdits Bourguignons, que à cause de plusieurs belles saillies que les gens du Roy faisoient sur les tenans le party desdits Bourguignons. Et mesmement se fist de moult belles destrousses en la Duché de Bourgongne & Contez de Charrolois &

Masſconnois, où les gens du Roy y gaignerent de moult beaulx butins, & y prindrent de moult bons priſonniers, & moult grant nombre en y eut de tuez. Et auoient tout gaigné meſſeigneurs les Conte Daulphin d'Auuergne, de Comminge, le ſire de Combronde de Charentez, meſſire Guillaume Couſinot, & moult d'aultres nobles hommes, n'euſt eſté que le Roy leur manda qu'ils ceſſaſſent tout pour l'amour desdictes treues, qui moult en furent deſplaiſans, & moult de gens de façon aymans le Roy & ſon honneur. Et à ceſte cauſe s'en firent à Paris des epitaphes qui furent mis & aſſis à ſainct Innocent, à l'oſtel de la ville & aultres lieux, en vituperant & en donnant grant charge à pluſieurs ſeigneurs eſtans prés du Roy. Et durant ladicte treue le Roy, monſeigneur de Guyenne, & aultres ſeigneurs & nobles hommes d'autour d'eulx ſe tindrent à Han auecques monſeigneur le Conneſtable. Auquel lieu durant ledit temps ſe firent de grandes alees & venuës des Ambaſſadeurs du Roy & de ceulx de mondit ſeigneur de Bourgongne, & illec demourerent par long temps ſans riens conclure: mais en la fin fut fait treue entre le Roy & ledit Duc de Bourgongne durant vng an. Et pour appointer les differens du Roy & ledit Duc de Bourgongne y eut Ambaſſadeurs ordonnez, & pour appointer des debats & queſtions des gens de guerre de chaſcun des deux coſtez, & puis ſe departirent dudit lieu de Han, & s'en ala chaſcun en ſa maiſon: & demourerent les gens de guerre du Roy en garniſon és villes qui parauant ladicte treue auoient eſté gaignees par le Roy.

En ce temps se murent de grans questions, noises & debats au Royaulme d'Angleterre entre le Roy Henry de Lancastre Roy dudit Royaulme, le Prince de Galles son fils, le Conte de Vvarvuich, & aultres seigneurs duditRoyaulme, tenans ledit party dudit Henry contre ledit Edouard de la Marche, qui vsurpoit ledit Royaulme contre ledit Henry. Et y eut à cause de leurdit debat de moult grant meurdre fait de costé & d'aultre, & dura ladicte guerre iusques au mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, que nouuelles furent apportees au Roy audit lieu de Han, que ledit Edouart accompaigné de grant quantité de gens de guerre, tant Anglois, Austrelins, Flamens, Picars & aultres nations, que ledit de Bourgongne luy auoit enuoyez, se mist sur les champs alencontre de l'armee & puissance desdits Roy Henry, Prince de Galles, la Roine, ledit de Vvarvuich, & aultres Princes & seigneurs tenans ledit party de Henry. Et y eut les vngs contre les aultres de grans armes faictes, & grant nombre de gens morts de chascun costé: mais en la fin ledit Edouart demoura victorien, tant par trahyson qui estoit du costé d'aucuns estans en l'armee dudit Henry, que aultrement, & y mourut & fut tué ledit Prince de Galles qui fut moult grant pitié: car il estoit moult beau ieune Prince, & aussi y mourut ledit de Vvarvuich qui aussi fut vng grant dommaige: car il auoit singulier desir de bien seruir le Roy & le Royaume: & pour lequel le Roy auoit frayé & despendu moult grant finance pour l'entretenement dudit Conte de Vvarvuich. Et de ladicte desconfiture fut le

Roy

Roy moult desplaisant : & puis apres ces nouuelles ouys se partit le Roy de ladicte ville de Han en Vermendois, & en emmena auecques luy mondit seigneur de Guyenne, le Conte de Dampmartin, le President des Comptes, & plusieurs aultres, & vint à Paris où il ne sejourna guieres : & durant qu'il y fut il fist grande & joyeuse feste, & fist cest honneur à sadicte bonne ville & cité de Paris de luy mesmes bouter le feu au feu fait en la place de Greue d'icelle ville, la veille sainct Iehan Baptiste. Et puis s'en partit & s'en ala à Orleans, où le Prince de Piémont y deuint malade de maladie, dont il ala de vie à trespas audit lieu d'Orleans. En apres s'en ala le Roy à Tours & à Amboise veoir la Roine & monseigneur le Daulphin.

En ce temps dudit mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, le Roy fut mal content des epitaphes & libelles diffamatoires qui ainsi auoient esté mis & attachees à l'esclandre dudit monseigneur le Connestable & d'aultres. Et pour sçauoir la verité de ceulx qui ce auoient faict, fist crier à son de trompe & cry publique par les carrefours d'icelle ville, que quelque personne qui sçauroit aucune chose desdits epitaphes, ou de ceulx qui les auoient faits, qu'ils le venissent incontinent dire & denoncer aux Commissaires sur ce ordonnez, & on donneroit trois cens escus d'or au denonciateur : & qui le sçauroit & ne le viendroit declairer, auroit le col couppé. Et pour suspection de ce fut mis & constitué prisonnier vng ieune escollier de Paris nommé maistre Pierre le Mercier, fils d'vn lunetier du Palais, qui peu de temps apres fut deliuré non

chargé du cas. Auſſi y fut mis & conſtitué priſonnier maiſtre Henry Mariete, qui auoit eſté Lieutenant Criminel de la Preuoſté de Paris, tant pour raiſon deſdicts libelles, que auſſi pour aucunes iniures ou paroles par luy dictes, comme on diſoit de maiſtre Iehan de Ladrieſche Treſorier de France, & puis fut deliuré icelluy Mariete par la Court de Parlement, & mis hors des priſons de la Conciergerie, où il eſtoit detenu pour ceſte meſme cauſe.

Au mois de Iuillet audit an ſoixante & vnze mourut monſeigneur le Conte d'Eu, qui fut moult grant dommaige: car c'eſtoit vng notable, ſaige & bon ſeigneur, & qui de tout ſon pouoir auoit bien & loyaulment ſeruy le Roy, & fort aimé le bien & vtilité du Roy & de ſon Royaulme, & fut miſe ladicte Conté d'Eu en la main du Roy, & miſe & baillee és mains de monſeigneur le Conneſtable, à la grant deſplaiſance de monſeigneur le Conte de Neuers frere de mondit ſeigneur d'Eu, & qui apres ladicte mort cuidoit bien joüyr de ladicte Conté d'Eu & des aultres terres dudit deffunct, comme ſon vray heritier.

Depuis ledit mois de Iuillet iuſques au iour de Noël, ne fut riens fait audit Royaulme de France, ſinon que les Ambaſſadeurs du Roy & de mondit ſeigneur de Bourgongne firent pluſieurs alees & venuës les vngs auecques les aultres, pour pacifier & trouuer moyen de paix & accord entre eulx. En ladicte annee fut mortalité commune & vniuerſelle par la pluſpart dudict Royaulme, de maladie de flux de ventre & aultres maladies, à cauſe dequoy pluſieurs gens de façon mouru-

rent en ladicte ville de Paris & ailleurs.

Audit an monseigneur de Guyenne qui s'en estoit retourné audit pays de Guyenne apres le retour d'Amiens, deuint mal content du Roy, & manda venir à luy le Conte d'Armignac, qui auoit esté fugitif hors du Royaulme, & duquel le Roy auoit mis sadicte Conté en sa main. Lequel Conte vint par deuers mondit seigneur de Guyenne, & puis mondit seigneur luy rendit la pluspart de sadicte Conté contre le gré & voulenté du Roy. En apres lesdits de Guyenne & Armignac, & aussi le Conte de Fouez & aultres assemblerent en leur pays gens de guerre, faignans de vouloir faire faire guerre au Roy: lequel pour ce leur empescher y enuoya sur la Marche dudit Guyenne cinq cens lances, & certain nombre de francs archiers, auecques grant nombre de son artillerie, qui despuis ce y fut & sejourna par long temps, pendant lequel vint & fut nouuelles que mondit seigneur de Guyenne estoit mort à Bourdeaulx, dont il n'estoit riens.

Audit temps aussi furent enuoyees par diuerses fois de par le Roy Ambassades par deuers le Duc de Bourgongne, pour le fait de la treue d'entre eulx qui failloit le quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & douze, & y estoient encores le premier iour de May le sire de Craon, maistre Pierre Doriolle, & aultres.

Et ledit premier iour de May mil quatre cens soixante & douze, fut fait à Paris vne moult belle & notable procession en l'Eglise de Paris, & fait vng preschement bien solempnel par vng Docteur en Theo-

logie nommé maistre Iehan Brete, natif de Tours: lequel dist & declaira entre aultres choses, que le Roy auoit singuliere confidence en la Benoiste Vierge Marie, prioit & exhortoit son bon populaire, manans & habitans de sa cité de Paris, que doresenauant à l'eure de midy, que sonneroit à l'Eglise dudit Paris la grosse cloche chascun feust fleschy vng genoüil à terre, en disant Aue Maria, pour donner bonne paix au Royaulme de France, & apres ladicte procession faicte Reuerend pere en Dieu monseigneur l'Euesque de Paris cheut malade d'vne maladie de laquelle ce mesme iour ala de vie à trespas, dont fut grant dommaige & fut fort ploré: car il estoit sainct, bonne personne & grant clerc. Et ce iour furent en son hostel Episcopal grant populaire de la ville de Paris, tant hommes que femmes pour le veoir mort en sa chappelle hault, estant au long de la grant salle fille dudit hostel. Et illec par ledit peuple fut moult piteusement ploré, & pour son ame deuotement prié, & au partir luy baisoient les pieds & les mains, & disoient la pluspart d'iceulx qu'ils creoient fermement que ledit Euesque feust sainct & bien aimé de Dieu, & le quinziesme iour dudit mois de May, le Roy enuoya lettres aux Preuost des Marchans & Escheuins & bourgois de Paris: par lesquelles il leur faisoit sçauoir que ledit Euesque en son viuant luy auoit esté mauuais, & n'auoit pas aimé son prouffit, & qu'il auoit eu intelligence auecques le Duc de Bourgongne & aultres Princes & seigneurs qui auoient esté deuant la ville de Paris durant le bien publicque, & que pour leur donner faueur en icelle ville, auoit

ſuborné leſdits habitans. Et que pour ces cauſes & affin qu'il en feuſt memoire ordonna eſtre faicte & miſe ſur ſon corps vn epitaphe contenant les choſes deſſuſdictes, lequel epitaphe fut fait faire par les deſſuſdits iuſques à l'aſſeoir. En ce temps audit mois de May la treue d'entre le Roy & le Duc de Bourgongne qui failloit au quatrieſme iour dudit mois, fut derechief continuee iuſques au quinzieſme iour de Iuing enſuiuant.

Audit mois de May le Duc de Calabre nepueu du Roy de Cecile & de Iheruſalem, à qui le Roy auoit fait tant d'honneur de luy donner ſa fille ainſnee en femme & eſpouſe, s'en ala hors de ſa Duchié de Lorraine par deuers ledit Duc de Bourgongne pour traicter d'auoir & eſpouſer ſa fille, en delaiſſant en ce faiſant ladicte fille du Roy ſa femme, qui fut choſe moult eſtrange à luy de ainſi faulſer ſa foy, & ſoy ainſi abaiſſer de delaiſſer la propre fille ainſnee du Roy ſon ſouuerain ſeigneur, pour cuider auoir & prendre la fille dudit de Bourgongne, ſubgect & vaſſal du Roy. Et parauant ces choſes ledit de Bourgongne auoit fait & fait faire moult de guerre au Royaulme de France, à la faueur de mondit ſeigneur de Guyenne, feignant à ceſte cauſe de luy donner & bailler ſadicte fille dont il ne fiſt riens: mais fiſt tout le contraire en abuſant iceulx ſeigneurs & pluſieurs aultres, ſoubs vmbre dudit mariage.

Et le ieudy quatorzieſme iour dudit mois de May mil quatre cens ſoixante douze, aduint par male fortune que tout le comble & feſte de l'Egliſe Noſtre-

Dame de Clery, & prés d'Orleans, que le Roy auoit fait faire & ediffier de nouuel, où il y auoit moult noble & belle couuerture tant de charpenterie de bois que d'ardoise & de ploms, fut toute arse & brouye, & tout tombé en bas & par terre, par ce que vng plombeur besoignant en icelle couuerture s'en deuala en bas, & laissa le feu ou il chauffoit les fers à soulder en icelle couuerture, sans aucune garde: & lequel feu le vent accueillit tellement qu'il s'en vola & dispersa au long d'icelle charpenterie & couuerture, en telle façon que sans y pouoir remedier tout fut brulé & ars.

Et ce mesme iour le Roy eut certaines nouuelles que luy fist assauoir monseigneur de Malicorne, seruiteur & bien fort amé de mondit seigneur de Guyenne, que sondit seigneur & maistre estoit allé de vie à trespas en la ville de Bourdeaulx. En icelluy mois monseigneur de Craon, maistre Pierre Doriolle general des finances, maistre Oliuier le Roux Conseillier & Maistre des Comptes, & aultres Ambassadeurs du Roy, par luy enuoyez par deuers ledit Duc de Bourgongne, retournerent deuers le Roy luy relater ce que fait auoient auecques luy, & de la treue qu'ils auoient ainsi faicte, qui deuoit durer iusques au quinziesme iour de Iuing ensuiuant. Durant laquelle treue & nonobstant icelle ledit de Bourgongne fist mettre ses gens de guerre sur les champs, & mener & asseoir son parc & artillerie entre Arras & Bapaulmes, en vng lieu qu'on nomme Hubuterne en Artois. Et pendant ce temps le Roy apres les nouuelles de la mort de mondit seigneur de Guyenne son frere, s'en partit du Plessis du parc lez

Tours, & s'en tira audit pays de Guyenne, la Rochelle, sainct Iehan d'Angely, Bourdeaulx, & aultres lieux voisins, & y mist & crea officiers nouueaulx de par luy. Et d'icelle Duché de Guyenne fist & establit gouuerneur monseigneur de Beaujeu frere de monseigneur le Duc de Bourbon.

Apres ces choses ledit de Bourgongne en perseuerant tousiours en ses diableries, foles obstinations & mauuaistiez, comme deuant auoit fait. Le ieudy vnziesme iour de Iuing audit an soixante & douze, enuoya deuant la ville de Nesle dedens laquelle y auoit de par le Roy vng nommé le petit Picart, qui estoit Capitaine de cinq cens francs archers de l'Isle de France, qui estoient dedens ladicte ville, & par grant force & violence voulurent auoir ladicte ville & chasteau: & pour l'auoir y baillerent & liurerent de grans & diuers assaulx, ausquels Bourguignons fut vaillamment resisté par ledit Picart & ceulx de sadicte compaignie. Et iusques au vendredy qui estoit le landemain douziesme iour dudit mois de Iuing, que enuiron cinq heures de matin ledit Picart en la compaignie de la Contesse dudit lieu de Nesle yssirent hors de ladicte place pour aler par deuers le Bastard de Bourgongne, & aultres, ayans illec leur armee pour ledit de Bourgongne, pour cuider trouuer pacification & accord entre les gens du Roy & ledit de Bourgongne, qui traicta auecques eulx en telle maniere que lesdits Picard & ceulx de sadicte compaignie s'en iroient leurs vies sauues, en rendant ladicte place, en laissant leurs biens & harnois, à quoy faire ils furent contens. Et à

tant se departirent & s'en retournerent en ladicte ville de Nesle, & dirent aux dessusdits francs archiers leur composition, & comment ils deuoient tous laisser leurs biens cheuaulx & harnois, & eulx en aler leurs vies sauues. Pour laquelle chose incontinent apres plusieurs d'iceulx par l'ordonnance dudit Picard leur Capitaine, se despoüillerent & habandonnerent leursdits harnois, & en ce faisant & auant qu'ils feussent bien asseurez d'auoir lettres de leurs promesses & traictez, furent par aucuns dudit lieu de Nesle mis & boutez en icelle place lesdits Bourguignons, qui incontinent nonobstant ladicte promesse vindrent charger sur lesdits francs archiers ainsi des-habillez, soubs vmbre d'icelle promesse, & plusieurs en tuerent & meurdrirent: & partie d'iceulx cuidans eux sauuer s'en alerent & retrayerent dedens l'Eglise dudit lieu de Nesle, ou depuis lesdits Bourguignons alerent les tuer tous & meurdrir. Et apres qu'ils furent tous ainsi tuez & meurdris, y suruint & se y trouua ledit de Bourgongne, qui tout à cheual entra dedens ladicte Eglise, en laquelle y auoit bien demy pied de hault de sang des poures creatures illec estans, qui à ceste heure estoient tous nuds gisans illec morts. Et quant ledit Bourguignon les vit ainsi abatus se commença à seigner & dire qu'il veoit moult belle chose, & qu'il auoit auecques luy de moult bons bouchiers. Et le lendemain ensuiuant qui fut le samedy treiziesme iour dudit mois, ledit petit Picart qui estoit prisonnier auec aultres de ceulx de sadicte compaignie furent pendus & estranglez, de l'ordonnance dudict de Bourgongne, & puis

fist

fist arraser ladicte place & mettre le feu dedens. Et le Dimenche quatriesme de icelluy mois s'en partirent dudit lieu de Nesle & alerent deuant Roye, ou estoient enuiron quatorze cens archiers de la compaignie & charge Pierre Aubert Bailly de Meleun & de Nugon, & aussi y estoient pour Gentils-hommes & Capitaines Loisel de Balagny Capitaine de Beauuais, monseigneur de Mouy, le seigneur de Rubempré & aultres, qui bien auoient deux cens lances bien en point. Et iaçoit-ce qu'ils feussent dedens ladicte ville que le Roy auoit fait remparer, bien auitailler & garnir de moult belles serpentines, ils se rendirent le mardy ensuiuant seiziesme iour d'icelluy mois à l'eure de midy, & laisserent illec ladicte artillerie, leurs cheuaulx & hernais, tout abillement de guerre, & toutes leurs bagues: où le Roy & eulx eurent dommaige de cent mil escus d'or & plus, & s'en reuindrent tous nuds & en pourpoint, vng baston en leur poing. Et demoura illec ledit Duc de Bourgongne depuis par certain temps, & d'illec s'en ala deuant la ville de Beauuais pour y mettre le siege, où il y arriua le samedy vingt-septiesme iour de Iuing audit an mil quatre cens soixante & douze, ou de plaine venuë y donnerent vng fort assault, à quoy fut fort resisté par les bourgois, manans & habitans d'icelle ville. Et celle mesme nuit y arriua Guillaume de Valee Lieutenant du Seneschal de Normendie, à tout deux cens lances, qui moult bien secoururent ceulx dudit lieu: car ils y arriuerent à l'eure du fort de leur assault, & tout incontinent monterent dessus la muraille, & firent reculer lesdits Bourgui-

gnons. Et le landemain ensuiuant y vint monseigneur de Crussol, Iouachin Rouault, la compaignie de mōseigneur de Bueil, Guerin le Groing, monseigneur de Torcy, & aultres nobles de Normendie, qui tres-vaillamment s'y contindrent. Et pendant ce temps furent bien secourus de ceulx de la bonne ville de Paris, tant de pionniers, pics, pelles, farines, vins, pouldres à canon, & aultres auitaillemens, qui firent tres-grant bien ausdits gens de guerre & aux habitans d'icelle ville. Et en ces entrefaictes y eut de belles & grandes escarmouches, ou plusieurs Bourguignons estans deuant icelle ville furent morts & tuez.

En ce temps aduint que aucuns des habitans d'Auxerre saillirent hors de leur ville pour aler courir és pays du Roy, pour prendre & mener audit lieu d'Auxerre, bœufs, vaches, & tout ce qu'ils pourroient trouuer pour eulx auitailler, & vindrent prés de Ioigny, de Seignelay & illec enuiron: contre lesquels y alerent le bastard dudit Seignelay, le seigneur de Plancy & aultres, iusques au nombre de trois cens, qui vindrent rencontrer lesdits d'Auxerre, qui se mirent en bataille contre eulx. Et quant les dessusdits seigneurs les eurent ainsi veus, ils se frapperent dedens moult vigoureusement, & y en eut huict vingts de morts & quatre vingts de prins, & le demourant se mist en fuite ou fut noyé. Audit temps pour raison de l'approuchement desdits Bourguignons ainsi venns à Beauuais, furent faictes à Paris de moult belles ordonnances, par sire Denis Hesselin Panetier du Roy nostre sire, Esleu de Paris, & Preuost des Marchans de ladicte

ville : comme de faire rediffier la muraille & gardes de dessus les murs, faire faire belles & grandes tranchees, mettre en point les chaisnes, rediffier les fossez, bouleuars & barrieres des portes, en faire murer d'aucunes, faire faire de moult belles serpentines toutes neuues, & d'aultres belles ordonnances y furent faictes.

Et le Ieudy second iour de Iuillet vint & arriua à Paris le seigneur de Rubempré qui venoit de ladicte ville de Beauuais, & apporta lettres des Capitaines de ladicte ville addressans au seigneur de Gaucourt, Lieutenant du Roy à Paris, aux Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville de Paris. Par lesquelles leur estoit fait sçauoir que le Duc de Bourgongne & ceulx de son ost estoient en telle necessité de viures, que vng pain de deux deniers à Beauuais valoit audit ost trois souls parisis, & que icelluy Duc de Bourgongne auoit intention de iouer au desespoir & auoir ladicte ville, pour y perdre la pluspart de tous ses gens : & pource prioient ausdits de Paris que on leur enuoyast de la menuë artillerie, des arbalestres, du traict & des viures. Laquelle chose fut faicte & enuoyee à eulx par le Bastard de Rochouart seigneur de Meru, qui y mena & conduisit les soixante arbalestriers de Paris, auecques traict, arbalestres, artillerie & viures. Et le ieudy neufiesme iour dudit mois de Iuillet, enuiron l'eure de sept heures au matin, apres que ledit de Bourgongne eut faict getter grant nombre & quantité de bombardes & aultres artilleries contre les murs de ladicte ville, à l'endroit de la porte de l'ostel Dieu, vindrent & accoururent dedens les fossez de ladite ville grant quan-

tité desdits Bourguignons, qui y apporterent grant nombre de bourrees, clayes & aultres mesrain dedens lesdits fossez, & puis y dresserent eschelles, & moult vigoureusement assaillirent à l'endroit de la muraille & portail dudit hostel Dieu, dont auoit la garde & charge messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beyne & Preuost de Paris, qui moult honnorablement & vaillamment si contint, & ceulx de sadicte compaignie. Et dura ledit assault depuis ladicte heure de sept heures iusques apres vnze heures, durant lequel temps y eut grande quantité de Bourguignons tuez & abbatus morts de dessus lesdits murs dedens les fossez d'icelle ville, & de naurez grant nombre, & bien iusques au nombre de quinze à seize cens hommes, & plus largement y en eust eu de morts s'il y eust eu saillie à y estre hors d'icelle ville: Mais toutes les portes d'icelle estoient murees du costé de l'ost desdits Bourguignons, pourquoy ne se peut faire ladicte saillie, dont furent moult dolans les nobles seigneurs, Capitaines, gens d'armes & de traict, qui estoient dedens icelle ville en bien grant nombre, comme de quatorze à quinze mil combatans, dont auoit la charge & conduicte le Conte de Dampmartin, Iouachin Rouault Mareschal de France, Salezar, Guillaume de Valee, Mery de Coue, Guerin le Groing, les sire de Beyne & Torcy freres, & plusieurs aultres Gentils-hommes de conduicte & grant façon. Et durant ledit assault moyennant la grace de Dieu ne fut point tué de gens du Roy plus de trois ou quatre personnes, & encores disoit on que ce auoit esté par leur oultraige. Et

au regard de toute l'artillerie qui fut tiree par lesdits Bourguignons durant le temps en icelle ville, iusques au neufiesme iour de Iuillet, n'en fut tué plus de quatre personnes. Et le landemain dudit assault enuiron le point du iour, fut de rechief enuoyé par ledit sire Denis Hesselin Preuost des Marchans, audit lieu de Beauuais grant quantité de trait à arbaleste, & des cordes pour y seruir, des pouldres à canon & couleurine, & des Chirurgiens pour penser & guerir les naurez.

Et le samedy vingt & vniesme iour dudit mois de Iuillet au matin, fut tiré hors des prisons du Chastellet de Paris vn Messaigier de l'ostel du Roy, qui auoit esté constitué prisonnier esdites prisons, pource qu'il auoit dict & publié au Palais & aultres plusieurs lieux de ladicte ville de Paris, que Monseigneur le Connestable auoit tiré dudit lieu de Beauuais aux champs les Capitaines estans dedens icelle, faingnant d'auoir conseil auecques eulx, à sçauoir qu'il estoit de faire pour la seureté & deffence d'icelle ville : & que ce pendant qu'il tenoit ledit conseil lesdits Bourguignons furent auitaillez en leur ost de grant quantité de viures, à quoy eust esté fait faire resistence par lesdits Capitaines, si n'eust esté ledict conseil. Desquelles parolles ainsi dictes par ledit Messagier, qui sonnoient mal à la charge de mondit seigneur le Connestable, & que de ce se tint fort à mal content, fut ledit Messagier baillé & deliuré par l'ordonnance du Roy à Maistre Milles Huissier d'armes de son Hostel, qui le mena & conduisit par deuers ledit Connestable, & si luy porta les charges

informations qui faictes auoient esté desdictes parolles.

Et le vendredy dixiesme iour dudit mois qui fut le landemain dudit assault, par vne trenchee qui fut faicte pour ystre hors dudit lieu de Beauuais, Salezart & aultres de sa compaignie entrerent dedens le parc d'icelluy de Bourgongne enuiron le point du iour, ou furent tuez tous les Bourguignons qu'ils rencontrerent : & en icelluy parc y furent bruslees trois tentes & tout ce qui estoit dedens, & en vne d'icelles y furent tuez deux hommes de grant façon, jaçoit-ce qu'ils promettoient de payer moult grant finance. Et pource que en iceluy ost fut fait grant cry & noise, en criant viue Salezart, lesdits de l'ost se assemblerent en bien grant nombre, parquoy il conuint audit Salezart se retraire audit lieu de Beauuais, & en s'en retrayant & ceulx de sa compaignie en emmenerent auecques eulx de bien belle artillerie, comme deux des chambres, des bombardes qui auoient batu & getté en bas la muraille de ladicte ville. Lesquelles chambres pour cause de hastiueté ils getterent dedens les fossez, & si bouterent dedens ladicte ville deux bien belles serpentines auec vng gros canon de cuiure nommé l'vn des douze Pers, que le Roy à la journee au rencontre de Montlehery y perdit. Et fut ledit Salezart suiuy de bien prés, & fort batu & nauré, & son cheual aussi nauré de plusieurs coups de piques de Flandres & aultres, nonobstant qu'il reporta iusques audit lieu de Beauuais, ou le cheual mourut incontinent qu'il y fut arriué. Et depuis ladicte saillie n'aduint audit ost gueres de choses iusques

au vingt & vniesme iour dudit mois de Iuillet, que les bourgois, manans & habitans de la ville d'Orleans, enuoyerent & firent passer parmy la ville de Paris la quantité de cent tonneaulx de vin du creu dudit lieu d'Orleans, qu'ils enuoyoient & donnoient ausdits seigneurs & gens de guerre estás audit Beauuais, pour les rafraischir & aider à bien besongner alencontre desdits Bourguignons. Et si leur renuoyerent encores grant quantité de trousses, de flesches à arc, artillerie, arbalestres, & des pouldres à canon. Et pour conduire les choses dessusdictes, y estoient en personne aucuns bourgois dudit lieu d'Orleans, pour faire le present ausdits seigneurs & gens de guerre estans audit Beauuais, de par icelle ville d'Orleans.

En ce temps furent faictes les monstres en la ville de Paris, par les habitans d'icelle, par chascune dizaine & quartiers de ladicte ville, tous lesquels y furent en armes & par ordre: Lesquelles monstres furent veuës & receuës par le seigneur de Gaucourt Lieutenant du Roy en ladicte ville, maistre Iehan de Ladriesche President des Comptes, sire Denis Hesselin Panetier du Roy, Esleu sur le fait des Aides, & Preuost des Marchans de ladicte ville, lesquelles monstres il faisoit moult beau veoir, & plus eust fait se les arbalestriers couleuriniers, gens prins és bannieres, & aultres gens de guerre en grant nombre, enuoyez de ladicte ville audit lieu de Beauuais, y eussent esté. En ce temps fut mis en termes que encores seroit prins parmy ladicte ville, iusques au nombre de trois mil combatans, qui seroient armez & souldoyez de par ladicte ville, ceulx

de Parlement, de Chastellet, la Chambre des Comptes, la Chambre des Monnoyes, le Chancelier, maistre des Requestes, les Esleus & aultres, qui sembla estre moult grant charge aux habitans d'icelle, veu le grant nombre de gens que desia on auoit enuoyé audit Beauuais, & que aussi ladicte ville en demourroit moult affoiblie. Et furent ces choses moult honnorablement remonstrees par ledit sire Denis Hesselin aux Capitaines estans audit Beauuais, qui desdictes remonstrances se tindrent à bien contens, & se contenterent de ce qui leur auoit esté enuoyé, sauf qu'ils prierent que encores on leur menast cent arbalestriers & couleuriniers, ce que fist ladicte ville. Et depuis le mercredy feste de la Magdelaine enuiron l'eure de trois heures du matin, ledit Duc de Bourgongne honteusement se desloga de son ost & s'en partit & s'en ala sans aultre chose faire, sinon que durant l'espace de vingtsix iours entiers qui fut deuant ladicte ville, il ne cessa de faire getter son artillerie contre ladicte ville nuit & iour, qui peu ou neant greuerent icelle ville, ne les habitans d'icelle, & y donna & fist donner deux grans & merueilleux assauts, ausquels y furent tuez & meurdris bien grant nombre de ses gens de guerre, des plus grans qu'il eut en sa compaignie, & si perdit durant icelluy temps grant quantité de son artillerie, que ceulx de la garnison d'Amiens pour le Roy gaignerent dessus lesdits Bourguignons. Et depuis ledit partement desdits Bourguignons, ils s'en alerent boutant les feux és bleds & és villaiges par tout ou ils passoient, & vindrent deuant sainct Valery lez le Crotoy, qui leur fut

rendu

rendu par ceulx de dedens, pource qu'ils n'estoient pas assez de gens, & que la place n'estoit point de tenir cótre sa puissance, & apres s'en ala à Eu qui pareillement luy fut renduë pour les causes que dessus. Et le mercredy vingt-neufiesme iour de Iuillet, monsieur le Connestable, monsieur le grant Maistre, & aultres Capitaines qui estoient dedens la ville de Beauuais, accompaignez de huict cens lances, se partirent dudit lieu pour eulx tirer au pays de Caulx vers Arques & Moustieruillier, pour estre au deuant desdits Bourguignons qu'ils supposoient qu'ils y deuoient aler, ce que firent lesdits Bourguignons, & alerent mettre & asseoir leur parc entre ladicte place d'Eu & Dieppe, en vng villaige nommé Ferrieres. Et illec depuis y seiourna bien grant piece sans riens conquerir, sinon le neuf Chastel de Nicourt où ils se bouterent, pource que dedens ny trouuerent aucun qui leur contredist, & y furent par l'espace de trois iours, puis s'en alerent, & au partir y bouterent le feu & brulerent la ville & chastel, qui fut vng moult grant & piteux dommaige, car c'estoit vne moult belle ville de guerre & grande. Et en apres fist mettre & bouter ledit Bourguignon le feu à Longueuille, au Fahy, & aultres plusieurs lieux & villaiges du Bailliage de Caulx, qui pour tout son vaillant n'eust sceu reparer. Et plus ne aultre vaillance ne fist que de bouter lesdits feux depuis son partement de ses pays iusques au premier iour de Decembre quatre cens soixante & douze. Durant ces choses le Roy qui estoit en Bretaigne à tout plus de cinquante mil combatans, ne fist que peu ou rien, pource qu'il fut mené

de belles paroles & par Ambassades, au moyen dequoy il cuidoit auoir bonne pacification & accord auec ledit de Bretaigne, sans effusion de sang ne perdition de ses gens de guerre, que tousiours il a fort craint, plus sans comparaison que ledit de Bourgongne, qui estoit trop cruel & plain de mauuaise obstination, ainsi que en son temps la bien monstré & monstroit chascun iour. Et apres que ledit Duc de Bourgongne fut retourné dudit pays de Caulx, ou ainsi auoit bouté le feu comme dit est, & que deuant Arques & Dieppe fut si vigoureusement recueilly & batu, luy & ses gens, s'en partit d'icelluy pays & delibera de s'en aler deuant la bonne ville & cité de Rouen, ou plus que deuant fut bien receu. Et tellement que au moyen des saillies & grans vaillances que firent sur luy ceulx de dedens, luy conuint soy en retourner bien honteusement & à sa grant perte vers Habeuille, & fist courir lors le grant bruit de mettre le siege deuant la ville de Noyon, & icelle auoir par force, à quoy luy fut bien resisté par le sire de Crussol & aultres vaillans Capitaines pour le Roy, qui se vindrent loger dedens, & qui la fortifierent d'engins, de viures & aultres choses, pour repulser sa dampnee fureur, mais vng grant mal fut fait par son moyen: car lesdits Capitaines pour estre & demourer plus seurs en ladicte ville, firent bruler & abatre les faulxbourgs d'icelle ville, pour garder de y loger lesdits Bourguignons qui n'y vindrent point.

Audit temps messire Robert Destouteuille Cheualier Preuost de Paris, qui estoit dedens la ville de Beauuais auecques les nobles de la Preuosté & Viconté de

Paris, & certain nombre de francs archiers, s'en partit dudit lieu de Beauuais & s'en vint loger és fauxbourgs de la ville d'Eu, du costé d'Abbeuille. Et ce mesme iour aussi arriua d'aultre costé esdits faulxbourgs du costé de Dieppe, monsieur le Mareschal Iouachin, lesquels incontinent enuoyerent sommer les Bourguignons qui estoient dedens. Et tels effrois leur firent les gens du Roy qu'ils prindrent composition, qui estoit telle qu'ils s'en alerent tous, & si rendirent ladicte ville: c'est assauoir les Cheualiers chacun sur vng petit courtault, & tous les aultres Bourguignons qui estoient bien cent & plus, s'en alerent chascun vng baston en leur main, & laisserent tous leurs habillemens, biens, & cheuaulx, & si payerent dix mil escus, & puis ne demoura guieres que lesdicts Iouachin & Destouteuille, eulx & leurs gens s'en alerent deuant la ville de sainct Vualery qu'ils eurent par semblable condition, & payerent six mil escus, & puis s'en alerent à Rembures vn bien bel & fort Chasteau, où dedens estoient aucuns Bourguignons, qui vindrent au deuant dudict Destouteuille & Iouachin, ausquels ils rendirent ledit chastel, moyennant que lesdits Bourguignons s'en alerent, eulx & leurs bagues sauues.

En ces entrefaictes aucuns tenans le party dudit de Bourgongne, comme le Conte de Roussi fils dudict Connestable, & aultres de leur party, tindrent les champs au pays & marche de Bourgongne, & se vindrent espandre & loger en la Conté de Tonnerre, où ils ne trouuerent aucune resistence. Et en gastant & destruisant pays vindrent iusques à Ioigny, qui fut fort

ſecouru par les gens du Roy & ne l'eurent point, & puis s'en alerent vers Troyes, boutans feux és granches & villaiges, & aultre vaillance ne firent. Et pendant qu'ils faiſoient tels maulx, ſemblablement le faiſoient le Conte Daulphin d'Auuergne, & aultres nobles hommes de ſa compaignie au pays de Bourgongne pour le Roy, où ils mirent & bouterent auſſi le feu en pluſieurs des villes, villaiges, & lieux dudit de Bourgongne, & y firent du dommaige irreparable: mais c'eſtoit pour reuenge de ce que ledit Bourguignon auoit fait ſur les villes, pays & ſubgets du Roy, comme mauuais qu'ils eſtoient à leur vray & ſouuerain ſeigneur.

Au mois de Septembre enſuiuant le Roy qui auoit eſté par certain temps au pays de Bretaigne fiſt treue & abſtinence de guerre, en laquelle treue eſtoient comprins les amis & aliez d'iceluy de Bretaigne, leſquels il declaira eſtre ledit Duc de Bourgongne, qui auſſi print & accepta ladicte treue ledit temps durant, auſſi pour luy, ſes amis & aliez, qu'il declaira eſtre l'Empereur d'Alemaigne, les Rois d'Angleterre, Eſcoſſe, Portingal, Eſpaigne, Arragon, Cecille, & aultres Rois, iuſques au nombre de ſept, & pluſieurs aultres Ducs & grans ſeigneurs. En ce temps accoucha d'vng fils la bonne Royne de France, que on appella monſieur de Berry, qui ne veſquit guieres.

Vers la fin du mois d'Octobre aduint que monſieur de Beaujeu, frere de monſieur le Duc de Bourbon, qui eſtoit alé par l'ordonnance du Roy au pays d'Armignac comme Gouuerneur de Guyenne, lequel eſtoit

bien accompaigné de grans ſeigneurs & nobles hommes, luy eſtans dedens la ville & cité de Leſtore audit pays, fut par trayſon pris & mis és mains dudit Conte d'Armignac, lequel au moyen d'icelle priſe recouura ladicte cité. Et puis apres icelle priſe ledit d'Armignac deliura plus, des ſeigneurs eſtans auec ledit ſeigneur de Beaujeu qui depuis furent prins de par le Roy, pource qu'il auoit ſoupçon qu'ils euſſent eſté cauſe de la priſe dudit ſeigneur de Beaujeu, & furent menez pluſieurs au Chaſteau de Loches. Et de ladicte priſe dudict de Beaujeu fut le Roy moult doulant, & pour le rauoir enuoya deuant icelle cité de ſes gens de guerre & artillerie en grant nombre, & luy meſmes ala iuſques à Poictiers, à la Rochelle, & au pays d'enuiron, & y eſtoit le iour ſainct Andry audit an ſoixante & douze, & puis s'en retourna à Angiers. Et à cauſe de ladicte priſe y eut vng gentilhomme ſeruiteur dudit monſieur de Beaujeu, nommé Iehan Deymer, qui eſtoit priſonnier audict lieu de Loches, lequel fut eſcartellé en la ville de Tours, pource qu'il confeſſa auoir eſté traiſtre au Roy & à ſondit maiſtre : & à l'eure qu'il deuſt mourir parla moult honnorablement & publiquement deuant tous dudit ſeigneur de Beaujeu, en diſant par luy qu'il eſtoit bon & loyal, & qu'il n'auoit rien ſceu de ladicte trahiſon : mais d'icelle en charga fort le Cadet d'Alebret ſeigneur de ſaincte Baſile, auquel ledit de Beaujeu auoit eu grant confidence, pource qu'il auoit eſté nourry & eu moult de biens en la maiſon de Bourbon. Apres ces choſes le Roy ſejourna longuement en Poictou, & vers les marches de Bre-

taigne, & tant y demoura que appoinctement se fist entre le Roy & le Duc de Bretaigne, dont de ce faire se mesla fort Oudet de Rie seigneur de Lescun, à qui le Roy à ceste cause fist de grans biens, & parauant luy en auoit aussi fait, & en faisant ledit appointement le Roy bailla & deliura audit Duc de Bretaigne la Conté de Montfort, & certaine somme de deniers.

Et apres ledit accord ainsi fait, fut enuoyé par ledict Duc de Bretaigne le faire fortiffier & sçauoir par ses Ambassadeurs au Duc de Bourgongne, & pour rauoir de luy les seelez, que ledit Duc de Bretaigne luy auoit baillez en faisant l'alience d'entreulx.

Au mois de Feurier audit an quatre cens soixante & douze, le tiers iour dudit mois, aduint sur le point de six heures au soir que le temps estoit fort doulx & chault, qu'il descendit du Ciel deux grans clartez comme deux chandelles, passant deuant les yeulx des regardans, qui sembloit estre fort espouuentable, & en yssoit moult grant clarté, mais ce ne dura guieres. Le septiesme iour dudit mois de Feurier monsieur l'Euesque de Paris fils de monsieur de la Forest, fit son entree comme Euesque de ladicte ville, & y eut grande solempnité gardee à son entree. Et apres le seruice fait en la grant Eglise, donna à disner aux gens d'Eglise, Vniuersité, Parlement, Chambre des Comptes, Generaulx, Maistres des Requestes, Secretaires, Preuost des Marchans, Escheuins & bourgois de ladicte ville, bien & honnorablement. En ce temps fut tiree de la ville de Lestore vne grosse serpentine en l'ost des gens du Roy estans deuant, laquelle d'vng seul coup tua le

maiſtre de l'artillerie du Roy & quatre aultres canonniers.

Audit temps fut prins priſonnier le Duc d'Alençon, par meſſire Triſtan Lermite Preuoſt des Mareſchaulx, & mené deuers le Roy, pour occaſion de ce que on diſoit qu'il s'en eſtoit party de ſes pays, cuidant s'en aler par deuers ledit de Bourgongne, pour luy vendre & deliurer toutes ſes terres & ſeigneuries qu'il auoit au pays du Perche & Normendie, auecques ladicte Duchié d'Alençon.

Au mois de Mars enſuiuant mil quatre cens ſeptante deux, le vendredy cinquieſme iour, le Conte d'Armignac eſtant dedens ladicte ville de Leſtore, & qui audit iour auoit compoſition faicte auecques le Roy, par le moyen de meſſire Yues du Fau, que le Roy auoit enuoyé par deuers ledit de Armignac pour ceſte cauſe, affin de ſoy en vuider dudit lieu de Leſtore, luy, ſa femme & ſeruiteurs, leurs vies ſauues, fut ledit de Armignac tué & meurdry par les gens du Roy, qui par aſſault entrerent en icelle ville, pource que ledit de Armignac nonobſtant ſondit appointement, en alant à l'encontre voulut tuer & meurdrir aucun des gens du Roy qui entrerent en icelle ville, ſoubs couleur dudit traicté: leſquels quant ils virent que ledit de Armignac les vouloit ainſi traicter, crierent au Roy tenans illec le ſiege qu'ils les voulſiſſent ſecourir, ce qu'ils firent Et vindrent aſſaillir ladicte ville à l'endroit où elle auoit eſté batuë, & par là entrerent dedens le Seneſchal de Lymoſin & aultres en grant nombre, & tels qu'ils tuerent ledit de Armignac, toutes ſes gens, & tous les

habitans de ladicte ville de Lestore, tellement que de tous n'en demeura que la Contesse d'Armignac & trois femmes, & trois ou quatre hommes, que tout ne fut tout meurdry & tout pillié.

Et par tant monsieur de Beaujeu & les aultres seigneurs & gentils-hommes que ledit d'Armignac tenoit prisonniers au lieu de Lestore, furent deliurez & s'en vindrent deuers le Roy. Et des choses dessusdictes en emporta au Roy vng des cheuaucheurs de son escurie nommé Iehan Dauuargne, dont le Roy fut moult joyeulx, & pour ceste cause le fist & crea son Herault, & si luy donna cent escus d'or. Et aussi entra dedens ladicte ville le Cardinal d'Arras, qui moult vaillamment s'estoit porté deuant icelle en y tenant le siege pour le Roy, & apres fut toute la ville arse & tout getté dedens les fossez, & pour la desconfiture dudit lieu de Lestore & dudit d'Armignac en ala la nouuelle au Roy d'Arragon, qui estoit à Parpignan, lequel pour la cause dessusdicte & aussi que on luy rapporta que Phelippe monsieur de Sauoye s'en aloit à luy, pour luy faire la guerre & recouurer ladicte ville de Parpignan, qu'il auoit prise sur le Roy, & venoit illec à tout grant compaignie de gens de guerre, tant des pays de Sauoye, du Daulphiné que d'Armignac, s'en ala & departit dudit Parpignan & se retrahit en aultres lieux ses pays. Et puis le samedy matin quatorziesme iour dudit mois de Mars à l'eure de six heures, le Roy qui estoit au Plessis du parc, jadis nommé les Montils lez Tours, s'en partit à priuee compaignie & s'en ala à Bordeaux & à Bayonne. Et affin que homme viuant aultres

aultres que ceulx qu'il auoit ordonnez ne le suiuissent, ne alassent apres luy, fist tenir toutes les portes de Tours fermees depuis ladicte heure iusques à dix heures sonnees, & si fist rompre vn pont prés dudit lieu de Tours par où il estoit passé, affin que homme n'y passast, & fist illec aussi demourer monsieur de Gaucourt Capitaine des Gentils-hommes de sa maison, affin que personne n'alast apres luy.

Et le mercredy septiesme iour d'Auril auant Pasques audit an septante-deux, le Cadet d'Alebret fils du Conte d'Alebret, qui auoit esté auec mondit seigneur de Beaujeu audit lieu de Lestore, & qui auoit trahy & baillé ledit seigneur au Conte d'Armignac, fut icelluy Cadet pris prisonnier audit lieu de Lestore apres la mort dudit d'Armignac, & amené en prison à Poictiers, où illec fut fait son procez & condempné à estre decapité, lequel y fut ledit iour de mercredy Auril septiesme, & incontinent qu'il eut le col couppé fut son corps & sa teste mis en vng cercueil couuert d'vng poille armoyé à ses armes, & fut porté ledit corps enterrer par les quatre Mendiens dudit Poictiers, & luy fut fait vng moult beau seruice. Audit mois d'Auril fut fait de rechief treue entre le Roy & le Duc de Bourgongne iusques à vng an prouchain ensuiuant, qui finiroit l'an soixante & quatorze.

L'an mil quatre cens soixante & treize, enuiron la fin d'Apuril, aduint que le Roy d'Arragon fist entreprise sur la ville de Perpignan, & la print sur monsieur du Lau qui en auoit la garde & la charge, mais le chasteau demoura au Roy & à ceulx qui dedens estoient,

& le tindrent depuis ladicte ville prise bien longuement, & iusques la conqueste faicte dudit lieu de Lestore, que apres icelle le Roy en enuoya son armee par deuant ladicte ville de Parpignan, deuant laquelle ils mirent le siege, & y assiegerent ledit Roy d'Arragon & son fils, & auec les nobles, seigneurs, Capitaines & Seneschaulx de ladicte armee, y estoit aussi monsieur le Cardinal d'Alby, qui moult bien & sagement se y gouuerna. Et deuant icelle ville tindrent le siege longuement, & iusques au mois de Iuin que le Roy y enuoya de rechief pour reconforter ladicte armee, quatre cens lances prises à Amiens & aultres villes voisines, & si y enuoya grant quantité d'artillerie & cannonniers. Au mois de Iuing audit an mil quatre cens soixante & quatorze le Duc d'Alençon que le Roy auoit fait prendre & mener prisonnier a Loches, fut mené à Paris au Chasteau du Louure, & y arriua le mercredy veille du sainct Sacrement seiziesme iour dudit mois de Iuing, à l'eure d'entre neuf & dix heures au soir à l'arche de Bourbon, où il descendit illec des bateaulx qui le auoient amené de Corbueil, & y estoient à le conduire monsieur de Gaucourt, le sire de la Choletiere maistre de l'ostel du Roy, & auecques ce en leur compaignie y estoient cinquante archiers de la garde, & vingt-quatre Gentils-hommes de l'ostel du Roy, lesquels apres que leurdit seigneur eut esté mis & bouté audit Chasteau du Louure s'en retournerent deuers le Roy & le laisserent en la garde dudit seigneur de la Choletiere, & des archiers de ladicte ville de Paris, & est assauoir que le iour qu'il arriua fut mené lo-

ger en la ruë sainct Honoré à l'enseigne du Lyon d'argent. Et ledit iour dudit Sacrement apres soupper aussi à ladicte heure d'entre neuf & dix heures au soir, fut mené & códuit ledit seigneur audit chasteau du Louure. Et apres que ledit siege eust esté longuement tenu deuant ladicte ville de Parpignan, aduint que les gens du Roy au moyen de la grande & extreme chaleur qu'ils auoient & souffroient illec, & aussi qu'ils auoiét grant souffreté de viures, prindrent treues lesdicts de Parpignan, & eulx vng peu de temps, pendant lequel chacun se auitailla & appointa de ce que besoing leur estoit, & en ces entrefaictes y furent enuoyez grant quantité de gens de guerre. Et pour y remettre le siege & fournir de viures ledit ost, le Roy y enuoya monsieur de Gaucourt, maistre Iehan Bourre, & le Changeur du Tresor, pour prendre viures & les payer, par tout ou recouurer en pourroient, pour mener audict Parpignan. Durant ce temps & au mois de Iuillet quatre cens septante trois, mourut vng des enfans du Roy nommé monsieur François de France, Duc de Berry, dont le Roy porta moult grant dueil, & par l'espace de six heures au Chasteau d'Amboise, que homme ne parloit à luy. Audit mois de Iuillet le Duc de Calabre mourut de pestilence à Nancy en la Duché de Lorraine, & incontinant apres son trespas fut nouuelles que vng Alemant qui auant son trespas auoit la conduicte de l'armee dudit de Calabre, print à prisonnier le Conte de Vaudesmons heritier de ladicte Duchié de Lorraine, à l'adueu & faueur du Duc de Bourgongne, pour laquelle cause & affin de rauoir ladicte Conté de

Vaudésmons fut prins pour marque en ladicte ville de Paris vng ieune fils escollier, nepueu de l'Empereur d'Alemaigne. Audit mois de Iuillet fut ordonné vng grant conseil estre tenu en la ville de Senlis entre les gens du Roy & ceulx du Duc de Bourgongne, pour appointer les differens d'entre eulx. Et y enuoya le Roy de son costé le Conte Dampmartin qui y fist de grans pompes, monsieur le Chancellier, monsieur de Craon, monsieur le premier President de Parlement, maistre Guillaume de Serisay Greffier Ciuil d'icelle Court, & maistre Nicole Bataille Aduocat en ladicte Court, lesquels y seiournerent par longue espace de temps, & iusques au iour de my-Aoust dudit an soixante & treize, sans aucune chose faire.

En ce mesme temps le Duc de Bourgongne mist sus son armee, & s'en ala à la Duché de Guerles, pour la subiuguer & mettre en ses mains. Audit mois d'Aoust, le Dimenche huictiesme d'icelluy, le Roy estant dedens le Chasteau d'Alençon qui s'en aloit hors d'icelluy, aduint que par grant defortune ainsi qu'il yssoit hors du Chasteau d'icelluy lieu chey dessus luy, dessus l'vne de ses manches, vne grosse pierre de faix, dont & dequoy il fut en moult grant dangier de sa personne, duquel dangier Dieu & la Benoiste Vierge Marie & tous les saincts & sainctes de Paradis, à la grace de laquelle il estoit moult enclin, en fut garenty & hors getté. Audit mois d'Aoust le conseil du Roy qui estoit en la bonne ville de Senlis auec les Ambassadeurs de Bourgongne & Bretaigne, & qui auoient seiourné longuement, s'en departirent, & s'en ala & retourné

chacun en son lieu, sans riens faire de la matiere pour laquelle ils estoient alez. Et au regard du fait & disposition du temps de ladite annee, l'Esté fut moult chaut, & par especial depuis le mois de Iuing iusques au premier iour de Decembre, & plus chault & ardant que oncques n'auoit esté veu d'aage d'homme lors viuant, & à ceste cause furent les vins chaulx & ardans, & plusieurs d'iceulx deuindrent aigres & puants, & en fut grant quantité de perdus & gettez par les ruës, & ne fist point de froit, ne ne gella point qu'il ne fust la Chandeleur passee.

En ce temps pource qu'il estoit bruit que les Bourguignons tiroient vers Lorraine & Barrois, le Roy y enuoya cinq cens lances soubs la conduicte de monseigneur de Craon, qu'il fist son Lieutenant General, & y enuoya les nobles de l'Isle de France, de Normendie, & les francs archiers, qui furent logez en diuers lieux au pays de Champaigne, & y demourerent plus de deux mois, & puis s'en retourna chacun en sa maison sans rien faire.

Audit temps ledit Bourguignon amena l'Empereur d'Alemaigne iusques à Luxembourg. Et fut ledit Empereur dedés la ville de Mets pour les enhorter de bouter ledit de Bourgógne en ladite ville, ce qu'ils ne voulurent pas faire, & s'en retourna ledit Empereur audit de Luxébourg, & de illecs s'en retourna en Alemaigne.

En ce temps ledict de Bourgongne enuoya à Venize pour emprunter de l'argent aux Veniciens, & de icelluy argent en souldoyer six cents lances du pays, pour le temps & terme de trois mois, & pas-

ſerent par la Duché de Milan & s'en vindrent au hault pays de Bourgongne auecques les ſubiects dudit Duc, pour ce qu'ils n'eſtoient pas aſſez forts pour greuer l'armee du Roy, qu'il auoit fait loger ſur les marches dudit Duc de Bourgongne.

Audit temps le Roy maria ſon aiſnee fille, que parauant il auoit promiſe au feu Duc de Calabre, à monſeigneur de Beaujeu, frere de monſeigneur le Duc de Bourbon.

Audit temps les Bourguignons par trahiſon & emblee entrerent au pays de Niuernois, & y prindrent des places de monſeigneur de Neuers, comme la Roche Chaſtillon, & aultres. Audit temps ſe raſſemblerent à Compiengne les Ambaſſadeurs du Roy, qui auparauant auoient eſté aſſemblez à Senlis, cuidans y trouuer l'Ambaſſade de Bourgongne qui auoient promis y venir, leſquels y firent longuement attendre leſdits Ambaſſadeurs du Roy, leſquels s'en retournerent à Paris pource que leſdits Bourguignons ny venoient point, & puis encores y retournerent le mois de Ianuier, & y eſtoient le quinzieſme iour dudit mois.

En ce temps fut nouuelles que ledit Duc de Bourgongne voyant qu'il n'auoit pas puiſſance de paruenir à deſtruire le Royaulme de France, ainſi que grant peine y auoit mis, conſpira auecques vng nommé maiſtre Ythier marchant, qui auoit eſté ſeruiteur de monſeigneur de Guyenne, & auecques vng nommé Iehan Hardy ſeruiteur dudit maiſtre Ythier, qui s'en eſtoient retirez apres ledit treſpas dudit de Guyenne deuers ledit de Bourgongne, de trouuer moyen de faire mou-

rir & empoisonner le Roy. De laquelle chose faire ledit Hardy print à luy la charge, & pour ce faire & accomplir luy furent baillez les poisons, en luy promettant faire moult de biens, & de luy donner cinquante mil escus pour distribuer à celluy ou ceulx qui feroient ladicte execution, & si fut deliuré argent audit Hardy pour faire ses despens en la poursuite. Lequel Hardy fol non ayant Dieu deuant les yeulx, & non voulant cognoistre que se ladicte execution eust esté accomplie, ou Dieu a bien pourueu, tout le tres-noble Royaulme de France estoit du tout perdu & destruit, s'en partit & tira là où le Roy estoit, & pour mettre sa damnee entreprise à execution, & non cognoissant que le Roy l'auoit recueilly & donné grant argent, s'addressa à vng des seruiteurs du Roy, ayant la charge en sa cuisine de faire saulces, & auquel ledit Iehan Hardy auoit eu cognoissance durant que ledit saulcier & Hardy auoient esté en l'ostel, & au seruice de mondit seigneur de Guyenne. Et luy declaira ledit Hardy de sadicte entreprise, en luy promettant vingt mil escus ou cas ou il vouldroit faire & accomplir ladicte charge, qui luy presta l'oreille, & dist qu'il n'y pourroit riens faire sans le moyen de Colinet queux du Roy, & qui aussi auoit esté & demouré auecques ledit Hardy & saulcier en l'ostel dudit seigneur de Guyenne. En disant par ledit saulcier à icelluy Hardy qu'il parleroit audict queux, & y feroit ce qu'il pourroit, en disant oultre audit Hardy qu'il luy deliurast lesdictes poisons, pour les monstrer audit queux. Et bien tost apres ledit saulcier & Colinet, qui de ce auoient parlé ensemble, en

alerent aduertir le Roy, dont il fut moult esbahy & espouuenté. Et dudit aduertissement furent lesdicts queux & saulcier moult honnorablement & prouffitablement guerdonnez du Roy. Et en toute diligence fut ledit Iehan Hardy suiuy, qui s'en retournoit deuers Paris, & fut prins vers Estampes & remené deuers le Roy, qui le interroga ou fist interroger sur les choses dessusdictes, & icelles luy confessa estre vrayes. Pourquoy & affin de y donner le iugement ordonné estre fait en pareil cas, s'en partit le Roy d'Amboise & s'en vint à Chartres, Meulenc, Creil, & aultres lieux és marches de Beauuoisin. Et apres luy estoit mené ledit Hardy en vne basse charrete, où il estoit moult bien enferré de gros fers, & enchaisné, & le conduisoit Iehan Blosset Escuyer, Capitaine de cent archiers de la garde de Monseigneur le Daulphin, & auoit auecques luy cinquante desdits archiers, tousiours estans autour de ladicte charrette. Et ainsi accompaigné que dit est fut ledit Hardy enuoyé à Paris, pour estre deliuré au Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, & y fut mené & y arriua le Ieudy vingtiesme iour de Ianuier quatre cens soixante & treize, enuiron l'eure de trois heures apres disner, que sire Denis Hesselin, Conseillier & maistre d'ostel du Roy, Preuost des Marchans & Esleu sur le faict des Aydes de ladicte bonne ville, le ala recueillir és faulxbourgs de la porte sainct Denis d'icelle ville, & auecques luy estoient les quatre Escheuins, le Clerc & sergens de l'ostel de ladicte ville, & aultres notables habitans d'icelle: & accompaignoient lesdits Preuost & Escheuins auecques les

les archiers d'icelle ville, & par bel ordre. Et fut ledict Hardy ainsi accompaignié que dessus, & assis sur vne haulte chaire mise au dedens & au milieu d'vne charrette, affin qu'il feust magnifesté & apperceu par le populaire d'icelle ville.

Ausquels & affin qu'ils ne feussent meus de mal faire ou iniurier ledit Hardy, pour l'enormité dudit cas, fut deffendu de le mutiller, blasphemer, ne iniurier. Et ainsi estant en ladicte charrette que dit est, fust amené tout au long de la grant ruë sainct Denis, & descendu audit hostel de la ville, & deliuré par ledict Blosset és mains & en la garde desdicts Preuost des Marchans & Escheuins, ausquels le Roy voulut leur attribuer l'honneur d'en auoir la garde, & faire faire son procez & icelluy mettre à execution.

Audit temps le Roy estoit à Creil, fist vng Edict touchant les gens d'armes de son Royaulme, par lequel il declaira que chascune lance n'auroit ne ne tiendroit que six cheuaulx. C'est assauoir la lance trois cheuaulx, pour luy son paige & le coustillier, & les deux archiers deux cheuaulx, & vn cheual pour le varlet, & qu'ils n'auroient plus de panniers à porter leurs harnois: & auecques ce ne seiourneroient que vng iour en vng villaige. Et en oultre fut crié que nul marchant ne vendist ausdits gens de guerre, ne prestast aucuns draps de soye, ne camelots, sur peine de perdre l'argent que lesdits gens de guerre leur pourroient deuoir à cause de ce, & aussi que on ne leur vendist aucun drap de laine plus de trente-deux souls parisis l'aulne.

Audit temps le Roy fist ordonnance sur le faict de

ſes monnoyes, & ordonna ſes grans blans courir pour vnze deniers tournois, qui parauant ne valoient que dix, les targes vnze deniers tournois qui en valoient douze, l'eſcu trente ſouls trois deniers tournois, & ainſi de toutes les aultres eſpeces de monnoyes, tout fut changé. Audit temps enuiron le vingtieſme iour de Ianuier quatre cens ſoixante & treize, fut fait accord & appointement entre le Roy & monſeigneur le Conneſtable, qui auoit prins & mis en ſa main la ville de ſainct Quentin, & en miſt hors le ſire de Creton, qui y auoit cent lances de par le Roy. Et par ledit accord demoura ledit Conneſtable audit ſainct Quentin, ainſi que auant auoit fait, & luy fut rendu Meaux & aultres places, dont il auoit eſté deſappoincté, & ſi luy bailla on Commiſſaires pour eulx informer de ceulx qui auoient parlé dudit Conneſtable, pour raiſon de ladicte prinſe de ſainct Quentin, affin de les pugnir, & luy fut deliuré l'argent du ſouldoy de ſes gens de guerre, qui empeſché fut incontinent apres ladicte ville de ſainct Quentin priſe. Audit temps le Roy vint des parties d'Amboiſe où il eſtoit, ſoy tenir à Senlis, & illecques enuiron, & cependant les Ambaſſadeurs du Roy & du Duc de Bourgongne qui communiquerent ſur le faict de trouuer entre eulx appointement de paix ou treues, & finablement fut ladicte treue continuee iuſques à la my-May, en attendant plus ample appointement. En ce temps le Roy qui eſtoit à Senlis s'en vint loger à Ermenonuille en Xanters, appartenant à maiſtre Pierre l'Orfeure Conſeillier des Comptes, & illec y ſeiourna enuiron vng mois, pendant

lequel temps monſeigneur de Bourbon que le Roy auoit diuerſes fois mandé venir par deuers luy, y vint & arriua & ny demeura que dix ou douze iours, puis s'en retourna en ſon pays faire ſes Paſques ainſi que le Roy luy en donna le congié, auquel il promiſt incontinent apres Quaſimodo s'en retourner & reuenir.

En ce temps au mois de Mars, le ieudy 30. & penultieſme iour dudit mois, Iehan Hardy, empoiſonneur dont eſt parlé deuant, fut condempné par Arreſt de la Court de Parlemẽt à eſtre trainé depuis l'uys de la Conciergerie du Palais iuſques à la porte dudit lieu, & de illec bouté en vng tombereau & mené deuant l'hoſtel de la ville de Paris deſſus l'eſchauffault pour ce illec drecié pour y eſtre eſcartellé, ainſi qu'il fut fait. Et condempné la teſte eſtre miſe & demourer deſſus vne lance deuant l'oſtel de ladicte ville, les quatre membres porter en quatre des bonnes villes des extremitez de ce Royaulme. Et à chaſcun deſdits membres eſtre mis vne epitaphe pour faire ſçauoir la cauſe pourquoy leſdits membres y eſtoient mys & poſez. Et oultre condampné le corps eſtre bruſlé & mis en cendre deuant l'oſtel de ladicte ville, toutes les maiſons dudit Iehan Hardy arraſees & miſes par terre, meſmement le lieu de ſa natiuité gettee par terre, ſans iamais y eſtre fait edifice, & de y mettre epitaphe pour faire ſçauoir l'enormité du cas dudict Hardy, & pourquoy eſtoit faicte ladicte demolition. Et fut ledit Hardy ainſi executé ledit iour de ieudy és preſences du ſeigneur de Gaucourt Lieutenant du Roy, du premier Preſident Boulenger, du Preuoſt de Paris, du Preuoſt des Marchans & Eſcheuins

de ladicte ville, du Procureur & le Clerc d'icelle, & plusieurs aultres notables personnes, & fut baillé audit Hardy pour la conduicte de son ame & conscience, vng notable Docteur en Theologie nommé maistre Iehan Huë. Et puis le samedy ensuiuant enuiron minuit, pourquoy ce fut il n'a point esté sceu, la teste dudit Hardy mise au bout d'vne lance, fut ostee de dessus l'eschauffaut ou elle estoit, mise & gettee en vne caue prés d'illec. Ledit iour vint & arriua à Paris vne moult belle Ambassade du Roy d'Arragon, qui fut recueillie par monseigneur le Conte de Pantheure, monseigneur de Gaucourt & aultres, qui bien festierent ladicte Ambassade en plusieurs lieux de Paris, & iusques au iour de Pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra, de les festier. Et puis vint & arriua le Roy à Paris le samedy seiziesme iour d'Auril soixante & quatorze apres Pasques.

Et le mercredy ensuiuant vingtiesme iour dudit mois d'Auril mil quatre cens soixante & quatorze, le Roy ordonna que les monstres feussent faictes des officiers, bourgois, manans & habitans de ladicte ville de Paris, ce qui fut fait. Et fut ladicte monstre faicte & monstree au dehors de Paris, depuis la Bastille sainct Anthoine en alant au long des fossez iusques à la tour de Billy, & d'illec en bataille iusques à la grange aux Merciers. Et de l'autre costé aussi estoient en bataille les habitans de ladicte ville, qui estoit moult grande & belle chose à veoir. Et estimoit-on le nombre des armees de quatre vingts à cent mil hommes, tous d'vne liuree de hocquetons rouges à belles croix blanches, &

fut tiré aux champs grant quantité d'artillerie de ladicte ville de Paris, qu'il faisoit moult beau veoir. Et à veoir ladicte monstre y estoit le Roy & l'Ambassade du Roy d'Arragon, qui tous faisoient grandes admirations de la quantité des gens de guerre qu'ils veirent yssir hors de ladicte ville. Et auecques le Roy estoit sa garde, ses gentils-hommes de sa maison, le Conte de Dampmartin, qui se y trouua moult fort pompeux, aussi y estoient Phelippe mõseigneur de Sauoye Conte de Bresse, monseigneur du Perche, Sallezart & plusieurs aultres Capitaines, notables hommes & gens de nom. Et apres ladicte monstre faicte le Roy s'en ala au bois de Vinciennes soupper, & y mena auecques luy ladicte Ambassade d'Arragon, & peu de temps apres le Roy donna aux deux seigneurs chefs de ladicte Ambassade, deux hanaps couuerts à personnaiges tout de fin or, qui pesoient quarante marcs d'or fin, & cousterent trois mil deux cens escus d'or, & puis s'en partit le Roy pour s'en retourner à Senlis, où il sejourna depuis par certain temps. Pendant lequel temps vint & arriua l'Ambassade de Bretaigne qui s'en ala deuers le Roy, & des Alemaignes aussi arriua à Paris Ambassade, dont estoit chef le Duc de Bauiere, & auecques ladicte Ambassade de Bretaigne y vint Phelippe des Essars seigneur de Thieux, maistre d'ostel du Duc de Bretaigne, lequel auoit auparauant esté contre le Roy. Et le recueillit tres-bien le Roy & luy donna dix mil escus, & si le fist maistre Enquesteur & general Reformateur des Eauës & Forests és marches de Brie & Champaigne, que tenoit monseigneur de Chastillon, à qui le Roy le

osta pour bailler audit Phelippe des Essars.

Audit temps que le Roy estoit à Senlis, à Ermenonuille & illec enuiron, y vint & arriua l'Ambassade de Bourgongne qui y demoura assez longuement sans riens faire, & le Roy s'en ala à Compiengne, à Noyon, & aultres places d'enuiron. Et là le Connestable vint par deuers luy pour aucuns differens qui estoient entre le Roy & luy, & parlerent aux champs ensemble en vng villaige nommé où fut fait vng pont entre eulx deux, & chascun d'eux estoient garnis de gens de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez que dit est, parlerent de leursdits differens, mesmement pour raison de la prinse & retenuë que faisoit ledit Connestable de la ville de sainct Quentin, qu'il auoit prise & mise en sa main, & en dechassé & bouté dehors le sire de Creton, qui auoit la garde d'icelle ville de par le Roy, & la retenuë de cent lances, qui tous par la force & contrainte dudit Connestable vuiderent dehors de ladicte ville, dont le Roy fut bien mal content.

Et pour ceste cause le Roy fist arrester les deniers & descharges qui auoient esté leuees pour le payement dudit Connestable & des quatre cens lances de sa charge & retenuë, pour le quartier d'Auril, May & Iuing, lors escheu, qu'il print ledit sainct Quentin. Et apres ledit pourparlé ensemble, le Roy leua sa main dudit Arrest & fist tout le payement deliurer audit monseigneur le Connestable, & puis se departirent d'ensemble bons amis, & si fist illec la paix dudit seigneur & du Conte de Dampmartin, qui rien ne s'entredeman-

doient. Et audit partement le Roy pardonna tout audit monseigneur le Connestable, qui luy promist & iura de non luy faire iamais aultres faultes, mais que bien le seruiroit de là en auant alencontre de tout le monde, sans nul en excepter. En icelluy temps le Roy s'en retourna à Senlis, Ermenonuille, Ponts saincte Maixance & aultres lieux, & souuent & presque tous les iours aloit le Roy en l'Abbaye de la Victoire, prier & aourer la Benoiste Vierge Marie, illec requise, à l'honneur & louange de laquelle il fist faire audict Prieuré de biens grans dons en or content, qui bien monterent dix mil escus d'or.

Audit temps le Roy ayant en singuliere recommandation son populaire & gens de guerre, & pour escheuer effusion de sang par guerre, fist vne treue auecques son ennemy & aduersaire le Duc de Bourgongne pour vng an, finissant le premier iour d'Auril mil quatre cẽs soixante & quinze, combien que plusieurs Ambassades feussent venuës par deuers luy de par l'Empereur d'Alemaigne luy humblement prier & requerir qu'il ne feist point ladicte treue auecques ledit de Bourgongne. Et que par port d'armes ils le rendroient fugitif & en la mercy du Roy, & que toute la conqueste & proufit qu'ils pourroient faire & auoir sur ledit de Bourgongne, ils promettoient le bailler & donner au Roy sans riens luy couster du sien : mais nonobstant ce que dit est, fut ladicte treue faicte & accordee auecques ledit de Bourgongne à la grant desplaisance des tresbons & loyaulx subiects du Roy. Et nonobstant ladicte treue & au commencement d'icelle lesdits Bour-

guignons firent de grans oultraiges & dommages aux pays & subiectz du Roy, estans alentour desdits Bourguignons, dont aucune reparation ne fut faicte par iceulx Bourguignons, laquelle chose demeura en grant esclandre de veoir le vassal du Roy ainsi oultraiger les pays & subiectz de son souuerain seigneur.

Au commencement du moys de Iuillet mil quatre cens soixante & quatorze, le Roy vint & arriua en sa bonne ville & cité de Paris, oú il ne seiourna qu'vne nuit, & le lendemain s'en ala à l'Eglise NostreDame, & de là en la saincte Chappelle du Palais, & disna en la Cóciergerie dudit Palais au logis & domicille de maistre Iehan de Ladriesche President des Cóptes, & illec enuiron quatre heures apres midy s'en partit, & ala en vng bateau par la riuiere depuis la pointe dudit Palais iusques à la tour de Nesle, où il monta à cheual & s'en ala à Chartres, à Amboise, & de là à Nostre Dame de Behuart en Poictou.

Audit an le Roy enuoya grand nombre de gens d'armes de son ordonnance, des francs archiers & aultres, & de son artillerie pour reconquerir le Royaulme d'Arragon, dont on disoit que Dieu leur donnast grace de y bien besongner & de retourner ioyeusement, car on dit communement que c'est le cymetiere aux François.

Audit temps le ieudy dixhuictiesme iour dudit mois de Iuillet soixante & quatorze, l'Arrest fut prononcié en la Court de Parlement par monseigneur le Chancellier nommé maistre Pierre Doriolle, du procés fait alencontre dudit d'Alençon, qui parauant auoit esté detenu

detenu prisonnier au Louure & audit Palais, & par icelluy Arrest fut ramené a fait les cas & crismes à luy imposez, & la condampnation jadis contre luy prononcee à Vendosme du temps du Roy Charles, dont Dieu ait l'ame. Et le pardon & grace que de ce luy auoit depuis fait le Roy de luy laisser la vie saulue, & que depuis il auoit encores continué de mal en pis cóme ingrat. Et tout dit & recité publiquement en icelle Court, fut ledit d'Alençon declairé par Arrest estre criminel de crisme de leze Majesté, & comme tel condampné a estre decapité & souffrir mort. Sauf sur ce le bon plaisir du Roy. Et toutes ses terres & seigneuries, & tous ses biens estre acquises & confisquees au Roy. Et luy fut le dictum dudit Arrest dit à sa personne par mondit seigneur le Chancelier, & bien tost apres fut ramené prisonnier en sa premiere prison dudit Louure, en la garde & conduicte de sire Denis Hesselin Esleu de Paris, & de ses gens pour luy, de sire Iacques Hesselin son frere Escuier de Escurie du Roy, & de sire Iehan de Harlay Cheualier du guet de nuit de ladicte ville, & autres ordonnez de par le Roy à la garde dudit seigneur. Apres ledit Arrest le Roy s'en tira à Angiers & au pais d'enuiron, & fist mettre en sa main ladicte ville d'Angiers & aultres terres & seigneuries qui estoient & appartenoient au Roy de Cecile pour aucunes causes qui ad ce le meurent: Et au gouuernement & administration desdictes seigneuries & terres y fut mis & commis maistre Guillaume de Cerisay Greffier ciuil de la Court de Parlement. Et apres le Roy retourna par deuers le pais de Beausse à

Chartres & en Gastinois, au bois de Malez-herbes & aultres lieux voisins où il sejourna par certaine longue espace de temps, en chassant & prenant bestes sauuaiges, comme cerfs, sangliers, & aultres bestes dont il trouua largement. Et pour raison de la grant quantité des bestes qui y furent trouuees ayma fort ledit pays. Combien que en aultres choses il est maigre pays sec inutile & de petite valeur, & puis s'en partit le Roy, & s'en alla au Pont de Chamoys ou aussi il demoura par certain temps & iusques au jeudy sixiesme iour d'Octobre audit an septante quatre qu'il s'en partit, & ala iusques à Montereau au foult Dyonne. Et audit Pont de Chamois demoura mondit seigneur de Beaujeu, par deuers lequel s'en aloient par chascun iour les gens du grant Conseil en l'absence du Roy. En ce temps le Duc de Bourgongne qui s'en estoit party de ses pays pour aler faire guerre aux Alemans, ala en Alemaigne tenir & mettre le siege deuant la ville de Nuz, qui est vne bonne ville pres de Coulongne sur le Rin, où il sejourna bien longuement tenant le siege illec deuant auecques toute son armee & artillerie. Audit temps furent enuoyez en Bretaigne Ambassadeurs de par le Roy; c'est assauoir Monseigneur le Chancellier Phelippe des Essars & aultres. Et au retour de ladicte Ambassade reuint & retourna dudict Bretaigne Messire Pierre de Moruillier jadis Chancelier, qui s'en estoit alé auec feu Monseigneur de Guyenne, & depuis son trespas s'en estoit retraict audit pais de Bretaigne. En ce temps les gens tenans le party dudit de Bourgongne, nonobstant ladicte tre-

ue prindrent la cité de Verdun en Lorraine, dont le Roy estoit seigneur & gardien. Et pour la rauoir le Roy enuoya trois cens lances & quatre mil francs archiers qui estoient accompaigneez du seigneur de Craon & aultres. Audit temps aussi lesdits Bourguignons prindrent par emblee vne ville au pais de Niuernois nommee Molins en Gibers ou pareillement le Roy enuoya des gens de guerre & de son artillerie. Et ne differa point ledit de Bourgongne que par ses pais & de son party nonobstant icelle treue de tousjours faire maulx & persecuter les gens seruiteurs, villes & sugects du Roy.

En icelluy temps Edouart Roy d'Angleterre enuoya ses Heraulx par deuers le Roy le sommer de luy rendre & bailler les Duchez de Guienne & de Normendie qu'il disoit à luy appartenir, ou que en son reffus il luy feroit guerre, ausquels Heraulx fut faicte & renduë responce. Et par iceulx le Roy enuoya audit Edouart le plus beau courcier qu'il eut en son escurie, & depuis ce le Roy luy enuoya encores par Iehan de Laissier Mareschal de ses logis, vn asne, vng loup, & vng sanglier, & a tant s'en retournerent lesdits Heraulx en leurdict pays par deuers leur Roy. Au mois de Nouembre le Roy vint par deuers Paris, & fut logé à Ablon sur Seine, depuis au bois de Vinciennes, à Hauberuillier & aultres lieux, & puis d'illec se desloga & ala en la France soy loger en vng hostel appartenant à maistre Dreux Bude Audiencier, nommé le Bois le Conte, & messeigneurs de Lyon, de Beaujeu, & aultres seigneurs suiuans le Roy se logerent à Mictry en

France. Et puis se desloga le Roy & ala auec les seigneurs deuant dits à Chasteau Thierry, où il demoura certaine espace de temps, & iusques enuiron le douziesme iour de Decembre qu'il retourna à Paris & y fist son Noël, & fut le Roy au seruice la veille de Noël en l'Eglise Nostre Dame de Paris. Le landemain de Noël qui estoit le iour sainct Estienne, le Roy eut des nouuelles que les Anglois estoient en armes en grant nombre sur mer, & estoient vers les parties du mont sainct Michiel. Et incontinant fist monter à cheual & enuoyer en Normendie les Archiers par luy mis sus de sa nouuelle garde, nommee la garde de monsieur le Daulphin.

En ce temps le Roy eut des nouuelles de son armee qu'il auoit enuoyee en Arragon, & comment ses gens auoient prins vne place prés de Parpignan nommee Gonne, dedens laquelle y estoient aucuns Gentils-hommes & habitans d'icelle ville de Parpignan que on voulut faire mourir comme traistres, mais on differa pour ce qu'ils promirent dedens vng temps qu'ils nommerent, de faire reduire & mettre en l'obeyssance du Roy ladicte ville de Parpignan, laquelle chose ils ne firent point dedens le temps qu'ils auoient promis, parquoy en furent aucuns d'eulx decapitez. Et entre les aultres y eut vng nommé Bernard de Douis, qui eust le col couppé. Et bien tost apres fut fait appoinctement entre le Roy & lesdits d'Arragon, par lequel la Conté de Roussillon fut de rechief remise en la main du Roy.

Au mois de Ianuier soixante & quatorze, aduint

que aulcuns larrons Bourguignons sans maistre ne adueu, se mirent sur les champs & vindrent courir és pays du Roy & iusques prés de Compiengne, où ils prindrent & tuerent gens, & puis voulurent edifier vne place pour eulx retraire prés de Roye, nommee Arson, où ils amenerent grant quantité de pionniers. Et quant le Roy en eut ouy les nouuelles il manda aux garnisons d'Amiens, Beauuais, & aultres lieux, auec la compaignie du grant maistre, & aussi des Arbalestriers & Archiers de Paris & aultres de ladicte ville, que messire Robert Destouteuille Preuost de Paris conduisoit, qu'ils allassent destruire lesdits Bourguignons & place, mais incontinent qu'ils en oyrent la nouuelle ils desemparerent tout, & s'enfuirent comme paillars qu'ils estoient.

Audit mois de Ianuier quatre cens soixante & quatorze, aduint que vng franc archier de Meudon prés Paris, estoit prisonnier és prisons de Chastellet, pour occasion de plusieurs larrecins qu'il auoit faicts en diuers lieux, & mesmement en l'Eglise dudit Meudó. Et pour lesdits cas & comme sacrilege, fut condempné à estre pendu & estranglé au gibet de Paris nommé Montfaulcon, dont il appella en la Court de Parlement, où il fut mené pour discuter de son appel: par laquelle Court & par son Arrest fut ledit franc archier declairé auoir mal appellé & bien iugié par le Preuost de Paris, par deuers lequel fut renuoyé pour executer sa sentence. Et ce mesme iour fut remonstré au Roy par les Medecins & Chirurgiés de ladite ville que plusieurs & diuerses personnes estoient fort trauaillez &

molestez de la pierre, colicque, passion, & maladie du costé, dont pareillement auoit esté fort molesté ledit franc archier. Et aussi desdictes maladies estoit lors fort malade monsieur du Bocaige, & qu'il seroit fort requis de veoir les lieux ou lesdites maladies sont concrees dedens les corps humains, laquelle chose ne pouoit mieulx estre sceuë que inciser le corps d'vng homme viuant, ce qui pouuoit bien estre fait en la personne d'icelluy franc archier, que aussi bien estoit prest de souffrir mort, laquelle ouuerture & incision fut faicte au corps dudit franc archier, & dedens icelluy quis & regardé le lieu desdictes maladies. Et apres qu'ils eurent esté veuës fut recousu, & ses entrailles remises dedens. Et fut par l'ordonnance du Roy fait tres-bien penser, & tellement que dedens quinze iours apres il fut bien guery, & eut remission de ses cas sans despens, & si luy fut donné auecques ce argent.

En ce temps le vingt-huictiesme iour dudict mois de Ianuier, le Roy ayant singuliere affection aux saincts faits & grans vertus de sainct Charlemaigne, voulut & ordonna que ledit vingt-huictiesme iour feust faicte & solempnisee la feste dudit sainct Charlemaigne, laquelle chose fut faicte & solempnisee en la ville de Paris, & ladicte feste gardee comme le Dimenche, & ordonné que d'oresenauant par chascun an ladicte feste seroit faicte ledit vingt-huictiesme iour de Ianuier. Au mois de Feburier ensuiuant furent les Alemans dedens la ville de Nux auitaillez par ceulx de la ville de Coulongne sur le Rin, & aultres Alemans de la partie de l'Empereur d'Alemaigne, nonobstant le

Duc de Bourgongne qui passé a long temps estoit demouré tenant le siege deuant la ville de Nux, & qui auoit fait arriuer plusieurs nauires pour cuider empescher que ledit auitaillement ne vint en icelle ville, mais nonobstant toute sa puissance & armee vint & entra ledit auitaillement en ladicte ville. Et furent toutes les nauires dudit Duc rompuës & mises en pieces dedens la riuiere du Rin, & mors plus de six à sept mil Bourguignons estans dedens iceulx nauires. Et auparauant auoient eu & souffert lesdits Bourguignons de grans pertes & maulx par lesdits de Nux.

Au mois de Mars ensuiuant pour ce que lesdits Bourguignons des parties de Flandres, Picardie, & aussi de ceulx estans par ledit Duc de Bourgongne logez à Roye, Peronne, Mondidier & aultres places tenans son party, estoient venus courir és pays & sur les subjects du Roy. Et en iceulx prins plusieurs prisonniers, viures & biens, & menez en leurs places contre la treue faicte entre le Roy & luy, se mirent aux champs plusieurs des compaignies de l'ordonnance du Roy estans és garnisons d'Amiens, Beauuais, sainct Quentin, & aultres lieux, iusques au nombre de quatre cens lances, & aultres populaires qui pareillement alerent courir sur lesdits Bourguignons, & iusques dedens les faulxbourgs d'Arras, où ils coucherent vne nuit entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantité de vents, fleaulx & aultres ostils, dont les gens du Roy auoient mené grant nombre auec eulx en charrettes & chariots, fut batu tout le grain estant & trouué és granches dudit pays de Bourgongne & Picardie. Et

icelluy bestail, gens prisonniers, & vtencilles, fait amener & conduire par Sallezart & aultres Capitaines dedens lesdites villes d'Amiens & Beauuais. Durant le temps le Roy ne bouga de Paris, & y fist son Karesme, faisant grant chiere, & si trouua sain & bien dispose comme il disoit.

Audit temps de Mars, aduint à Paris que vng ieune fils de Brigandinier, qui auoit esté nourry en partie par vng poissonnier d'eauë doulce de ladicte ville nommé Iehan Pensart, meu de mauluais couraige & trahison, sçaichant que ledit Pensart auoit grant argent qui estoit venu & yssy de la vente du poisson qu'il auoit vendu durant le Karesme, & dont il deuoit la plus part à plusieurs Seigneurs & aultres notables hommes qui luy auoient vendu le poisson de la pesche de leurs estangs. Et lequel argent ledit brigandinier auoit veu, & le lieu où icelluy Pensart le mettoit, vint & entra de nuit en l'hostel dudit Pensart, & apres la minuit passee vint ouurir luys dudit Pensart à tout trois Escossois qu'il auoit illec fait venir pour auoir ledit argent & desrober ledit Pensart, dont l'vng desquels Escossois estoit nommé Mer, dit Lescuier, & l'vn des aultres Thomas le Clerc, lesquels Escossois par le moyen dudit brigandinier crochecterent, prindrent & emporterent ledit argent montant en somme deux mil cinq cens liures tournois. Et pour lequel recouurer fut fait bien grant diligence, tellement que ledit iour dudit desrobement fut ledit brigandinier trouué tenant franchise aux Carmes de ladicte ville de Paris, duquel lieu il fut tiré hors & apporté

porté au Chastellet de Paris, pource qu'au moyen des fers dont il estoit enferré il ne pouoit aler. Et illec il confessa que lesdits Escossois auoient eu tout ledit argent, pourquoy fut fait grant diligence de le recouurer, & eust esté ledit Mortemer prins & fait amener audit Chastellet, par l'ordonnance de Maistre Phelipes du Fource, n'eussent esté deux aultres Escossois de la garde du Roy qui vouldrent tuer ledit maistre Phelippes & ses sergens, & fist eschapper ledit Mortemer. Et depuis ledit Thomas le Clerc trouué tenant franchise dedens saincte Katherine du Val des Escolliers, qui illec fut prins à grant port d'armes qu'il fist contre les gens dudit monseigneur le Preuost de Paris, dont il blessa plusieurs, & à la fin apres qu'il eust receu plusieurs playes fut amené esdictes prisons, où il confessa ledit larrecin, à cause dequoy fut renduë partie de ladicte somme qu'il auoit mussee prés de sainct Estienne des Grez. Et pour ledit cas & aultres, par mondit seigneur le Preuost de Paris, eu sur ce oppinion & deliberation de saiges, fut condempné à estre pendu & estranglé au gibet de Paris, dont il appella. Et depuis fut ledit appel vuidé par la Court de Parlement, & renuoyé audit monseigneur le Preuost pour executer sa sentence, laquelle fut mise à execution le Ieudy seiziesme iour dudit mois de Mars l'an soixante & quatorze, pour veoir laquelle gent furent iusques audict gibet sire Denis Hesselin, maistre Iehan de Ruel, comme commis par maistre Pierre de Ladehors à l'exercice de l'office de Lieutenant Criminel, pour occasion de la maladie dudit de Ladehors.

Audit temps fut la ville de Parpignan mise & reduicte en l'obeyssance du Roy, & s'en alerent ceulx de dedens qui s'en voulurent aler, eulx & leurs biens saufs, fors que l'artillerie qui dedens estoit, qui demoura au Roy, laquelle estoit moult belle & de grant valeur.

Le septiesme iour du mois d'Apuril l'an mil quatre cens soixante & quinze fut publiee à Paris l'alliance d'entre l'Empereur & le Roy, & de l'ordonnance du Roy fut enuoyé publier deuant le logis de monsieur du Mayne, Duc de Calabre & l'Ambassade de Bretaigne, qui estoit en ladicte ville, & apres par les carrefours d'icelle ville. Audit mois d'Apuril vint par deuers le Roy deux Ambassades, l'vne de Fleurance & l'autre de l'Empereur d'Alemaigne, qui furent moult honnorablement receuz & festiez, tant du Roy que des aultres seigneurs d'antour luy. Audit mois de May le Roy se partit de Paris pour aler à Vernon sur Seine, auquel lieu l'attendoient monsieur l'Admiral, & les aultres Capitaines, pour conclure de la guerre, & ce qui estoit à faire pour la treue qui failloit le dernier iour dudit mois d'Apuril, & puis s'en retourna à Paris, où il arriua le vendredy quatorziesme iour dudit mois. Et le lundy vingt-cinquiesme iour dudit mois d'Apuril s'en partit le Roy pour aler à Pons saincte Maixance, pour illec preparer de son armee, & en emmena pour le conduire & estre autour de luy auecques les Gentilshommes, sa garde & officiers de son hostel, huit cens lances fournies, & y fut mené & conduicte grant quantité d'artillerie, grosse & menuë, entre lesquelles

y auoit cinq bombardes, dót les quatre auoient nom: c'est assauoir l'vne Londres, l'autre Brebant, & la tierce Bourg en Bresse, & la quarte sainct Omer. Et oultre & par dessus la compaignie desdits de la garde Escossoise & Françoise, & aultres Gentils-hommes & Officiers de l'ostel y fut & y ala grande compaignie des nobles & francs archiers de France & Normendie, & pour l'auitaillement de l'ost y furent enuoyez viures de toutes pars.

Et le lundy premier iour de May le Roy se partit de l'Abbaye de la Victoire où il estoit, pour aller audit Pons saincte Maixance pour faire ses approuches, & ordonner de la guerre en ce qui estoit affaire sur les Bourguignons, & fut enuoyé deuant le Tronquoy & Mondidier. Et le mardy deuxiesme de May vint & arriua à Paris monsieur de Lyon, qui venoit de deuers le Roy, lequel fut estably Lieutenant du Roy au Conseil de Paris. Et le mercredy troisiesme iour dudit mois feste de saincte Croix fut faicte vne moult belle procession generale audit lieu de Paris de toutes les Eglises. En laquelle faisant furent tous les petits enfans de Paris, chascun tenant vng cierge, & fut alé querir le sainct Innocent & porté à nostre Dame. Et en ladicte procession estoient monsieur de Lyon, monsieur le Chancellier de Coste luy, & apres aloient monsieur de Gaucourt Lieutenant du Roy à Paris, les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, les Presidens & Conseillers de Parlement, Chambre des Comptes, & aultres officiers d'icelle ville. Et apres le populaire aloient en grant & merueilleux nombre, que on esti-

moit à cent mil personnes ou mieux, & fut porté ledit sainct Innocent en ladicte procession par monsieur le premier President, & par Nanterre President en ladicte Court de Parlement, & le President des Comptes de Ladriesche, & le Preuost des Marchans. Et pour conduire & mettre ordre en ladicte procession y estoient les archiers de la ville, & aultres gens ordonnez pour garder de faire bruit & noise en icelle procession. Et le mardy second iour de May audit an, le Roy qui auoit enuoyé sommer les Bourguignons tenans ledit Tronquoy furent d'iceulx Bourguignōs tué ceulx qui estoient alez faire ladicte sommation. Et pour ceste cause fist tirer son artillerie contre ledit lieu du Tronquoy, tellement que ledit iour à cinq heures apres midy y fut liuré l'assault fort & aspre, & fut emporté ladicte place d'assault, & furent tuez & pendus tous ceulx qui furent trouuez dedens, sauf & reserué vng nommé Motin de Caulers, que le Roy fist sauuer, & si le fist Esleu de Paris extraordinaire. Mais auant qu'ils fussent prins firent grant resistence iceulx Bourguignons contre les gens du Roy, & tuerent audit assault le Capitaine de Ponthoise, qu'on disoit estre vaillant homme, & aultres gens de guerre & francs archiers, & puis fut ledit lieu abatu & demoly. Et ledit iour de saincte Croix s'en ala l'armee du Roy mettre le siege deuant Mondidier, pource qu'ils furent reffusans d'eulx rendre au Roy. Et le vendredy cinquiesme iour dudit mois d'Apuril audit an fut mise & reduicte en la main du Roy ladicte ville de Mondidier, & s'en alerent ceulx de dedens leurs vies saulues, & laisserent

tous leurs biens, & puis fut toute ladicte ville abatuë.

Le samedy ensuiuant sixiesme iour de May fut pareillement renduë la ville de Roye, & s'en alerent les Bourguignons de dedens, vies & bagues saulues, & puis fut aussi rendu le Chasteau de Moreul, pareillement que ceulx de Roye. Et en faisant telles executions que dit est sur ledit de Bourgongne & son pays par l'armee du Roy qui estoit si noble, telle & si belle compaignie & artillerie, que là où elle eust esté menee y auoit gens assez pour en brief temps prendre & mettre en la main du Roy toutes les villes & places de Bourgongne, tant Flandres, Picardie, que aultres lieux, car tout fuyoit deuant iceulx. Et pour rompre icelle armee fut le Roy aduerty par aucuns, & mesmement de par monsieur le Connestable, que besoing luy estoit de garder sa Duchié de Normendie, pour les Anglois que on luy disoit qu'il y deuoit descendre: & si luy fut dit par mondit seigneur le Connestable, au moins fut mandé ou escript qu'il fist hardiment ledit voyaige en Normendie, & qu'il ne se souciast point d'Abbeuille & Peronne, & que cependant qu'il yroit les feroit reduire en sa main. Et le Roy croyát ces choses s'en ala audit pays de Normendie, & là mena auecques luy monsieur l'Amiral & cinq cens lances, auec les nobles & francs archiers, & à ceste cause se departit l'armee & s'en ala chascun en son logis. Et puis quant le Roy fut en Normendie trouua qu'il n'estoit nulles nouuelles desdits Anglois, & ala à Harfleu, Dieppe, Caudebet & autres places. Et cependant ne se fist riens à l'auantage du Roy, mais au contraire au moyen de

ladicte alee en Normendie firent lesdits Bourguignôs de grans maulx aux subiects & pays du Roy, qui y eurent de grans pertes, & puis s'en vint le Roy à nostre Dame Descouys, en vng hostel prés d'illec nommé Gaillart-Bois, appartenant à Colon Lieutenant de monsieur l'Amiral, où il se tint par aucun temps, durant lequel eut nouuelles de monsieur le Connestable, de la venuë & descenduë que faisoient lesdits Anglois à Calais. Et aussi que mondit seigneur de Bourgongne s'estoit leué de deuant Nux, dont il disoit qu'il auoit la possession, & fait son appointement auecques l'Empereur. Lequel Empereur auec ledit de Bourgongne s'en venoit faire faire guerre au Roy, desquelles choses n'estoit rien, & fust trouué tout le contraire estre vray.

Durant ces choses fut prins vng Herault d'Angleterre nommé Scales, qui auoit plusieurs lettres qu'on escripuoit de par le Roy Edouart à diuerses personnes, lesquelles lettres le Roy vist, & dict & certifia au Roy ledit Scales, que les Anglois estoient descendus à Calais, & que le Roy Edouart y deuoit estre le vingt-deuxiesme iour de ce present mois de Iuing, à tout douze ou treize mil combatans. Et si luy certifia oultre que ledit de Bourgongne auoit fait son accord auec ledict Empereur, & estoit retourné à Brucelles, dont de tout il n'estoit rien. Audit lieu Descouys fut aussi le Roy aduerty que mondit seigneur le Connestable auoit enuoyé à monsieur de Bourbon son seellé, pour suborner & tant faire, que mondit seigneur de Bourbon voulsist deuenir & estre contre le Roy, & de soy alier auecques ledit Duc de Bourgongne, de toutes lesquel-

les choſes le Roy fut moult merueillé. Et incontinent par pluſieurs & diuers meſſaiges, fut mandé par le Roy mondit ſeigneur de Bourbon venir à luy, & en la fin l'enuoya querir par monſieur l'Eueſque de Mande, par lequel ledit ſeigneur de Bourbon auoit enuoyé au Roy le ſeellé dudit monſieur le Conneſtable, des choſes deuant dictes.

Audit temps le Roy eut nouuelles de mondit ſeigneur de Bourbon comment les gentils-hommes de ſes pays, frács-archiers & aultres que mondit ſeigneur auoit enuoyez faire guerre pour le Roy à la Duchié de Bourgongne, par laquelle guerre le Roy auoit commis mondit ſeigneur à ſon Lieutenant general qu'ils auoient trouué leſdicts Bourguignons à Guy pres de Chaſteauchinon, & illec chargerent ſur iceux, leſquels ils deſconfirent & y en eut de prins, de mors & s'en fuyrent grant quantité, entre leſquels Bourguignons y fut deffait deux cens lances de Lombardie, dont la plus part y moururent, & ſi y mourut le ſeigneur de Couches & aultres ſeigneurs. Et y furent prins de la Comté de Rouſſi Mareſchal de Bourgongne, le ſire de Longy, le Bailly d'Auxerre, le ſire de Liſle, l'Enſeigne du ſeigneur de Beauchamp, le fils du Comte de ſainct Martin, Meſſire Loys de Montmartin, Meſſire Iehan de Digoigne, le ſeigneur de Rugny, le ſeigneur de Chaligny, les deux fils de monſieur de Viteaulx, dont l'vn eſtoit Comte de Ioigny, & aultres, & fut ladicte deſtrouſſe ainſi faite le mardy xx. iour de Iuing.

Audit mois de Iuing nonobſtant les lettres ainſi enuoyees par mondit ſeigneur le Conneſtable au Roy,

le Roy eut nouuelles de l'Empereur qu'il auoit fait refreſchir ceulx de ladicte ville de Nux, & d'icelle auoit mis hors tous les naurez & malades, & les auoit auitaillez pour vn an entier, & mis gens tous nouueaulx, & partant miſt ledit de Bourgongne à ſa croix de pardieu, & que auecques ce auoit gaignee grant quantité de ſon artillerie, ſa vaiſſelle d'argent & aultres bagues. Audit temps de Iuing le mardy xxvij. monſieur l'Admiral & ceulx de ſa cōpaignie qui auoient eſté ordonnez de par le Roy à faire le gaſt en Picardie & Flādres, & de mettre à feu & à ſang tout ce qu'ils trouueroient eſdicts pays, vint ledit iour mettre ſes embuſches pres de la ville d'Arras. Et icelles miſes enuoya enuiron quarente lances courir deuant ladite ville d'Arras, leſquels d'Arras cuidans deſconfire leſdictes lances firent ſur eulx grans ſaillies qui vindrent aſprement courir ſus auſdictes quarante lances, leſquelles ſe vindrent rendre eſdictes embuſches. Et apres eulx leſdits de Arras, tous leſquels furent enclos par ceulx deſdites embuſches, qui ſur eulx chargerent & les mirent en fuite, & en fuyant y en eut de tuez de quatorze à quinze cens hommes, & y fut tué le cheual du ſire de Romont fils de Sauoye & frere de la Royne, mais il ſe ſauua. Le Gouuerneur d'Arras nommé Iacques de S. Pol, & pluſieurs aultres ſeigneurs & gens de nom y furent prins, que mondit ſeigneur l'Admiral mena deuant icelle ville pour les ſommer de eulx rendre és mains du Roy leur ſouuerain ſeigneur, ou aultrement qu'il feroit coupper les cols auſdits ſeigneurs priſonniers. Audit mois de Iuing le Roy qui auoit à ſon priſonnier

sonnier le Prince d'Orenge seigneur de Aerlay, & qui estoit à trente mil escus de finance, le deliura & donna sadicte finance, & en ce faisant deuint homme lige du Roy, & luy fist hommaige de ladicte Principaulté d'Orenge. Et partant le Roy le renuoya à ses despens en ses pays, & luy donna & octroya telle preeminence, qui se peust nommer par la grace de Dieu, puissance de faire monnoye d'or & d'argent de bon aloy, aussi bon que la monnoye du Daulphiné, donner aussi toutes graces, remissions & pardons, reserué de l'heresie & de crime de leze Majesté. Et si donna le Roy dix mil escus contens au seigneur qui auoit prins ledit Prince.

Audit mois de Iuing le Roy enuoya ses letres patentes à Paris, par lesquelles il fist publier que les Anglois estoient descendus à Calais, & que pour resister il mandoit au Preuost de Paris de contraindre tous les nobles & non nobles, tenans fief & arrierefief, pour estre prest le lundy treiziesme iour de Iuillet, entre Paris & le bois de Vinciennes, pour d'illec partir & aler ou ordonné leur seroit, & nonobstant le preuilege & pour ceste fois seulement. En ensuiuant lequel cry furent enuoyez par ceulx de Paris plusieurs gens en armes, montez & habillez par deuers mondit seigneur le Preuost de Paris au pays de Soixonnois. Au mois de Iuillet ensuiuant le Roy qui seiourna en Normendie par aucun temps s'en retourna à Nostre Dame Descouys & à Gaillart-Bois prés d'illec, ou aussi il seiourna vne piece, & puis s'en partit pour aler à nostre Dame de la Victoire, ou il fut aussi vne autre espace de temps,

& puis s'en ala à Beauuais. Audit mois ledit Duc de Bourgongne qui auoit esté deuant la ville de Nux par l'espace de douze mois, s'en partit & s'en ala de nuict & honteusement de deuant icelle ville sans l'auoir peu conquerir, qui luy vint à moult grant blasme, & perte de gens & biens. Et puis s'en reuint à ses pays, où il trouua son frere le Roy Edouart d'Angleterre qu'il y auoit fait descendre, pour en continuant son mal & malice derechief faire guerre au Roy & à ses pays & subiects. Audit temps se fist de grandes batteries & destructions de pays & terres dudit de Bourgongne, & y eut plusieurs villes, bourgs & villaiges ars & destruis. Et audit temps fut mandé par le Roy venir à luy monseigneur le Duc de Bourbon, qui auant qu'il y vint eut plusieurs lettres & messaiges, & puis vint par deuers le Roy, luy estant à Nostre Dame de la Victoire, & arriua en la ville de Paris mondit seigneur de Bourbon au mois d'Aoust, à moult belle & honneste compaignie de nobles hommes, & bien fort triumphans, & auoit bien auecques luy de sa compaignie cinq cens cheuaulx. Et s'en partit ledit Duc de Bourbon de ladicte ville de Paris pour aler par deuers le Roy, le lundy quatorziesme iour d'Aoust, & fut vng peu d'espace de temps auecques le Roy, & puis s'en partit de Senlis pour aler à Clermont.

Audit mois d'Aoust le Roy eut Ambassades de par le Roy d'Angleterre, qu'il s'estoit venu loger à Lyhons en Santers, qui communiquerent auecques le Roy d'aucunes matieres, auecques lequel pourparlé le Roy enuoya à Paris monseigneur le Chancelier, messei-

gneurs les gens des finances & aultres, pour auoir prest d'argent de ceulx de ladite ville, ausquels fut fait promesse & obligation de leur restituer leur prest dedens le iour de Toussaincts. Et fut presté de ladicte ville soixante & quinze mil escus d'or, qui furent baillee ausdits Anglois au moyen de certain traicté fait auecques eulx. Et si fut enuoyé au Roy grant quantité de gens en armes de par ladicte ville, montez & habillez aux gaiges & despens des officiers & aultres habitans de ladicte ville.

Audit mois d'Aoust le mardy vingt-neufiesme iour dudit mois, le Roy se partit d'Amiens, & aussi messeigneurs de Bourbon, de Lyon, & aultres nobles hommes, Capitaines, gens d'armes, officiers, & aultres gens, en moult grant & merueilleux nombre, que bien on estimoit estre cent mil cheuaulx, pour tous aler à Piquigny. Auquel lieu le Roy Edouart d'Angleterre vint parler au Roy, & en emmena auecques luy son auant-garde & arriere-garde, & demoura en bataille prés dudit Piquigny. Et dessus le pont dudit Piquigny le Roy auoit fait dresser deux appentis de bois, l'vng deuant l'autre, dont l'vng estoit fait pour le Roy, & l'autre pour le Roy d'Angleterre. Et entre les deux appentis y auoit vne cloison de bois, dont la moitié par le hault estoit treillissee, tellement que chascun des deux Rois pouoient mettre leur bras par dedens ledit treillis. Et en l'vn desdits appentis vint & arriua le Roy tout le premier, & incontinent qu'il y fut arriué s'en partit vng Baron d'Angleterre illec attendant la venuë du Roy, qui ala dire au Roy d'Angleterre que le

Roy estoit ainsi arriué: lequel Roy d'Angleterre qui estoit en son parc loing d'vne bonne lieuë dudit Piquigny, accompaigné de vingt mil Anglois, bien artilliez dedens sondit parc, s'en vint incontinent audit lieu de Piquigny, audit appentis qui luy estoit appareillié. Et amena auecques luy pour l'attendre au ioignant d'icelluy appentis, vingt-deux lances de sa compaignie, qui illec furent & demourerent dedens l'eauë à costé dudit pont, par tout le temps que le Roy & ledit Roy d'Angleterre furent & demourerent en icelluy appentis. Durant lequel temps vint vne moult grande & merueilleuse pluye, qui fist moult de mal & perte aux seigneurs & Gentils-hommes du Roy, à cause des belles houssures & nobles habillemens qu'ils auoient preparez pour la venuë dudit Roy Edouart d'Angleterre. Et lequel Roy d'Angleterre quant il vit & apperceut le Roy il se getta à vng genoil à terre, & depuis par deux fois se y getta auant que arriuer au Roy, lequel le receut benignement, & le fist leuer, & parlerent bien vng quart d'eure ensemble és presences de mesdits seigneurs de Bourbon, de Lyon, & aultres seigneurs & gens des finances, que le Roy auoit faict illec venir iusques au nombre de cent. Et apres ce qu'ils eurent parlé ensemble en general, le Roy fist tout reculler & parlerent à priuee ensemble, ou aussi ils furent & demourerent vne espace de temps. Et au departement fut publié que l'appoinctement estoit fait entre eulx tel qu'il s'ensuit: c'est assauoir que treues estoient accordees entre eulx pour le temps de sept ans, qui cómencerent ledit xxix. iour d'Aoust, l'an soixante &

quinze, & finieroient à pareil & semblable iour qui seroit mil quatre cents quatre vingts & deux. Laquelle treue seroit marchande, & pourroient aler & venir lesdits Anglois par tout le Royaulme, armez & non armez, pourueu qu'ils ne seroient en armes en vne compaignie plus de cent hommes. Et fut publiee ladicte treue à Paris, auenuës, & aultres lieux du Royaume de France. Et puis fut baillé audit Roy d'Angleterre soixante & quinze mil escus d'or, & si fist le Roy d'aultres dons particuliers à aucuns seigneurs d'autour dudit Edouart, & aux Heraulx & trompettes de ladicte compaignie, qui en firent grant feste & bruit, en criant à haulte voix, largesse au tres-noble & puissant Roy de France, largesse, largesse. Et si promist encores audit Roy Edouart luy payer & donner par chascune desdites annees cinquante mil escus, & si festoya bien fort le Duc de Clairance frere dudit Roy d'Angleterre, & luy donna de beaulx dons. Et puis le Roy Edouart retira tous ses Anglois qu'il auoit, tant de son ost que aultres qu'il auoit enuoyez à Abbeuille, Peronne & ailleurs, & fist trousser & baguer tout son bagage, & s'en retourna à Calais pour passer la mer & s'en aler en son Royaulme d'Angleterre. Et le conuoya iusques audit lieu de Calais maistre Hesberge Euesque d'Eureux, & si laissa ledit Edouart au Roy deux Barons d'Angleterre, l'vn nommé le seigneur de Hauart, & l'autre le grant Escuyer d'Angleterre, iusques à ce que le Roy eust eu aucune chose que ledit Edouart luy deuoit enuoyer du Royaulme d'Angleterre, & lesquels de Hauart & grant Escuyer estoient fort amis &

en la grace dudit Edouart, & qui auoient esté moyen de faire ladicte paix, treues, & autres traictiez entre iceulx Rois. Et furent iceulx Hauart & grant Escuyer fort festiez à Paris, & puis le Roy, mesdits seigneurs de Bourbon, Lyon, & aultres seigneurs qui estoient à Amiens, s'en retournerent à Senlis, où ils furent vne espace de temps. Et ordonna le Roy gens de sa maison pour mener & conduire lesdits de Hauart & Escuyer parmy la ville de Paris & aultres lieux, & entre aultres y ordonna & bailla la charge à sire Denis Hesselin son maistre d'Hostel & Esleu de Paris, qui en fist bien son debuoir, à l'honneur & loüange du Roy, & demourerent en ladicte ville par l'espace de huict iours entiers, où ils furent bien fort festiez & menez iouer au bois de Vinciennes & ailleurs. Et entre aultres choses furent bien fort festiez aux Tournelles, en l'ostel du Roy, & pour ce faire leur fut enuoyé pour les honnestement entretenir, plusieurs Dames, Damoiselles & bourgoises, & puis s'en retournerent lesdits de Hauart & Escuyer par deuers le Roy, qui estoit à la Victoire prés Senlis. Et audit mois le Roy qui estoit audit lieu de la Victoire, s'en ala vers le pays de Soixonnois, & à nostre Dame de Liece. En ce voyage print & reduisit en ses mains la ville de Sainct Quentin que monseigneur le Cónestable auoit prinse sur luy, & bouté hors ceulx à qui le Roy en auoit baillé la charge, ainsi que dit est deuant. Et par auant ledict Connestable s'en estoit alé, & en l'obeissance dudit de Bourgongne. Et apres qui pis estoit auoit escript & mádé au Roy Edouart d'Angleterre apres le traicté par luy fait auecques le Roy, &

qu'il estoit retourné à Calais pour passer la mer, & retourner en Angleterre, qu'il estoit vng lasche deshonnouré & poure Roy d'auoir fait ledict traictié auecques le Roy soubs vmbre des promesses qu'il luy auoit faictes, dont il ne luy tiendroit rien, & qu'en fin s'en trouueroit deceu. Lesquelles lettres ainsi audict Roy Edouart escriptes par ledit Connestable, il enuoya dudit lieu de Calais au Roy, lequel apparceut que ledict Connestable n'estoit point feal comme estre deuoit. Et puis fut donné congié par le Roy audit de Hauart & grant Escuier d'eux en retourner audit Royaume d'Angleterre, & leur fut donné de beaulx dons, tant en or qu'en vaisselle d'or & d'argent, & si fist le Roy publier à Paris qu'on leur laissast prendre des vins au pays de France, tant que bon leur sembleroit pour mener en Angleterre, en les payant.

Audit mois d'Octobre le Roy qui estoit à Verdun & aultres places enuiron la Duché de Lorraine, retourna à Senlis & à la Victoire, & y vindrent les Ambassadeurs de Bretaigne qui firent la paix entre le Roy & ledit Duc de Bretaigne, qui renonça à toutes aliances & seelez qu'il auoit fait & baillez contre le Roy. Et pareillement ledit monseigneur de Bourgongne print & accepta treues marchandes auecques le Roy, pareillement que la treue des Anglois.

Et le lundy seiziesme iour dudit mois d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & quinze, fut publiee solempnellement au son de deux trompettes, & par les carrefours de ladicte ville de Paris ladicte treue marchande d'entre le Roy & mondit seigneur de

Bourgongne, pour le temps & terme de neuf ans, commençans le quatorzieſme iour de Septembre audit an, & finiſſans à ſemblable iour l'an mil quatre cens quatre vingts & quatre. Par laquelle toute marchandiſe deuoit auoir cours par tout le Royaume de France, & ce temps durant chaſcun pouoit retourner en ſes poſſeſſions immeubles. Et puis le Roy s'en retourna à ſainct Denis, & puis à Sauigny prés Montlehery, & de là au bois de Males-herbes, & en apres à Orleans, à Tours, & à Amboiſe. Et le lundy vingtieſme iour de Nouembre audit an ſoixante & quinze, fut mené eſcarteller aux Halles de Paris par Arreſt de la Court de Parlement, vng Gentil-homme natif de Poictou, nommé Regnault de Veloux, & fort familier de monſeigneur du Maine, pour occaſion de ce que ledit Regnault auoit fait pluſieurs voyages par deuers diuers ſeigneurs de ce Royaulme, & conſeillié de faire pluſieurs traictiez, & porté pluſieurs ſellez contre & au preiudice du Roy, du Royaulme, & de la choſe publicque. Et fut ledit Regnault par l'ordonnance de ladicte Court fort ſecouru pour le fait de ſon ame & conſcience: car il luy fut baillé le Curé de la Magdeleine Penitancier de Paris, & moult notable Clerc, Docteur en Theologie, & deux grans Clercs de l'ordre des Cordeliers, & furent pendus ſes membres aux quatre portes de Paris, & le corps au gibet.

Et pour ce que par le Roy d'vne part & ſes Ambaſſadeurs pour luy, & les Ambaſſadeurs de monſeigneur le Duc de Bourgongne, au mois d'Octobre qui eſtoit paſſé dernier, en faiſant par eulx la treue de neuf ans

entre

entre eulx deulx, dont est faicte mention, deuant auoit esté promis de par mondit seigneur le Duc de Bourgongne de mettre & liurer és mains des gens & Ambassadeurs du Roy ledit Connestable de France nommé monseigneur Loys de Luxembourg. Fut par ledit Duc de Bourgongne baillé & liuré ledit Connestable és mains de monseigneur l'Admiral bastard de Bourbon, de monseigneur de sainct Pierre, de mõseigneur de Boucaige, de maistre Guillaume de Cerisay, & aultres plusieurs. Et par tous les dessus nommez en fut mené prisonnier en la ville de Paris, & mené par dehors les murs d'icelle du costé des champs, à l'entree de la Bastille sainct Anthoine. Laquelle entree ne fut point trouuee ouuerte, & pource fut ordonné & amené ledit monseigneur le Connestable passer parmy la porte saint Anthoine au dedens de ladicte ville, & mis en ladicte Bastille. Et estoit ledit monseigneur le Connestable vestu & habillé d'vne cappe de camelot doublee de veloux noir, dedens laquelle il estoit fort embrunché, & estoit monté sur vng petit cheual à cours crains fort veluës. Et audit estat apres ce qu'il fut descendu audit lieu de la Bastille, trouua illec monseigneur le Chancellier, le premier President, & les aultres Presidens en la Court de Parlement, & plusieurs Conseillers d'icelle Court. Et aussi y estoit sire Denis Hesselin Maistre d'ostel du Roy nostre Sire, qui tous illec le receurent, & apres s'en departirent, & le laisserent en la garde de Phelippe Luillier, Capitaine dudit lieu de la Bastille. Et auquel lieu de la Bastille ledict monseigneur l'Admiral present mondit seigneur le

Conneſtable, auſdits Chancellier, Preſidens & aultres deſſus nommez, profera & diſt telles ou ſemblables parolles, en effect & ſubſtance: Meſſeigneurs qui cy eſtes tous preſens, voez cy monſeigneur de ſainct Pol, lequel le Roy m'auoit chargé d'aler querir par deuers monſeigneur le Duc de Bourgongne, qui luy auoit promis le luy faire bailler, en faiſant auecques le Roy ſon dernier appointement de la treue d'entre eulx. En fourniſſant à laquelle promeſſe le me a faict bailler & deliurer, pour & au nom du Roy. Et depuis l'ay bien gardé iuſques que ie le mets & baille en vos mains, pour luy faire ſon procez le plus diligemment que faire le pourrez: car ainſi m'a chargé le Roy de le vous dire, & à tant s'en partit ledit monſeigneur l'Admiral dudit lieu de la Baſtille. Et apres que ledit Conneſtable eut ainſi laiſsé és mains des deſſus nommez, monſeigneur le Chancellier, premier & ſecond Preſidens de Parlement, & aultres notables & ſaiges perſonnes, en bien grant nombre, à faire ledit procez vacquerent & entendirent à bien grant diligence & ſolicitude à faire ledit procez, & en faiſant icelluy interrogerent ledit ſeigneur de S. Pol ſur les charges & crimes à luy mis ſus & impoſez, auſquels interrogatoires il reſpõdit de bouche ſur aucuns points, leſquels interrogatoires & cõfeſſions furẽt mis au net, & enuoyez deuers le Roy.

Et le lundy quatrieſme iour de Decembre audit an ſoixante & quinze, aduint que vng Herault du Roy nommé Montjoye, natif du pays de Picardie, & qui faiſoit la pluſpart de ſa reſidence auecques ledit ſeigneur de ſainct Pol, luy eſtant Conneſtable, vint &

arriua luy & vng sien fils en la ville de Paris, par deuers maistre Iehan de Ladriesche President des Comptes & Tresorier de France, natif du pays de Brebant, pour luy apporter lettres de par le Conte de Merle, sa femme & enfans, affin de secourir & aider par luy en ce que possible luy seroit audit Connestable pere dudict Conte de Merle: lesquelles lettres ledit maistre Iehan de Ladriesche ne voulut pas receuoir d'icelluy Heraut, sinon en la presence de monseigneur le Chancellier, & des gens du Conseil du Roy. Et à ceste cause ledit maistre Iehan de Ladriesche mena & conduisit ledit Herault iusques au logis dudit monseigneur le Chancelier, affin que par luy lesdites lettres feussent veuës, & ce que dedens y estoit contenu: mais pource que ledit Iehan de Ladriesche demoura longuement au Conseil auecques icelluy monseigneur le Chancellier & aultres, ledit Montjoye & son fils s'en retournerent en leur logis, & illec monterent incontinent à cheual & s'en alerent au giste à Bourgel. Combien que à leur partement ils dirent à leur hoste que se aucun les demandoit, qu'il dist qu'ils s'en estoient alez au giste au bourg la Royne. Et quant ledit de Ladriesche cuida trouuer ledit Herault pour auoir lesdictes lettres, ne le trouua point, pourquoy fut hastiuemét enuoyé apres ledit Herault iusques au bourg la Royne, où il ne fut point trouué: mais fut trouué par deux archiers de la ville de Paris audit lieu de Bourgel, & par eulx ramené le Dimenche tiers iour de Decembre audit an, lequel fut mené & conduit iusques en l'ostel d'icelle ville, & illec deuant les gens & Conseil à ce ordonnez, fut le-

dit Montjoye & sondit fils, chascun à part interrogué, & furent leurs depositions redigees & mises par escrit par le sire Denis Hesselin. Et apres ce furent lesdits Montjoye & sondit fils mis & laissez en la garde de Denis Baudart, archier de ladite ville & en son hostel, auquel il fut & demoura par l'espace de vintg-cinq iours, & illec bien & diligemment gardé auec sondit fils, par trois des archiers de ladicte ville.

Audit temps au commencement du mois de Decembre, fut amené le Conte de Roussi qui prisonnier estoit dedens la grosse tour de Bourges, iusques au Plessis du parc, autrement dit le Montils lez Tours, où le Roy estoit. Et illec fut parlé à luy, & luy fist plusieurs grans remonstrances des grandes folies esquelles par long temps il estoit entremis; & comment il auoit du Roy durant ce qu'il auoit esté & soy porté son ennemy, & fait plusieurs grans & enormes maulx à ses villes, pays & subgects, comme Mareschal de Bourgongne pour le Duc. Et comment villainement & honteusement il auoit esté prins prisonnier par les gens de guerre du Roy, qui pour luy estoient en armes audit pays de Bourgongne soubs la charge de monseigneur le Duc de Bourbonnois.

Et par ledit de Roussi baillee sa foy au seigneur de Combronde, & comment il auoit achaté de mondit seigneur le Duc vingt & deux mil escus d'or. Et luy fist le Roy de grans paours & effrois, dőt ledit seigneur de Roussi cuida auoir froide ioye de sa peau: mais en conclusion le Roy le mist à quarante mil escus de rançon, & luy fut par luy donné terme de les trouuer & rap-

porter deuers le Roy dedens deux mois apres ensuiuans, pour tous termes & delais, & que aultrement & ou il y auroit faulte dedens ledit terme, qu'il feust asseuré qu'il mourroit. Et depuis ces choses fut procedé par toute diligence à faire le procez dudit Connestable, par mesdits seigneur le Chancellier, Presidens & Conseillers Clers & Lais de la Court de Parlement, desdits de sainct Pierre & aultres, à ce faire ordonnez & appellez.

Lequel procez veu fut par eulx conclud, tellement que le mardy dix-neufiesme iour de Decembre audict an mil quatre cens septante cinq, fut ordonné que ledit Connestable seroit mis & tiré hors de sa prison & amené en la Court de Parlement, pour luy dire & declarer le dictum donné & conclud alencontre de luy, par icelle Court de Parlement, & fut à luy ledit iour de mardy en la chambre & logis d'iceluy Connestable en ladicte Bastille sainct Anthoine, où il estoit prisonnier, ledit monseigneur de sainct Pierre qui de luy auoit la garde & charge : Lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dit, Monseigneur que faictes vous, dormez vous, lequel Connestable luy respondit, nenny, long temps a que ne dormy: mais suis icy ou me voyez pensant & fantasiant. Auquel de sainct Pierre dist qu'il estoit necessité qu'il se leuast pour venir en ladicte Court de Parlement, par deuant les seigneurs d'icelle Court, pour luy dire par eulx aucunes choses qu'ils luy auoient à dire touchant son faict & expedition, ce que bonnement ne pouuoit mieulx faire en ladicte Court: En luy disant aussi par ledit de

sainct Pierre qu'il auoit esté ordonné que auecques luy & pour l'accompaigner y feroit & viendroit monseigneur Robert Destouteuille, Cheualier Preuost de Paris, dont de ce ledit Connestable fut vng peu espouuenté, pour deux causes que lors il declaira. La premiere, pour ce qu'il cuidoit que on le voulsist mettre hors de la possession dudit Phelippe Luillier, Capitaine d'icelle Bastille, auecques lequel il s'estoit bien trouué, & l'auoit fort agreable, pour le mettre és mains dudit Destouteuille qu'il reputoit estre son ennemy, & que s'il y estoit doutoit qu'il luy fist desplaisir, & aussi qu'il craignoit le populaire de Paris, & de passer parmy eux. A toutes lesquelles doubtes ainsi faictes par ledit Connestable, luy fut solu & dit par ledit seigneur de S. Pierre que ce n'estoit point pour luy changer son logeis, & qu'il le meneroit seulement audit lieu du Palais, sans luy faire aucun mal, & à tant s'en partit dudit lieu de la Bastille, monta à cheual & ala iusques audit Palais, tousiours au milieu desdits Destouteuille & de sainct Pierre, qui le firent descendre aux degrez deuant la porte aux Merciers d'icelle Court de Parlement. Et en montant esdits degrez trouua illec le seigneur de Gaucourt & Hesselin, qui le saluerent & luy firent le bien venant, & icelluy Connestable leur rendit leur salut. Et puis apres qu'il fut monté le menerent iusques en la tour criminelle dudit Parlement, où il trouua monseigneur le Chancelier qui à luy s'addressa, en luy disant telles paroles, Monseigneur de sainct Pol vous auez esté par cy-deuant & iusques à present tenu & reputé le plus saige & le plus constant Cheualier de ce Royau-

me, & puis doncques que tel auez esté iusques à maintenant, il est encores mieulx requis que iamais que ayez meilleure constance que oncques vous n'eustes, & puis luy dist monseigneur il fault que vous ostiez d'autour de vostre col l'ordre du Roy, que y auez mise. A quoy respondit ledit de S. Pol, que voulentiers il le feroit. Et de fait mist la main pour la cuider oster: mais elle tenoit par derriere à vne espingle, & pria audit de sainct Pierre qu'il luy aidast à l'auoir, ce qu'il fist, & icelle baisa & bailla audit monseigneur le Chancelier, & puis luy demanda ledit monseigneur le Chancelier ou estoit son espee que baillee luy auoit esté en le faisant Connestable. Lequel respondit qu'il ne l'auoit point, & que quant il fut mis en arrest que tout luy fut osté, & qu'il n'auoit riens auecques luy aultrement qu'ainsi qu'il estoit quant il fut amené prisonnier en ladicte bastille, dont par mondit seigneur le Chancellier fut tenu pour excusé. Et a tant se departit mondit seigneur le Chancellier, & tout incontinent apres y vint & arriua maistre Iehan de Ponpaincourt President en ladite Court, qui luy dist aultres parolles telles que s'ensuiuent. Monseigneur vous sçauez que par l'ordonnance du Roy vous auez esté constitué prisonnier en la bastille sainct Anthoine, pour raison de plusieurs cas & crimes à vous mis sus & imposez. Ausquelles charges auez respondu & esté ouy en tout ce que vous auez voulu dire, & sur tout auez baillé vos excusations; & tout veu à grant & meure deliberation, Ie vous dis & declaire, & par Arrest d'icelle Court, que vous auez esté criminieux de crime de leze Majesté, & comme tel

estes condemné par icelle Court à souffrir mort dedens le iourd'huy, c'est à sçauoir, que vous serez decapité deuant l'ostel de ceste ville de Paris, & toutes vos seigneuries, reuenuës, & aultres heritages & biens declairez acquis & confisquez au Roy nostre Sire, duquel dictum & sentence il se trouua fort perplex, & non sans cause, car il ne cuidoit point que le Roy ne sa iustice le deussent faire mourir. Et dist alors & respondit, Ha, à Dieu soit loué, veez cy bien dure sentence, Ie luy supplie & requiert qu'il me dóne grace de bien le congnoistre auiourd'huy. Et si dist oultre à monsieur de S. Pierre! Ha, a monsieur de S. Pierre, ce n'est pas cy ce que m'aués tousiours dit, & a tant se retrahit. Et lors ledit monsieur de S. Pol fut mis & baillé és mains de quatre Docteurs en Theologie, dont l'vng estoit Cordelier nómé maistre Iehan de Sordun, l'autre Augustin, le tiers Penitencier de Paris, & le quart estoit nommé maistre Iehan Huë Curé de S. Andry des Ars, Doyen de la faculté de Theologie audict lieu de Paris, ausquels & à mondit seigneur le Chancellier, il requist qu'on luy baillast le corps de nostre Seigneur, ce qui ne luy fut point accordé, mais luy fut fait chanter vne Messe deuant luy, dont il se contenta assés. Et icelle dicte luy fut baillé de l'eauë benoiste & du pain benoist dont il menga, mais il ne bust point lors depuis, & ce fait demoura auec lesdicts Confesseurs iusques à entre vne & deux heures apres midy dudit iour qu'il descendit dudit Palais & remonta à cheual pour aler en l'ostel de ladicte ville, où estoient faits plusieurs eschaffaulx pour son execution. Et auecques luy y estoient

le

le Greffier de ladicte Court, & Huissiers d'icelle. Et audit hostel de la ville descendit & fut mené au Bureau dudit lieu, contre lequel y auoit vn grant eschaffault drecié, & au ioingnant d'icelluy on venoit par vne alee de bois à vng aultre petit eschaffault, là où il fut executé. Et en icelluy bureau fut illec auec sesdits Confesseurs faisant de grans & piteux regrets, & y fist vng testament tel quel, & soubs le bon plaisir du Roy, que ledit sire Denis Hesselin escripuit soubs luy. En faisant lesquelles choses il demoura audit bureau iusques à trois heures dudit iour, qu'il yssist hors d'icelluy bureau, & s'en vint getter au bout dudit petit eschaffault & mettre la face, les deux genoils flechis deuant l'Eglise nostre Dame de Paris, pour y faire son oroison, laquelle il tint assez longue en douleureux pleur & grant contrition, & tousiours la croix deuant ses yeux, que luy tenoit maistre Iehan Sordun, laquelle souuent il baisoit en bien grant reuerence, & moult piteusement plourant. Et apres sadicte oroison ainsi faicte, & qu'il se fut leué debout, vint à luy vng nommé petit Iehan fils de Henry Cousin, lors maistre executeur de la haulte Iustice, qui apporta vne moyenne corde dont il lia les mains dudit de sainct Pol, ce qu'il souffrit bien benignement. Et en apres le mena ledit petit Iehan & fist monter dessus ledit petit eschaffault, dessus lequel il se arresta & tourna le visaige par deuers ledit Chancellier de Gaucourt Preuost de Paris, seigneur de S. Pierre Greffier Ciuil de ladicte Court, dudit sire Denis Hesselin, & aultres Officiers du Roy nostre Sire, estans illec en bien grant nombre, en leur criant mercy pour

le Roy, & leur requerant qu'ils eussent son ame pour recommandee. Non pas comme il leur dist qu'il n'entendoit pas qu'il leur coustast riens du leur. Et aussi se retourna au peuple estant du cousté du sainct Esperit, en leur suppliant aussi de prier pour son ame, & puis s'en ala mettre à deux genoulx dessus vng petit carreau de laine aux armes de ladicte ville, qu'il mist à point & le remua de l'vng de ses pieds, où il fut illec diligemment bandé par les yeulx par ledit petit Iehan, tousiours parlant à Dieu & à sesdits confesseurs, & souuent baisant ladicte croix. Et incontinent ledit petit Iehan saisit son espee que sondit pere luy bailla, dont il fist voller la teste de dessus les espaules, si tost & si transiuement que son corps cheyt à terre aussi tost que la teste, laquelle teste incontinent apres fut prise par les cheueulx par icelluy petit Iehan, & mise lauer en vng seau d'eau estãs prés d'illec, & puis mise sur les appuyes dudit petit eschaffault & monstré aux regardans ladicte execution, qui estoient bien deux cens mil personnes & mieulx. Et apres ladicte execution ainsi faicte ledit corps mort fut despoüillé & mis auec ladicte teste, tout enseuely dedens vng beau drap de lin, & puis bouté dedens vng cercueil de bois, que ledit sire Denis Hesselin auoit fait faire. Et lequel corps ainsi ensepuely que dit est, fut venu querir par l'ordre des Cordeliers de Paris, & sur leurs espaules l'emporterent inhumer en leur Eglise. Et ausquels Cordeliers ledit Hesselin fist bailler quarante torches pour faire le conuoy dudit corps, apres lequel il fut & le conuoya iusques audit lieu des Cordeliers, & le landemain y fist aussi

faire vng beau seruice en ladicte Eglise, & aussi en fut fait seruice à sainct Iehan en Greue, là où aussi sa fosse auoit esté faicte cuidant que on luy deust enterrer, & y eut esté mis ce n'eust esté que ledit Sordun dist à icelluy de sainct Pol, que en leurdicte Eglise y auoit enterree vne Contesse de sainct Pol, & qu'il deuoit mieux vouloir y estre enterré que en nulle aultre part, dont icelluy de sainct Pol fut bien content, & pria à ses Iuges que sondit corps feust porté ausdits Cordelliers. Et est vray que apres ladicte sentence ainsi declairee appert audit deffunct de sainct Pol que dit est, fut tout son procez bien au long declairé au grant parc de ladicte Court, & à huis ouuers. Auquel procez fut dict & declairé de moult merueilleux & enormes cas & crismes auoir esté faits & perpetrez par ledit de sainct Pol, & en iceulx maulx soy estre entretenu, continué & maintenu par long temps, & par diuerses fois. Et entre les aultres choses fut dit & recité comment lesdits de Bourgongne & de sainct Pol auoient enuoyé de la partie d'icelluy de Bourgongne, messire Phelippe Bouton, & messire Phelippe Pot Cheualiers, & de la partie dudit Connestable Hector de l'Escluse par deuers monsieur le Duc de Bourbon, affin de esmouuoir mondit seigneur de Bourbon de soy esleuer & estre contre le Roy, & soy departir de sa bonne loyaulté, ausquels fut dit pour ledit seigneur par la bouche du seigneur de Fleurac son Chambellan, qu'ils s'abusoient, & que ledit seigneur aimeroit mieulx mourir que d'estre contre le Roy, & n'en eurent plus pour ceste fois. Et que depuis ce ledit de l'Escluse y retourna

de rechief, qui dist audit monseigneur de Bourbon que ledit Connestable luy mandoit par luy, que les Anglois descendroient en France, & que sans difficulté à l'aide dudit Connestable ils auroient & emporteroient tout le Royaulme de France. Et que pour escheuer sa perdition & de ses villes & pays, ledit seigneur de Bourbon voulsist estre & soy alier auec ledit de Bourgógne, & luy dist en ce faisant que luy en viédroit de grant prouffit. Et où il ne voudroit faire que bien luy en conuenist, que s'il luy en prenoit mal, qu'il ne seroit pas à plaindre. Lequel mondit seigneur de Bourbon dist & respondit audit de l'Escluse qu'il n'en feroit riens, & qu'il aimeroit mieulx estre mort & auoir perdu son vaillant, & deuenir en aussi grant captiuité & poureté que oncques fut Iob, que de consentir faire, ne estre fait, quelque chose que ce feust, au dommaige, au preiudice du Roy, & à tant s'en retourna ledict Hector sans aultre chose faire. Et par auant ces choses mondict seigneur de Bourbon enuoya au Roy lesdictes lettres de seellé dudict Connestable, par lesquelles apparoist la grande trahison dudit Connestable, & plusieurs aultres grans cas, trahisons, & mauuaistiez que auoit confessees à sondit procés ledit Connestable bien au long declairees en iceluy procés que ie laisse icy pour cause de briefueté. Et si est verité que ledit Cónestable apres ce qu'il eut esté cófessé & qu'il vouloit venir audit eschaffaut, dist & declaira à sesdits Cófesseurs qu'il auoit dedens son pourpoing soixante dix demy escus d'or qu'il tira hors d'iceluy, en priant audit Cordelier qu'il les

donnast & distribuast pour Dieu, & en aulmosne pour son ame & en sa conscience, lequel Cordelier luy dist qu'ils seroient bien emploiez aux poures enfans Nouices de leur maison, & autant luy en dist ledict Confesseur Augustin des enfans de leur maison. Et pour tous les appaiser dist & respōdit icelluy deffunct Connestable à sesdits Confesseurs qu'il prioit à tous lesdits quatre Confesseurs que chascun en prenist la quatre partie, & que en leurs consciences le distribuassent là où ils verroient qu'il seroit bien employé. Et en apres tira vng petit anneau d'or ou auoit vng diamant qu'il auoit en son doy, & pria audit Penitācier qu'il le donnast & presentast de par luy à l'imaige nostre Dame de Paris, & le mist dedens son doy, ce que ledit Penitācier promist de faire. Et puis dist encores audit Cordelier Sordun, beau pere veez cy vne pierre que i'ay longuement portee en mon col, & que i'ay moult fort aymee pource quelle a grāde vertu, car elle resiste contre tout venin, & preserue aussi de toute pestilence, laquelle pierre ie vous prie que portez de par moy à mon petit fils, auquel direz que ie luy prie qu'il la garde bien pour l'amour de moy, laquelle chose luy promist de le faire. Et apres ladicte mort mondit seigneur le Chancellier interroga lesdits quatre Confesseurs, s'il leur auoit aulcune chose baillé, qui luy dirent qu'il leur auoit baillé lesdits demy escus, diamant, & pierre, dessus declairez. Lequel monseigneur le Chancellier leur respondit, que au regard d'iceux demy escus & diamant, ils en feissent ainsi que ordonné l'auoit, mais que au regard de ladicte pierre, qu'elle seroit baillee

au Roy pour en faire à son bon plaisir.

Et de ladicte execution ainsi faicte que dit est, en fut fait vng petit epitaphe tel qui s'ensuit.

Mil quatre cens l'annee de grace,
Soixante quinze en la grant place,
A Paris que l'on nomme Greue.
L'an qui fut fait aux Anglois treue,
De Decembre le dix-neuf,
Sur vn eschaffault fait de neuf:
Fut amené le Connestable,
A compaignie grant et notable:
Comme le veult Dieu & raison,
Pour sa tres-grande trahison.
Et là il fut decapité,
En ceste tres-noble cité.

Et apres ladicte execution ainsi faicte dudit Connestable, fut le samedy vingt-troisiesme iour dudict mois de Decembre, fait publier à Paris à son de trompe & cry publique le desappointement des Generaulx maistres des Monnoyes, pour les causes contenuës audit mandement. Et au lieu d'eulx le Roy mist & establist quatre personnes seulement: c'est assauoir sire Germain de Merle, & Nicolas Potier, Denys le Breton, & Symon Ausorran. Et fut ordonné que les escus d'or du Roy, qui parauant auoient eu cours pour vingt-quatre sols parisis & trois tournois, auroient cours pour trente-cinq vnzains, vaillans vingt-cinq sols huict deniers parisis. Et que on feroit des aultres escus d'or qui auroient vng croissant, au lieu de la cou-

ronne qui estoit és aultres escus, qui vauldroient trente-six vnzains, du prix de vingt & six sols six deniers tournois, & des douzains neufs de douze tournois pour piece. Et ledit iour de samedy par la permission du Roy furent aler querir & assembler le corps qui pendu estoit au gibet de Paris de Regnault de Veloux, & la teste qui mise estoit au bout d'vne lance és Hales de Paris, auecques ses mébres attachez à quatre potences aux portes de Paris, & fut tout assemblé ensemble. Et puis furent portez inhumer & enterrer au Conuent desdits Cordeliers de Paris, auquel lieu luy fut fait son seruice & honnorablement, pour le salut & remede de son ame, tout au coust, mises & despens des parens & amis dudit deffunct Regnault de Veloux.

Et le mardy ensuiuant iour sainct Estienne apres Noël, audit an septante-cinq, fut & comparust pardeuant l'ostel de ladicte ville de Paris vng Cheualier Lombart, nommé messire Bousille, qui auoit esté deffié d'estre combatu à oultrance en lice de pié, par vng aultre Cheualier natif du Royaulme d'Arragon, qui audit iour y deuoit comparer, mais il n'y vint point. Et pour auoir contre luy tel deffault que de raison par ledit Bousille, s'en vint par deuers le Conte de Dampmartin illec ordonné Iuge de par le Roy de la question d'entre lesdictes deux parties. Et vint en icelle place ledit Bousille tout armé de son harnois, & en l'estat qu'il deuoit combatre, sa hache au poing, & deuant luy faisoit porter son enseigne, & auoit trois trompettes, & apres luy auoit plusieurs seruiteurs, dont l'vng luy portoit encores vne aultre hache d'armes. Et apres

qu'il eut ainsi parlé audit de Dampmartin & fait sadicte requeste, il se retrahit & s'en retourna en son hostellerie, ou pend l'enseigne du grant Godet prés dudit hostel de la ville.

Et le ieudy vingt-huictiesme iour de Decembre audit an quatre cens soixante-cinq, enuiron l'eure de six heures de nuit monsieur d'Alençon dont est parlé deuant, & qui auoit esté longuement detenu prisonnier audit Chasteau du Louure, en fut mis dehors par la permission du Roy, qui octroya à ses gardes que on le mist en ladicte ville en vng hostel de bourgois, où ils verroient estre bon, & il fut mené loger en l'ostel feu maistre Michel de Laillier, & y estoient à le mener dudit Louure iusques audit hostel, ledit sire Denys Hesselin, Iacques Hesselin son frere, sire Iehan de Harlay Cheualier du Guet, & aultres personnes en armes: Et deuant ledit seigneur estoient portees quatre torches.

Au mois de Ianuier ensuiuant dudit an soixante-cinq, fut publiee à son de trompe par les carrefours de Paris les lettres patentes du Roy nostre Sire, qui contenoient comme de toute ancienneté il auoit esté permis aux Rois de France par les saincts Peres Papes, que de cinq ans en cinq ans, ils peussent faire assemblee de tous les Prelats du Royaulme de France, pour la reformation & affaires de l'Eglise, ce qui de long temps n'auoit esté fait: pour laquelle chose & aussi que le Roy voulant les droits de l'Eglise estre gardez & obseruez, voult & ordonna qu'il tiendroit le Concile de l'Eglise en la ville de Lyon, ou aultre lieu prés d'illec, pourquoy il vouloit, mandoit & ordonnoit, que tous

Arceuesques,

Arceuesques, Euesques, & aultres constituez en dignité, feussent residens chascun en leurs benefices & si en alassent demourer, pour estre tous prest & appareillez à aler ou ordonné leur seroit, & où ils n'auroient ce fait dedens six mois apres ladicte publication, que tout leur temporel feust saisi & mis en la main du Roy. Et apres ledit cry, fut fait de rechief publier comme de pieça le Roy pour luy subuenir à aucuns ses affaires, & pour la necessité de son Royaulme, eust mis & ordonné vng escu à estre leué & payé sur chascune pipe de vin, à mener dehors du Royaulme, & qui en seroit tyré, & de toutes aultres denrees à la valeur, qui par aucun temps auoit esté delaissee à cueillir. Lequel ayde d'vng escu sur chascune pipe de vin seulement, & non point sur aultre marchandise, fut de rechief mis sus par toutes les extremitez du Royaulme. Et à ce faire & recueillir maistre Laurens Herbelot Conseiller dudit Seigneur, & Denys Cheualier jadis Notaire au Chastellet de Paris, non obstant que de ceste mesme charge le Roy y auoit pieça ordonné maistre Pierre Iouuelin Correcteur des Comptes, qui de ce en demoura deschargé.

Au moys de Feburier audit an mil quatre cens soixante cinq le Roy qui estoit à Tours & à Amboise s'en partit pour aler au pays de Bourbonnois & d'Auuergne, & de là s'en ala faire sa neufuaine à nostre Dame du Puy, & de la en Lyonnois, & au pays du Daulphiné. Et luy estant audit lieu du Puy eut nouuelles que les Suisses auoient rencontré le Duc de Bourgongne & son armee, qui vouloient entrer audit pays de Suis-

se. Et comment ils auoient mis ius ledit de Bourgongne, & des gens de son armee, bien de seize à dixhuict mil hommes, & si gaignerent toute son artillerie par la maniere qui s'ensuit. Apres que le Duc de Bourgongne eut prins Granssons où il y a ville, il s'en ala au long du lac de Verdon, en tirant deuers Fribourg, & trouua moyen d'auoir deux chasteaulx qui sont sur les montagnes à l'entree de Saxe; mais les Suisses qui bien sçauoient sa venuë, & la prise qu'il auoit fait desdicts deux chasteaux, & dudit Gransson, s'approucherent. Et le Vendredy au soir deuant le iour des brandons, trouuerent iceulx Suisses moyen de enclorre lesdits deux chasteaulx en façon telle que ceulx qui estoient dedens n'en pouuoient saillir, & mirent leurs embusches entre & assez pres desdits deux chasteaux en vng petit bois pres de là où les Bourguignons auoient mises leurs batailles. Et le lendemain ensuiuant veille desdits brandons au bien matin, ledit Duc de Bourgongne passa auecques ses gens & son artillerie. Et incontinent qu'il fut passé lesdits Suisses qui n'estoient que enuiron de quatre à six mil couleuriniers, & tout à pied, qui se prindrent à tirer & bouter le feu dedens leurs bastons, dont ils firent tel & si bon bruit, que les chefs de l'auantgarde dudit de Bourgongne y furent tous tuez, & ainsi tourna en fuite toute ladicte auant-garde. Et tantost apres chargerent lesdits Suisses si estroit que la bataille tourna en fuite. Et non obstant ce que ledict de Bourgongne fist son pouuoir de ralier ses gens pour resister à la fureur desdits Suisses. Finablement luy fut force de tourner en fuite, & s'en

eschappa à grant peine & dangier de sa personne, & luy cinquiesme en cheuauchant & fuyant sans arrester, & souuant, regardoit derriere luy vers le lieu ou fut faicte sur luy ladite destrousse, iusques à Ioigné, où il y a huict grosses lieuës, qui en valent bien seize de France la iolie, que Dieu saulue & garde. Et y furent mors à ladicte rencontree la plus part des Capitaines & gens de renom de larmee dudit de Bourgongne. Et fut faicte ladicte destrousse le Samedy deuxiesme iour de Mars audit an soixante & quinze, où il y eut grant meurdre fait desdits Bourguignons. Et apres ce que ledit de Bourgongne s'en fut ainsi honteusement fuy que dit est, & qu'il eut perdu toute son artillerie, sa vaisselle, & toutes ses bagues, lesdits Suisses reprindrent lesdicts deux chasteaulx, & firent pendre tous les Bourguignons qui dedens estoient. Et aussi reprindrent la ville & chastel de Gransson, & firent despendre tous les Alemans que ledit de Bourgongne y auoit fait pendre, qui estoient en nombre cinq cens & douze, & les firent mettre en terre saincte. Et puis firent pendre les Bourguignons qui estoient dedens ledict Gransson és mesmes lieux, & des licols dont ils auoient pendu les Alemans ou Suisses.

Audit mois de Mars, & audit an soixante cinq, le Roy qui auoit enuoyé Monsieur de Beau-jeu auecques grant quantité de gens de guerre assieger mondit seigneur le Duc de Nemours, que lors estoit à Carlat en Auuergne, se mist & rendit mondit seigneur de Nemours és mains de monseigneur de Beau-jeu qui le mena par deuers le Roy, estant lors au pays du Daul-

phiné & Lyonnois. Et fut ledit de Nemours de l'Ordonnance du Roy mené prisonnier au chasteau de Vienne. Et durant qu'il fut ainsi assiegé au chasteau de Carlat, madame sa femme filles de Charles d'Anjou Conte du Maine, accoucha d'enfant en icelluy lieu de Carlat. Et tant pour la desplaisance de sondit seigneur & mary que du mal d'enfant, ala de vie à trespas, dont ce fut grant dommaige, car on la tenoit bien bonne & honneste Dame. Et apres ces choses fut mené ledit seigneur de Nemours à Pierre Assise lez Lyon.

Au mois d'Apuril audit an, le Conte de Cambobache Lombart ou Millenois, qui auoit la conduicte de deux cens lances de Lombardie qu'il auoit amenees audit Duc de Bourgõgne, luy tenant le siege deuant la ville de Nux, & qui depuis s'estoit trouué auec ledit de Bourgongne à la destrousse sur luy faite pres de Gransson, se partit ledit de Cambobache dudit de Bourgongne, & ala par deuers le Duc de Bretaigne, duquel il se disoit estre parent, & faignant pour luy aler en pelerinage à sainct Iacques en Galice, lequel Duc de Bretaigne le recueillit tres-bien, & luy donna de l'argent. Et illec ledit Cambobache disoit dudit de Bourgongne qu'il estoit tres-cruel & inhumain, & que en toutes ces entreprises n'y auoit point d'effect, & ne faisoit que perdre temps, gens, & pays, par ses folles obstinations.

Au mois de May ensuiuant l'an mil quatre cens soixante seize, & apres la rencontre sur ledit Bourguignon faite par lesdits Alemans pres dudit Gransson. Ledit de Bourgongne delibera de poursuiure & con-

tinuer sa poursuite sur & alencontre desdits Alemans, & d'aler deuant la ville de Strabourg y mettre le siege, laquelle chose bonnement il ne pouoit faire sans auoir ayde & secours de gens, & aussi auoir argent de ses pays. Et à ceste cause y enuoya son Chancellier nommé maistre Guillaume Gonnet, & autres deleguez auecques luy iusques au nombre de douze en aucuns de ses pays & villes pour leur dire & remonstrer la destrousse ainsi sur luy faicte par lesdits Alemans ou Suisses. Et que non obstant icelle son intention estoit de tirer auant, & estre vengié desdits Suisses, pour lesquelles choses luy falloit auoir argent & gens, & qu'ils luy voulsissent ayder du sixiesme de leur vaillant, & de six hommes, l'vn puissant de porter arnois, ausquels douze ainsi deleguez de luy que dit est fut rendue & faicte responce de Gant, Bruges, Brucelles, l'isle les Flandres, & aultres que au regard dudit de Bourgongne ils le reputoient leur vray & naturel seigneur, & que pour luy feront leur possibilité. En disant par eulx que se il sentoit aucunement empressé desdits Alemans ou Suisses, & qu'il n'eust auecques luy assez de gens pour s'en retourner franchement en ses pays qu'il le leur fist assauoir, & qu'ils exposeroient leurs corps & leurs biens pour l'aler querir pour le ramener sauluement en sesdits pays. Mais que pour faire plus de guerre pour luy, n'estoient point deliberez de plus luy ayder de gens, ne d'argent.

Durant ces choses le Roy demoura à Lyon faisant grant chiere, & vint par deuers luy le Roy de Cecille son oncle, auquel il fist moult bel recueil à l'arriuer par

deuers luy audit lieu de Lyon; & luy mena veoir la foire qui estoit audit lieu, auecques les belles bourgeoises & dames dudit Lyon. Aussi y vint & arriua vng Cardinal nepueu du Pape qui auoit fait aucuns excez en Auignon contre le Roy & monseigneur l'Arceuesque de Lyon Legat d'Auignon. Lequel Cardinal demoura par long temps autour du Roy auant que de luy peust auoir son expedition. Et puis tout ledit debat fut appointé entre le Roy, ledit Legat d'Auignon, & ledit Cardinal.

Audit temps le Roy de Cecile appoincta, voulut & accorda auecques le Roy, que apres sa mort sa Conté de Prouence retourneroit de plain droit au Roy, & seroit vnie à la Couronne. Et en ce faisant la Royne d'Angleterre fille dudit Roy de Cecile, veufue du feu Roy Henry d'Angleterre, qui estoit prisonniere au Roy Edouart d'Angleterre, fut par le Roy racheptee, & pour sa rançon en fut payé audit Edouart cinquante mil escus d'or. Et à ceste cause ladicte Royne d'Angleterre ceda & transporta au Roy tout le droit qu'elle pouoit auoir en ladicte Conté de Prouence, moyennant aussi certaine pension à vie, que le Roy luy bailla par chacun an, durant le cours de la vie d'icelle Royne.

En ce temps le samedy treiziesme iour du mois de Iuing mil quatre cens soixante & seize, le Seneschal de Normendie Conte de Mauleurier, fils de feu messire Pierre de Breze, qui fut tué à la rencontre de Montlehery. Lequel Seneschal qui s'en estoit alé à la chasse prés d'vng villaige nommé Romiers les Dourdan, à luy appartenant, & auecques luy y auoit mené mada-

me Charlote de France sa femme, fille naturelle dudit feu Roy Charles, & de Damoiselle Agnés Sorel. Aduint par male fortune apres que ladicte chasse fut faicte, & qu'ils furent retournez soupper & au giste audit lieu de Romiers, ledit Seneschal se retrahit seul en vne chambre, pour illec prendre son repos de la nuit, & pareillement sadicte femme se retrahit en vne aultre chambre. Laquelle meuë de lescherie desordonnee, comme disoit sondit mary, tira & amena auecques elle vn gentilhomme du pays de Poictou nommé Pierre de la Vergne, lequel estoit Veneur de la chasse dudit Seneschal, & lequel elle fist coucher auec elle, laquelle chose fut dicte audit Seneschal par vng sien seruiteur & maistre d'ostel, nommé Pierre l'Apoticaire. Lequel Seneschal incontinent print son espee & vint faire rompre l'uys où estoient lesdits Dame & Veneur, lequel Veneur il trouua en chemise, auquel il bailla de son espee dessus la teste & au trauers du corps, tellement qu'il le tua. Et ce fait s'en ala en vne chambre, ou retrait, au ioingnant de ladicte chambre, où il trouua sadite femme mucee dessous la couste d'vng lict où estoient couchez ses enfans, laquelle il print & la tira par le bras à terre. Et en la tirant abas luy frappa de ladicte espee parmy les espaules, & puis elle descendue à terre & estant à deux genoulx luy trauersa ladicte espee parmy les mammelles & estomach, dont incontinent elle ala de vie à trespas, & puis l'enuoya enterrer en l'Abbaye de Coulons, & y fist faire son seruice. Et fist enterrer ledit Veneur en vng iardin au ioingnant de l'ostel où il auoit esté occis.

En apres le Roy estant à Lyon, qui aupres de illec auoit grant quantité de son armee, eut certaines nouuelles que le Duc de Lorraine qui estoit au pays de Suisse auecques les Suisses, Barnes, Alemans, & Lorrains pour desconfire ledit de Bourgongne, qui par sa folle obstination & oultrecuidance estoit entré audit pays de Suisse, & auecques luy mené grande quantité d'artillerie, gens de guerre, & marchands suiuans son ost qu'il auoit parqué & mis en forme de siege deuant vne petite ville dudit pays de Suisse nommee Morat. Et le samedy vingt-deuxiesme dudict mois de Iuing audit an quatre cents soixante & seize, enuiron l'eure d'entre dix & onze de matin, ledit Duc de Lorraine acompaigné comme dit est, s'en vint assaillir ledict de Bourgongne, & de prime venuë iceluy de Lorraine desconfit toute l'auant-garde dudit de Bourgongne, qui estoient douze mil combatans & mieulx, dont auoit la charge & conduicte monseigneur le Conte de Romont qui à bien grant haste trouua moyen de soy sauluer, & mettre en fuitte luy douziesme. Et puis se boutterent les gens de guerre dedens ledit Morat auecques les aultres de ladicte armee de mondit seigneur de Lorraine dedens le parc dudit de Bourgongne, où ils tuerent tout ce qui y fut trouué, & sans misericorde aucune. Et fut ledit bourg contrainct de se retraire auecques vng peu de gens de guerre de son armee qui se sauuerent. Et depuis sondit parc s'enfuit sans arrester, souuent regardant derriere luy iusques à Ioigné, qui est bien distant dudit lieu où fut ladicte desconfiture de quinze à seize lieuës Françoises: & illec

& illec perdit tout ſon vaillant, qui y eſtoit comme or, argent, vaiſſelle, ioyaulx, tapiſſerie, toute ſon artillerie, tentes, paueillons: & generallement tout ce qu'il y auoit mené, & apres ladite deſconfiture leſdits Alemans & Suyſſes conſiderant le grant ſeruice à eulx fait par ledit de Lorraine, luy donnerent & deliurerent toute ladicte artillerie & parc dudit de Bourgongne, pour la recompenſe de ſon artillerie qu'il auoit perduë audit lieu de Nancy, que icelluy de Bourgongne par violence & vouloir deſordonné ſans aulcun tiltre, auoit prinſe & emportee hors d'icelle ville. Et en ladicte deſconfiture moururent vingt-deux mil ſept cens hommes qui y furent trouuez morts, tant dedens ledit parc que dehors, pour le rapport fait des Heraulx & pourſuiuans qui par ladicte eſtimation faire ſe trãſporterent audit lieu. Et apres ladicte deſconfiture ainſi faicte que dit eſt, ledit de Lorraine & Suiſſes firent leur ſuite apres ledit de Bourgongne, & tuerent depuis pluſieurs aultres Bourguignons qui auſſi ſe retiroient audit lieu de Ioigné, & depuis firent bouter les feux & deſtruire toute la Conté de Romont en Sauoye, où ils tuerent tout ce qui y fut par eulx trouué, & ſans miſericorde aucune.

Apres ces choſes ainſi faictes ledit ſeigneur de Lorraine ſe retrayt à Straſbourg audit pays de Suiſſe, & d'illec apres s'en partit à tout quatre mil combatans de ladicte armee, & ala mettre le ſiege deuant ſa ville de Nancy, ou dedens eſtoient bien de mil à douze cens combatans pour ledit de Bourgongne, lequel ſiege il miſt & ordonna deuant ladicte ville de Nancy. Et

apres qu'il eut ce fait s'en retourna audit lieu de Suiſſe, & depuis retourna audit ſiege à tout grant quantité d'aultres gens de guerre.

En apres le Roy par long temps s'eſtoit tenu à Lyon & illec enuiron, s'en retourna au Pleſſis du parc lez Tours, où eſtoient la Royne, & monſeigneur le Daulphin, où il ſejourna vng peu de temps & puis s'en ala rendre graces à noſtre Dame de Behuart, de ce que ſes beſoignes s'eſtoient bien portees durāt ſondit voyage dudit lieu de Lyon, & ſi enuoya argent en pluſieurs & diuers lieux où eſt reueree la Benoiſte glorieuſe Vierge Marie. Et entre aultres lieux donna & enuoya à noſtre-Dame de Ardenbourg en Flandres deux cens eſcus d'or, & en ſoy retournant dudit Lyon fiſt venir apres luy deux Damoiſelles dudit lieu iuſques à Orleans, dont l'vne eſtoit nommee la Gigonne, qui aultre fois auoit eſté mariee à vng marchant dudit Lyon. Et l'autre eſtoit nommee la Paſſe-fillon, femme auſſi d'vn marchant dudit Lyon, nommé Anthoine Bourcier. Et pour l'onneſteté deſdits deux femmes, leur fiſt & donna le Roy de grans biens: car il maria la Gigonne à vng ieune fils natif de Paris, nommé Gieffroy de Caulers. Et pour ledit mariage donna argent & des offices audit Gieffroy. Et au mary de Paſſe-fillon donna l'office de Conſeillier en ſa Chambre des Comptes à Paris, au lieu de maiſtre Iehan de Reilhac, auquel pour ceſte cauſe elle fut oſtee. Et puis laiſſa la conduicte deſdites deux femmes à les mener à Paris dudit lieu d'Orleans à Damoiſelle Yſabeau de Caulers femme de maiſtre Phelipe le Begue Correcteur en la Chambre

des Comptes à Paris. En apres le Roy s'en ala dudict lieu d'Orleans à Amboise & à Tours, par deuers la Royne & monseigneur le Daulphin. Et depuis en pelerinaige à Nostre Dame de Behuart, & aultres saincts lieux. Et apres s'en retourna audit Plessis du parc, & aultres lieux voisins.

En apres ladicte desconfiture faicte desdits Bourguignons audit lieu de Morat, & que le siege eut esté ainsi mis deuant ledit Nancy que dit est, par ledit Duc de Lorraine, fut icelle ville remise en ses mains, & s'en alerent lesdits Bourguignons estans dedens par composition, eulx & leurs biens saufs. Et apres ce que ledit seigneur de Lorraine eut ainsi recouuré sadicte ville de Nancy, & de nouuel auitaillee, & mis gens pour la garde d'icelle, ne demoura pas vng mois apres que ledit Duc de Bourgongne qui s'estoit retraict en vne ville nômee Riuieres, qui estoit prés de Salins en Bourgongne, & qui auoit assemblé & fait amas de gens le plus qu'il auoit peu, s'en vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de Nancy. Et daultre part s'en ala ledit Duc de Lorraine audit pays de Suisse pareillement faire son amas de gens, pour reuenir secourir ses gens dudit Nancy & leuer ledit siege.

Apres ces choses le Roy de Portingal qui pretendoit à luy apartenir les Reaulmes de Seuille & Castille, ensemble toutes les Espaignes, à cause de sa femme, se partit de sondit Royaulme de Portingal & vint descendre és marches de Frâce, & puis vint à Lyon, & de là à Tours par deuers le Roy, pour luy requerir aide & secours de gens, pour luy aider à recouurer lesdits Roy-

aulmes. Et fut receu du Roy moult benignement & honorablement, & apres ce qu'il eut esté audit lieu de Tours par certaine espace de temps, où il fut fort festoyé & entretenu de plusieurs Seigneurs & nobles hommes estans auecques le Roy, & tout au cousts & despens du Roy. Ledit Roy de Portingal print congié du Roy & s'en ala à Orleans, où il luy fut fait honneste recueil, & apres s'en partit dudit Orleans & vint en la bonne cité de Paris, dedens laquelle il fit son entree, & y arriua le samedi vingt huictiesme iour de Nouembre quatre cens soixãte & seize, enuiron l'eure d'entre deux & trois apres midy, & y entra par la porte sainct Iacques. Et pour aler au deuant de luy & le recueillir aux champs iusques au molin à vent, y furent tous les Estats de Paris, & par ordre, en honnestes & riches habits, tout ainsi que ce eust esté pour faire l'entree du Roy. Et premierement yssirent hors Paris pour aler à luy, les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, qui pour ladicte venuë furent vestus de robes de drap de damas blanc & rouge, fourrees de martres, lesquels estoient accompaignez des bourgeois & officiers de ladicte ville. En apres y fut aussi messire Robert Destouteuille Preuost de Paris, qui estoit accompaigné de ses Lieutenans Ciuil & Criminel, & tous les Officiers du Roy & Praticiens du Chastellet, qui se y trouuerent en grant nombre & honnestes habits. En apres y vint monseigneur le Chancelier Doriolle, messeigneurs les Presidens & Conseilliers de la Court de Parlement, les Cõseilliers & Gens des Cõptes, les Generaux sur le fait des Aydes & Monnoyes & du Tresor,

auecques grant quantité de Prelats, Euesques & Arceuesques, & aultres notables hómes, en moult grant & honneste nombre. Et ainsi accompaigné que dit est, fut mené & conduit iusques à la porte sainct Iacques, où illec en entrant par icelle dedens ladicte ville trouua de rechief lesdits Preuost des Marchans & Escheuins, qui luy presenterent vng moult beau poisle ou ciel, qui estoit armoyé par les costez aux armes du Roy, & au meillieu y estoient les armes d'Espaigne, & puis se bouta dessoubs icelluy poisle. Et luy estant ainsi dessoubs, vint & fut conduit iusques à sainct Estienne des Grecs, où il trouua là les Recteur, Supposts & Bedeaulx de l'Vniuersité de Paris, qui proposerent deuant luy sa bien-venuë. Et ce fait s'en vint iusques en l'Eglise de Paris, où il fut receu par le Prelat d'icelle moult honnorablement. Et apres son oroison faicte s'en vint au long du pont Nostre-Dame, & trouua à l'entree du marché-palu cinquante torches allumees, qui le conduisirent autour dudit poisle. Et au bout dudit pont Nostre Dame à l'endroit de la maison d'vn cousturier nommé Motin, y fut trouué vng grant eschaffault, où estoient diuers personnaiges, qui estoient ordonnees pour sadite venuë. Et d'illec s'en ala descendre en son logis, qui luy fut ordonné en la ruë des Prouuaires, en l'ostel de maistre Laurens Herbelot marchant & bourgois de ladicte ville, où il fut bien recueilly. Et là luy furent faits plusieurs beaulx presens tant de ladicte ville que d'ailleurs, & fut veoir tous les beaulx lieux & estats de Paris. Et premierement fut mené en la Court de Parlement, qui fort triompha à

ce iour de sa venuë : car toutes les Chambres y furent tenduës & parees, & en la grant Chambre y trouua monseigneur le Chancellier Doriolle, messeigneurs les Presidents, Prelats, Conseilliers, & aultres Officiers, tous honnestement vestus. Et deuant luy y fut plaidoyé & publié vne matiere en Regalle par maistre François Haslé Archidiacre de Paris & Aduocat du Roy en ladicte Court, & contre luy estoit pour Aduocat maistre Pierre de Breban Aduocat en ladicte Court & Curé de sainct Eustace, lesquels deux Aduocats il faisoit moult bel oyr. Et apres ladicte plaidoirie luy furent monstrees les Chambres & lieux de ladicte Court. Et par aultres iournees fut en la grant salle de l'ostel de l'Euesque de Paris, pour illec veoir faire vn Docteur en la faculté de Theologie, & apres ala voir le Chastellet, les prisons & chambres, qui toutes estoient tenduës, & tous les Officiers chascun en son estat vestus de beaulx & honnestes habits. En apres le Dimenche premier iour de Decembre audit an quatre cens soixante & seize, alerent passer par deuant son logis toute l'Vniuersité de Paris, & toutes les facultez & subgets d'icelle, & puis s'en vindrent chanter vne grant Messe à saint Germain Lauxerrois, & par tout où il aloit par ladicte ville estoit mené & conduit par monseigneur de Gaucourt, Lieutenant du Roy audit lieu de Paris, qui luy donna en sa maison vng moult beau & riche soupper où y furent grant nombre de gens notables d'icelle ville, tant hommes que femmes, Dames & Damoiselles & aultres.

Audit mois d'Octobre aduint à Tours que vng

nommé Iehan Bon natif du pays de Galles, qui auoit belle pension du Roy, & qui l'auoit marié à vne femme de Mante qui auoit bien du sien, conspira par l'enhortement du Duc de Bourgongne, comme il confessa, de empoisonner & mettre à mort monseigneur le Daulphin, aisné fils du Roy. Et pour ledit cas qu'il confessa estre vray, fut condempné par le Preuost de l'ostel du Roy à estre decapité. Et en le voulant executer luy fut demandé par ledit Preuost s'il vouloit plus rien dire, lequel respondit que non, sinon qu'il pleust au Roy d'auoir sa femme & ses enfans pour recommandees. Et alors luy fut dit par ledit Preuost qu'il choisist de deux choses l'vne: c'est assauoir de mourir, ou d'auoir les yeulx creuez. Lequel choisit d'auoir les yeulx creuez, ce qu'il luy fut fait faire par ledit Preuost, & puis fut deliuré à sa femme, laquelle le Roy voulut qu'elle eust la pension de sondit mary durant sa vie.

Au mois de Decembre audit an soixante & seize, feste de S. Iehan és festes de Noël, aduint par male fortune que le Duc de Milan fut tué & meurdry par vng Gentilhomme du pays, qui ledit iour en faingnant de vouloir parler à luy dedens la grant Eglise dudict Milan, où il se pourmenoit auecques vne Ambassade qui estoit venuë par deuers luy, vint secrettement luy bouter vng cousteau parmy la fente de sa robbe dedens le petit ventre, ou le mist soubdainement par trois ou par quatre fois, & sans dire mot cheyt soudainement à terre tout mort, & fut fait ledit fait pour raison de ce que ledit Gentil-homme, ses parens & amis auoient mis & employé tout leur vaillant pour

payer le vaccant d'vne Abbaye pour vn de leurs parés. Auquel ledit Duc de Milan l'auoit ostee pour bailler la à vng aultre: & pource qu'il ne voulut delaisser & en souffrir iouyr leurdit parent, icelluy Gentil-homme apres ce qu'il eut de ce fait plusieurs requestes audit Duc de Milan, qui ne luy vouloit accorder, fit & commist ledit homicide à la personne dudit Duc de Milan dedens ladicte Eglise. En laquelle aussi incontinent ce fait fut tué & meurdry, & vng aultre de ladicte ville qui acompaignoit ledit Gentil-homme qui aussi auoit deliberé de tuer ledit Duc de Milan, pour ce qu'il luy detenoit & maintenoit sa femme, contre son gré & voulenté, estant auecques luy, & par la sentence des nobles dudit pays, des iuges & aultres notables personnes dudit Milan, fut dit & deliberé que tous les hommes, femmes & enfans, du costé & ligne de iceluy gentil-homme, & celluy de sadicte compaignee quelque part qu'ils seroient trouuees, seroient tuees & meurdries, & leurs maisons & seigneuries demolies & gettees par terre & arrasez, mesmement les arbres portans fruicts à eulx appartenans desracinez, & mise la racine dessus: ce qui fut fait.

Audit mois de Decembre quatre cens soixante & seize, mourut & ala de vie à trespas madame Agnez de Bourgongne, au Chasteau de Moulins en Bourbonnois, laquelle eut espous feu Prince de tres-noble memoire monseigneur Charles, en son viuant Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, dont est issuë tres-noble & tres-honneste ligniée, tant masles que femelles, comme tres-hault & puissant Prince monseigneur Iean

Iean Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, qui espousa tres-excellente Princesse madame Iehanne de France fille aisnee du Roy Charles septiesme de ce nom, monseigneur Loys seigneur de Beaujeu qui mourut jeune, monseigneur Charles Arceuesque & Conte de Lyon Primat de France, Cardinal de Bourbon, mõseigneur Pierre seigneur de Beaujeu qui espousa l'aisnee fille du Roy de France lors fils dudict Roy Charles, monseigneur l'Arceuesque du Liege, Iacques monseigneur qui mourut à Bruges, madame Iehanne qui fut espousee au Prince d'Orenge seigneur d'Arlay, madame Marguerite femme de Phelippe monseigneur de Sauoye seigneur de Bresse, & laquelle deffuncte dame vesquit sainctement & longuement, & son trespas fut fort plaint & ploré de tous ses enfans, parens, seruiteurs & amis, & de tous aultres habitans esdits pays de Bourbonnois & d'Auuergne, en benoist repos gise son ame. Elle gist en l'Eglise de Souigny.

Et apres que ces choses eurent esté ainsi faictes que dit est, le Duc de Bourgongne qui auoit mis le siege deuant la ville de Nancy en Lorraine, pour icelle auoir comme deuant auoit euë, mit les gens qui estoient dedens icelle ville pour ledict Duc de Lorraine en telle necessité qu'ils n'auoient plus que menger, & par grãt contraincte de famine se estoient mis en composition d'eux rendre és mains dudict Duc de Bourgongne. Le Dimenche veille des Roys cinquiesme iour de Ianuier audict an lxxvj. vint & arriua ledit monseigneur de Lorraine acompaigné de xij. à xiiij. mil Suisses, Alemans & aultres gens de guerre pour leuer ledit siege,

combatre ledit de Bourgongne, & remurer ledit Nancy, dont en aduint ce qui s'ensuit: C'est assauoir que quatre iours auant la iournee & venuë dudict de Lorraine deuant Nancy, qui fut le cinquiesme de Ianuier veille des Roys quatre cens lxxvj. le Conte de Campbasts, le sire Ange & le seigneur de Montfort laisserent le Duc de Bourgongne, & l'abandonnerent en sondit parc. Et le mercredy deuant la bataille ou iournee, iceluy Conte de Campbasts en emmena bien auecques luy neuf vingts hommes d'armes, & le samedy ensuiuant les deux aultres Capitaines dessus nommez en emmenerẽt bien six vingts hommes d'armes, qui tous vouloient estre François: mais on dissimula de les receuoir pour la treue, & fut ordonné par aucuns à qui ils s'addresserent, qu'ils s'en iroient en Lorraine: Laquelle chose ils firent reserué vne partie qui demoura pour garder Condé, qui est vne place sus la riuiere de Mezelle, par où tous les viures dudit Duc de Bourgongne passoient, qui venoient du val de Mets & du pays de Luxembourg, & s'en tira ledit seigneur de Campbasts deuers monseigneur de Lorraine, & l'aduertit de tout le fait dudit de Bourgongne, & incontinent s'en retourna luy & ses gens audit lieu de Condé, qui n'est que à deux lieuës dudit lieu de Nancy. Et ledict iour de samedy quatriesme iour dudit mois de Ianuier, ledit monseigneur le Duc de Lorraine arriua à sainct Nicolas de Varengeuille & les Suisses auec luy, qui bien estoient dix mil cinq cens de vray compte fait, & d'aultres Alemans y auoit beaucoup, sans les Lorrains & aultres gens de guerre.

Et le Dimenche ensuiuant cinquiesme iour dudit mois enuiron huict heures de matin, desempareren t & partirent lesdits seigneurs de Lorraine & de Suisse, & vindrent à Neufuille, & oultre vng estanc prés d'illec firent leurs ordonnances, & en effect lesdits Suisses se mirent en deux bandes, dont le Conte d'Abstain & les Gouuerneurs de Fribourg & de Zurich auoient l'vne, & les aduouez de Berne l'autre, & enuiron midy marcherent tous à vne fois: c'est assauoir vne bande deuers la riuiere, & l'autre tout le grant chemin à venir deuers ledit Neufuille audit Nancy. Ledit Duc de Bourgongne s'estoit ja mis hors de son parc & en bataille, & au deuant & deuers luy y auoit vng ruisseau qui passe à vne Maladerie nommee Lamagonne, & estoit ledit ruisseau entre deux fortes hayes des deux costez, entre luy & lesdits Suisses. Et sur le grant chemin par ou venoient l'vne des bendes d'iceulx Suisses, auoit ledit Duc de Bourgongne fait asseoir le plus fort de son artillerie. Et ainsi que les deux bandes marchoient & qu'elles furent à vng grant traict d'arc des Bourguignons, descharga sur iceulx Suisses, & n'y fist quelque dommaige. Laquelle bende des Suisses laissa ledit chemin & tira au dessus vers le bois, & fist tant qu'elle fut au costé dudit Duc de Bourgongne, au plus hault du lieu.

En faisant ces choses ledit Duc de Bourgongne fist tourner ses Archiers, qui tous estoient à pié deuers iceulx Suisses, & ordonna deux esles de ses hommes d'armes pour batailler, dont en l'vne estoit Iacques Galiot Capitaine Italien, & à l'autre estoit le souuerain

de Flandres, nommé messire Iosse de Lalain. Et si tost que lesdits Suisses se trouuerent au dessus & au costé dudit Duc de Bourgongne: tout à vng coup se tournerent le visaige vers luy & son armee, & sans arrester marcherent le plus impetueusement & orguillieusement que iamais gens firent. Et à l'approucher pour ioindre deschargerent leurs couleurines à main, & à ladicte descharge qui n'estoit pas des Generaulx des finances, tous les gens de piet dudit de Bourgongne se mirent en fuite. La bende desdits Suisses qui estoit deuers la riuiere marcherent quant & quant celle dudit Galiot & de ceulx qui estoient auecques luy, & frapperent lesdits Suisses dedens eulx tellement qu'ils furent incontinent deffaits. L'autre esle desdits Bourguignons tourna pareillement sur l'autre bende desdits Suisses, mais ils les recueillirent bien: & si tost que lesdits gens dudit Duc de Bourgongne qui estoient à pied, se mirent en fuite, tous ses gens de cheual picquerent apres, & tirerent pour passer au pont de Bridores à demie lieuë de Nancy, qui estoit le chemin à tirer vers Thionuille & Luxembourg. Et lequel pont ledit de Cambasts auoit empesché, & y estoit luy & ses gens, & aultres gens d'armes tous en armes, & auoit fait mettre des chariots au trauers dudit pont. Et ainsi que la foule desdits Bourguignons y arriuoit, trouua illec empeschement, monsieur de Lorraine & ses gens qui le suiuoient au dos, & pource que on gardoit ledit pont & qu'il estoit en bataille, lesdits Bourguignons furent contraints de eux ietter aux guez de la riuiere. Et là fut la grant desconfiture & plus la moitié que

au champ de la bataille: car ceulx qui se gettoient en l'eauë estoient incontinent tuez par lesdits Suisses qui y vindrent, & ceulx de l'autre partie se noyoient eulx mesmes, & tout le demeurant fut pris ou mort, & bien peu s'en sauua. Et aucuns quant ils virent l'embusche dudit pont se tirerent vers les bois, & là les gens du pays si les suiuoient & les prenoient & tuoient, & à quatre lieuës enuiron on ne trouuoit que gens morts par les champs & chemins, & dura la chasse sur lesdits Bourguignons iusques à plus de deux heures de nuit, que monsieur de Lorraine s'enquist de tous costez qu'estoit deuenu ledit Duc de Bourgongne, & s'il s'en estoit fouy ou s'il estoit pris, mais à l'eure ne furent sceuës aucunes nouuelles: & tout incontinent fut enuoyé par ledit de Lorraine homme propre en la ville de Mets par deuers vng qui estoit nommé Iehan Dais, Clerc de ladicte ville de Mets, pour sçauoir si ledict Duc de Bourgongne estoit point passé, & le landemain ledit Iehan Dais manda dudit lieu de Mets audit seigneur de Lorraine, que seurement il n'estoit point passé, & ne sçauoit-on qu'il estoit deuenu, & qu'il n'auoit point tiré vers Luxembourg. Et le landemain qui fut lundy iour des Rois, le dit Conte de Cambast mõstra vng paige qui auoit esté prins, qui auoit nom Baptiste, natif de Rome, de la lignee de ceulx de la Coulompne, qui estoit auec le Conte de Chalon Neapolitain, lequel estoit auec ledit Duc de Bourgongne. Et apres qu'il eust esté interrogué fut icelluy paige mené à grant compaignie de gens de guerre, au lieu ou ledit de Bourgongne gisoit mort, lequel estoit tout nud.

Et en icelluy lieu le mardy ensuiuant de ladicte bataille au matin, ledit Paige monstra clairement ledit Duc de Bourgongne mort & tout nud, & enuiron luy quatorze hommes tous nuds, les vngs assez loings des aultres. Et auoit ledit Duc de Bourgongne vng coup de baston nommé hallebarde, à vng cousté du milieu de la teste par dessus l'oreille iusques aux dents, vng coup de picque à trauers des cuisses, & vng aultre coup de picque par le fundement, & fut cogneu manifestemét que c'estoit le Duc de Bourgongne à six choses. La premiere & la principale fut aux dents de dessus, lesquelles il auoit aultrefois perduës par vne cheute. La seconde fut d'vne cicatrice à cause de la playe qu'il eut à la iournee de Montlehery en la gorge, en la partie dextre. La tierce à ses grans ongles qu'il portoit plus que nul aultre homme de sa Court, ne aultre personne. La quarte fut d'vne playe qu'il auoit en vne espaule, à cause d'vng escarboucle que autrefois y auoit euë. La cinquiesme fut à vne fistule qu'il auoit au bas du ventre en la pennilliere du costé dextre. Et la sixiesme fut d'vng ongle qu'il auoit retrait en l'orteil. Et ausdits enseignes donna son iugement pour tout vray vng sien Medecin Portingalois, nommé maistre Mathieu, que c'estoit ledit Duc de Bourgongne son maistre, & aussi le dirent pareillement ses varlets de Chambre, le grant Bastard, messire Oliuier de la Marche, son Chappelain, & plusieurs aultres de ses gens prisonniers dudit monseigneur de Lorraine.

Et apres que ledit de Bourgongne ainsi trouué eut esté porté audit lieu de Nancy, & illec laué & mondé

& nettoyé, il fut mis en vne chambre bien close où il n'y auoit point de clarté, laquelle fut tenduë de veloux noir & estendu le corps dessus vne table, habillé d'vng vestement de toille depuis le col iusques aux pieds, & dessus sa teste fut mis vng oreillier de veloux noir, & dessus le corps vng poille de veloux noir, & aux quatre cornets auoit grans cierges, & aux pieds, la croix & l'eauë benoiste. Et ainsi habillé qu'il estoit le vint veoir mondit seigneur de Lorraine vestu de dueil, & auoit vne grant barbe d'or venant iusques à la seinture, en signification des anciens preux, & de la victoire qu'il auoit sur luy eue. Et à l'entree dist ces mots en luy prenant l'vne des mains de dessus ledit poille, Vos ames ait Dieu, vous nous auez fait moult de maulx & douleurs. Et à tant vint prendre l'eaue benoiste & en getta dessus le corps, & depuis y entrerent tous ceulx qui le vouldrent voir, & puis le fist ledit Duc de Lorraine enterrer en sepulture bien & honnorablement, & luy fist faire moult beau seruice.

Et incontinent apres ladicte desconfiture & mort dudit de Bourgongne, ledit monseigneur de Lorraine & aultres seigneurs & Capitaines, se mirent à conseil & ordonnerent que aucuns d'eulx yroient en la Duché de Bourgógne, en la Conté & aultres lieux qui se tenoient pour ledit de Bourgógne, pour tous les reduire & mettre en la main du Roy, laquelle chose fut incótinent faicte sans resistance, & pareillement ceulx de la Conté d'Auxerre se rendirent & firent serment au Roy. En ladicte bataille moururent la plusspart de tous les gens de bien de sadicte compaignie, & y fu-

rent prins le grant Bastard de Bourgongne, lequel depuis ledit monseigneur de Lorraine mena au Roy, luy estant en Picardie, Le Bastard Baudouin de Bourgongne & plusieurs aultres grans seigneurs prisonniers.

Apres ces choses & que le Roy eut esté deuement acertené de ladicte mort dudit de Bourgongne, & des choses dessusdictes, il se partit de Tours pour aler en pelerinaige à sa deuotió, & apres s'en retourna à Chartres, à Villepereur, à Hauberuillier, à Nostre Dame de la Victoire, & apres à Noyon & à Compiengne. Et ce-pendant se reduisirent à luy plusieurs villes & places tenuës & occupees par ledit de Bourgongne, comme Montdidier, Peronne, Abbeuille, Monstreuil sur la mer, & aultres places estans prés d'Arras, mais lesdits d'Arras ne vouldrent point obeyr de prime face & se fortifierent en ladicte ville, de gens de guerre, viures & artillerie. Et furent enuoyez de par eulx au Roy plusieurs Ambassadeurs, qui tindrent la chose en treue, pendant laquelle le Roy fist le plus grant amas d'artillerie, pouldres, pionniers, gens de guerre, & aultres preparatoires que iamais on auoit veu, tousiours attendans quelle conclusion prendroient lesdits d'Arras, ou de appointemét ou de guerre. Et pour faire les frais des choses dessusdites fut faict de grans emprunts à Paris & aultres bonnes villes de ce Royaulme. Et apres le Roy trouua moyen d'auoir & mettre la cité dudit Arras en sa main, dedens laquelle il entra le mardy quatriesme iour de Mars l'an soixante & seize, & fist fortifier & redifier ladicte cité contre ladicte ville d'Arras,

d'Arras, dedens laquelle y auoit vng tas de gens illec venus de plusieurs lieux tenans le party de Bourgongne, & mesmement des villes qui nouuellement s'estoient reduictes au Roy. Et illec sans auoir chief ne hommes de conduicte se fortiffierent fort, & firent de grans blasphemes au Roy, comme faire gibets en ladicte ville & sur les murs, & y pendre croix blanches, monstrer leur cul & aultres villenies. Et s'entretindrent en leurs folles imaginations iusques à vng peu de temps apres, que vindrent deuers le Roy en ladicte cité aucuns manans dudit lieu de Arras, pour auoir de luy aucune bonne pacification, auecques lesquels nonobstant qu'ils feussent de faulse & mauuaise obstination, & que en icelle eussent trop perseueré: le Roy fut content auec euls que ladicte ville d'Arras seroit mise en sa main comme souuerain, & par deffault de homme, droits & deuoirs non faits. Et que les fruicts & reuenuës de ladicte ville & appartenances seroient recueillis par ses Commissaires, laquelle reuenuë se pourroit prendre par lesdits Commissaires, & soubs la main du Roy par icelle Damoiselle de Bourgongne, & iusques à ce qu'elle luy eust baillee homme. Et que au regard de ladicte ville d'Arras le Roy n'y mettroit puissance ne gens d'armes, sans le bon gré & vouloir des habitans dudit lieu. Apres lequel appointement ainsi fait le Roy enuoya audit lieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, monseigneur le Chancelier, messire Guyot Pot Bailly de Vermendois, messire Phelippes de Creuecœur seigneur Desquerdes, Gouuerneur de ladicte ville, & aultres nobles hommes, pour prendre

& recepuoir les sermens des habitans dudit Arras, laquelle chose fut faicte : mais en icelle faisant lesdits habitans d'Arras en aucune partie se rebellerent, & vindrent en l'Abbaye de saint Vuast, où estoient assis à disner lesdits seigneurs Cardinal & aultres nommez, en armes & fort effrayez, crians, tuez, tuez, dont tous lesdits seigneurs eurent la plus grant paour & frayeur qu'ils eurent oncques en leur vie, mais il n'y eut point de mauuais mal fait pour ceste fois. Et apres ces choses & qu'ils furent retournez en la cité d'Arras, le Roy s'en partit & ala faire ses Pasques à Therouenne, & apres s'en ala à Hedin où il eut la ville : mais aucuns paillars tenans le party de Bourgongne s'en alerent mettre & bouter dedens le Chastel & parc dudit Hedin, auquel lieu le Roy fist tirer de son artillerie, & incontinent y fist vne grant bresche, par laquelle les gens du Roy y entrerent. Et en celle mesme heure ceulx de dedens eurent composition de rendre ledit lieu, & eulx en aler, eulx & leurs bagues sauues.

L'an mil quatre cens soixante dix-sept, apres ce que ledit lieu de Hedin eust esté ainsi pris que dit est, aduint que aucuns habitans dudit Arras faignans de vouloir aler deuers le Roy, obtindrent sauf-conduit de monseigneur l'Admiral qui le leur bailla, mais pource qu'il luy sembloit qu'ils auoient aultre imagination que d'aler deuers le Roy, les fist suiure & trouua on qu'ils aloient en Flandres par deuers ladicte Damoiselle de Bourgongne, pour laquelle cause ils furent pris & ramenez audit Hedin, ausquels fut fait leur procez. Et par iceulx trouuez qui ausdits voyage en mauuaise in-

tention, pour laquelle cause furent decapitez audit lieu de Hedin iusques au nombre de dixhuict, entre lesquels y estoit vng nommé M. Oudart de Bucy Procureur General de ladicte ville d'Arras & de la Conté d'Artois, auquel fut le col couppé dedens vng chapperon d'escarlate fourré de letisses, & ladicte teste auec ledit chapperon mise & bouttee au bout d'vng cheuron, auquel fut fort cloué ledit chapperon, affin qu'il ne feust emblé ensemble ladicte teste, & contre ledit cheuron y auoit vng escripteau ou estoit escript. Cy est la teste maistre Oudart de Bucy, Conseillier du Roy en sa Court de Parlement à Paris. Et apres ladicte execution faicte le Roy s'en ala à Nostre Dame de Boulongne sur la mer, & pour raison des dessusdicts ainsi decapitez, le Roy eut grande malueillance contre ladicte ville d'Arras, & declaira lors qu'elle seroit destruicte: Et pour ce faire y enuoya manouuriers, gens de guerre, artillerie, viures, & aultres choses, & y fut mis le siege fort & aspre. Et tira l'artillerie dedens icelle ville d'Arras vers la fin du mois d'Apuril, que le Roy retourna en ladicte cité d'Arras, ou incontinent fist tirer sadicte artillerie, tant bombardes que aultres, à cause dequoy toute la ville fut fort fouldroyee, & fut fort abatu le bouleuert que ceulx d'Arras auoient faict contre ladicte cité, tellement qu'on veoit de ladite cité parmy le bouleuert tout au long de ladite ville d'Arras. Et tellement que apres ces choses lesdits habitans dudit Arras furent fort espouuentez, & cuidoient bien mourir, & trouuerent le moyen d'enuoyer deuers le Roy pour de luy obtenir sa bonne grace & misericor-

de, lequel le leur bailla & octroya, combien qu'il l'auoit habandonnee aux nobles hommes & francs archiers estans pour luy deuant icelle, qui se tindrent à mal contens de la composition que leur auoit donnee le Roy veu sondit habandonnement. Et que les dessusdits en perseuerãt de mal en pis auoient iniurié le Roy, tué de ses gens & fait moult de maulx, parquoy leur sembloit bien que le Roy ne les prendroit point à mercy. Et les gens du Roy au moyen dudit appointement entrerent dedens ladicte ville d'Arras le Dimenche quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & dix-sept.

Et apres la composition ainsi faicte dudit lieu d'Arras, s'en partit le Roy & vint à la Victoire. Ainsi s'en partit monseigneur l'Admiral, les Gentils-hommes & francs archiers de Normendie, pour eulx en aler chascun en leur maison. Et le Roy estant audit lieu de la Victoire eut nouuelles que cinquante archiers de son ordonnance estoient alez à Peronne, pour y mettre & loger cinq prisonniers de par le Roy, ausquels ils auoit fait refus d'y entrer, pourquoy il s'en partit & ala audit Peronne cuidant qu'on y voulsist faire aucune rebellion, où il fut depuis par aucun temps que aultres nouuelles luy furent apportees que les Flamens & aultres tenans leur party estoient sur les champs pour nuire au Roy & ses pays, pourquoy incontinent le Roy fist publier son arriereban, & que tout homme noble & non-noble, preuilegié & non preuilegié, & pour ceste fois feust tout prest & en armes pour le seruir & resister à leur fureur. Et fut ledit cry publié à Paris le Di-

menche dix-huictiesme iour de May audit an mil quatre cens soixante & dix-sept. En apres le Roy s'en ala à Cambray, où il fut receu par composition, & illec fut receu par certain temps, & s'y refreschirét ses gens d'armes iusques au iour de la Trinité. En ce temps le Roy enuoya ses lettres patentes adressans aux Gens tenans sa Court de Parlement à Paris, par lesquelles leur mandoit tous en general aler & eulx transporter en la ville de Noyon, auec aussi les maistres des requestes de l'ostel du Roy, pour auecques le Roy & aultres seigneurs de son sang & lignage, qui seroient illec veoir prendre conclusion & fin sur le fait du procez fait alencontre dudit de Nemours, qui par long temps auoit esté detenu prisonnier en la Bastille sainct Anthoine à Paris, laquelle chose firent lesdits de Parlement, & partirent de Paris pour aler audit lieu de Noyon, le lundy second iour de Iuing pour estre le landemain audit Noyon, ainsi que mandé leur estoit par lesdictes lettres.

Audit temps & au mois de Iuing le samedy quatorziesme iour d'icelluy mois vng qui auoit esté de l'ostel du Roy, & qui auoit falsifié son signet & celluy d'vng des Secretaires, & à ceste cause auoit faict & signees plusieurs lettres & baillees en diuerses villes de ce Royaulme, où il auoit au moyen d'icelles prins plusieurs sommes de deniers au nom du Roy, & icelles à luy applicquees, fut pour ledit cas audit delinquant son procez fait de par le Preuost de l'ostel du Roy ou son Lieutenant, & depuis enuoyé audit lieu de Paris, auquel lieu & pour ledit cas fut pillorié & mittre, & puis fla-

ſtré au fronc, le poing couppé, & banny du Royaulme de France, & ſes biens & heritaiges declairez & acquis confiſquez au Roy.

Audit mois de Iuin aduint que le ſeigneur de Craon à qui le Roy auoit baillé la charge de ſon armee, pour aler en la Conté de Bourgongne faire guerre à l'encontre du Prince d'Orenge, pour aucunes iniures à luy faictes par ledit de Craon, qui n'eſtoit pas de pareille maiſon de luy. Et pour ſoy venger d'icelle iniure, & auſſi le Roy qui auoit baillé le Gouuernement du pays audit Prince, & qui auoit eſté auſſi au moyen de faire mettre ledit pays en la main du Roy, & l'auoit de ce deſchargé pour bailler audit de Craon, s'en courrouça fort & trouua moyen de faire retourner contre le Roy les pays, villes, & places qui à ſa requeſte s'eſtoient reduictes à luy. Et auecques & en ſa compaignie ſe miſt & bouta vng Cheualier dudit pays de Bourgongne, nommé meſſire Claude de Vauldray, qui ſouſtindrent la guerre contre ledit de Craon, iuſques à certain temps que ledict de Craon ſceuſt que ledit d'Orenge eſtoit en vne ville nommee Guy, où il vint mettre le ſiege & y demoura par deux iours que ledit ſeigneur de Chaſteauguyon frere dudit d'Orenge, & autres, vindrent pour le ſecourir, dont fut aduerty ledit de Craon, qui s'en ala mettre en bataille contre ledit ſeigneur de Chaſteauguyon, & y eut grant hurtibilis à ladite rencontre, & de couſté & d'aultre y mourut de gens de façon quatorze ou quinze cens combatans. Et de ladicte deſconfiture y furent faictes par l'ordonnance du Roy proceſſions generales à Paris, en

l'Eglise sainct Martin des champs.

Au mois de Iuillet ensuiuant audit an soixante dix-sept, le Duc de Guerles qui estoit venu loger prés de Tournay à tout quatorze ou quinze cens Alemans, & vint cuider bouter le feu és fauxbourgs dudit Tournay & soy loger au pont de pierre prés de ladicte ville, vindrent dommager icelle, fut fait saillie par deux fois sur ledit de Guerles, ou à la premiere saillie il fut tellement qu'il y mourut, & son corps apporté en la ville de Tournay. Et puis à la seconde saillie yssirent sur ceulx de son armee de trois à quatre cens lances de l'ordonnance du Roy, auec aucuns particuliers de ladicte ville, lesquels mirent en fuite tous lesdits Alemans & Flamens, & bien tuerent deux mil, & de sept à huict cens prisonniers. Et de ladicte desconfiture en fut chanté en l'Eglise de Paris *Te Deum laudamus*, & fait faire des feux parmy les ruës de ladicte ville.

Audit an mil quatre cens soixante & dix-sept, le lundy quatriesme iour d'Aoust, messire Iacques d'Armignac Duc de Nemours & Comte de la Marche, qui auoit esté constitué & amené prisonnier de la Bastille sainct Anthoine, à tel & semblable quatriesme iour d'Aoust en l'annee precedente, pour aucuns cas, delits, & crimes par luy commis & perpetrez, durant lequel temps de son emprisonnement en icelluy lieu de la Bastille, luy furent faits plusieurs interrogatoires sur lesdictes charges, ausquels il respondit de bouche & par escript, tant pardeuant messeigneurs le Chancelier de France nommé maistre Pierre D'oriolle, que aultres des Presidens & Conseillers de la Court de Parlement par

plusieurs & diuerses iournees. Et encores par certains grans Clers du Royaulme, demourans en diuerses citez & villes dudit Royaulme, pource mandez & assemblez de l'ordónance du Roy en la ville de Noyon, auec & en la compaignie desdits de Parlement. Et en la presence de monseigneur de Beaujeu illec representant la personne du Roy, fut tout veu & visité la procedure par ladicte Court, faicte alencontre dudict de Nemours, ensemble aussi les excusations par luy faites & baillees seruants à sa saluation. Et tout par eulx veu cóclurent audit procez, tellement que ledit iour de lundy quatriesme iour d'Aoust fut audit lieu de la Bastille messire Iehan le Boulengier premier President audict Parlement, accompaignié du Greffier Criminel de ladicte Court, de sire Denis Hesselin maistre d'ostel du Roy, & aultres, qui vindrent dire & declairer audict de Nemours, que veuës les charges à luy imposees, ses confessions & excusations par luy sur ce faites, & tout veu & consideré, à grande & meure deliberation, luy fut dit par ledit President & par la Court de Parlemét, qu'il estoit crimineux de crime de leze Majesté, & comme tel condempné par Arrest d'icelle Court à estre ledit iour decapité és Halles de Paris, ses biens, seigneuries & terres acquises & confisquees au Roy: Laquelle execution fut ledit iour faicte à l'eschaffault ordonné esdictes Halles, à l'eure de trois heures apres midy, qu'il eut illec le col couppé, & puis fut ensepuely & mis en biere & deliuré aux Cordeliers de Paris, pour estre inhumé en ladicte Eglise, & vindrent querir ledit corps és Halles iusques enuiron de sept à huict

vingts

vingts Cordeliers à qui furent deliurees quarante torches pour mener & conduire ledit corps dudit seigneur de Nemours en leurdicte Eglise.

Audit mois le Roy qui estoit à Therouenne enuoya partie de son armee pour combatre & mettre hors de leur parc certaine quantité de Flamens qui estoient parquez en vng lieu nommé le blanc fossé, lesquels Flamens quant ils ouyrent nouuelles de la venuë du Roy & son armee, s'enfuirent & deparquerét, & audit desparquement faire frapperent nos gens sur les dessusdits Flamens, desquels en y eut bien tué deux mil. Et depuis furent suiuis iusques bien loing dedens le pays de Flandres, & passerent lesdits gens du Roy au mont de Cassel, à Fiesnes & aultres places, qui furent prises & arrasees, & en tuerent encores bien aultres deux mil. Et desdictes desconfitures en furent faictes de moult belles processions en la ville de Paris.

Audit mois d'Aoust l'an mil quatre cens septante-sept, aduint que vng ieune fils Bourreau à Paris nommé petit Iehan, fils de maistre Henry Cousin maistre Bourreau en ladicte ville de Paris, qui desia auoit faict plusieurs exploits de Bourreau : Et entre les aultres auoit executé & couppé le col de messire Loys de Luxembourg Connestable de France, fut tué & meurdry ledit petit Iehan en ladicte ville de Paris, au pourchas d'vng menuisier qui estoit nommé Oudin du Bust natif du pays de Picardie, qui auoit conceu haine mortelle contre ledit petit Iehan, pour raison & cause de ce que ledit petit Iehan auoit frappé ou batu long temps parauant ledit du Bust, pour aucune noise qu'ils eurent

enſemble, à cauſe de ce que ledit Menuiſier du Buſt luy demandoit la groſſe & ſeel d'vne obligation, en quoy ledit petit Iehan eſtoit obligié à icelluy Oudin du Buſt, & de laquelle obligation ledit petit Iehan auoit payé le principal, & ne reſtoit que ledit groſſement & ſeel.

Et pour eſtre ledit du Buſt vengé dudit petit Iehan, ſe aſſocia ledit du Buſt de trois ieunes compaignons demourans à Paris. L'vng d'iceux nommé Lempereux du Houlx Sergent à verge. L'autre Iehan du Foing Fontenier & plombeur. Et l'autre nommé Regnault Goris Orfeure fils de Martin Goris Courtier de Geolerie. Tous leſquels quatre de guet à pens & propos deliberé, vindrent aſſaillir ledit petit Iehan qu'ils trouuerent au coing de la ruë de Garnelles prés de l'oſtel du Moulinet, & vint le premier à luy ledit Empereux du Houx ſoubs fiance amiable, qui le print par deſſoubs le bras en le tenant fermemét, en luy diſant qu'il n'euſt point de paour des deſſuſdits, & qu'ils ne luy feroient point de mal. Et en luy diſant ces choſes vint ledit Regnault Goris qui frappa ledit petit Iehan d'vne piarre par la teſte dont il chancella, & lors ledict Empereux le laſcha, & incontinent vint à luy ledit Iehan du Foing que luy bailla d'vne iaueline au trauers du corps dont il cheyt mort en la place, & depuis qu'il fut mort ledit Dubuſt luy vint coupper les iambes, & à tant ſe departirent les quatre deſſuſdits, & s'en alerent bouter en franchiſe aux Celeſtins de Paris. Auquel lieu la nuit enſuiuant furent prins & tirez dehors par l'ordonnance & commandement de meſſire Robert Deſtouteuille,

Cheualier Preuost de Paris, & gens de son Conseil, pource que par information leur apparut dudit guet à pens & propos deliberé, dequoy lesdits Celestins appellerent, & par la Court de Parlement fut l'appel vuidé & dit qu'ils ne iouyroient point des priuileges de l'Eglise. Et apres comme Clers furent requis par l'Euesque de Paris comme ses Clers. Aussi pareillement fut dit par Arrest de Parlement qu'ils ne jouyroient point du preuilege de Clerc, & furent renuoyez par deuant ledit Preuost, par la sentence duquel ils furent tous condempnez à estre pendus & estranglez, dont ils appellerent en la Court de Parlement. Lequel conferma ladicte sentence qui fut executee, & furent tous quatre pendus au Gibet de Paris, par les mains dudict maistre Henry pere dudit petit Iehan, qui pour tant fut vengié de la mort de sondit fils, le ieudy veille de monseigneur sainct Iehan decollasse, vingt huictiesme iour dudit mois. Et furent pendus en la maniere qui s'ensuit, & tout ioingnant l'vng de l'autre: c'est assauoir ledit Empereux le premier, Iehan du Foing le second, Regnault Goris le tiers, & ledit Iehan du Bust le quatriesme & dernier. Et est assauoir que lesdicts Empereux, du Foing & Goris, estoient trois beaulx ieunes hommes, & en oultre pour ledit cas fut batu de verges & banny du Royaulme de France vng ieune fils Cordonnier, qui auoit conspiré de la mort dudit petit Iehan: mais point ne s'estoit trouué à icelle.

Audit temps le Roy qui estoit au pays de Picardie, se partit dudit pays, & y laissa pour son Lieutenant general monseigneur le Bastard de Bourbon Admiral de

France, pour la conduite de la guerre & garde de tout le pays. Et au regard des gens de guerre de l'ordonnance du Roy & aultres estans pour luy esdits pays, on leur bailla & assigna l'en leur logis en la cité & ville d'Arras, Tournay, Lens, la Bassee, & aultres lieux sur les frontieres de Flandres & autres pays qui encores se tenoient pour ladicte Damoiselle de Flandres fille dudit Duc de Bourgongne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes & ordonnees le Roy s'en vint à nostre Dame de la Victoire veoir la belle Dame illec a ouree, & puis apres s'en tira à Paris où il ne sejourna gueres, & y estoit le iour de la feste sainct Denis. A la reuerence duquel Sainct il deliura tous les prisonniers estans en ses prisons de Chastellet de Paris, & puis s'en ala à Tours, à Amboise & aultres lieux voisins où il se tint par assez longue espasse de temps, durant lequel les Bourguignons & aultres ennemis du Roy soubs les charges & compaignies du Prince d'Orenge, messire Claude de Vouldray & aultres estans en la Conté de Bourgongne, firent & porterent de grans guerres aux gens du Roy estans pour luy audit pays, & en fut fait de grans desconfitures sur lesdits gens du Roy, tant en la ville du Grey sur Sosne & ailleurs, ou lesdits gens du Roy s'estoient logez. Et y tuerent lesdits Bourguignons des Gentils-hommes de l'ordonnance du Roy, soubs les charges & compaignies de Sallezart & de Conyngan, Capitaine des Escossois, en bien grant nombre.

En ladicte annee le Roy ayant en singuliere recommandation les saincts faits de sainct Loys & S. Charlemaigne, ordonna que leurs Imaiges de piarre pieça

mis & assis en deux des pilliers de la grant salle du Palais Royal à Paris, du rang des aultres Rois de France, feussent descendus, & voulut iceulx estre mis & posez au bout de ladicte grant salle au dessus & au long de la Chappelle estant au bout de ladicte grant salle, ce qui fut fait. Et en furent payez les deniers que l'ouuraige cousta à faire, par Robert Cailletel Receueur des Aydes en ladicte ville de Paris.

Au mois de Decembre audit an, le Roy pour tousiours accroistre son artillerie, voulut & ordonna estre faictes douze grosses bombardes de fonte & metail de moult grande longueur & grosseur, & voulut icelles estres faictes : c'est assauoir trois à Paris, trois à Orleans, trois à Tours, & trois à Amiens. Et durant ledit temps fist faire bien grant quantité de boules de fer és forges estans és bois prés de Creil, dont il bailla la charge à maistre Iehan de Reilhac son Secretaire. Et pareillement fist faire és carrieres de Peronne grant quantité de piarres à bombarde. Et aussi faire dedens les bois grant nombre de cheuretes & tauldis de bois, auecques des eschelles à assaillir villes & forteresses, pour auoir & prendre les villes de Flandres & Picardie, qui encores audit temps estoient à reduire.

Audit temps aduint au Royaulme d'Angleterre que pour ce que le Roy Edouart dudit Royaulme fut acertené que vng sien frere qui estoit Duc de Clairence, auoit intention de passer la mer & aler descendre en Flandres, pour donner aide & secours à sa sœur Duchesse en Bourgongne, veufue dudit deffunct le dernier Duc, fist icelluy Roy Edouart prendre & consti-

tuer prisonnier sondit frere & mettre prisonnier en la Tour de Londres, où il fut depuis detenu prisonnier par certaine longue espace de temps. Pendant lequel ledit Edouart assembla son conseil, & par la declaration d'icelluy fut condempné à estre mené depuis ladicte tour de Londres, trainant sur les fossés iusques au gibet de ladicte ville de Londres, & illec estre ouuert & ses entrailles gettez dedés vng feu. Et puis luy coupper le col & mettre son corps en quatre quartiers, mais depuis par la grant priere & requeste de la mere desdits Edouart & de Clairance, fut sa condempnation changee & muee tellement que au mois de Feurier audit an icelluy de Clairance estant prisonnier en ladite tour fut prins & tyré de sadite prison, & apres qu'il eut esté confessé fut mis & bouté tout vif dedens vne pipe de maluoisie deffoncee par l'vng des bouts la teste en bas, & y demoura iusques ad ce qu'il eut rendu l'esperit. Et puys fut tyré dehors & luy fut le col couppé, & apres enseuely & porté enterrer à auecques sa femme iadis fille du Conte de Vvarvich qui mourut à la iournee de Conuenery auecques le Prince de Galles fils du sainct Roy Henry d'Angletetre de Lancastre.

Audit temps aduint à Paris que vng nommé Daniel de Bar seruiteur de maistre Oliuier le Dain premier Barbier & varlet de Chambre du Roy, fut mis & constitué prisonnier en la Court de Parlement, pour raison de plusieurs plaintes qui furent baillees à ladite Court alencontre dudit Daniel, & mesmement à la complainte d'vne nommee Marion femme de Colin

Panier, & d'vne aultre femme dissoluë qui chargeoiét ledit Daniel de les auoir efforcees, & en elles faict & commis l'ord & villain peché de Sodome. Et apres que par ladicte Court & par la Iustice du Preuost de Paris eust esté vacqué par long temps à besongner audit procez, icelles femmes se desdirent desdictes charges, en confessant par elles, que icelles charges auoient faictes à la petition & requeste dudit Panier & d'vng nommé Ianuier, comme ennemis dudit Daniel, & pour eulx vengier de luy. Pourquoy lesdictes deux femmes par sentence du Preuost de Paris furent condempnees à estre batuës nuës, & bannies du Royaulme de France, leurs biens & heritages confisquees au Roy, surquoy premierement seroient prins les dommaiges & interests dudit Daniel Panier, premierement & auant toute œuure. Laquelle sentence fut pronuncee & apres executee par les carrefours de Paris, le mercredy vnziesme iour de Mars audit an quatre cens soixante & dix-sept.

Audit an & mois de Mars, le Roy qui estoit à Tours s'en vint vers Paris loger à Ablon sur Seine, en vng hostel appartenant à Marc Senamy Esleu de Paris, où il ne sejourna que deux iours, puis vint à Paris & coucher en son hostel des Tournelles, & d'illec le landemain matin s'en alla en l'Eglise de Paris faire son oroison à la Benoiste Vierge Marie. Et icelle faicte s'en ala coucher à Louures & és lieux voisins, où il sejourna vng peu de temps, & apres ala à Hesdin, Amiens & aultres lieux de Picardie, où le seigneur de Hauart de par le Roy Edoüart d'Angleterre y vint, & communi-

qua de trouuer accord entre le Roy & les Flamens. Et du costé du Roy y fut commis le seigneur de S. Pierre & aultres. Et durant ce temps le Roy fist tousiours passer son armee audit pays de Picardie, tant ceulx de son ordonnance que nobles, archiers de retenuë, & aultres gens de guerre en bien grant nombre.

Audit temps au mois de Mars quatre cens soixante & dix-huict apres Quasimodo, vint & arriua à Paris madame d'Orleans, monseigneur le Duc d'Orleans, vng jeune enfant fils du Duc de Cleues nepueu d'icelle Dame, madame de Nerbóne fille du feu Duc d'Orleans & femme de monseigneur le Viconte de Nerbonne fils du Comte de Fouez, le fils du Comte de Vendosme & aultres plusieurs seigneurs, gentilshommes, dames & damoiselles qui moult bien furent festoiees par deux fois en ladicte ville de Paris. Pour la premiere fois par monseigneur le Cardinal de Fouez en l'ostel d'Estampes pres la bástille. Et la seconde fois par monseigneur le Cardinal de Bourbon en son hostel à ladicte ville de Paris, qui y donna à soupper à icelle dame, à toute sadicte compaignie & plusieurs aultres, le mardy dernier iour de Mars audit an quatre cens lxxviij. Et fut ledict soupper moult honorable plantureux & bien & honnestement seruy de tout ce qu'il estoit possible de trouuer, auecques chantres & plusieurs instrumens melodieux, farces, mommeries & aultres honnestes ioyeusetees. Et fut l'assiete dudit soupper en la gallerie doree, reserué madicte dame de Nerbonne qui estoit fort grosse, qui pour son aise auoir auec monseigneur son mary, & iusques au nombre

bre de huict soupperent en vne chambre basse dudict hostel au logis de Iehan de Roye Secretaire de monseigneur le Duc de Bourbon, & garde dudit hostel de Bourbon.

Au mois d'Auril audit an mil quatre cens lxxviij. fut sceu par Guerin le Groin Baillif de sainct Pierre le Monstier, & Robinet du Quesnoy, lesquels & chascun de eulx auoient charge de cent lances de l'ordonnance du Roy, & qui estoient en garnison au pays de Picardie, que les Flamens venoient à Douay pour apporter argent à ceulx dudit lieu pour leurs gaiges & souldees, & aussi pour les affaires de ladicte ville. Lesquels Capitaines se mirent aux champs pour gaigner ledit argent, ce qu'ils firent, & ruerent ius ceulx qui le portoient, & en tuerent aucuns, & plusieurs prisonniers y furent prins.

Et pour ce que ceux de ladicte ville de Douay & de l'Isle les Flandres, eurent certaines nouuelles de ladicte destrousse, se mirent aux champs pour rescourre ledit argent & prisonniers. Et nonobstant qu'ils feussent moult grant nombre, nosdits gens se sauluerent parmy eulx, en tuerent quatre vingts & mieulx, & en emporterent ledit argent par eulx gaigné. Et n'y mourut point des gens du Roy plus de vingt-six ou vingt-sept hommes.

Au mois de May audit an mil quatre cens soixante & dix-huict, le Roy qui estoit au pays de Picardie ne fist guere de choses, sinon de gaigner & auoir par sa puissance vne petite ville nommee Condé, qui estoit tenuë par les Bourguignons, laquelle estoit fort nui-

ſante à auitailler, & porter viures à ceulx de la cité de Tournay. Dedens laquelle ville y auoit des gens de guerre du party du Duc en Auteriche qui ſe laiſſerent batre, mais en fin quant ils apperceurent le grant oſt qui leur eſtoit apparant, ils prindrent compoſition auec le Roy de luy bailler ladicte ville & le chaſteau, à quoy le Roy les receupt, & s'en alerent eulx & leurs biens ſaufs.

En ladicte annee vint à Paris vng Cordelier natif de ville Franche en Beauiolois, pour preſcher à Paris, & illec blaſmer les vices, & y preſcha bien lõguement, diſant & publiant les vices dont les creatures eſtoient entachees. Et par ſes parolles y eut pluſieurs femmes qui s'eſtoient donnees aux plaiſances des hommes & aultres pechez qui de ce ſe retrayrent, & aulcunes d'icelles ſe mirent & rendirent en Religion, en delaiſſant leurs plaiſances & voluptez ou par auant s'eſtoient demenees: & ſi blaſma tous les eſtats, & ſi preſcha de la iuſtice, du gouuernement du Roy, des Princes & ſeigneurs de ce Royaulme, & que le Roy eſtoit mal ſeruy, & qu'il auoit autour de luy des ſeruiteurs qui luy eſtoient traiſtres, & que s'il ne les mettoit dehors qu'ils le deſtruiroiẽt & le Royaulme auſſi. Deſquelles choſes en vindrent nouuelles au Roy, parquoy ordõna qu'on luy deffendiſt le preſcher. Et pour ceſte cauſe vint à Paris maiſtre Oliuier le Dain Barbier du Roy, pour luy faire deffendre le preſcher, ce qui luy fut interdit: ce qui fut à la grant deſplaiſance de pluſieurs hõmes & femmes qui fort s'eſtoient renduës enclins à le ſuyure & oyr ſes parolles & predications. Et pour

doubte qu'on ne le print ne que on ne luy feist aucun opprobre, le furent veiller nuit & iour dedens le Conuent des Cordeliers dudict lieu de Paris. Et si disoit on que plusieurs femmes y aloient curieusement de nuit & de iour, qui se garnissoient en leurs patois de piarres, cendres, cousteaulx mucees, & aultres ferremens & bastons pour frapper ceulx qui luy vouldroient nuire ou empescher sadicte predication, & qu'ils luy disoient qu'il n'eust point de paour, & qu'ils mouroient auant que esclande luy aduenist.

Durant ces choses s'en ala en Picardie vng Legat de par le Pape, pour remonstrer au Roy & au Duc d'Auteriche le grant mal que faisoient les Turcs infidelles alencontre de la Chrestienté, en les exhortant de faire paix entre eulx, & de eulx deliberer d'eulx exposer à la deffence de ladicte Chrestienté, & destruire lesdits infideles. Au moyen dequoy fut vng peu cessee ladicte guerre, en esperant trouuer accord en leursdits debats; mais nonobstant ce ne cesserent point les Bourguignons de la Duché & Conté de Bourgongne, de tousiours faire guerre ausdits pays & à l'armee que le Roy y auoit enuoyee, & de prendre sur les gens du Roy, villes, chasteaulx, & places par le Roy recouurees, & y tuerent des gens du Roy & francs archiers bien grant nombre.

Et le mardy vingt-sixiesme iour de May fut crié à son de trompe & cry publicque par les carrefours de Paris, cõme de toute ancienneté il soit de coustume, & qu'il ne loise à nuls de quelque estat qu'ils soient, de faire assemblees de gens en la ville de Paris sans le con-

gié & licence du Roy ou de ſa Iuſtice. Et que ce neantmoins au moyen de certains ſermons & predications puis n'agueres faits en ladicte ville, par frere Anthoine Fradin de l'ordre des Cordeliers, pluſieurs perſonnes ſe ſont aſſemblees & venuës au Conuent deſdits Cordeliers, pour illec garder ledit Cordelier, auquel n'auoit eſté fait aucun opprobre par le Roy ne ſa Iuſtice, mais y auoient eſté enuoyez ſeulement aucuns des Conſeillers du Roy pour le interroguer ſur aucunes choſes & matieres ſecrettes, dont le Roy en vouloit ſçauoir la verité. Et illec s'eſtoient tenus nuit & iour prés de icelluy frere Anthoine, & pour le garder, ſi comme ils diſoient. Laquelle choſe eſtoit en grant eſclandre, parquoy & par l'aduis de la Cour de Parlement & Preuoſt de Paris eſtoit interdit & deffendu à toutes perſonnes de quelque condition qu'ils feuſſent de non plus faire leſdictes aſſemblees en ladicte Egliſe des Cordeliers, ne ailleurs, ſur peine de confiſcation de corps & de biens. Et que au regard de ceulx qui ainſi eſtoient aſſemblez audit lieu des Cordeliers, incontinent apres le cry ſe departiſſent & alaſt chaſcun en ſa maiſon ſur leſdictes peines, & aux maris qu'ils feiſſent deffence à leurs femmes de plus aler ne eulx tenir auſdictes aſſemblees. Apres lequel cry ainſi fait que dit eſt, fut par grant deriſion crié par pluſieurs des eſcoutans, que ce n'eſtoit que folie, & que le Roy ne ſçauoit riens des choſes deſſuſdictes, & que c'eſtoit mal fait d'auoir ordonné de faire ledit cry.

Et le lundy premier iour de Iuing audit an, par le premier Preſident de Parlement, & aultres qui ſe di-

ſoient auoir charge du Roy, fut dit & declairé audit frere Anthoine Fradin qu'il eſtoit à touſiours banny du Royaulme de France, & que pour ce faire il vuydaſt incontinent & ſans arreſter hors d'icelluy Royaulme, ce qu'il fiſt, & vuyda le landemain de ladicte ville de Paris, qui fut mardy ſecond iour dudit mois de Iuing mil quatre cens lxxviij. Et quant ledit frere Anthoine partit dudit lieu des Cordeliers de Paris y auoit grant quantité de populaire, crians & ſouppirans moult fort ſon departement, & en eſtoient tous fort mal contens. Et du couroux qu'ils en auoient, diſoient de merueilleuſes choſes, & y en eut pluſieurs, tant hommes que femmes qui le ſuiuoient hors de la ville de Paris iuſques bien loing, & puis apres s'en retournerent.

Audit temps le Roy qui eſtoit alé au pays de Picardie, en intention d'auoir & mettre en ſes mains & obeiſſance les villes, places & pays que tenoit le deffunct Duc de Bourgongne au iour de ſon treſpas, comme appartenans au Roy, & à luy acquiſes par la rebellion & deſobeyſſance du deffunct Duc de Bourgongne, & qui pour icelles auoir y auoit menee la plus belle & grande quantité d'artillerie & gens d'armes de ſon ordonnance, francs archiers & nobles hommes, qui oncques fut veuë en France. Et demoura longuement audit pays cuidant touſiours auoir les Flamens & le Duc Maximien d'Auteriche, qu'ils appelloient leur ſeigneur, ſoubs vmbre duquel auoir fut enuoyé deuers le Roy luy eſtant à Cambray & en la cité d'Arras, Ambaſſadeurs dudit Duc d'Auteriche, qui pour-

parlerent de bailler au Roy paisiblement les Contees d'Artois & de Boulongne, l'Isle, Douay, & Orchies, sainct Omer, & aultres villes, auecques la Duché de Bourgongne entiere. Et soubs vmbre desdictes promesses le Roy leur bailla la jouyssance de Cambray, Quesnoy le Conte, Bouchain, & aultres villes. Et pour estre plus prés du Roy pour communiquer des chóses dessusdictes, s'en vint loger & parquer ledit Duc d'Auteriche, luy & son ost, que on disoit estre vingt mil combatans & mieulx, entre Douay & Arras. Et illec tindrent le Roy en belles parolles soubs vmbre desdictes promesses, iusques en la fin dudit mois de Iuing, que le Roy n'eut aucune chose de ce qui luy auoit esté promis. Et si auoit eu liberalement du Roy icelluy Maximien lesdictes villes, cuidant que de son costé feust entretenu ce que promis luy auoit, dont il ne fist riens, & ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Durant ledit mois de Iuing, l'armee que le Roy auoit enuoyee en la haulte Bourgongne pour recouurer ses villes contre luy rebellees, & dont auoit la charge le Gouuerneur de Champaigne nómé d'Amboise, prospera fort, & regaignerent & mirent és mains du Roy la ville de Verdun, Monsauion, & Semur en Lauxois, tant par assault que par cópoſition. Et aprez alerent mettre le siege deuant la ville de Beaulne, où ils furent depuis par aucun temps, & iusques au cómencement du mois de Iuillet ensuiuant, & audit an lxxviij. que ladicte ville de Beaulne se rendit au Roy par composition és mains dudit Gouuerneur: tellement qu'ils eurent leurs vies & biens saufs, & payerent

en ce faisant par forme d'amende pour leurs defaultes quarante mil escus, & si furent condempnez à rendre & restituer tout le vin & aultres debtes qu'ils pouuoient deuoir aux marchans de Paris, & aultres marchans du Royaulme, tant en vin par eulx vendu & non liuré, que d'argent à eulx baillé & presté. Et au regard des gens de guerre ils s'en alerent par ladicte composition franchement & quittement, eulx & leurs biens saufs.

Audit mois de Iuillet furent & se transporterent en ladicte ville d'Arras par deuers le Roy illec estant, vne grande Ambassade dudit Duc Maximien d'Auteriche, & aussi des habitans des villes & pays de Flandres: Lesquels furent oys par le Roy & son Conseil, & sur ce qu'ils voulurent dire à grande & meure deliberation, fut appointé entre le Roy & lesdits Maximien & Flamens, que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques à vng an, pendant lequel yroient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de l'vng party en l'autre, & que toute marchandise auroit son plain cours. Et à tant s'en departit le Roy, & s'en vint loger vers Paris, & ne entra point en la ville, pour cause de ce que on luy dist que on s'y mouroit, & s'en ala prés de Vendosme, où il se tint par aucun téps. Et apres ala à Behuart, & aultres pelerinaiges à sa deuotion.

En ladicte annee & au retour dudit pays le Roy fist de grans dons à plusieurs Eglises & diuers saincts: car il vint veoir la Benoiste Vierge Marie de la Victoire prés Senlis, où il donna deux mil francs, qu'il voult

estre employez à faire des lampes d'argent deuant l'autel de ladicte Vierge. Et aussi fist couurir d'argent la chasse de monseigneur sainct Fiacre où il fut employé de sept à huit vingts marcs d'argent. Et en oultre pour sa grande & singuliere confidence que de tout temps il a eu à monseigneur S. Martin de Tours, voult & ordonna estre fait vng grant treillis d'argent tout autour de la chasse dudit sainct Martin, lequel y fut fait, & pesoit de seize à dix-sept mil marcs d'argét, qui cousta auant que estre prest & tout assis, bien deux cens mil francs. Et est assauoir que pour finer de ladicte grande quantité d'argent à faire les ouuraiges dessusdits, furent ordonnez commissaires pour prendre & saisir toute la vaisselle qu'on pouoit trouuer à Paris & aultres villes, laquelle vaisselle fut payee raisonnablement: mais nonobstant ce, en fut grande quantité mucee & ne fut plus veuë és lieux où elle auoit acoustumé de courir. Et à ceste cause de là en auãt quant on aloit aux nopces franches & aultres, ou on auoit accoustumé dy en veoir largement, ny estoient trouuez que beaulx verres & esguieres de verre & feugiere.

En icelluy temps le Roy fist faire grant assemblee des Prelats, gens d'Eglise, de grans Clers, tant des Vniuersitez de Paris, Montpelier, que d'aultres lieux, pour eulx trouuer & assembler en la ville d'Orleans, pour subtillier & trouuer moyen de rauoir la Pragmatique, & que l'argent des vaccans & benefices ne fussent plus portez à Rome, ne tyrez hors de ce Royaume. Et pour ceste cause se tint ladicte assemblee ainsi estant à Orleans, où presidoit pour le Roy monseigneur de Beau-

jeu,

jeu, monſeigneur le Chancellier & aultres du Conſeil du Roy. Lequel monſeigneur le Chancellier en la preſence de monſeigneur de Beaujeu diſt & declaira les cauſes pourquoy ladicte aſſemblee eſtoit ainſi faicte audit Orleans, & les cauſes qui mouuoient le Roy d'auoir fait faire icelle aſſemblee, laquelle propoſition fut reſponduë par maiſtre Iean Hue, Doyen de la faculté de Theologie pour ladicte Vniuerſité de Paris, qui en ce faiſant fiſt de grandes remonſtrances & parla fort & hardiement, pource qu'il eſtoit aduoué de par leſdits de l'Vniuerſité de Paris. Et auſſi y parla pour ladicte Vniuerſité de Montpellier vng aultre grant Clerc, qui auſſi parla moult bien. Et apres que icelle aſſemblee eut illec eſté certaine eſpace de temps, le Roy vint à ſa deuotion en l'Egliſe noſtre Dame de Clery, & apres ſa deuotion faicte ala audit lieu d'Orleans, où il ne ſejourna que demie iournee. Et apres qu'il s'en fut retourné tout ledit Conſeil ainſi aſſemblé que dit eſt, ſans conclure ſe departit, & ala chaſcun dont il eſtoit party pour y venir, & fut ledit Conſeil remis à Lyon au premier iour de May apres enſuiuant.

En apres le Roy eſtant audit pays de Touraine, enuoya ſes lettres cloſes à ſes bons Bourgois de Paris, leur faiſant ſçauoir quant il auoit enuoyé ſes Ambaſſadeurs par deuers le Roy de Caſtille & de Leon, ſur aucuns differens qui eſtoient entre le Roy & luy, affin de trouuer aucun bon accord entre eulx ſur leſdits differens, leſquels ſes Ambaſſadeurs eſtoient retournez dudict voyaige, & auoient rapporté que ledit Roy de Caſtille eſtoit bien content du Roy, & luy auoit promiſe &

iuree bonne amour & vraye aliance: pourquoy le Roy voulant de ces choses estre loüé & regracié Dieu nostre Createur & la Benoiste Glorieuse Vierge Marie, mandoit ausdits de Paris que de ce ils feissent processions generalles à Paris, & que les feux en feussent faits parmy les ruës de ladicte ville: Laquelle chose fut faicte. Et furent icelles processions faictes, qui alerent de Nostre Dame à madame saincte Geneuiefue au mont de Paris, & y fut illec presché par le Prieur des Carmes, qui illec declaira bien au long & honnorablement l'intention & contenu desdictes lettres du Roy.

En ladicte annee au mois d'Octobre, aduint au pays d'Auuergne que en vne Religió de moines noirs, appartenant à monseigneur le Cardinal de Bourbon, y eut vng des Religieux dudit lieu qui auoit les deux sexes d'homme & de femme, & de chascun d'iceulx se aida tellement qu'il deuint gros d'enfant, pourquoy fut prins & saisi, & mis en Iustice & gardé iusques à ce qu'il fut deliuré de son postume, pour apres icelluy venu estre fait dudit Religieux ce que Iustice verroit estre à faire.

Audit pays aduint aussi que vng Gentilhomme dudit pays d'Auuergne nourrissoit vng lyon, qui luy eschappa & le perdit par aucun temps, qu'il ne sçauoit où il estoit deuenu. Laquelle beste s'en ala à l'escart & sur aucuns chemins, là où mengea & deuoura plusieurs creatures, tant hommes que femmes, pour cause dequoy grant nombre de gens dudit pays se mirent sur les champs pour le tuer, & y ala aussi sondit maistre, & tant firent qu'ils trouuerent ladicte beste. Laquelle en-

tre aultres personnes reconneut & vint à sondit maistre, & incontinent fut tuee & meurdrie. Et pareillement aussi audit pays y sourdit vne fontaine en lieu ou iamais n'en auoit point eu, & illec deuint la terre mouuant & tremblant merueilleusement.

Audit an lxxviij. au mois de Nouembre, vng nommé Symon Courtois, que le Roy auoit fait son Procureur general par toute la Conté d'Artois, au moyen de la treue qui estoit entre le Roy & les Flamens, se partit de la ville d'Arras faingnant aller en ses affaires au pays de Flandres. Auquel pays s'en ala par deuers la Contesse dudit Flandres, femme de Maximien d'Autериche, par deuers laquelle & non content de l'honneur à luy fait par le Roy de l'auoir ainsi creé sondit Procureur general en ladicte Conté, dist à icelle Contesse qu'il estoit bien son seruiteur, comme ses aultres parens auoient esté, & qu'elle voulsist prendre de luy le serment & creer sondit Procureur, & de raison elle luy reuauldroit, & aimoit mieux qu'elle feust & demourast en ses mains que en celles du Roy. Lesquelles choses qui furent sceuës par le Gouuerneur dudit Arras pour le Roy, fut ledit Symon Courtois prins & saisi, & mené deuers le Roy à Tours, où il confessa tout ce que dit est dessus. Et à ceste cause il fut decapité.

Audit an lxxviij. le lundy deuant les Rois, aduint que plusieurs officiers du Roy en son artillerie, firent assortir vne grosse bombarde qui en ladicte annee auoit esté faicte à Tours, pour illec essayer & esprouuer, & fut acculee la queuë d'icelle aux champs deuant la Bastille sainct Anthoine, & la gueulle d'icelle en tirant

vers le pont de Charenton. Laquelle fut chargee pour la premiere fois & tira tres-bien, & porta la piarre d'icelle de volee iusques à la Iustice dudit pont de Charenton. Et pour ce qu'il sembla aux dessusdits qu'elle ne s'estoit pas bien deschargee de toute la pouldre qui mise & boutee auoit esté dedens la chambre d'icelle bõbarde, fut ordonné par les dessusdits que encores seroit chargee de nouueau, & que de rechief seroit tiree pour seconde fois, & que auant ce elle seroit nettoyee dedens la chãbre d'icelle auant que d'y mettre la poudre, ce qui fut fait, & fut faite charger & bouté sa boule qui pesoit 500. liures de fer, dedens la gueule d'icelle bõbarde, à laquelle gueule estoit vng nõmé Iehan Maugue fondeur, qui icelle bombarde auoit faicte: laquelle boule en rollant au long de la vollee contre le tampon de la chambre de icelle bombarde, se deschargea incontinent, sans sçauoir dont le feu y vint. A cause de quoy elle tua & meurdrit & mist en diuerses pieces ledit Maugue, & iusques à quatorze aultres personnes de Paris, dont les testes, bras, iambes & corps, estoient portez & gettez en l'air, & en diuers lieux. Et ala aussi ladicte boule tuer & mettre en pieces & lopins, vng pauure garçon oyselleur qui tendoit aux champs aux oyseaulx. Et de la pouldre & vent de ladicte bombarde, y en eut quinze ou seize aultres personnes qui tous en eurent plusieurs de leurs membres gastez & brulez, & en mourut plusieurs depuis. Et tellement que de ceulx qui y moururent ledit iour, que de ceulx qui furent happez dudit vent, en mourut en tout de vingt-deux à vingt-quatre personnes. Et apres le

trefpas dudit Maugue fondeur de ladicte bombarde, fon corps fut recueilly, enfepuely, & mis en biere, & porté à fainct Merry à Paris fon patron, pour y faire fon feruice, & fut crié par les carrefours de Paris que on priaft pour ledit Maugue, qui nouuellement eftoit allé de vie à trefpas entre le ciel & la terre, au feruice du Roy noftre Sire.

En ladicte annee le mardy fecond iour de Mars, le corps d'vng nommé Laurens Garnier de la ville de Prouins, qui auoit par Arreft de la Cour de Parlement efté pendu & eftranglé au gibet de Paris vng an & demy par auant ledit iour, pour occafion de ce qu'il auoit tué & meurdry vng Collecteur ou Receueur de la Taille dudit lieu de Prouins, & duquel cas il auoit obtenu remiffió qui ne luy fut point enterinee par ladicte Court, fut au pourchas d'vng fien frere fait defpendre dudit gibet par Henry Coufin Executeur de la haulte Iuftice audit lieu de Paris. Et illec fut enfepuely ledit corps & mis en vne biere couuerte d'vng cercueil, & dudit gibet mené dedens Paris par la porte Sainct Denys, & deuant icelle biere aloient quatre crieurs de ladicte ville fonnant de leurs clochetes, & en leurs poitrines les armes dudit Garnier, & autour d'icelle biere y auoit quatre cierges & huit torches, qui eftoient portees par hommes veftus de dueil & armoyez comme dit eft. Et en tel eftat fut mené paffant parmy ladicte ville de Paris iufques à la porte fainct Anthoine, ou fut mis ledit corps en vng chariot couuert de noir, pour mener inhumer audit Prouins. Et l'vng defdits Crieurs qui aloit deuant ledit corps, crioit bonnes

gens dictes vos patenoſtres pour l'ame de feu Laurés Garnier en ſon viuant demourant à Prouins, qu'on a nouuellement trouué mort ſoubs vng cheſne, dictes en vos patenoſtres que Dieu bonne mercy luy face.

En ladicte annee audit mois de Mars le ieudy xviij. iour dudit mois, vng Gentilhóme nommé Oriole natif du pays de Gaſcongne, qui auparauant auoit euë la charge & conduicte de par le Roy de cent lances de ſon ordonnance, laquelle charge & ordonnance le Roy auoit nouuellement fait caſſer auecques aultres, laquelle choſe il print à deſplaiſance. Et à ceſte cauſe fut rapporté que ledit Oriole parloit mal & vſoit de menaſſes, & que auecques ce auſſi qu'il miſt en deliberation auecques le Lieutenant de ſa compaignie, de delaiſſer le Roy & ſon ſeruice, & aler ſeruir en guerre ſon aduerſaire le Duc en Auteriche. En quoy faiſant commettoit crime de leze Majeſté enuers ſon ſouuerain ſeigneur, pour leſquels cas & aultres furent iceulx Oriole & ſondit Lieutenant decapitez en la ville de Tours ledit iour de ieudy. Et apres ladicte execution faicte furent portez par maiſtre Denis Couſin Executeur de la haulte Iuſtice, & qui auoit executé ledit Oriole & ſondit Lieutenant, leurs teſtes & partie de leurs membres attachez & mettre aux portes d'Arras, & Bēthune, au pays de Picardie.

Audit an & mois de Mars fut auſſi prins priſonnier à Paris vng nommé le ſeigneur de Mauues, qui auſſi auoit eſté caſſé de la charge de cent lances, dont auſſi auoit euë la charge pour le Roy, & fut prins en l'oſtel du Cornet prés ſainct Iehan en Gréue par Phelippe

Luillier Escuyer Capitaine de la Bastille S. Anthoine, & par luy ou par aultres mené prisonnier audit lieu de Tours par deuers le Roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliuré comme ignorant des cas à luy imposez.

Au mois d'Auril quatre cens soixante & dix-neuf apres, le Roy qui estoit au pays de Touraine delibera du fait de sa guerre, & de ce qui estoit de faire touchant le fait d'icelle, pource que la treue qui sur ce auoit esté entre luy d'vne part & le Duc en Auteriche d'aultrepart, estoit presque faillie. Et que par ledit d'Auteriche n'auoit esté aucune Ambassade enuoyé deuers luy pour accord faire entre eulx sur leurs differens. Et pour conclure de ce qu'ils auoient à faire apres la fin d'icelle treue.

Au mois de May ensuiuant nonobstant que ladicte treue ne feust empiree ne faillie, les manans & habitãs de la ville de Cambray mirent & bouterent les Picars, Flamens, & aultres ennemis du Roy tenans le party dudit Duc en Auteriche dedens ladicte ville de Cambray. Et d'icelle en dechasserent & mirent dehors les gens de guerre qui estoient dedens le Chasteau de ladicte ville de par le Roy, nonobstant que ladicte ville le Roy auoit laissee & baillee en la garde & confidence du seigneur de Fiennes, & incontinent apres vindrent de trois à quatre cens lances desdits Flamens & Picars, deuant la ville & chastel de Bouchain, dedens laquelle n'y auoit en garnison pour le Roy que seize lances qui se retrahirent dedens ledit chastel, pource qu'ils apperceurent que les habitans dudit Bouchain auoient deliberé de mettre lesdits ennemis du Roy de-

dens leur ville, incontinent qu'ils y feroient arriuez, ce qu'ils firent. Et incontinent eulx arriuez vindrent lesdits habitans assaillir lesdits gens du Roy, que par force ils prindrent & les tuerent tous dedens ledit chasteau, & de tous ceulx qui y estoient n'en eschappa que vng seul, lequel s'enferma dedens vne chambre, & par vng tuyau des chambres aisees se laissa cheoir dedens les fossez & se saulua : desquelles entreprises & choses ainsi faictes, le Roy en fut fort mal content, & non sans cause, veu que ladicte treue rompuë & entreprises dessusdites ne se faisoient point pour aucune faulte ou coulpe, que eussent fait les gens de guerre du Roy sur lesdits ennemis.

Et à ceste cause le Roy enuoya certain grant nombre d'artillerie en la Duché & franche-Conté de Bourgongne, auecques grant nombre de nobles hommes & francs archiers du Royaulme de France, par deuers le Gouuerneur de Champaigne, qui estoit Gouuerneur & Lieutenãt General du Roy audit pays de Bourgongne, pour recouurer ledit pays & mettre de rechief en sa main. Et y besongnerent lesdits Gouuerneur & ceulx de sa compaignie si vaillamment que par assault & port d'armes ils gaignerent d'assault le chastel de Rochefort, & tuerent tous ceulx qui estoient dedens, en pillant tout ce qu'ils y trouuerent. Et de là s'en alerent deuant la cité de Dole, qui fut fort batuë d'artillerie, & apres fut assaillie tellement qu'elle fut prise d'assault, à cause dequoy plusieurs gens de façon & bons marchans y moururent, & si fut ladicte ville arrasee & mise par terre.

Au

Au mois de Iuing ensuiuant messire Robert Destouteuille, Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris par l'espace de xliij. ans, ala de vie à trespas audit lieu de Paris. Et en son lieu le Roy donna ledit office de Preuost de Paris à Iacques Destouteuille, fils dudit deffunct Preuost, en faueur de ce qu'il disoit que ledit deffunct l'auoit bien & loyaulment seruy à la rencontre de Montlehery & aultres diuers lieux.

Durant ces choses le Roy estant à Montargis oyt les nouuelles des choses dessusdictes, dont il fut fort ioyeulx, & lors se partit & s'en ala à Nostre Dame de la Victoire prés Senlis y faire ses offrandes, & de là s'en vint au bois de Vinciennes où il ne seiourna que vne nuyt. Et d'illec se partit & print son chemin pour aler à Prouins, & de là au pays de Champaigne, à Langres & aultres lieux, & cependant fut chargé à Paris par la riuiere de Seine moult grant nombre de belle & grosse artillerie, entre laquelle y auoit seize grosses bombardes toutes de fonte, & grant quantité de pouldres & salpestre pour mener à Chalons en Champaigne, à Bar le Duc, & d'illec aler conquester la Duché de Luxembourg, mais ledit voyage fut rompu & n'en fut riens fait.

Et le Samedy tiers iour de Iuillet audit an lxxix. vint & arriua à Paris vne moult belle & honneste Ambassade du pays d'Espaigne, que menoit & conduisoit pour le Roy l'Euesque de Lôbes, Abbé de S. Denis en France. Et les furent recepuoir aux champs hors de ladicte ville les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, & aultres estats d'icelle ville, & apres leur

entree faicte en icelle ville s'en alerent à Sainct Denis, où ils furent fort festiez par ledit Abbé dudit lieu, & aussi audit lieu de Paris par aucuns des gens & officiers du Roy estans en icelle.

En icelle annee lxxix. arriua en France vng ieune Prince du Royaulme d'Escoce nommé le Duc d'Albanie frere du Roy d'Escoce, qui par ledit Roy estoit dechassé hors dudit Royaulme, lequel s'en vint au Roy à reffuge, qui luy fist faire grant honneur à l'entree qu'il fist à Paris: car au deuant de luy furent aux champs par la porte Sainct Anthoine, sur le chemin alant au bois de Vinciennes, tous les estats de Paris auecques & en la compaignie de Monseigneur de Gaucourt, qui comme Lieutenant du Roy le recueillit bien honorablement. Et d'illec fut amené & conduit dedens Paris & mené loger en la ruë Sainct Martin, à l'enseigne du coq, où depuis il fut longuement logé, & ses gens & compaignie tout aux despens du Roy, combien que de sa compaignie & gens de nation n'auoit auecques luy que de dix à douze cheuaux, & le fist le Roy accompaigner par messeigneurs de Monypegny Cheualier, le seigneur de Congressault, qui estoit aussi Escossois.

Au mois d'Aoust ensuyuant les Picars, Flamens, & aultres ennemis du Roy, estans logez és pays de Flandres & aultres villes contraires au Roy, se mirent sur les champs tendans affin de trouuer & combatre les gens du Roy, & vindrent pour ce faire prés de la ville de Therouenne, laquelle ville tenoient les gens du Roy, & lesquels ennemis cuidoient auoir & emporter ladicte ville par force & violence. Et apres leur ve-

nuë la battirẽt fort de leur artillerie, à quoy il fut vaillamment resisté & contredit par monseigneur de S. Andry, comme Lieutenant de cent lances de monseigneur le Duc de Bourbon, & aultres Capitaines & nobles hommes de l'ordonnance du Roy. Et dudit exploict en furent aduertis les aultres gens de guerre estans pour le Roy en garnison esdits pays de Picardie, tous lesquels pour secourir lesdits de Therouenne & ladicte ville, se assemblerent & mirent sus les châps & vindrent trouuer lesdits Picars, Flamens, & aultres gens de guerre ennemis du Roy, à enuiron vne lieuë prés dudit Therouenne: lesquels ennemis & aduersaires estoient grant nombre, comme lx. mil combatans, qui estoient menez & conduits par ledit Duc en Auteriche, le Comte de Romont & aultres seigneurs tenans ledit party, desquels vindrent frapper les gens du Roy estans en garnison audit Therouenne, auecques plusieurs des compaignies des lances que le Roy auoit en Picardie, dont auoit la conduite le seigneur des Querdes & aultres Capitaines auecques luy, tous lesquels par grant vigueur & honneste couraige frapperent dedens lesdits aduersaires & ennemis, & tellement qu'ils deffirent toute l'auantgarde dudit Duc en Auteriche, à cause dequoy y eut grant occision des gens dudit Duc, & y perdirent beaucoup de biens, & furent menez chassans. Et pour ce que aucuns francs archiers du Roy qui suiuoient ladicte chasse se mirent à piller le bagaige, & aultres biens laissez par lesdicts aduersaires, ainsi chassez comme dit est, vint sur lesdits francs archiers & aultres gens de guerre le Conte de

Romont, qui bien auoit de quatorze à quinze mil pietons picquiers, qui tuerent partie desdits francs archiers & aultres gens de guerre. Et tant y en mourut des deux costez, qu'on disoit & estimoit les morts de quatorze à quinze mil combatans, dont en y eut desdits Bourguignons, Picars & Flamens, de morts enuiron de vnze à douze mil combatans, sans les prisonniers, dont les gens du Roy prindrent grant quantité: c'est assauoir comme de neuf cens à mil prisonniers, entre lesquels y fut pris vng des fils du Roy de Poulaine, & vng aultre ieune fils qu'on disoit estre le mignō dudit Duc en Auteriche, auec grant nombre de gens de bonne & grande maison, & tous bons prisonniers. Et au regart des gens de l'armee du Roy y mourut le Capitaine Beauuoisien & Vuaste de Mompedon, Baillif de Rouën, & des gens de guerre de l'ordonnance du Roy y mourut enuiron trois cens archiers de ladicte ordonnance, sans les francs archiers.

Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est, ledit Duc en Auteriche, le Conte de Romont & aultres de leur compaignie se ralierent & vindrent deuant vne place nommee Malaunoy, dedens laquelle estoit vng Capitaine Gascon nommé le Capdet Remonnet, & auecques luy de sept à huit vingts lacquets arbalestriers aussi Gascons, laquelle place par lesdits d'Auteriche & Romont fut assaillie. Et par lesdits Gascons fut fort resisté, mais en fin furent emportez d'assault, & y moururent la pluspart desdits lacquets, & les aultres se getterent dedens les fossez. Et au regard dudict Capdet il fut prins prisonnier & mené pour asseurance

deuers ledit d'Auteriche, lequel nonobstant ladicte asseurance & trois iours apres sadicte prise, & de sang froit & rassis ledit d'Auteriche le fist pendre & estrangler. Et pour vengeance faire de sa mort le Roy tresmal content d'icelle fist pendre iusques au nombre de cinquante des meilleurs prisonniers que ses gens d'armes eussent en leurs mains, & par le Preuost des Mareschaulx lequel les fist pendre: c'est assauoir sept des plus especiaux prisonniers, au propre lieu ou le Capdet Remonnet auoit esté pendu, dix aultres prisonniers deuant Douay, dix aultres deuant S. Omer, dix deuant la ville d'Arras, & dix deuant l'Isle. Et estoit ledit Preuost accompaigné pour faire faire ladite execution, de huit cens lances & six mil francs archiers, tous lesquels apres icelle execution faicte s'en alerent coste la Conté de Guynes, & en reuenant iusques en Flandres, prindrent dix-sept places & maisons fortes, & tuerent & brusserent tout ce qu'ils trouuerent, & en emmenerent beufs, vaches, cheuaulx, iusques és aultres biens, & apres s'en retournerent en leursdictes garnisons.

Audit temps fut prins sur mer par Coulon & aultres escumeurs de mer en Normendie pour le Roy, iusques à quatre vingts nauires de Flandres, qui estoient alez querir des seigles en Pruce pour auitailler le pays, & tout le harenc de la pesche d'icelle annee, où il fut fait la plus grant desconfiture qui passé à cent ans fut faicte sur mer, à la grande confusion & destruction desdits Flamens.

En l'annee mil quatre cens quatre vingts passerent la mer d'Angleterre pour venir en France par deuers

le Roy, le seigneur de Hauart, vng Prothonotaire, & aultres Ambassadeurs Anglois, pour le fait de l'entretenement de la treue d'entre le Roy & le Roy d'Angleterre, lesquels Ambassadeurs furent bien receups du Roy, & leur fist on bonne chiere & grant, & s'en retournerent apres leur expedition. Et leur fut donné par le Roy de l'or content & de belle vaissell e d'argent.

En ladicte annee mil quatre cens quatre vingts, le Roy bailla lettres de commission à maistre Iehan Auin Conseillier en sa Court de Parlemét, & à Iehan Doyac de la ville de Cusset en Auuergne, pour faire sur monseigneur de Bourbon ses villes, pays, officiers, & bons subiects, plusieurs dampnez exploicts & nouuelletez, que lesdits Commissaires prindrent ioyeusement à faire, cuidans destruire & porter dommaige audit monseigneur le Duc, contre Dieu & raison & sans cause: mais pour complaire à la voulenté du Roy qui le menoit, affin de destruire ledit seigneur & mettre en exil. Et par lesdits Commissaires en ensuiuant leurdicte commission firent adiourner à comparoir personnellement en la Court de Parlement à Paris, la pluspart des officiers d'icelluy monseigneur le Duc, comme son Chancellier, son Procureur general, le Capitaine de sa garde, & autres plusieurs en grant nombre, qui y comparurent au iour à eux assigné, ou par Commissaires d'icelle Court furent examinez. Et pour ce faire longuement detenus en arrests en ladicte ville, alencontre desquels maistre François Hale Aduocat du Roy en ladicte Court de Parlement, lesquels pour son plaisir faire contre Dieu & raison, le seruice de corps & d'a-

me. Et apres par ladicte Court furent eslargis & renuoyez en leurs maisons.

Et apres ces choses ainsi faictes fut aussi adiourné à comparoir en ladicte Court maistre Iehan Herbert Euesque de Constances pour respondre à plusieurs crimes & cas à luy imposez, où il vint & comparut, & fut sur ce interrogué, & puis par Arrest de ladite Court fut fait constitué prisonnier és prisons de la Conciergerie, & tous ses biens & temporel mis en la main du Roy.

En ladicte annee au mois d'Aoust fut fait treue auec le Duc en Auteriche pour sept mois, dont les trois mois deuoient estre marchans, les trois aultres d'astinence de guerre, & le septiesme mois de repentailles.

En ladicte annee au mois de Septembre le lundy quart iour dudit mois, vng Legat du Pape nommé le Cardinal de sainct Pierre ad Vincula qui estoit venu en France, & arriua en la ville de Paris où il fut honnorablement receu par tous les estats de Paris, qui alerent au deuant de luy par la porte saint Iacques. Et par tout son chemin où il passa par ladicte ville estoit tout tendu de tapisserie iusques à l'Eglise Nostre Dame de Paris, où il fist illec son oroison. Et apres icelle faicte s'en ala en son logis qui luy estoit ordonné au Colliege de sainct Denys prés les Augustins. Et l'accompaignoit & estoit tousiours prés de luy tres-noble, tres-Reuerẽd pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon.

Et le landemain qui fut mardy sixiesme iour dudict mois, maistre Oliuier le diable dit le Dain, Barbier du Roy, festoya lesdits Legat, Cardinal de Bourbon, & moult d'aultres gens d'Eglise, & nobles hommes, tant

plantureusement que possible estoit. Et apres disner les mena au bois de Vinciennes esbatre & chasser aux Dains dedens le parc dudit bois, & apres s'en reuint chascun en son hostel.

Et le ieudy ensuiuant veille de la Natiuité de la Benoiste Vierge Marie & vendredy ensuiuant, ledit Legat fut aux Vespres & Messe en l'Eglise Nostre Dame de Paris, ou moult de gens de tous estats furent en ladicte Eglise, pour veoir faire ledit seruice audit Legat, qui le fist bien & honnorablement.

Et le Dimanche ensuiuant douziesme iour dudict mois, ledit Legat ala disner & soupper en l'ostel de Bourbon à Paris, ou mondit seigneur le Cardinal de Bourbon le festoya, & y mena ledit Legat plusieurs Arceuesques, Euesques, & aultres seigneurs & Gentilshommes, ou estoient l'Arceuesque de Besançon & celuy de Sens, les Euesques de Chartres, celuy de Neuers, celuy de Tonne, celuy d'Amiens, celuy d'Alec, & aultres, le seigneur de Culton, Moireau Maistre d'ostel du Roy, & plusieurs aultres Gentils-hommes & gens d'Eglise, où ils furent moult hõnorablement festoyez.

Et le lundy apres ensuiuant xiij. iour dudit mois, ledit Legat se partit de Paris & s'en ala à S. Denis en France, où aussi il fut festoyé par l'Abbé de S. Denis, & dudit S. Denis s'en ala au pays de Picardie & Flandres, pour cuider communiquer auecques les Flamens & Picars, & essayer de faire aucun accord entre le Roy & eulx sur leurs differens, où il fut depuis par long temps, la pluspart d'iceluy sejournant à Perône, cuidant auoir seur acceps d'entrer audit pays de Flandres, ou le Roy y enuoya

enuoya auſſi maiſtre François Haſlé, le Preuoſt de Paris & aultres, qui ſans y riens faire retournerent à Paris. Et auſſi retourna ledit Legat audit lieu de Paris le ieudy deuant Noël vingt & vnieſme iour de Decembre mil quatre cens quatre vingts, lequel Legat ala voir monſeigneur le Cardinal de Bourbon, auec lequel il ſouppa & coucha, & le landemain s'en partit dudit hoſtel par la porte doree, & paſſa la riuiere iuſques en l'oſtel de Neelle, où il monta à cheual auec ſes gens qui illec l'attendoient. Et s'en ala iuſques à Orleans où il ſejourna certain temps, pendant lequel le Roy fiſt deliurer le Cardinal Balue, & s'en ala audit Orleans deuers ledit Legat. Et en ce temps ſe tint le Roy au pays de Touraine où il demoura par la pluſpart de l'yuer, & iuſques à enuiron les Rois qu'il s'en ala à Poictiers & aultres lieux, & puis s'en retourna à Tours & aux forges, vers la fin du mois de Ianuier.

En ce temps le Roy fiſt caſſer & abatre tous les francs archiers du Royaulme de Frãce, & en leur place y voult eſtre & demourer pour ſeruir en ſes guerres les Souyſſes & picquiers. Et fit faire par tous couſtelliers grant quantité de picques, hallebardes, & grans dagues à larges roüelles.

En ladicte annee l'yuer commença tard, & ne gela point qui ne feuſt le landemain de Noël iour ſainct Eſtienne, & dura iuſques au huictieſme Feburier, qui ſont ſix ſepmaines, durãt lequel temps fiſt la plus grande & aſpre froidure que les anciens euſſent iamais veu faire en leurs vies, & furent les riuieres de Seine, Marne, Yonne, & toutes aultres riuieres affluans en ladicte

riuiere de Seine, prises & gelees si tres-fort que tous charrois,gens, & bestes passoient par dessus la glace. Et au desgel desdictes riuieres en aduint plusieurs grans maulx & dommages, à cause desdictes glaces qui en emporterent plusieurs ponts estants sur lesdictes riuieres, & les glaçons firent de grans dommages: car ils rompirent & emporterent grant quātité de basteaulx, dont partie s'en alerent frapper contre les ponts Nostre Dame, sainct Michel d'icelle ville de Paris, lesquels basteaulx sauuerent plusieurs grans heurs que eussent fait lesdits glaçons contre lesdits ponts, qui furent en bien grant dangier d'estre abatus. ■ pour la paour que en eurent les demourans sur lesdits ponts, desempare-rent lesdits ponts, eulx & leurs biens, iusques le dangier en feust passé, & lesquels glaçons rompirent sept des pieux du moulin du Temple. Et à ceste cause ne vint point de bois à Paris par la riuiere de Seine, & fut bien chier, comme de sept à huit sols pour le moule: mais pour secourir le poure peuple, les gens des villaiges amenerent en ladicte ville à cheuaulx & charrois grant quantité de bois vert. Et eust esté ledit bois plus chier se les Astrologiens de Paris eussent dit verité, pource qu'ils disoient que ladicte grande gelee dureroit iusques au huictiesme iour de Mars, & il desgella trois sepmaines auant, mais despuis ledit desgel le temps fut fort froit iusques bien auant le mois de May, à cause dequoy plusieurs bourgeōs des vignes qui estoient trop auancees furent perdus & gelez, & les fleurs des arbres & les souches en diuers lieux perdues & gellees.

Durant ledit yuer & iusques au mois d'Apuril, que

failloit la treue entre le Roy & les Flamens, ne fut riens fait de costé ne d'aultre, pource que lesdits Flamens enuoyerent leur Ambassade deuers le Roy à Tours, ausquels il donna expedition & continua les treues d'vng an, esperant que durant icelluy se trouueroit quelque bon expedient de paix finale.

Audit temps les Ambassadeurs du Roy Edouart d'Angleterre vindrent par deuers le Roy, pour le faict de la treue, & print le Roy la peine d'aler deuers eulx iusques à Chasteau Regnault, où le Roy les ouyst sur la matiere pourquoy ils estoient venus: Et illec furent expediez par le Roy & puis s'en retournerent en Angleterre. Et apres leur partement fut dit & publié que la treue d'entre lesdits deux Rois estoit continuee pour bien long temps.

Audit an mil quatre cens quatre vingts au mois de Mars, le Roy estant en son hostel du Plessis du parc lez Tours, fut merueilleusement malade d'vne maladie qui soubdainement le print, dont fut dit depuis qu'il fut en grant dangier de mort, mais moyennant l'ayde de Dieu la santé luy fut renduë, & reuint en conualescence.

En l'annee mil quatre cens quatre vingts & vng, le Roy voult & ordonna que certain camp de bois qu'il auoit fait faire pour tenir les champs contre ses ennemis, feust drecié & mis en estat en vne grant plaine prés le pont de l'Arche, pour illec le veoir, & dedens icelluy certaine quãtité de gens de guerre armez auec halebardiers & picquiers que nouuellement auoit mis sus, dõt il auoit dõné la conduite desdits gens de guerre à mes-

ſire Phelipe de Creuecueur, Cheualier ſeigneur des Querdes, & à maiſtre Guillaume Picquart Baillif de Rouen, dedens lequel camp il voult que leſdits gens de guerre feuſſent par l'eſpace d'vng mois pour ſçauoir comment ils ſe conduiroient dedens, & pour ſçauoir quels viures il conuiendroit auoir à ceulx qui ſeroient dedens ledit camp, durant le temps qu'ils y ſeroient. Et pour aler audit camp que le Roy auoit ordonné eſtre preſt dedens le quinzieſme iour de Iuing, le Roy s'approcha prés de Paris, & fiſt la feſte de Penthecouſte à Noſtre Dame de Chartres, & d'illec s'en ala audit pont de l'Arche, & de là audit camp, qui fut choiſi & aſſis entre ledit pont de l'Arche & le pont S. Pierre, partie duquel camp tel qu'il pouoit contenir fut foſſoyé au long de ce qui en fut dreſſié, & dedens fut tendu des tentes & pauillons, & auſſi y fut mis de l'artillerie & de tout ce qui y eſtoit requis. Et par ladite portion ainſi dreſſee, qui fut fort agreable au Roy, fut fait iugement quel auitaillemẽt il fauldroit auoir pour fournir tout icelluy camp, quant il ſeroit du tout emply de ce que le Roy auoit intention de y mettre & bouter. Et apres ces choſes & que le Roy l'eut bien veu & viſité, s'en vint à bien content, & s'en partit pour s'en retourner audit lieu de Chartres, Selome, Vendoſme, & à Tours, & en renuoya toutes les compaignies qui eſtoient venus audit camp par ſon ordonnance, chaſcun en ſa garniſon.

En ladicte annee le Duc de Bretaigne enuoya acheter à Milan certaine quãtité de harnois, comme cuiraſſes, ſallades, & aultres harnois, qui furent enfardelez en

fardeaux en façon de draps de soye & aultres marchandises fort enueloppez de cotton. Et tellement que à remuer les fardeaulx ne faisoient point de noise, lesquels fardeaulx qui se porterent sur mulets arriuerent aux montaignes d'Auuergne, laquelle marchandise de harnois les gens & commis de Doyac prindrent, & incontinent fut mandé au Roy qui donna lesdits harnois audit Doyac & aultres ses satalites.

En ladicte annee toutes les vignes presque vniuersellement par tout le Royaulme de France faillirent, & ne rapporterent que vng peu de chose, & le vin qui creust en ladicte annee ne valut guieres, & si se vendit bien chier. Et à ceste cause le vin de l'annee precedente qui aussi ne valoit guieres fut vendu moult chier: car le vin qui au commencement d'icelle annee qui ne fut vendu à detail & tauerne que quatre deniers tournois, fut vendu douze deniers tournois la pinte. Et par aucuns marchans bourgois de Paris & d'ailleurs qui auoient gardé du vin, creu autour de Paris, comme de Champigny sur Marne & aultres lieux voisins, le vendirent bien chierement: car plusieurs en vendirent à detail deux sols parisis la pinte, qui estoit audit prix trente six liu. tournois le muy. Et aduint que au moyen de ce que lesdictes vignes faillerent comme dit est, & que le vin ne valut guieres, plusieurs marchans s'en alerent cercher les bons en diuerses regions loingtaines, lesquels marchans firent amener en la ville de Paris, qui fut pareillement chier vendu, comme six & sept blancs la pinte. Et lesquels vins furent alez querir iusques és fins & mettes des dernieres villes d'Espaigne.

En ladicte annee les garnisons pour le Roy estans au pays de Picardie, tenans frontieres sur lesdits Flamens, nonobstant la treue firent de grans courses les vngs contre les aultres, en faisant mauuaise guerre: car tous les prisonniers de guerre prins de chascun desdits costez, sans misericorde aucune estoient pendus quant prins estoient, sans aucun en mettre à rançon.

Audit temps le Roy qui auoit esté malade à Tours, s'en partit dudit lieu de Tours, & s'en ala à Touars, où aussi y deuint tres fort malade,& y fut en tres grãt dangier de mort. Parquoy & affin de recouurer sa santé enuoya faire maintes offrandes, & donner de bien grans sommes de deniers en diuerses Eglises de ce Royaume, & fist de grãdes fondations. Et entre les aultres fondations fonda en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris vne haulte Messe, pour y estre dicte chascun iour en l'onneur de mõseigneur S. Iean, à l'eure de sept heures de matin, laquelle il ordonna estre chantee par huit chantres qui estoient venus du pays de Prouence, lesquels auoient esté au Roy René de Cecile,& de sa chappelle, qui s'en vindrent apres le trespas dudit feu Roy René leur maistre deuers le Roy, qui les recueillit cõme dit est. Et fonda ladicte messe de mil liures parisis, prises sur la ferme & coustume du poisson de mer qui se vent és Halles de Paris.

Et apres ce que dit est & que le Roy eut esté ainsi malade, il se voüa d'aler en pelerinaige à monseigneur S. Claude, ce qu'il entreprint de faire, & s'en vint à Nostre Dame de Clery faire ses offrandes, & puis se partit d'illec pour aler accomplir sondit voyaige. Et pour

estre seurement de sa personne y mena auecques luy huit cens lances, & plusieurs aultres gens de guerre qu'on estimoit bien à six mil combatans. Et auant son partement du pays de Touraine ala à Amboise veoir monseigneur le Daulphin son fils que iamais n'auoit veu, au moins que bien peu, & au departement luy dóna sa benediction, & le laissa en la garde de monseigneur Pierre de Bourbon seigneur de Beaujeu, lequel il fist son Lieutenant general par tout son Royaume durant sondit voyaige. Et lors declaira le Roy à monseigneur le Daulphin qu'il vouloit qu'il obeist à mondit seigneur de Beaujeu, & qu'il fist tout ce qu'il luy ordonneroit, & tout ainsi que si luy-mesmes luy commandoit.

En ladicte annee durant le voyage de sainct Claude, fut le blé moult chier vniuersellement par tout le Royaulme de France, & mesmement au pays de Lyonnois, Auuergne, Bourbonnois, & aultres pays voisins. Et à ceste cause y mourut grant quantité de peuple, tant de maladie que de famine, qui fut merueilleusemét grande par toutes contrees, & se ce n'eussent esté les grandes aumosnes & secours de ceulx qui auoient des blez, la mort y eust esté moult douloreuse. Nonobstant ce se partirent desdits pays plusieurs poures gens qui alerent à Paris & en plusieurs aultres bonnes villes, & furent mis en vne grange ou maison à saincte Katherine du val des Escolliers, où illec les bons bourgois & bonnes bourgoises de Paris les aloient songneusement penser. Et depuis furent menez à l'ostel Dieu de Paris, où ils moururent tous ou la plus part: car quant ils cui-

doient mangier ils ne pouoient, pource qu'ils auoient les conduits retraits par auoir esté trop sans mengier.

En l'an mil quatre cens quatre vingts & deux, le ieudy   iour de May, enuiron l'eure de quatre à cinq heures, de tres-noble, puissante, saincte & des bonnes viuans l'exemplaire : c'est assauoir ma tres-redoubtee Dame madame Iehanne de France, femme & espouse de monseigneur Iehan Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, expira & rendit l'ame à Dieu en son chasteau de Molins en Bourbonnois, par le moyen d'vne forte fieure, si merueilleuse que l'art de Medecine n'y peut pourueoir, & fut son corps inhumé en l'Eglise de Nostre Dame dudit Molins. Laquelle Dame fut fort ploree & lamentee, tant par mondit seigneur son espoux & mary, ses seruiteurs & gens de ses pays, & par tous aultres du Royaulme de France, qui ladicte Dame auoient veuë & eu cognoissance, pour les grandes vertus & biens dont estoit par grace remplie.

Et auparauant icelle annee ala aussi de vie à trespas au pays de Flandres, madame la Contesse de Flandres & Artois, fille du feu Duc Charles de Bourgongne, femme du Duc en Auteriche, & niepce de messeigneurs de Bourbon : de laquelle yssirent deux enfans, c'est assauoir vng fils & vne fille, lesquels demourerent en la garde des Flamens en la ville de Gant.

En cestedite annee mil quatre cens quatre vingts & deux de ladicte maladie de fieure & raige de teste, moururent en diuers lieux moult de notables & grans personnaiges, tant hommes que femmes. Et entre aultres moururent les Arceuesques de Nerbonne & Bourges, l'Euesque

l'Euesque de Lisieux, & maistre Iehan le Boulengier premier President en la Court de Parlement, & aussi messire Charles de Gaucourt Cheualier, qui auoit esté Lieutenant pour le Roy en sa ville de Paris, lequel fut fort plaint: car il estoit vng bon & honneste Cheualier, beau personnaige, saige homme & grant clerc. Et de ladicte Court de Parlement moururent plusieurs des Conseilliers & Aduocats d'icelle, & entre aultres mourut vng nómé maistre Nicolle Bataille, que on disoit estre le plus grant Legiste du Royaulme de France, bonne personne & fort plaisant, qui fut fort plaint & non sans cause. Et disoit on qu'il mourut par le courroux qu'il print de sa femme qui fut fille de maistre Nicole Erlaut, en son viuant Tresorier du Daulphiné, combien qu'elle eust de sondit mary tout le plaisir que femme en pouoit auoir, & d'elle auoit eu douze enfans en mariage, & auoit ledit deffunct au iour de sondit trespas quarante quatre ans d'aage. Laquelle femme se conduisit en la lescherie de sa pute charougne auecques ribaulx particuliers, durant sondit mariage. Et entre aultres entreuint en sadicte lescherie vng ieune garçon fils d'vne venderesse de poires & poisson de mer des Halles de Paris, nommé Regnault la Pie, lequel auoit aultrefois euë grant familiarité autour du Roy, comme son varlet de chambre, & depuis auoit esté mis dehors de son seruice par ses faultes & abus, dont l'accusa Oliuier le diable dit le Dain, aussi son compaignon, comme barbier, varlet de chambre du Roy. Laquelle femme le print en son amour desordonnee, & pour l'entretenir en vendit & engaiga de ses bagues &

vaiſſelle de ſondit mary, & ſi print auſſi de l'argent de ſondit mary larcineuſement, pour l'entretenement de ſondit paillard: de toutes leſquelles choſes ſondit mary en fut aduerty, qui en print ſi tres-grant courroux que à cauſe d'iceluy il ala de vie à treſpas, qui fut moult grant dommaige. Au Royaulme des Cieulx giſe l'ame de luy en bon repos.

Et apres que le Roy eut fait & accomply ſon voyage audit lieu de ſainct Claude, il s'en retourna fort malade à Noſtre Dame de Clery, là où il fit ſa neufuaine, & apres icelle faicte moyennant la grace & bonté de la Benoiſte Vierge Marie illec requiſe, & à laquelle il auoit ſa ſinguliere confidence & deuotion, reuint en aſſez bonne conualeſcence, & fut fort alegé de ſes maulx. Durant & pendant le temps que le Roy eſtoit audit lieu de Clery y mourut beaucoup de gens, tant de ſon Hoſtel que d'aultres, & entre les aultres y mourut vng Docteur en Theologie que nouuellement il auoit fait ſon Conſeiller & Auſmonier, qui eſtoit natif de Tours fils d'vng Bouchier de ladicte ville, & ſe nommoit ledit Docteur maiſtre Martin Magiſtri.

En apres le Roy qui eſtoit audit lieu de Clery s'en partit & s'en ala à Mehun ſur Loire, à ſainct Laurens des Eauës & illec enuiron, & y fut iuſques prés la feſte Noſtre Dame de my-Aouſt qu'il ſe partit dudit ſainct Laurens & retourna de rechief audit lieu de Clery, à la feſte & ſolempnité de la Noſtre Dame de my-Aouſt.

En ladite annee au commencement de Iuillet ſe mirent ſus vne belle & honneſte Ambaſſade du pays de Flandres, pour venir deuers le Roy audit lieu de Clery,

où ils arriuerent, & illec parlerent au Roy, auquel ils firent remonstrer & à son Conseil, les causes pour lesquelles ils estoient venus deuers luy, de par les nobles hommes, gens d'Eglise, & populaire dudit pays de Flandres. Lesquelles causes estoient tendans affin qu'il pleust au Roy auoir bon appoinctement aueeques luy pour lesdits Flamens, qui ne tendoient à aultre fin que d'auoir paix finalle aueeques le Roy. Lesquels Ambassadeurs furent du Roy tres-bien & honnestement receus & recueillis, & leur fut de par luy donné expedition, dont iceulx Ambassadeurs furent tres-bien contens. Et ce fait ils s'en retournerent audit pays de Flandres, & furent conduits & menez de par le Roy en la ville de Paris par monseigneur de sainct Pierre, qui les fist bien festoyer par le Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville de Paris, bien & honnestement: & puis apres s'en retournerent à Gant & aultres villes de Flandres, dont ils estoient partis. Et ainsi que ladite Ambassade s'en retournoit, le Roy auoit fait mettre sus les champs grant partie de ses gens de guerre qu'il auoit en garnison au pays de Picardie, dont auoit la charge & conduite le seigneur des Querdes: laquelle compaignie il faisoit beau veoir, car elle estoit fort belle. En laquelle compaignie auoit quatorze cens lances fournies, tres-bien accompaignees de six mil Suisses, & aussi de huit mil picquiers. Tous lesquels gens de guerre ainsi assemblez que dit est, s'en alerent à grant triumphe & bruit mettre le siege deuant la ville d'Aire, qui est vne tres belle place & bien assise, prés de sainct Omer & Therouenne, dedens laquelle ville

y auoit plusieurs gens de guerre de par le Duc en Auteriche. En laquelle place, tout incontinent que les gens du Roy y furent arriuez la battirent moult fort d'artillerie, dont & dequoy les manans d'icelle ville furent & se trouuerent fort espouuentez : mais aucuns des gens de guerre illec estans, qui auoient bonne intelligence auecques ledit seigneur des Querdes pour le Roy, de luy bailler ladicte place & ville, firent composition pour icelle ville, qui estoit telle qu'elle seroit mise en la main du Roy. Et fut faicte ladicte composition par vng Cheualier nommé le seigneur Descontrans, qui estoit du pays de Picardie, & lequel auoit la garde de ladicte ville de Aire de par ledit Duc en Auteriche. Et mist ladicte place en la main du Roy, en luy faisant le serment de le seruir bien & loyaulment, dont & pour bien le recompenser le Roy luy donna la charge de cent lances, & si luy fut oultre baillé & donné trente mil escus en or content.

En ladicte annee és mois d'Aoust & Septembre, vng Cheualier du pays du Liege nommé messire Guillaume de la Marche, dit le Sanglier Dardaine, fist & cõspira guerre mortelle alencontre de tres-noble Prince & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur Loys de Bourbon, Euesque de ladicte cité de Liege, qui auoit parauant nourry ledit Sanglier Dardaine, pour le tuer & meurdrir. Et apres ce fait de mettre & faire Euesque dudit Liege le frere dudit Sanglier. Et pour faire par icelluy Sanglier sa dampnee entreprise, le Roy luy fist deliurer argent & gens de guerre en grant nombre. Au moyen desquels, & aussi de certain nombre de

mauuais garçons,larrons,pipeurs & pillars, qu'il print & assembla tant en la ville de Paris, que en aucuns des villaiges voisins d'icelle ville, iusques au nombre de deux à trois mil. Lesquels il fist vestir & habiller de robes rouges,& à chascune desdites robes dessus la manche senestre y fist mettre vne hure de sanglier. Et estoiét lesdits mauuais garçons legierement armez: & ainsi ledit Sanglier les mena iusques audit pays du Liege. Et luy illec arriué trouua façon & moyen d'auoir intelligence auecques aucuns traistres Liegeois de ladicte ville, à l'encontre de leur seigneur, de dechasser,tuer & meurdrir leurdit Euesque,& le mettre hors de la cité, auecques ce qu'il auoit de gens: ce que firent lesdicts Liegeois,& soubs vmbre d'vne amitié fainte qu'ils disoient auoir à leurdit Euesque, luy dirent que force estoit qu'il alast assaillir sondit ennemy, & que sesdits habitans le suiuroient en armes, & viuroient & mourroient pour luy,& qu'il n'y auroit point de faulte que ledit Sanglier & sa compaignie demourroient desconfits & destruits. Lequel monseigneur du Liege inclinant à leur requeste saillit de ladicte cité du Liege, & ala auecques eulx aux champs tout droit où estoit ledit de la Marche: lequel quant il vit ledit Euesque se descouurit de l'embuche où il estoit,& s'envint tout droit audit monseigneur l'Euesque. Et quant lesdits traistres habitans du Liege virent leurdit Euesque és mains dudit de la Marche son ennemy,luy tournerent le dos, & sans coup ferir s'en retournerent en ladicte cité de Liege. Et incontinent ledit monseigneur de Liege qui n'auoit aide ne secours que de ses seruiteurs & familiers,se

trouua fort esbahy: car ledit de la Marche qui estoit sailly de sadicte embusche, s'en vint à luy, & sans aultre chose dire luy bailla d'vne taille sur le visaige, & puis luy mesmes le tua de sa propre main: & apres ce fait icelluy de la Marche fist mener & getter ledit Euesque, & estendre tout nud en la grant place deuant l'Eglise sainct Lambert, maistresse Eglise de ladicte cité de Liege, où illec fut manifestement monstré tout mort aux habitans de ladicte ville, & à vn chascun qui le vouloit veoir. Et tantost apres ladicte mort y arriuerent cuidans le secourir le Duc d'Auteriche, le Prince d'Orenge, le Conte de Romont & aultres gens de guerre, lesquels quant ils sceurent la mort dudit Euesque, s'en retournerent sans riens faire, à l'occasion d'icelle.

En ladite annee au mois d'Octobre, le Roy se trouua fort malade en son hostel du Plessis du parc lez Tours, à cause de laquelle maladie eut grant paour de mourir. Et pour ceste cause se fist porter à Amboise par deuers monseigneur le Daulphin, auquel il fist plusieurs belles remonstrances, en luy disant qu'il estoit malade d'vne maladie incurable, en le exhortant que apres son trespas il vousist auoir aucũs de ses seruiteurs pour bien recommandez. C'est assauoir maistre Oliuier le diable dit le Dain, son Barbier, & Iehan de Doyac Gouuerneur d'Auuergne, en disant qu'il auoit esté bien seruy d'eulx, & que ledit Oliuier luy auoit fait plusieurs grans seruices, & qu'il ne feust riens de luy, si n'eust esté ledit Oliuier. Et aussi qu'il estoit estrãgier & qu'il se seruist de luy, & qu'il entretenist en son seruice & aux offices & biens qu'il luy auoit donnez.

Luy recommanda aussi monseigneur du Bouchaige, & messire Guyot Pot Bailly de Vermandois, & luy enchargea qu'il creust leur conseil : car ils les auoit trouuez saiges & de bon conseil. Et si dist oultre à mondit seigneur le Daulphin, qu'il confermast tous les officiers qu'il auoit faits en leurs offices, & que principallement il eust son poure peuple pour recommandé, lequel il auoit mis en grande poureté & desolation, & plusieurs aultres choses luy remonstra, que depuis il fist magnifester en plusieurs des bonnes villes de son Royaulme & en sa Court de Parlement. Et si luy dist oultre que pour la conduite de la guerre il se seruist du seigneur des Querdes, & lequel il auoit trouué en tous ses affaires bon, loyal & notable Cheualier, & de bonne & grãde conduite, & ce fait s'en retourna au Montils.

Audit temps le Roy fist venir grant nombre & grãt quantité de ioueurs de bas & doulx instrumens, qu'il fist loger à sainct Cosme prés Tours, où illec ils se assemblerent iusques au nombre de six vingts. Entre lesquels y vint plusieurs bergers du pays de Poictou, qui souuent iouerent deuant le logis du Roy, mais ils ne le veoient point : affin que ausdits instrumens le Roy y prensist plaisir & passe-temps, & pour le garder de dormir. Et d'vng aultre costé y fist aussi venir grant nombre de bigots, bigottes, & gens de deuotion, comme hermites & sainctes creatures, pour sans cesser prier à Dieu qu'il permist qu'il ne mourust point, & qu'il le laissast encores viure.

En ce temps és mois d'Octobre & Nouembre se firent de grans alees & venuës par les Flamens de la ville

de Gant, & qui vindrent en Ambassade deuers le Roy. Lequel pour les oyr y commist maistre Iehan de la Vacquerie qui estoit du pays de Picardie, & lequel il auoit nouuellement fait & creé son premier President en sa Court de Parlement à Paris, pour consulter de la matiere: C'est assauoir de bonne paix & vnion estre faite entre le Roy & lesdits Flamens. Et aussi auecques ledit President y ordonna & commist le Roy ledict monseigneur des Querdes & aultres, & tellement fut communiqué par lesdites parties tant d'vng costé que d'aultre, qu'ils firent & traicterent ladicte paix. En laquelle faisant se debuoit faire le mariage de monseigneur le Daulphin & de la fille du Duc en Aulteriche, qui estoit en la possession & garde desdits Flamens de Gant, dont de ce le Roy fut fort ioyeulx, & eut ladite paix & vnion pour bien aggreable. Et pour l'onneur d'icelle en fut chanté par tout le Royaulme, *Te Deum laudamus*, & si en furent faits les feux en la ville de Tours. Et incontinent ces choses faites fut grant bruit que lesdits Flamens s'estoient partis dudit lieu de Gant pour amener ladicte fille. Laquelle pour la bien & honnestement recueillir, le Roy y auoit ordonné mesDames de Beaujeu, sa fille ainsnee, madame de Dunois sœur de la Royne, madame de Touars, madame l'Amiralle, & plusieurs aultres Dames, Damoiselles & gentils femmes, que on cuidoit qu'ils deussent venir & arriuer en la ville de Paris le huictiesme iour de Decembre. Mais ladicte venuë seiourna pour aucuns menus differens qui suruindrent du costé desdits Flamens, & iusques ad ce que lesdits differens eussent esté vuidez.

En

En ladicte annee les Roys d'Escosse & d'Angleterre eurent grant guerre l'vng contre l'aultre, & entrerent lesdicts Escossois bien auant audit Royaulme d'Angleterre, lequel ils dommaigerent moult fort. Et nonobstant que lesdicts Escossois estoient cent mil hommes en bataille plus que n'estoient les Anglois, toutesfois affin qu'ils ne frappassent l'vn sur l'aultre, se mist & fut fait appoinctement entr'eux par le moyen du Duc d'Albanie frere dudit Roy d'Escosse, qui querelloit contre icelluy Roy d'Escosse son frere. Laquelle querelle d'entr'eux estoit telle que ledict Duc d'Albanie disoit que sondit frere vsurpoit sur luy ledict Royaulme, pource que lesdicts Roy d'Escosse & Duc d'Albanie qui estoient freres, estoient venus & yssus sur terre d'vne ventree, & que d'icelle ledit Duc d'Albanie qui estoit le premier yssu, & que par ainsi il auoit acquis droit d'ainesse deuant sondit frere audit Royaulme. Et à ceste cause ceulx qui menoient ladicte guerre pour ledict Roy d'Escosse firent composition auecques lesdicts d'Albanie & Anglois qui estoient ensemble, tellement qu'ils ne frapperent point les vngs contre les aultres, & s'en retourna chascun au lieu dont il estoit party.

En ladicte annee au mois de Ianuier vindrent & arriuerent en la ville de Paris les Ambassadeurs de Flandres, qui auoient moyenné la paix d'entre le Roy & les Flamens, au moyen du mariage de monseigneur le Daulphin & de Damoiselle Marguerite d'Auteriche, Contesse de Flandres, fille dudit Duc en Auteriche: au

deuant desquels & pour les receuoir en la ville de Paris, de par le Roy y furent monseigneur l'Euesque de Marceille Lieutenant pour le Roy en icelle ville de Paris, accompaigné du Preuost des Marchans & Escheuins, bourgois & habitans d'icelle ville, & d'vng Docteur de la ville de Paris nommé Scourable, qui fist vne moult honnorable proposition par deuant lesdits Flamens, qui moult s'en tindrent pour bien contens. Et le landemain qu'ils furent arriuez en ladicte ville, qui fut le Dimenche quatriesme iour de Ianuier, furent lesdits Ambassadeurs Flamens en l'Eglise Nostre Dame de Paris oyr la Messe. En laquelle Eglise de Nostre Dame y furent faictes processions generalles, & y prescha ledit Scourable, qui y fist vne moult belle collation; dont tous ceulx qui l'ouyrent furent moult bien contens. Et de ladicte venuë & publication de ladicte paix en fut chanté en icelle Eglise, *Te Deum laudamus*, fait les feux, & aussi de grans chieres parmy les ruës de ladicte ville. Et furent ledit iour de Dimenche iceulx Ambassadeurs au partir de ladicte Eglise de Nostre Dame, menez disner en l'ostel de ladicte ville de Paris, là où illec ils furent moult bien festoyez. Et le landemain lesdits Ambassadeurs se partirent dudit lieu de Paris & s'en alerent par deuers le Roy.

Et d'icelle venuë & bonne paix en furent resiouys & joyeux tres-noble & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, qui à l'occasion d'icelle bonne paix fist faire en son hostel de Bourbon à Paris, vne moult belle moralité, sottie, & farce, ou

moult de gens de la ville alerent pour les veoir iouer, qui moult priserent ce qui y fut fait. Et eussent les choses dessusdictes esté plus triumphantes se n'eust esté le temps qui moult fut plouuieux & mal aduenant, pour la belle tapisserie & le grant appareil fait en la Court dudit hostel. Laquelle Court fut toute tenduë de la tapisserie de mondit seigneur le Cardinal, dont il en auoit grande quantité & de belle.

Apres lesdits ieux ainsi faits que dit est, lesdits Ambassadeurs s'en partirent de Paris le lundy ensuiuant, comme dit est, & s'en alerent à Amboise, où ils furent moult honnorablement receups de par le Roy, & y virent par deux fois monseigneur le Daulphin, qui les recueillit moult honnestement. Et à leur departement de Tours, où ils furent depuis, le Roy leur fist donner pour leur deffroy trente mil escus au soleil, & de belle vaissselle d'argent largement, & puis iceulx Ambassadeurs s'en retournerent à Paris, où ils firent publier en la Court de Parlement les articles faictes pour ladicte paix : c'est assauoir publiquement & en pleine Court, à huis ouuers. Et apres ladicte lecture faicte leur furent iceulx articles confermez par ladicte Court. Et au departement d'icelle Court maistre Guillaume le Picard, Baillif de Rouen, mena & conduisit lesdits Ambassadeurs & aultres Officiers du Roy, estans illec en son hostel assis audit lieu de Paris, en la ruë de Quiquenpois, où illec il donna à disner à toute la compaignie, & y furent moult plantureusement festoyez, à vng iour de mardy quatriesme iour de Feurier en ladicte

annee mil quatre cens quatre vingts & deux.

Audit mois de Feurier le Roy escripuit lettres à tous les estats de Paris, par lesquelles il les prioit tres-instamment qu'ils se voulsissent transporter en l'Eglise monseigneur sainct Denys, luy faire priere qu'il veille estre intercesseur & moyen enuers nostre Saulueur Iesus-Christ, qu'il voulsist permettre que le vent de bise ne courust point, pource que par le rapport de tous Medecins, auoient esté d'opinion que ledit vent de bise quant il venteroit feroit moult de maulx, tant à la santé des corps humains, que des biens de terre. Et par l'ordonnance du Roy furent tous lesdits estats de Paris à diuers iours audit lieu de sainct Denis, faire processions & chanter lesdictes Messes.

Et le samedy dixneufiesme iour d'Auril mil quatre cens quatre vingts & trois apres Pasques, monseigneur de Beaujeu & madame sa femme vindrent à Paris, pour eulx aler en Picardie recepuoir madame la Daulphine des mains des Flamens, qui par le traictié de la paix la debuoient mettre és mains de mondit seigneur de Beaujeu pour le Roy. Et fist ladicte Dame de Beaujeu son entree en la ville de Paris, comme fille du Roy, & y fist des mestiers noueaulx. Et estoient lesdits Seigneur & Dame bien honnestement accompaignez de grans seigneurs & Dames, comme le seigneur d'Albret, le seigneur de sainct Valier, & aultres nobles hommes, madame l'Admiralle & aultres Dames & Damoiselles, lesquels sejournerent à Paris par trois iours, durant lesquels monseigneur le Cardinal de

Bourbon les festoya moult honnorablement.

Audit mois d'Auril le Roy Edouart d'Angleterre mourut audit Royaulme d'vne apoplexie qui le print. Aultres dient qu'il fut empoisonné en buuant du bon vin du creu de Challuau, que le Roy luy auoit donné, duquel il but en si grande habondance qu'il en mourut : combien que on a dit depuis que il vescut iusques à ce qu'il eust fait Roy en son lieu son fils ainsné.

Audit mois & an mourut aussi madame Marguerite de Bourbon, femme de Phelipe monseigneur de Sauoye, Contesse de Bresse, de maladie qui longuement luy dura, & d'icelle maladie on n'y peut mettre remede qu'elle n'en mourust etique, dont fut grant dommaige : car elle estoit en son viuant moult honneste & bonne Dame, & pleine de grans biens & vertus.

Au mois de May le samedy tiers iour d'icelluy mois, par l'ordonnance & commandement du Roy, tous les estats de Paris, comme le Preuost, Iuge ordinaire, auecques les Supposts & Praticiens du Chastellet dudit lieu, la Court de Parlement, la Chambre des Comptes, les Generaulx des Aydes & Monnoyes, la Chambre du Tresor & les Esleus, auecques les Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville, alerent en belle procession dudit lieu de Paris iusques au lieu & en l'Abbaye de monseigneur sainct Denys en France, pour illec prier pour la bonne prosperité du Roy, de la Royne, monseigneur le Daulphin, & les seigneurs du sang, & aussi pour les biens de terre.

Au mois de Iuing ensuiuant le lundy second iour dudit mois, enuiron cinq heures du soir, fist son entree en la ville de Paris madame la Daulphine, accompaignee de madame de Beaujeu, madame l'Admiralle, & aultres Dames & gentils femmes. Et entrerent à ladicte heure audit lieu de Paris par la porte sainct Denis, où estoient preparees pour sa venuë trois beaulx eschaffaulx, en l'vng desquels tout en hault estoit vng personnaige representant le Roy comme souuerain. Au second estoient deux beaulx enfans, vng fils & vne fille, vestus de damas blanc, faisans & representans monseigneur le Daulphin, & madicte Damoiselle de Flãdres. Et au tiers estaige au dessoubs estoient deux personnaiges, de mondit seigneur de Beaujeu & de madame sa femme. Et à chascun d'iceulx personnaiges à costé estoient les escussons des armes desdicts Seigneurs & Dames. Et si y auoit aussi quatre personnaiges : c'est assauoir l'vng de labour, l'autre de Clergié, l'autre marchandise, & l'autre noblesse, qui tous dirent vng couplet à icelle entree. Et est assauoir que par tout ou madicte Damoiselle de Flandres passa, tout fut tendu par les ruës, & y furent encores faits plusieurs beaulx personnaiges, tous consonans ausdits monseigneur le Daulphin & madame la Daulphine. Et pour honneur de sadicte venuë furent mis hors & deliurez tous prisonniers de ladicte ville de Paris. Et y fut fait nouueaulx mestiers.

Et le vendredy septiesme iour dudit mois de Iuing, enuiron l'eure d'entre huit & neuf heures du soir, se

leua grant tonnoire audit lieu de Paris. Et à vng des esclats dudit tonnoire qui fut à ladicte heure, vint icelluy tonnoire enflamber & mettre le feu au clochier de madame saincte Geneuiefue au mont de Paris, lequel brusla toute la charpenterie dudit clochier, qui estoit demouree par l'espace de neuf cens ans, fondit toutes les cloches dudit clochier, & le plomb dont il estoit couuert, où il y auoit par estimation cent mil liures de plomb & plus, & y eut vng grant dommaige, qui estoit pitié à voir.

Au mois de Iuillet audit an mil quatre cens quatre vingts & trois, fut fait & solempnisé la feste des nopces de mondit seigneur le Daulphin & Damoiselle Marguerite de Flandres, en la ville d'Amboise. Et y auoit & estoient presens plusieurs nobles & notables personnaiges de ce Royaulme, enuoyez des citez & bonnes villes dudit Royaulme, & par l'ordonnance du Roy.

En ladicte annee mil quatre cens quatre vingts & trois le Roy delibera d'auoir & luy estre portee la saincte Ampolle qui estoit en l'Eglise sainct Remy de Reims, & qui auoit esté apportee par grace diuine dés l'an cinq cens par vne Coulombe Blanche au bon sainct Remy de Reims, pour en oindre & sacrer à Roy de France le Roy Clouis, qui fut le premier Roy Chrestien, lequel mourut en ladicte annee, & gist en l'Eglise saincte Geneuiefue au mont de Paris. Et par ainsi estoit demouree ladicte saincte Ampolle audict lieu de sainct Remy neuf cens quatre vingts & trois

ans qu'elle en fut tiree & mise hors de son lieu, & apportee à Paris par Claude de Montfaucon gouuerneur d'Auuergne à ce commis par le Roy. Et arriua à Paris le dernier iour de Iuillet, & fut apportee en grande reuerence & processions reposer en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris, où elle y demoura iusques à lendemain au soir premier iour d'Aoust quelle fut emportee dudict lieu de Paris au Roy en son hostel des Montils lez Tours, auec les Verges de Moyse & Aaron, & la Croix de la Victoire qui aussi fut enuoyee par grace diuine au bon Roy sainct Charlemaigne pour obtenir victoire alencontre dés infideles. Lesquelles Verges & Croix auoient tousiours esté audict lieu de la saincte Chappelle à Paris aucecques les sainctes relicques estans illec au premier iour d'Aoust qu'ils en furent auecques ladicte saincte Ampolle par l'Euesque de Seets & aultres Commissaires à ce ordonnez de par le Roy emportez.

Audict an le lundy vingt-cinquiesme iour dudct mois d'Aoust le Roy deuint fort malade en son hostel des Montils lez Tours, tellement qu'il perdit la parolle & tout entendement, & en vindrent les nouuelles à Paris le mercredy vingt-septiesme iour dudict mois qu'il estoit mort, par vnes lettres que en escripuit maistre Iehan Briçonnet: Ausquelles lettres fut foy adioustee, pour ce que ledict Briçonnet estoit homme de bien & de credit. Et à ceste cause les Preuost des Marchans & Escheuins de la ville de Paris pour pourueoir aux affaires d'icelle ville, firent mettre garde aux portes

tes de ladicte ville pour garder que homme n'en yssist ne y entrast. Et à ceste cause fut bruit tout commun parmy ladicte ville de Paris que le Roy estoit ainsi mort, dont il n'estoit riens, & s'en reuint, but, parla, & menga tres-bien, & vesquit iusques au samedy au soir ensuiuant trentiesme & penultiesme iour dudit mois d'Aoust enuiron l'eure de entre six & sept au soir qu'il rendit l'ame. Et incontinent fut le corps habandonné de ceulx qui l'auoient seruy en la vie.

Et apres ledit trespas son corps depuis qu'il fut appareillé comme on a de coustume de faire, fut porté inhumer dudit lieu dés Montils en l'Eglise nostre-Dame de Clery, pource qu'il voulut & ordonna en son viuant que ainsi feust faict, & ne voult estre mis auecques les deffuncts tres-nobles Roys de France ses predecesseurs en l'Eglise & Abbaye de sainct Denis en France. Et ne voulut iamais dire la raison qui le auoit meu ad ce. Mais aucuns pensoient que ce feust pour la cause de l'Eglise où il fist moult de biens, & aussi pour la grande deuotion qu'il auoit à la Benoiste Vierge Marie, priee audit lieu de Clery. Lequel deffunct Roy en son viuant à cause d'aucuns personnaiges qui estoient à l'entour de sa personne, comme Oliuier le diable dit le Dain, son Barbier, Iehan de Doyac, & aultres plusieurs, lesquels il creoit plus que gens de son Royaulme, fist durant son regne beaucoup de iniustices, maulx & violences: & tellement qu'il auoit mis son peuple si au bas, que au iour de son trespas estoit presque au desespoir: car les biens qu'il prenoit

sur sondit peuple donnoit & distribuoit aux Eglises, en grans pensions, en Ambassades, & gens de bas estat & condition : Ausquels pour les exaulcer ne se pouoit tenir de leur donner argent, biens & possessions, en telle façon qu'il auoit donné & aliené la pluspart du Demaine de son Royaulme. Et nonobstant qu'il eut durant sondit Regne plusieurs affaires, toutesfois il mist en telle subgection ses ennemis, qu'ils vindrent tous par deuers luy à mercy, & fut si craint & doubté, qu'il n'y auoit si grant en son Royaulme, & mesmement ceulx de son sang, qui dormist ne reposast seurement en sa maison. Et auant sondit trespas fut moult fort molesté de plusieurs maladies : Pour le guerir desquelles maladies furent faictes pour luy, par les Medecins qui auoient la cure de sa personne, de terribles & merueilleuses medecines. Lesquelles maladies luy puissent valoir au salut de son ame, & luy donne son Paradis par sa misericorde, celuy qui vit & regne au siecle des siecles. Amen.

Deo gratias.



